Chapelle funéraire P. Coutu
Fondé en 1895
Service sympathique accordé en tout temps
Tél. 201 453
114, rue Marion, Norwood, Man.

JAN-53-L-601-16
THE PROVINCIAL
LIBRARY,
BROADWAY AVE.CITY.

LIBERTÉ ET LE PATRIOTE
VOL. XXXIX—No 13 WINNIPEG, 27 JUIN 1952 PRIX: SEPT SOUS

PROVINCIAL LIBRARY
JUN 27 1952
MANITOBA

IL EST PLUS FACILE DE PAYER SELON NOTRE PLAN
AU COMPTANT — A CREDIT
PEOPLES
CREDIT JEWELLERS LIMITED
271, AVENUE PORTAGE

Six voeux adoptés par le 3e Congrès de la Langue française

Air-Canada a transporté 5 millions de passagers

MONTREAL — Air-Canada annonce aujourd'hui qu'elle a transporté son cinq millionième passager depuis le début de ses services réguliers en 1939, marquant ainsi un nouveau jalon dans l'histoire de l'aviation canadienne.

Air-Canada a aéroporté son premier million de passagers après neuf ans de service et l'année dernière seulement elle transportait à peu près ce nombre. Voilà bien une preuve de l'expansion du transport aérien au Canada.

Durant ses 15 années d'exploitation, Air-Canada a prolongé ses routes de 122 milles à 17,000 milles et a parcouru 195,000,000 milles.

500,000 ressortissants baltes assassinés ou déportés par les Russes

BONN — Un porte-parole du "Comité national balte" a déclaré devant la presse que 500,000 ressortissants des pays baltes avaient été assassinés ou déportés par les autorités soviétiques. Il a affirmé que l'Estonie, la Lithuanie et la Lettonie avaient perdu ainsi plus d'un quart de leur population.

Le porte-parole a précisé qu'au moment de la première occupation soviétique en 1941, le nombre des Baltes assassinés ou déportés s'était élevé à environ 100,000. Depuis 1945, les exécutions et déportations auraient atteint plus d'un million et demi, alors que 230,000 ressortissants de ces pays vivraient actuellement dans les pays occidentaux.

M. Adolf Silde, président du "Comité national balte" a souligné de son côté que les pays baltes n'avaient jamais cessé d'exister juridiquement, mais que le moment n'était pas venu encore de faire appel aux Nations unies. Il a affirmé qu'il n'existait pratiquement plus de mouvements de résistance dans ces régions, et que rares étaient les ressortissants baltes réussissant encore à se réfugier à l'ouest.

La ville en appelle de la décision au sujet des fêtes

MONTREAL — Les autorités municipales ont décidé d'en appeler de la décision de la Cour supérieure décrétant ultra vires le règlement exigeant la fermeture des magasins les jours de fête d'obligation religieuse. C'est sur un rapport de Me Claude Choquette, C.R., avocat en chef de la ville, que la décision a été prise et il est presque entendu que l'appel se fera de concert avec la province.



Le R. P. Henri Légaré, O.M.I., Ph.D., vient d'être nommé secrétaire-administratif du Conseil des Hôpitaux catholiques du Canada, avec siège social à Ottawa. Le P. Légaré, natif de Willow-Bunch, Sask., a fait ses études au collège Mathieu, au Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret, et à l'Université Laval avant d'obtenir son doctorat en sciences sociales à l'Université de Lille. Il a été professeur au Grand Séminaire de St-Boniface et à l'Université d'Ottawa et collaborateur à l'oeuvre de presse catholique de Winnipeg.

Conférence pour mater l'épizootie

PARIS — Cinquante-deux gouvernements ont décidé d'attaquer le fléau de la fièvre aphteuse qui est à l'état épizootique en Europe et de plus en plus répandue ailleurs dans le monde.

Ces gouvernements sont tous membres du bureau international de pathologique animale. Cent délégués assistaient récemment à une conférence du bureau.

La conférence a recommandé la création d'un laboratoire spécialement consacré à l'étude de cette maladie et les gouvernements discutent ce projet.

Anna Pauker en Russie

VIENNE, AUTRICHE — Un journal de cette ville annonce que Anna Pauker, l'ancienne dirigeante du mouvement communiste en Roumanie, est partie pour la Russie. Le journal qui rapporte les propos d'un réfugié affirme que Mme Pauker est partie peu après avoir été dénoncée comme contre-révolutionnaire et ennemie du peuple.

PARIS — La radio du Vatican annonce que les treize dernières soeurs Clarisses qui vivaient encore à Vitomeri, en Bohême, ont été envoyées aux travaux forcés.

Accord de 5 ans entre Ottawa et les provinces

OTTAWA — La Chambre des communes a approuvé le renouvellement des ententes fiscales du gouvernement fédéral avec les provinces.

Les députés ont adopté en troisième et dernière lecture un projet de loi autorisant le gouvernement à conclure des ententes avec les provinces pour la période de 5 ans se terminant le 31 mars 1957. La mesure est maintenant soumise au sénat.

Le Conseil Suprême des Chevaliers de Colomb est reçu à Winnipeg

Un banquet à l'hôtel Fort Garry eut lieu, samedi soir dernier, en l'honneur des officiers et directeurs suprêmes de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. C'est la première fois qu'une assemblée trimestrielle du Conseil Suprême s'est tenue dans l'Ouest. Un comité inter-conseils, sous la présidence de M. J.-P. Guay, organisa la soirée à laquelle assistèrent des représentants de 16,000 Chevaliers des quatre provinces. Dans son discours, l'hon. juge John Swift, Chevalier Suprême, rappela que le but de l'ordre était de réunir les hommes catholiques au service de la vérité, de l'Eglise et de la patrie. S. Exc. Mgr M. C. O'Neill, archevêque de Régina, invita les Chevaliers à travailler pour faire triompher une saine vie familiale et l'observance de la moralité dans la vie publique. M. E. G. Cass présida.

Parmi les invités d'honneur l'on remarquait M. Ron Turner, trésorier provincial et représentant de la province, S. Hon. le maire G. Coulter, de Winnipeg, S. Hon. le maire G. MacLean, de St-Boniface, M. A. Forcier, directeur suprême, de Gravelbourg, MM. G. Keenan, G. Fahlman, T. Riley et H. Shaw, députés d'Etat pour les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de l'Ontario, respectivement.

Le programme de la réception comportait, en plus, un thé pour les épouses des visiteurs, le vendredi après-midi, et la messe à la basilique de St-Boniface, le dimanche matin.

Mgr Louis Lévesque est nommé évêque de Hearst

OTTAWA — S. Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, a annoncé la nomination par le Souverain Pontife de Mgr Louis Lévesque comme évêque de Hearst, Ont.

Mgr Lévesque, âgé de 44 ans, était vicaire général de l'archidiocèse de Rimouski. Il succède à S. Exc. Mgr Georges-L. Landry, qui a démissionné en janvier dernier.

Le St-Siège accepte l'invitation faite par l'UNESCO

VATICAN — Le St-Siège a accepté l'invitation du directeur général de l'UNESCO d'envoyer un observateur permanent aux séances d'études de l'organisation. S. Exc. Mgr Angelo Giuseppe Roncalli, nonce papal en France, a été nommé pour occuper ce poste, a-t-il annoncé. Il a aussi été révélé que Mgr Angelo Pedroni, attaché au Secrétariat d'Etat papal, a été désigné pour assister Mgr Roncalli dans ses nouvelles fonctions. Le St-Siège a participé aux sessions récentes de l'assemblée générale de l'UNESCO comme observateur officiel.



Photographie prise au monument Garneau, en face de l'hôtel du gouvernement à Québec, au cours de la démonstration des délégués de l'Ouest canadien. Celle-ci était sous la présidence d'honneur de M. J.-L. Petitclerc. Nous remarquons également: **LL. EE. NN. SS. Maurice Baudoux**, archevêque coadjuteur de St-Boniface, et **Henri Routhier**, évêque coadjuteur de Grouard. Il y a eu chant par la chorale du Manitoba; allocutions par MM. Rodolphe Laplante, de Québec, l'abbé Joseph Fouquette, de la Colombie, et Mlle Adèle Pariseau, de l'Alberta. Une couronne a été déposée par le Dr Paul-Emile LaFlèche, président de l'Association d'Education du Manitoba. **Mme Alice Raymond** (assise), du Manitoba, et M. J. de Margerie, de la Saskatchewan, ont également porté la parole à cet endroit.

(Photo l'Action Catholique)

S. Exc. Mgr Baudoux décrit l'unité française en Amérique

QUEBEC — Il est merveilleux de constater que l'unité essentielle de la famille française se soit conservée après tant d'années de séparatiton et malgré tant d'assauts destructeurs. Cette unité que l'on a pu constater par l'empressement et la joie avec lesquels sont accourus ici tous les descendants de Français en Amérique, S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, coadjuteur et administrateur de St-Boniface, l'a attribuée à notre communauté d'origine et d'histoire, à notre communauté de langue, de croyance et de vie surnaturelle, ainsi qu'à notre communauté d'aspiration vers un idéal qui s'élève au-dessus des contingences matérielles.

Prédicateur à la messe pontificale célébrée à la basilique par S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, le 22 juin, Mgr Baudoux a d'abord comparé la ville de Québec à l'antique cité de Jérusalem, où les Israélites, de l'est et de l'ouest, du nord et du sud, s'étaient rassemblés à l'invitation du prophète David.

Une ville chère aux Français d'Amérique

Aujourd'hui, a dit Mgr Baudoux, la cité de Champlain est devenue comme la Jérusalem des Français d'Amérique accourus ici, de l'est et de l'ouest, du nord et du sud, non plus à l'invitation d'un prophète, mais à l'appel du Comité permanent de la langue française. Et il convenait que ce grand ralliement s'effectuât dans cette ville hospitalière, sur ce promontoire d'où sont partis les missionnaires qui ont couvert notre continent, les défricheurs et les colonisateurs qui ont rayonné de l'Atlantique au Pacifique. En revenant ici, tous ont l'impression de revenir au "foyer des institutions qui ont assuré la survivance et exprimé le mieux l'âme de la race française d'Amérique".

Communaute d'origine et d'histoire

Dans cette ville de Québec, réunis pour ces assises solennelles de tout un peuple, a continué l'orateur sacré, nous avons l'impression nette, la conviction d'être des frères. "Et la joie que nous éprouvons depuis trois jours à nous fréquenter avec une telle assiduité, ne révèle-t-elle pas chez nous une profonde unité de vie?"

"Si j'osais tenter l'explication de cette unité, encore que très brièvement, j'en appellerais d'abord à notre communauté d'origine et d'histoire. Selon S. Thomas, dans le domaine naturel, la communauté d'origine charnelle occupe la première place et prend figure de force unitive la plus stable ... D'autre part, comme une cause se reproduit largement dans ses effets, notre communauté de sang a engendré, à travers les siècles, une communauté d'histoire... et celle-ci, à son tour, a façonné notre visage et pétri notre âme."

La langue et la foi

Avec saint Thomas, Mgr Baudoux attribue encore l'unité de notre groupe ethnique à notre communauté de langue. "La langue... lie d'une façon active les membres de la collectivité qui la parle, par là même qu'elle crée en eux une conscience commune, qu'elle concentre leurs facultés spirituelles sur les mêmes objets, qu'elle les fait vivre des mêmes aspirations et des mêmes pensées. Elle opère la liaison des âges, établit la continuité des géné-

(Suite à la neuvième page)

Une soirée en l'honneur des groupes minoritaires

QUEBEC — Du chant, de la danse et des discours patriotiques, tel a été le menu de la soirée populaire organisée par le troisième congrès de la Langue française, au Palais Montcalm de Québec. Elle était sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr Charles-Omer Garant, évêque auxiliaire de Québec, et groupait plusieurs autres évêques et de nombreux personnages distingués. On remarquait au premier rang: S. Exc. Mgr Henri Routhier, coadjuteur et administrateur de Grouard; S. Exc. Mgr Roméo Gagnon, évêque d'Edmundston, Nouveau-Brunswick; l'hon. Gaspard Boucher, secrétaire-trésorier de la province du Nouveau-Brunswick, qui a fait entendre la voix de l'Acadie; M. Jean-Jacques Tremblay, qui a fait entendre la voix de l'Ontario français; M. Jean Piché, de Woonsocket, qui a fait entendre la voix franco-américaine; enfin, le R. P. Paul-Emile Breton, O.M.I., qui a fait entendre la voix de l'Ouest canadien.

La voix de l'Ouest

Le R. P. Breton, d'Edmonton, parle au nom des quatre provinces et exprime leur reconnaissance au vieux Québec, principalement pour l'aide reçu à l'occasion de l'établissement de la radio-ouest française. Il regrette que les nôtres du Québec ne soient pas plus nombreux à aller s'établir dans l'Ouest. Ce n'est pas sans une certaine appréhension, dit-il, que nous voyons de superbes domaines de belles terres, uniques au Canada, passer petit à petit entre les mains étrangères sans que les nôtres soient là pour réclamer leur part légitime de l'héritage découvert par leurs ancêtres. Le Père Breton termine en disant que nos minorités sont plus vivantes que jamais et qu'elles entendent poursuivre leur apostolat catholique et français.

Le président d'honneur, Mgr Garant, a dit le mot de la fin. Il a loué la vaillance des minorités françaises du pays et leur a dit de continuer à compter sur le Québec et sur les organismes mis sur pied pour assurer partout au pays la défense des droits des nôtres.

"Les C. f. de la côte du Pacifique luttent pour leur survivance"

QUEBEC — Le R. P. Albert Meunier, O.M.I., curé de Maillardville, C.B., a décrit ici comment les Canadiens français de la côte du Pacifique continuent toujours de combattre pour leur survivance.

"Il y a 216,000 Canadiens français dans les provinces de l'Ouest, d'après le dernier recensement fédéral.

"Mais si nos compatriotes du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta jouissent d'une certaine liberté sur le plan constitutionnel et scolaire, il n'en est pas de même en Colombie Britannique où la minorité de langue française, qui pourtant a été la première à découvrir ces terres des rives du Fraser et de l'île Vancouver, et à les coloniser, se heurte à l'ostracisme de la majorité de langue anglaise et doit poursuivre une âpre lutte pour garder sa foi, sa langue et son caractère ethnique.

"C'est toute l'histoire des vaillants pionniers et missionnaires qui, du début du 19ème siècle à nos jours, veillent à maintenir vigilante et forte sur les bords du Pacifique notre survivance française dans les paroisses urbaines et rurales de la Colombie Britannique."

A l'avant-garde

Parlant devant les membres du club Richelieu de Québec, le missionnaire a dit tout d'abord sa joie de se retrouver à Québec, au berceau de la race française en Amérique, à l'occasion du troisième congrès de la Langue française.

Pasteur d'une paroisse qui est à la pointe du combat pour le maintien de ses droits raciaux et que des événements récents ont rendue célèbre par sa vigoureuse résistance à l'emprise de la majorité anglo-saxonne qui lui refuse ses écoles catholiques et françaises, le R. P. Meunier a dit que là-bas les Canadiens français sont en butte à des vexations de toutes sortes.

Nous tiendrons

"Sur ces terres vierges que les nôtres ont colonisées, que nos missionnaires ont parcourues en tout sens, notre bon droit doit triompher un jour, et pour qui connaît notre ténacité, soyez assurés, frères du Québec, que nous tiendrons la gageure."

Les chefs des délégations des quatre provinces de l'Ouest au congrès assistaient à ce déjeuner.

Un hommage de reconnaissance à la mémoire de l'historien national François-Xavier Garneau a été rendu plus tard par les dé-

(Suite à la neuvième page)

Les quatre conférenciers principaux au congrès de l'Action catholique de l'Ouest, qui eut lieu au Scolasticat de Lebret, Sask., du 18 au 20 juin, étaient, de gauche à droite: le **R. P. R. Durocher, O.M.I.**, de Winnipeg, **Mgr Reynold Hillenbrand**, de Chicago, **M. l'abbé F. Marrocco**, de la Canadian Catholic Conference d'Ottawa, et le **R. P. W. Ferree, S.M.**, de Dayton, Ohio. **Le R. P. I. Tourigny, O.M.I.**, de Gravelbourg, présenta sa conférence "in absentia". 122 ecclésiastiques dont 2 évêques, 50 prêtres et 70 clercs, prirent part aux journées d'études et reçurent la bénédiction papale que leur avait envoyée le St-Père. (Photo Piédalue)

Première grand-messe du R. P. L. Alarie à Ste-Agathe

STE-AGATHE — Dimanche dernier, 22 juin, l'église de Ste-Agathe était témoin d'une autre journée d'Action de grâces. En effet, le R. P. Laurent Alarie, O.M.I., jeune prêtre d'une semaine, chantait sa première grand-messe solennelle dans sa paroisse natale. Son frère, le R. P. Joseph Alarie, O.M.I., vicaire au Précieux-Sang, Norwood, servait comme diacre et le R. P. Armand Joyal, O.M.I., remplissait les fonctions de sous-diacre.

Toute la paroisse se réjouit de voir monter à l'autel un autre de ses enfants. Les paroissiens et parents du célébrant remplissaient l'église et tous s'unissaient de coeur et d'âme en un chant de reconnaissance.

Sermon

Le R. P. Joseph Alarie, O.M.I., donna le sermon. D'une voix ferme et bien fraternelle, il félicita son frère en lui offrant ses meilleurs voeux. Il exprima ensuite ses félicitations à ses bien-aimés parents, M. et Mme Antoine Alarie. Ses paroles trahissaient clairement toute l'affection filiale et toute la reconnaissance de deux prêtres à l'égard de leurs parents bénis. Enfin, comme prêtre, il rappela aux fidèles émus les beautés et les grandeurs du sacerdoce.

A l'issue de la messe, le jeune prêtre donna sa bénédiction à ses parents et aux paroissiens.

Banquet

Au delà d'une centaine de parents des familles Alarie et Campeau prirent part à un délicieux banquet servi par la Pâtisserie Pelland, dans notre salle paroissiale. Le R. P. Bernard, capucin, cousin du R. P. Laurent, présidait. Le R. P. M. Lavigne, O.M.I., offrit ses voeux au nom des Pères Oblats. M. l'abbé H. Perron, notre curé temporaire, se fit l'interprète de Mgr C. Paillé, P.D., V.G., absent, et des paroissiens.

Le R. P. Alarie

Enfin, les convives avaient le bonheur d'entendre les impressions du héros du jour. Il s'est dit enfant "gâté", non de ses parents, mais de la Providence. Il résuma avec émotion ses sentiments de nouveau prêtre: sentiments de joie et de reconnaissance. Il souligna la part prépondérante des parents dans la

(Suite à la huitième page)

Mlle Stella-M. Desilets vient d'arriver à l'aéroport de Dorval après son premier vol sur la route Montréal-Terre-Neuve comme hôtesse au service d'Air-Canada. Née à Elie, Man., près de Winnipeg, elle a fait ses études d'infirmière à l'hôpital de la Miséricorde où elle reçut son diplôme en 1950. Elle a suivi les cours d'hôtesse avec beaucoup d'enthousiasme et anticipe avec joie ses prochains voyages. Elle est parfaite bilingue et possède une personnalité des plus agréable.

La CCVFA succède au "Comité"

QUEBEC — Le troisième Congrès de la Langue française a adopté, sous les auspices du Comité permanent de la Survivance française en Amérique, six voeux dont le premier a trait au changement du nom du comité. Comme il a été annoncé, le nom du Comité de la Survivance devient le Conseil central de la Vie française en Amérique.

Les autres voeux se rapportent aux projets suivants: confirmation et prolongement des voeux du Congrès de 1937; droits de la langue française au Canada; bon langage, radio, télévision et film; formation patriotique de la jeunesse; enfin, souscription nationale annuelle.

Voici le texte de ces voeux:

1. Le Conseil central de la Vie française en Amérique:

Que le Comité Permanent de la Survivance française devienne, à toutes fins de désignation officielle, le Conseil central de la Vie française en Amérique (C.C.V.F.A.), et qu'il s'efforce de mériter de plus en plus ce titre chargé de graves responsabilités.

2. Confirmation et prolongement des voeux du Congrès de 1937:

Que les membres présents et futurs du C.C.V.F.A. gardent sous leurs yeux les résolutions adoptées par les congressistes de 1937, et qu'ils s'appliquent à en assurer la réalisation et la parfaite exécution, selon les circonstances des temps et des régions.

3. Les droits de la langue française au Canada:

Que le gouvernement fédéral et les dix gouvernements provinciaux, soucieux des meilleurs intérêts de la nation canadienne respectent scrupuleusement les droits de la langue française selon l'esprit de la Confédération de 1867,

(Suite à la neuvième page)



M. Fernand Savoie, étudiant en troisième année de pharmacie à l'Université du Manitoba, vient de se voir décerner la bourse "Pharmacy Foundation". Notre jeune compatriote est le fils de M. et Mme A. Savoie, de 213, rue Berry, St-Boniface. Il fit ses études à l'école Provencher et au collège de St-Boniface.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

La radio relie deux villes qui fêtent le Sacré-Coeur

MONTREAL — Grâce à la radio, la manifestation de Québec et celle de Montréal ne constituaient en somme qu'un seul et même triomphe au Sacré-Coeur. La voix du R. P. Victor Lelièvre, O.M.I., l'animateur du grand ralliement au stade municipal de Québec a pu être entendue, à un moment donné, par les pèlerins de Montréal.

Et S. Exc. Mgr Léger, qui parlait à Montréal, s'adressait également par la voie des ondes, à l'immense auditoire de Québec. C'est S. Exc. Mgr Maurice Roy qui a présenté, de Québec, l'orateur sacré aux foules réunies au stade municipal et à l'Oratoire.

Consécration de tout un peuple au Sacré-Coeur

A la fin de cette veillée de prières, le président du Comité permanent de la Survivance française en Amérique et du 3ème congrès de la Langue française, M. l'abbé Adrien Verrette, a lu, à Québec, l'acte de consécration du Canada français tout entier au Sacré-Coeur.

C'était la première fois que ces deux manifestations de Québec et de Montréal étaient ainsi reliées étroitement l'une à l'autre, qu'un même orateur sacré s'adressait en même temps aux deux auditoires.

Comme l'a dit Mgr Roy dans sa présentation de Mgr Léger, les deux ralliements dans la métropole et dans la ville de Champlain constituaient "vraiment la manifestation de toute une province, de tout un peuple qui veut dire sa foi, son espérance dans les biens éternels, en face d'un monde qui ne cherche que le plaisir, que ce qui lui plaît".

Congrès Eucharistique Régional — à Fort Alexandre, Man. — le 29 juin

Grand ralliement des fidèles de l'Archidiocèse de St-Boniface en l'honneur de l'Eucharistie

- Messes à 7 h., 8 h., 9 h., et 10 h. (heure avancée)
- Messe pontificale à 11 h. (heure avancée) célébrée par S. Exc. Mgr M. Baudoux
- Heures d'adoration à 2 h., bilingue; à 3 h., en sauteux
- Grande procession à 4 h.

Arcs magnifiques préparés — Venez prier avec nous Jésus-Hostie — Eucharistie — Paix — Vocations

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 3 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 3 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Libetré et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Quelle attitude devrons-nous accepter à l'égard de la Russie lors de la tenue des jeux olympiques d'été à Helsinki? Les rédacteurs des journaux américains et des journaux anglais invitent les représentants de leurs pays respectifs à "donner une leçon de bel esprit sportif" aux Russes. Les autres rédacteurs des journaux des autres pays écrivent dans le même sens, s'ils sont opposés au système russe, mais une surprenante et alarmante majorité continuent à se servir de l'approche de ces jeux comme d'une excellente machine de propagande. Les Russes ne se gênent pas dans leur pays pour violer le code olympique, et pour prédire en même temps, que leurs athlètes remporteront d'éclatants succès lors de ces épreuves si importantes.

Nous ne sommes pas partisan de cette politique du bel esprit sportif. Cela surprendra sans doute les personnes qui nous font le plaisir de lire cette chronique, mais dans le cas présent il ne faut pas que les peuples libres passent pour des poires. Car, et ceci nous semble bien important, il est inutile de rêver et de croire qu'une victoire aux jeux olympiques n'équivaut à rien, ou à peu près, dans le monde moderne. A cause de la très grande place que le sport occupe dans la vie quotidienne de presque tous les peuples, le sport a une valeur de propagande qu'il serait ridicule de sous-estimer. Les jeux olympiques, dès qu'ils opposent des adversaires qui ont un idéal différent, deviennent plus que des joutes amicales ou sportives. Chaque échec ou chaque victoire a des répercussions dans le monde entier.

Main de fer

Les jeux olympiques tenus en Allemagne, en 1936, devaient permettre à Hitler de prouver la supériorité des ariens sur le reste du monde. A cette époque, les Américains n'étaient pas encore très inquiets des menées du dictateur allemand mais ils se laissèrent prendre au jeu quand même, dégoûtés qu'ils étaient de la façon avec laquelle certains juges se conduisirent. Grâce à Jessie Owen, et à quelques autres grandes vedettes du sport, les Américains remportèrent haut les honneurs individuels. Mais, et ceci a son importance, les Allemands triomphèrent dans les épreuves pour groupes, comme la gymnastique et les jeux d'ensemble. Ils se servirent de ces victoires pendant longtemps pour attirer la jeunesse dans les rangs du parti et convaincre ces jeunes que la force allemande pouvait bousculer tout. L'effet psychologique a été très grand, comme on a pu le constater quelques années plus tard.

Les Russes n'ont même pas gardé ce qui restait aux Allemands: la discipline devant les décisions des juges ou des arbitres. Les Russes ne croient qu'à leur justice et ils veulent triompher, même si pour ce faire ils doivent tricher, violer les règlements et chercher à influencer les juges en les menaçant. On peut s'attendre à ce que les Russes critiquent vertement chaque décision qui ne leur sera pas favorable. Nous ne serions même pas surpris de les voir se mettre en grève si un juge russe les favorise alors qu'un juge ou des juges d'autres pays refusent de les laisser gagner malhonnêtement. Qu'on ne se fasse pas d'illusion, les juges russes n'auront aucun titre officiel, mais ils seront là quand même, avec des instructions très précises de Moscou, prêts à tout saboter pour assurer le triomphe de leurs idées.

Que faire

Nous n'avons pas de conseils à donner à ceux qui ont pris sur leurs épaules la lourde charge de diriger les athlètes des pays libres dans leur lutte contre les esclaves de Moscou. Nos athlètes à nous savent très bien que s'ils sont écrasés, à Helsinki, ils ne se verront pas menacer d'aller finir leurs jours en prison, ou dans un camp de travail du genre de ceux qui dégradent l'humanité en Sibérie, et ailleurs en Russie soviétique. Les athlètes russes joueront beaucoup plus pour conserver le peu de libertés qui leur restent que pour l'honneur de leur pays. Quand un homme lutte pour sa vie il ne faut pas s'attendre à ce qu'il se conduise comme un bambin frais sorti du jardin de l'enfance. Les Russes seront brutaux quand il le faudra, ils n'hésiteront pas à prendre la loi entre leurs mains quand cela sera nécessaire. Que feront les athlètes des autres pays?

Le choix nous semble facile à faire. Quand on lutte contre le feu, on prend les moyens voulus pour l'éteindre. Contre les Russes il faudra prendre les moyens voulus pour les "calmer". Nous ne crierons pas au scandale et à la brutalité si un boxeur canadien glisse son pouce dans l'oeil d'un adversaire russe; on lui aura probablement joué ce truc à l'insu de l'arbitre et il ne fera qu'accepter le genre de combat que le Russe veut lui livrer. Si l'adversaire est honnête dans sa lutte, les nôtres n'auront qu'à se conduire comme ils le font toujours, honnêtement. Si l'adversaire est déloyal, il est inutile de se conduire comme un gentilhomme car l'adversaire ne comprendrait pas et il prendrait pour de la faiblesse ce qui ne serait que de bonnes manières. Espérons que nos athlètes sauront remettre le change à ceux qui veulent tout régenter et qui veulent imposer leurs vues et leur volonté à un monde qui n'en a que faire.

NOTICE TO CREDITORS

In the Matter of the Estate of Charles Gordon, late of the Post Office of St. Claude in the Municipality of Lorne in the Province of Manitoba, Retired Section Foreman, Deceased.

All claims against the above estate must be sent to the Undersigned at the Village of Treherne in the Province of Manitoba, on or before the 1st day of August A. D. 1952.

F. I. LOADMAN,
Solicitor for Therese Mercier, Executrix.

Examen de la vue
JAMES SHAEN LTD.
M. N. LECKER
Optométriste et Opticien
Tél. 927 850 — 926 749
2ème étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
Bureau ouvert toute la journée le mercredi. — Fermé le samedi à 1 h. p.m., durant les mois de juin, juillet et août.

La
Western Savings
and Loan Association
*
Bureau-chef
WINNIPEG

STOCK CAR
AUTO RACES
CHAQUE MARDI ET VENDREDI SOIR
Exercices à 7 h. p.m. — Courses à 8 h. 30 p.m.
Pistes éclairées — Plus d'autos — Plus de chauffeurs
Emotions — Culbutes — Et encore plus d'émotions

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 27 JUIN

7.30—Studio
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Café parisien
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Studio
9.30—Paris, mon coeur
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

SAMEDI 28 JUIN

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat.
9.30—Magazine des sports
10.00—Nouvelles
10.05—Cordon Bleu
10.15—Les plus beaux contes
10.30—Ménagères en herbe
10.45—Tante Lucille
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Diner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles et prév
1.10—Musique de sieste
1.15—Prév. du temps
1.20—Sieste (suite)
1.25—Marché du grain
1.30—Disques RCA
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Gaieté du jour
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson
6.25—Chron. sportive
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles et prév
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)
7.30—Dans la coulisse
7.45—Studio
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Visage du monde
8.30—Baptiste et Marianne

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat
9.30—Méli-Mélo
10.00—Nouvelles
10.05—Cercle Cordon B.
10.30 — Blanc ou noir (lun., mer., ven.)
10.45—Potins familiers
11.00 Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Nouvelles agricoles
12.35—Diner en musique
1.00—Nouvelles
1.05—Sieste
1.15—Prév du temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extrait d'opéra
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S.
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Club des Jeunes
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Club des Jeunes
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson (suite)
6.25—Nouvelles sport
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)

9.00—Radio-Journal
9.10—Intermède
9.15—Studio
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

DIMANCHE 29 JUIN

5.55—Ouverture
6.00—Nouvelles
6.05—Prévisions
6.15—Missions d'Afrique
6.30—Chansons d'hier
7.00—Nouvelles
7.05—Ev sociaux et et avis de décès
7.15—Studio
7.30—Talent de Chez Nous
7.45—En vedette
8.00—Lecture de pages choisies
8.20—Collégiens en vacances
8.45—Intermède
8.55—Information
9.00—Le théâtre du Grand Prix
10.00—L'Heure Exquise
11.00—O CANADA.

LUNDI 30 JUIN

7.30—Studio
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—A la Volette
9.00—Nouvelles
9.10—La voix du Qué.
9.15—Chron. littéraire
9.30—Match
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

MARDI 1er JUILLET

7.30—Micro confidences
8.00—Nouvelles
8.05—L'industrie au Québec
8.15—Un homme et son péché
8.30—Vocalise
9.00—Nouvelles
9.10—La voix du Qué.
9.15—Studio
9.30—Nouv. dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.05—O CANADA!

MERCREDI 2 JUILLET

7.30—Chon. de France
7.45—Studio
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Duel dans l'ombre
9.00—Nouvelles
9.10—La voix du Qué.
9.15— A votre santé
9.30—Casa Manana
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

JEUDI 3 JUILLET

7.30—Studio
8.00—Nouvelles
8.05—L'industrie au Québec
8.15—Un homme et son péché
8.30—Rythme de Paris
9.00—Radio-Journal
9.10—La voix du Qué.
9.15—Studio
9.30—A travers le temps
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

Chronique de CKSB

Lundi dernier, les auditeurs de CKSB avaient un "avant-goût" du réseau français. En effet, à cette occasion-là, grâce au concours de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal et de la Société Radio-Canada, CKSB se reliait à un réseau transcontinental de postes français pour présenter une grande émission gala. Ceci nous amène à vous donner quelques précisions sur l'affiliation de CKSB au réseau français. Nous avons encore très peu de détails. Toutefois, le directeur-gérant de CKSB, M. Roland Couture, est actuellement dans l'Est du Canada où il a discuté de la chose avec des autorités compétentes de Radio-Canada. Nous croyons que ce sera vers la fin de l'été que les difficultés techniques auront été surmontées pour nous permettre le rattachement voulu au réseau. Nous ne connaissons pas encore les périodes réservées. Toutefois, nous croyons qu'il s'agit de quelques heures le matin, l'après-midi et durant la soirée.

Annonceur substitut

Dimanche dernier, vous entendiez une nouvelle voix sur les ondes de CKSB. En effet, la période des vacances est commencée à CKSB et M. Léo Brodeur nous quittait en route vers Domrémy, Sask., où il visitera sa famille. L'annonceur substitut, dont nous avons retenu les services, est M. Jean St-Denis. Il est originaire de la province de Québec, mais depuis deux ans il a travaillé au poste CHNO, de Sudbury. Nous sommes heureux de lui souhaiter la plus cordiale bienvenue dans notre milieu et nous savons d'avance que nos auditeurs se plairont à sa voix agréable et à son talent artistique de présentation.

Grand programme du Club des jeunes

Le Club des jeunes de CKSB se terminait samedi dernier au cours d'un grand programme-surprise qu'avait organisé l'animateur de l'émission, Léo Brodeur. Plus de vingt prix avaient été donnés par différents marchands de la ville et les jeunes qui en ont été les bénéficiaires leur en sauront gré. Nous félicitons Léo Brodeur de cette heureuse initiative, car ce programme de fin d'année, tout à fait de son inspiration, avait été monté entièrement par lui.

"Trois Télégrammes", comédie désopilante, au Paris le 3 juillet

Le jeudi 3 juillet, à partir de 4 h. 30 de l'après-midi, on présentera au Paris une comédie extrêmement vivante. Cette comédie est d'Henri Decoin qui est en même temps le réalisateur de la farce.

Un jeune télégraphiste, victime d'un accident, égare les 3 télégrammes contenus dans sa sacoche. Tout le quartier de la rue Mouffetard participe à la recherche de ces petits papiers bleus et les retrouve, mais après quelles aventures! On tire les gosses du lit, on escalade les toits d'école, on dérange les pompiers. Les parents, les voisins, tout le quartier se solidarise gentiment avec l'enfant affolé, lorsque les 3 télégrammes sont retrouvés, le receveur dit simplement: "Jeune idiot, au lieu d'alerter tout le quartier, une autre fois, tu reviendras au bureau, on t'en donnera des doubles".

Le côté malicieux et enjoué de certains détails du scénario contraste avec l'émotion des braves gens qui recherchent les télégrammes. Henri Decoin et Alex Jeffé espèrent ainsi faire ressortir le sentiment de bonté qui résiste à notre époque atomique et tient encore, dans le coeur de la plupart des humains, pour peu qu'un événement fortuit le révèle.

Avec "Trois Télégrammes", Henri Decoin démontre une fois de plus que ce ne sont pas les grandes machines cinématographiques montées à coup de millions qui font les meilleurs films. Inspiré, peut-être, par le néo-réalisme italien du "Voleur de Bicyclette", Henri Decoin a eu le mérite d'adapter un petit fait de la vie courante pour en faire un très joli conte poétique.

Dr Jacob
DENTISTE
et Associés
2e étage, édifice Time
Angle Portage et Hargrave
Téléphone 928 319 — Winnipeg
Bureau à Brandon:
Edifice Security, 10e rue

40e anniversaire de fariage de M. et Mme Godias Brunet

Le vendredi 20 juin marquait le 40e anniversaire de mariage de M. et Mme G.-R. Brunet, de 446, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. En effet, c'est en 1912 que M. l'abbé N. Jutras bénissait, à Letellier, l'union de ce couple bien connu dans St-Boniface, puisque M. et Mme Brunet résident à St-Boniface depuis leur mariage.

Durant plusieurs années, M. Brunet fut instituteur à l'école Lord Selkirk de Winnipeg. Il dirigeait le choeur français composé d'étudiants anglais qui radiodiffusait chaque année, durant les fêtes de Noël, un programme de chansons françaises d'une renommée nationale. M. Brunet enseignait également la calligraphie à ses élèves.

Les heureux jubilaires eurent 10 enfants. Ce sont: Mme Lorenzo Girouard, de Somerset; Cécile, de Detroit; Berthe, Marguerite, Jeanne, Alice, Paul, Pierre, Henri et Denis, tous de St-Boniface. Ils ont aussi 10 petits-enfants.

Radio-Gravelbourg

Un récent numéro de ce journal donnait à nos lecteurs un compte rendu détaillé des manifestations diverses qui ont marqué, le premier juin, l'inauguration officielle de CFRG. Nous ne reviendrons pas aujourd'hui sur ce qui a été dit mais nous aimerions ajouter quelques détails sur la première journée d'émission de Radio-Gravelbourg.

Les auditeurs qui, ce dimanche matin, ont entendu le speaker donner l'indicatif "Ici Radio-Gravelbourg, la voix française du Sud de la Saskatchewan" n'ont probablement pas mesuré la somme de travail immédiat qu'avait nécessité cette première émission. Il s'est en effet vécu, avant cette première réalisation, des heures d'intense activité. Ce n'est que le samedi soir 31 mai, à 10 h., que le ministère des Transports à Ottawa donnait la permission à votre poste de prendre temporairement l'antenne le lendemain matin. Si ce permis spécial mit tout ce temps à nous être accordé, c'est qu'à cause de l'érection retardée de la tour nous n'avions pu faire des épreuves de rayonnement nécessaires à l'obtention d'un permis régulier. Les directeurs de Radio-Gravelbourg étaient consternés de réaliser qu'ils ne pouvaient se rendre à la promesse sacrée d'être sur les ondes le premier juin. Ils avaient donc pris en conséquence les mesures nécessaires à l'enregistrement sur fils de toutes les cérémonies de façon à pouvoir les retransmettre sur les ondes à une date ultérieure. Le samedi après-midi 31 mai, ils avaient presque définitivement abandonné l'espoir d'aller sur les ondes le lendemain matin quand arriva à Gravelbourg le représentant de Radio-Canada dans les prairies, M. J.-R. Finlay.

M. Finlay

M. Finlay, un vétéran de la radio canadienne, comprit le désarroi des directeurs et se mit en communication avec le président du Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada, M. Davidson Dunton, pour lui exposer le problème. Il était alors 2 h. de l'après-midi. Environ 7 h. plus tard, d'Ottawa nous parvenait, toujours par téléphone, la permission que l'on sait, d'aller sur les ondes le lendemain matin. Cette nouvelle répandit parmi les employés de CFRG un nouvel enthousiasme et tous se mirent fébrilement à la tâche.

Il restait énormément à faire et fort heureusement tout marcha à merveille. Les enregistrements des discours ne furent terminés qu'à minuit et demi, le matin du 1er juin, les essais des lignes avec la cathédrale et le collège à 2 h. et vers 2 h. 20, on pouvait entendre sur les postes récepteurs quelques chansonnettes françaises diffusées dans nos studios. CFRG était sur les ondes. Il restait cependant à vérifier, une dernière fois, toutes les lignes, à resserrer les entrées au transmetteur et à préparer, dans ses détails, l'horaire de la journée du lendemain. Les ingénieurs n'allèrent même pas au lit cette nuit-là. Il en fut de même du directeur des programmes et de plusieurs autres. Mais quand à 9 h., le lendemain matin, retentit, en français, l'hymne national du Canada, des larmes de joie mouillaient les yeux de tous les employés de CFRG. C'était la récompense, et la plus belle, de tout leur travail.

Responsables techniques

Le compte rendu qui parut déjà dans ce journal mit en vedette les dignitaires de la cérémonie. Nous aimerions aujourd'hui signaler les noms des responsables techniques de cette première journée. Au micro, ce jour-là, vous avez entendu M. Jean-Paul Bégin, un jeune et brillant speaker, qui n'en est pas à ses premières armes. M. Bégin, en effet, a déjà travaillé dans plusieurs stations radiophoniques dont CHFA, le poste de langue française dans l'Alberta. Les auditeurs de CFRG auront l'occasion de l'entendre régulièrement sur les ondes. Les bulletins de nouvelles de cette première journée avaient été traduits par MM. Paul de Margerie, Léon Kendergi et Luc Gaudet, tous trois attachés à notre service d'information. Les disques entendus ce premier juin avaient été spécialement choisis par Mme Marielle Bernier, discothéquaire du poste. Au contrôle des studios, M. Fernand Ippersiel, directeur des programmes de Radio-Nord-Saskatchewan (CFNS) prêta, pendant toute la durée des émissions, son concours compétent et apprécié. Au transmetteur, un ingénieur de Northern Electric, M. Bert Downman, surveilla la mise en ondes des programmes. Il était assisté de M. Joseph Braconnier, chef opérateur de CFRG. Le responsable technique des émissions en relais de la cathédrale et du collège était M. Ernest Drouin, ingénieur en chef de Radio-Nord-Saskatchewan. M. Drouin fut, tour à tour, assisté de MM. Roland Gervais et Gérald St-Arnaud, tous deux opérateurs à Radio-Gravelbourg.

Les commentaires de la messe pontificale du dimanche matin étaient ceux de M. l'abbé René Bérubé, curé de Coderre. L'auditoire canadien-français de CFRG connaît bien M. l'abbé Bérubé pour l'avoir écouté avec assiduité quelques années passées sur les ondes de CHAB à Moose Jaw. Ses commentaires de la messe du premier juin ont conséquemment été très appréciés de nos compatriotes et nous voudrions le remercier cordialement pour la généreuse collaboration qu'il accorde à votre poste de langue française. Nous nous permettrons même de prédire que M. l'abbé Bérubé se fera entendre très souvent sur CFRG.

En terminant, nous voudrions signaler un point qui intéressera sûrement les gens qui étaient présents à Gravelbourg au jour de l'inauguration de CFRG. Le décor pour la pièce du Cercle Molière, les blasons qui ornaient le théâtre et la plaque "Edifice Villeneuve", qui fut dévoilée samedi soir, étaient dus à M. Paul de Margerie, chef des nouvelles à Radio-Gravelbourg. M. de Margerie a passé de longues heures à cette préparation et nous croyons qu'il est juste de le féliciter publiquement.

* * *

Le poste CFRG est enfin sur les ondes après une période d'attente qui fut aussi dure pour ses Directeurs que pour son public. Radio-Gravelbourg a définitivement pris l'antenne vendredi dernier à midi, heure normale des Rocheuses, soit seulement une heure après la réception du télégramme du contrôleur des télécommunications. Ce télégramme qui parvint aux studios de CFRG à 11 h. se lisait ainsi: "Proof of performance submitted by Bayly Engineering is satisfactory stop You may commence scheduled broadcasting on 1230 kilocycles with 250 watts". La preuve d'efficacité de notre poste avait été étudiée par M. J.B. Joyce, ingénieur de la compagnie Bayly à laquelle nous devions déjà notre mémoire technique. Joyce ne mit qu'une semaine à dessiner le plan de rayonnement de notre poste.

CFRG et l'est de la province

Il est encore trop tôt pour déterminer définitivement la portée de notre poste mais nous pouvons assurer nos compatriotes que les Directeurs de Radio-Gravelbourg prendront toutes les mesures possibles pour atteindre le plus grand nombre d'auditeurs. C'est ainsi qu'ils étudieront sérieusement le cas de nos compatriotes de l'est de la Saskatchewan qui, au dernier rapport, ne captent pas nos ondes régulièrement. Chers amis de Bellegarde, de Storthoaks, de Redvers et des environs, n'hésitez pas à nous écrire et à nous expliquer en quelles mesures vous pouvez ou ne pouvez pas syntoniser CFRG; nous comprenons parfaitement votre situation et aimerions vous satisfaire au même degré que tous les autres.

A l'heure où vous lirez cette communication votre poste aura déjà été en opération depuis plus d'une semaine. Evidemment, comme le disait le Directeur des Programmes aux premières minutes de diffusion, tout n'est pas parfait, tout ne sera pas parfait; les employés de votre poste, chers lecteurs, sont jeunes, pour la plupart inexpérimentés; ils ont conscience des lourds handicaps qui les accablent mais ils se lancent dans la mêlée avec enthousiasme et amour. Si vous voulez qu'ils réussissent, vous vous devez de leur accorder votre plus entière collaboration. Si vous voulez que votre enfant apprenne à marcher et qu'il apprenne vite, donnez-lui la main avec amour et patience. Ecrivez à votre poste, exprimez vos critiques, vos goûts et même ...... vos dégoûts. Un poste de radio, comme tout autre organisme d'information' et de divertissement, a besoin d'une correspondance et d'une communication étroites avec son public.

Période d'organisation

Certains de nos auditeurs se demandent pourquoi CFRG ne diffuse actuellement que huit heures par jour et que cinq heures le dimanche. Ils ont là une préoccupation bien légitime, mais ne voudront-ils pas considérer que leur poste est encore à s'organiser? Ses employés sont encore à l'entraînement, pour ainsi dire, et son équipement technique n'est pas tout à fait complété; nous pouvons les assurer aujourd'hui que très bientôt CFRG élargira progressivement son horaire jusqu'à garder les ondes seize heures par jour. Nous avons conscience qu'à attendre ainsi les auditeurs de CFRG ne font que s'assurer un meilleur rendement radiophonique.

Radio-Prairies-Nord

M. Dumont Lepage, gérant de CFRG et de CFNS s'est rendu à Winnipeg en fin de semaine et il était question qu'il se rende dans l'est immédiatement après, dans le but de se renseigner en même temps que les autres gérants des postes français de l'ouest, au sujet du réseau français de Radio-Canada pour les provinces des prairies. Nous pourrons probablement vous donner d'autres détails sous peu, au sujet des décisions qui seront prises conjointement par les gérants de nos postes français et la société Radio-Canada.

Les démarches se poursuivent en vue de l'érection des trois tours d'antennes du poste CFNS. Elles seront probablement érigées par une firme des Etats-Unis, et les ouvriers spécialisés devraient arriver à Saskatoon dans les premières semaines de juillet. On sait que l'émetteur de CFNS et ses tours seront situés à environ six milles de la ville, le long de la route Saskatoon-Régina.

A l'édifice des studios, la semaine dernière, les platriers ont donné la dernière couche de stuc, de sorte que l'immeuble a maintenant son apparence extérieure définitive. Nous croyons que les Canadiens français du nord de la Saskatchewan seront d'avis que leur argent a été bien placé.

A l'intérieur de l'édifice, le travail avance toujours, et les ouvriers ont commencé à placer sur les murs des studios le matériel spécial destiné à détruire l'écho.

Le poste CFNS retiendra bientôt les services d'une discothécaire. Quelques jeunes filles ont offert leurs services et la direction de CFNS prendra une décision sous peu. Cette demoiselle travaillera, de concert avec le directeur des programmes, à la classification et à l'audition des disques qui seront diffusés sur nos ondes. Afin qu'elle connaisse parfaitement la discothèque et pour que tout soit prêt à temps pour la diffusion cette personne commencera à travailler pour CFNS en juillet

LIVOURNE — La police a saisi un tableau vieux de 400 ans, oeuvre du maître allemand Lucas Cranach. Cette toile aurait été volée dans un musée de Berlin durant la dernière guerre.

Extension considérable du pouvoir électrique au Manitoba en mai

Les entreprises de construction pour le mois de mai de la Commission du Pouvoir Electrique au Manitoba furent sans précédent. Le printemps précoce et exceptionnellement beau a permis que l'on commençât tôt l'installation de lignes de transmission électrique dans les campagnes.

Celle du district de Hanover, dont bénéficient 109 fermiers et 7 commerçants, fut complétée à la date-record du 14 mai. La Commission s'est encore surpassée en mai par le posage de nombreux poteaux sur des fermes, à Woodlands, Sifton-Woodnorth, Edward et Ochre River.

Durant ce mois, on compléta également l'inspection des lignes de transmission Winnipeg-St-Norbert-Letellier, Brandon-Boissevain, Forrest-Rivers, Forrest-Minnedosa, Brandon-Nesbitt-Glenboro, Melita-Pipestone et Pipestone-Deleau-Souris, ainsi que des circuits secondaires de villages et de fermes. On améliora la réception radiophonique dans ces districts en changeant les isolateurs endommagés et en vérifiant les receveurs.

Des changements de distribution et des lignes additionnelles furent installées à Carman, Myrtle, Mordon, Winnipeg Beach, Whytewold, Matlock, Sandy Hook, Hartney, Elgin, Gilbert Plains et Altona. La ligne de transmission de Dominion City fut complétée et la sous-station de Vita mise en usage. A la station-terminus de Parkdale, un équipement plus effectif fut installé.

Un total de 27,892,280 d'heures-kilowatt d'électricité fut distribué au cours du mois de mai, une augmentation de 21.6% sur la distribution de mai 1951.

Nulle erreur ne peut être utile, comme nulle vérité ne peut nuire.
J. de MAISTRE.

Monnin, Grafton & Deniset
AVOCATS et NOTAIRES
Chambre 4
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE 927 348

Régnier & Magera
AVOCATS et NOTAIRES
Pratique générale du droit
216, EDIFICE McINTYRE
Téléphone 923 924

Léon-H. Bénard, C.R.,
AVOCAT et NOTAIRE
Edifice Banque Canadienne Nationale
431, rue Main Winnipeg, Man.
TELEPHONE 927 348

Clifford W. Brock
C.R., M.A., LL.B.
AVOCAT - PROCUREUR
Avocat de la ville de St-Boniface
Aviseur légal pour le "Trade and Labor Council" de Winnipeg
648-650 édifice Somerset, Winnipeg
Téléphone 928 820
138, avenue Provencher St-Boniface

Chapman & Trudel
AVOCATS ET NOTAIRES
Daryl R. Chapman, B.A., LL.B.
Robert-E. Trudel, LL.B.
412, EDIFICE PARIS
Portage et Garry — Winnipeg, Man.
Téléphone 924 666

R.-J. Arpin
Comptabilité - Vérification
Impôt sur le Revenu
668, avenue Taché, St-Boniface
Tél.: 208 023 — Le soir: 203 934

A cause du couronnement de la Reine en 1953, il y aura de nombreuses demandes pour réservations vers l'Europe, l'an prochain.
Demandez de faire placer votre nom sur notre liste dès maintenant, pour votre départ en 1953.
Vous serez assuré d'un voyage plaisant et confortable.
Téléphone: 201 137-38
Henri d'Eschambault Limitée
136, avenue Provencher, St-Boniface

...depuis 1892
"TRANCHEMONTAGNE"
TEXTILES EN GROS
459 St-Sulpice, Montréal
BE. 4428

VOLCANO
LIMITEE
Montréal — St-Hyacinthe
W. Girouard,
gérant général
Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronnerie
Daoust Electric Co.
202, rue Provencher St-Boniface
Représentants locaux

Dr A.-G. Dandenault
M.D., F.A.C.S.
CHIRURGIE - GOITRE
Téléphones
Bureau: 928 648 Résidence: 201 265
415, édifice Medical Arts, Winnipeg

Dr E.-T. Etsell
MEDECIN-CHIRURGIEN
MEDECINE GENERALE
Soins spéciaux — Maladies des reins
Heures de bureau: 3 h. à 6 h. p.m. ou sur rendez-vous
502, édifice Medical Arts
Tél.: Bureau: 924 843 Rés. 44 583
Si l'on ne répond pas, appelez le "Doctor's Registry": 37 109

Dr E.-J. Jarjour
CHIRURGIEN-DENTISTE
702, édifice Great Western
356, rue Main Tél. 924 955

Dr A.-C. Laurin
DENTISTE
141, avenue Provencher
St-Boniface — Téléphone 202 850

Dr G.-M. LaFlèche
MEDECIN-CHIRURGIEN
720, rue Sherbrook
Téléphone 21 170

Dr P.-E. LaFlèche
DENTISTE
Téléphone 925 064
906, édifice Boyd — WINNIPEG

Dr G. Létienne
MALADIES DES YEUX
EXAMEN DE LA VUE
Tél.: Rés. 201 039 - Bur. 934 369
414, édifice Somerset, Winnipeg

Téléphones:
Bureau: 201 927 Rés.: 201 784
Dr G. Normandeau
MEDECIN-CHIRURGIEN
Médecine générale

Rr Roy G. Spink
DENTISTE
155, ave Provencher St-Boniface

CLINIQUE ST-BONIFACE
Dr R.-A. Jacques
(Tél.: résidence — 201 364)
Dr J.-M. Huot
(Tél.: résidence — 201 701)
Dr C. Lavoie
(Tél.: résidence — 727 380)
Dr A.-E. Bourgeois
DENTISTE
Centre Médical - 343, rue Taché
Médecine générale - chirurgie gynécologie - obstétrique et maladie des poumons
Heures de consultation: 1 h. 30 à 6 h. p.m.; le samedi: 11 h. à midi
Téléphone 204 828

Dr Henri Guyot
Médecine - Chirurgie
Obstétrique et Gynécologie
Spécialité:
Maternités et maladies des femmes
580, rue Aulneau - St-Boniface, Man.
Téléphone 201 696

Dr J.-J.-A. Bourgouin
Maladies Rectales et des Voies Génito-Urinaires
Tél.: Résidence 44 370 — Bureau 928 941
301, édifice Medical Arts, Winnipeg
Heures de bureau: 2 h. à 5 h. p.m. sur entente

YOU CAN BE SURE ... IF IT'S
Northland Fuel
NORTHLAND COAL & ICE CO. LTD.
"Depuis 25 ans au service des maisons privées et des industries"
F. BOISSELLE
Représentant pour St-Boniface et Norwood
Téléphone: 201 793
Charbon et "Coke"
Pour les clients avisés
Charbon pour foyer automatique,
$11.05 la tonne et plus
Bureau et dépôt de charbons
Pembina et Warsaw, Winnipeg
Téléphone: 425 921

"Notre héritage culturel"

Extraits des discours et conférences prononcés durant le Troisième Congrès de la Langue française, à Québec.

M. l'abbé Adrien Verrette, président du Congrès

"Vous venez déposer sur la table de famille vos hommages, vos problèmes de survivance et sûrement vos angoisses, vos promesses de fidélité et surtout votre demande expresse de faire de cette ressaisie salutaire un nouveau point de départ, dans la poursuite courageuse de nos destinées supérieures . . ."

•

"Une heure solennelle vient de sonner au ciel de la race française en Amérique. C'est le rassemblement de ses enfants en conseil souverain, sur le rocher de Québec, pour une autre consultation générale autour de l'héritage des aïeux . . ."

•

"Il faut le proclamer en toute sincérité, en ces assises solennelles et historiques et de tous les appels à la bonne entente, il nous en coûtera toujours chèrement pour conserver le bonheur de demeurer nous-mêmes . . ."

• • •

L'hon. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada

"Enfin, il m'a été donné de constater mieux que jamais depuis que je suis premier ministre du pays, la riche contribution de la langue française à notre vie nationale. Grâce au français, nous participons à une culture que nos compatriotes de langue anglaise considèrent avec nous comme celle des cultures modernes qui est la plus diverse et la plus proche de l'idéal humaniste. Notre langue est l'intermédiaire naturel de cette culture au Canada. N'aurions-nous fourni que cet apport au bien commun du pays que notre contribution serait déjà essentielle.

"Mais il y a plus encore. Le maintien du français a marqué notre esprit de caractères particuliers qui se distinguent par leur originalité et leur couleur dans la trame brillante de la civilisation canadienne. Aucun Canadien digne de ce nom n'aimerait voir s'affaiblir ces caractères. Il fut peut-être un temps où la coexistence de deux langues était considérée comme un élément de division. Nous pouvons dire maintenant qu'elle est un élément d'enrichissement. Au delà de la différence dans les mots, l'unité s'est établie dans l'esprit. En revanche, le maintien de la différence des langues fait que cette unité ne pourra jamais dégénérer en uniformité."

• • •

S. Exc. Mgr M. Roy, archevêque de Québec

Le monde qui nous entoure est largement paganisé. Nous ne pouvons être nous-mêmes si nous vivons comme les autres. Nous devons faire un choix. Il y a trop de traditions de générosité et de sainteté sur ce sol de Québec pour ne pas nous en inspirer. Ici, des Jésuites ont accompli leur ministère et sont devenus des martyrs; Marie de l'Incarnation a vécu ici et combien d'autres, qui ont accepté les misères et les intempéries des colons! Quand vous foulez le sol de Québec, que vous circulez dans ces vieux murs du séminaire, pensez à la succession defforts, à la somme de sacrifices que se sont imposés nos devanciers pour nous rendre la vie meilleure et nous faciliter les moyens de la culture.

• • •

M. Adrien Pouliot, vice-président du Conseil central de la vie française

"Deux ans plus tard, en 1945, le comité allait se tourner vers nos compatriotes de l'Ouest. Songez qu'à ce moment-là, il n'y avait pas une seule minute de français par jour au poste de Radio-Canada, à Watrous, en Saskatchewan. D'après les techniciens, il fallait construire quatre postes, l'un à St-Boniface, au Manitoba, l'autre à Edmonton, en Alberta, et deux, l'un à Gravelbourg, et l'autre à Saskatoon, en Saskatchewan.

"Cette fois ce fut plus de deux cent mille dollars que l'on recueillit dans le Canada, l'Ouest non compris, et les Etats-Unis. Nos compatriotes du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta souscrivaient de leur côté plus de six cent mille dollars. Vous connaissez l'éblouissant résultat: les postes de St-Boniface et d'Edmonton sont en opération depuis quelques années, celui de Gravelbourg vient d'être inauguré il y a trois semaines et dans deux mois le poste de Saskatoon commencera ses émissions. En face de ces émouvantes réalisations de Canadiens qui tiennent, en dépit de tous les obstacles, à garder leur âme bien française, Radio-Canada a décidé de créer un réseau pour alimenter tous ces postes et celui de Timmins, en Ontario, pardessus le marché, durant une période de seize heures par jour. Frères de l'Ouest, soyez à l'honneur, vous nous donnez à tous la plus belle leçon de patriotisme fécond et éclairé."

•

"Nous voulons aller de l'avant et, soutenus par la Providence en même temps qu'appuyés par vous tous, nous nous efforcerons de propager de plus en plus à travers l'Amérique du Nord, le flambeau de l'éblouissante culture française, ce trésor que nous ont légué nos pères et que nous allons, soyez-en assurés, transmettre à nos fils dans toute son intégrité."

• • •

S. Exc. l'hon. H. Guérin, ambassadeur de France au Canada

"Le français n'est pas l'apanage d'une seule nation; le français s'offre comme véhicule de la pensée à tous ceux qui veulent participer à la vie de l'esprit, et c'est pourquoi sa structure, son évolution, sa définition doivent être si soigneusement étudiées."

• • •

S. Exc. Mgr C. de Provenchères, délégué de l'épiscopat de France

"La fidélité française, vous l'avez affirmée ce soir, comme vous l'aviez fait d'une façon tellement probante hier soir au Petit Colisée, et comme vous le faites sous mes yeux à chaque heure depuis que je suis votre témoin.

"Pour moi, c'est une découverte. Je croyais connaître votre effort. Je ne vous savais pas si héroïques.

"Mon devoir sera de dire, à mon retour, aux cardinaux et archevêques de France ce que j'ai vu, ce que j'ai entendu, ce que j'ai ressenti.

"Je vous assure de la fidélité de l'Eglise de France. Vous avez entendu des voix laïques vous parler de fidélité française, de fidélité de l'Eglise de France. Il vaut mieux que ce soient des laïques plutôt que des évêques, qui vous disent ce qu'est l'Eglise de France. M. Robert d'Harcourt, un chef de la jeunesse et un penseur, vous a parlé d'espérance. M. Raymond Laurent vient de vous demander d'avoir confiance en la France. Espérance et confiance, c'est le voeu des cardinaux et archevêques de France.

"Depuis une cinquantaine d'années, la France a combattu bien des erreurs. Les résultats de ses luttes lui permettent d'avoir confiance. Nous aurons la fidélité à la mission qui nous a été confiée, à vous et à nous, le jour où la France a reçu le titre de 'fille aînée de l'Eglise'. La France est présente sur les deux continents. Ensemble nous continuerons l'oeuvre de nos pères et nous pourrons répéter: Catholiques et français."

• • •

M. le comte R. d'Harcourt, délégué de l'Académie française

"Le message de la France est un message permanent d'Humanité. Et son rôle? A l'heure que nous vivons, ce n'est pas sur le plan matériel que doit être envisagé le rôle qu'elle a à jouer. Entre les deux colosses qui aujourd'hui s'affrontent, dans l'énorme conflit ouvert entre l'Est et l'Ouest, elle doit perdre l'illusion de peser d'un poids décisif par sa puissance physique. Sa part, à elle, c'est la royauté de l'esprit . . ."

•

"Si certains étrangers, dans leur tableau de la France, du pays et du peuple, font trop grande la part de la louange, d'autres font trop grande la part de la critique. La vérité est qu'il me paraît impossible pour l'observateur de bonne foi de méconnaître dans nos lettres françaises contemporaines, sous certaines manifestations tapageuses d'immoralité ou d'irréligion, la continuité profonde de la tradition chrétienne. Je pense qu'il n'y a pas d'exagération à avancer que de toutes les littératures d'aujourd'hui, c'est la française qui reste la plus profondément marquée par l'esprit chrétien. Jamais peut-être — et sans omettre les manifestations les plus provocantes d'irréligion — le Christ n'aura été de manière plus éclatante sous-jacent à toute la littérature de notre peuple. Cet énorme effort pour biffer Dieu n'est qu'une tentative désespérée pour le fuir."

"Et je sais que c'est l'amour qui est au fond du coeur canadien, non seulement pour notre langue, mais aussi pour les vieilles vertus de notre race, que je trouve ici si solidement et fièrement représentées dans leur intégrité première."

• • •

L'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec

"Nous avons un avenir à nul autre pareil si nous le voulons. Mais cet avenir nous le voulons merveilleusement, intensément français et cela exige l'existence et la performance d'un Québec fort et autonome. A notre ardeur à défendre toutes les prérogatives de la province, se mesurera notre détermination à rester authentiquement français par la langue, la culture, l'esprit, par toutes les manifestations de notre existence quotidienne."

• • •

Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'Université Laval

"Il est particulièrement heureux que toute la nation canadienne-française, par la voix de ses représentants les plus autorisés, reconnaisse le rôle prépondérant joué chez nous par Laval. Votre hommage atteste la place occupée par notre université dans l'histoire du Canada français depuis un siècle. Vos témoignages de gratitude, messieurs, nous sont un encouragement précieux et le plus tonique des stimulants."

•

"Je ne crains pas de vous dire qu'à mon humble avis, nous jetons sur le marché trop de bacheliers. Il vaudrait mieux en fabriquer moins, et qu'ils fussent tous de meilleure qualité. Nous n'avons peut-être pas suffisamment le souci de préparer pour le Canada français une élite de toute première valeur. Je crains, qu'à l'instar de nos étudiants, nous ne nous contentions trop volontiers de l'à peu près, du quelconque, du suffisant alors que nous devrions inspirer à ces mêmes étudiants le culte de la perfection et l'avoir nous-mêmes."

•

"A mon avis, on parle beaucoup trop des nécessités de l'étude du grec dans nos collèges et pas assez de la nécessité de l'étude du français."

M. le chanoine L. Groulx

"Je vous confesserai que je me sens aussi Canadien d'esprit, aussi bon serviteur de mon pays que qui que ce soit de nos compatriotes d'autre race et que je n'ai nulle envie, devant eux, de m'excuser d'être Canadien français. L'union nationale, nous en sommes tous mais pas plus aujourd'hui qu'hier, nous la voulons cette union au prix de sacrifices unilatéraux non plus qu'au prix d'une révolution politique dont une seule province et une seule race solderaient tous les frais . . . Qu'on ne nous force donc pas à dire: 'Périsse l'unité nationale qui ne serait obtenue que par la disparition de notre culture et de notre nationalité!'"

• • •

L'hon. Antoine Rivard, conseiller juridique de Québec

"Vous penserez, messieurs, que les déficiences que vous pourrez remarquer ne sont rien d'autre que les cicatrices des blessures reçues dans les combats livrés pour demeurer catholiques et français."

•

"Le monde civilisé reste toujours intimement lié au destin de la France, largement tributaire de son génie; comment le Canada français n'éprouverait-il pas plus vivement que tout autre sa communauté d'aspirations et d'intérêts spirituels avec un pays qu'il n'a jamais cessé de considérer comme sa mère patrie."

• • •

M. Louis-A. d'Entremont

"Il est faux que tout peuple vaincu doive disparaître. Il lui suffit, pour se reconstituer un jour, de garder au coeur les forces qui l'ont fait et se développer. Un petit peuple, brutalement expulsé de sa patrie, disséminé à tout vent, à cause de sa fidélité à la foi et à la langue de ses ancêtres, a su, peu à peu, rassembler ses membres meurtris, réintégrer ses foyers et accomplir ce qu'on appelle 'le miracle acadien'."

• • •

Le T.R.P. Adélard Dugré, S.J.

"Comment se fait-il que nos professeurs, qui forment tant de bacheliers, forment si peu de beaux causeurs? La tâche que j'indique là est dure. Il est plus difficile de décider les hommes à se perfectionner qu'à combattre des ennemis. Qui pourra remuer cette montagne d'apathie?"

• • •

Mme Gérard Pelletier, conférencière

"Il faudrait que nos enfants parlent juste avant de parler bien; il faudrait qu'ils soient à l'aise dans leur langage, avant de combler l'oreille de leurs parents ou de leurs maîtres avec des harmonies délicates et des élégances recherchées. Les floritures viendront par surcroît: ce qui compte, c'est la santé mentale des enfants, leur équilibre, leur harmonie avec le monde qui les entoure. Le langage est donc la condition essentielle qu'il faut garder à l'esprit en éducation."

• • •

M. Geo. Léveillé, directeur de l'Office de publicité, P.Q.

"N'oublions pas que Québec, c'est le commencement de l'histoire du Canada et presque de l'Amérique. Et cette histoire du Canada est d'origine française. Nous sommes trop portés à considérer les faits de notre histoire comme se rapportant à autant de morts. Ce sont pourtant ces morts qui nous ont façonnés et c'est de la somme de leurs connaissances et de leurs oeuvres que nous jouissons aujourd'hui."

• • •

Mgr F.-A. Savard, président de la Société du Parler Français

"Oeuvre de conservation, d'épuration, de propagation de la langue sous tous ses aspects, de vigilance à l'endroit de tout ce qui y pourrait porter atteinte, effort, aussi, de récupération et de diffusion de nos traditions menacées, voilà ce qui serait l'action essentielle de cet Office dont la création est essentielle."

• • •

M. Charles Bruneau, professeur à la Sorbonne

"Jadis, un grand homme d'Eglise qui fut en même temps un grand homme d'Etat, le cardinal de Richelieu, fonda l'Académie française pour fixer et maintenir la langue du royaume qu'il gouvernait. Au Québec, c'est le peuple canadien-français qui a voulu conserver la langue française dans son intégrité. Je ne sache pas que le monde nous offre un pareil exemple de piété linguistique. Je dis 'piété', car il s'agit ici de conserver avec la langue, les traditions, la religion et, en quelque sorte, l'âme même de ces glorieux ancêtres qui ont colonisé et mis en valeur le Nouveau-Monde.

"La science a prouvé ce que les peuples avaient jadis senti obscurément, qu'une langue a une valeur toute particulière, que telle nuance délicate de pensée, que tel sentiment profond ne peut se traduire dans un idiome étranger . . . Je me réjouis de me trouver parmi des Canadiens qui parlent le français, qui pensent en français et qui ont le souci de penser juste et de parler correctement."

•

"Il faut une langue jeune et riche pour rendre exactement toute la fraîcheur de ces délicates impressions du jeune Canada. Le français littéraire, au Canada, retrouve les qualités qu'il a possédées jadis, aux temps lointains du Moyen-Age, et peut les allier avec l'expé-

(Suite à la neuvième page)



Deux vieux amis se rencontrèrent lorsque le **vicomte Alexander,** maintenant ministre de la Défense nationale dans le cabinet britannique, arriva à Ottawa après une visite en Corée. Le **très hon. Louis St-Laurent** souhaita la bienvenue à l'ancien gouverneur général du Canada. Le visiteur exprima en cette occasion l'espoir que la guerre de Corée toucherait bientôt à sa fin.

Billet du vendredi

Elémir Bourges, qui fut peut-être le dernier des romantiques

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Elémir Bourges fut peut-être le dernier des romantiques. Il fut aussi un artiste consciencieux à l'extrême, qui vivait pour son art, non de lui. A cause de lui, il renonça à toute forme de succès facile, qui lui eût apporté le matériel dont il avait besoin. Il préféra se priver, vivre pauvre, renoncer à ce qui excite d'habitude la convoitise des hommes: l'argent, le luxe, la gloire, les satisfactions du moment. Il n'en souffrait pas beaucoup, en apparence du moins. Car il était doué d'une épuisable bonne humeur, conséquence de la philosophie qu'il s'était forgée peu à peu, et il blaguait avec bonhomie, se moquant des choses et des gens autour de lui, de cela surtout qui lui manquait et lui paraissait vain. Il en était à ce point, dans le renoncement et l'ascétisme, que ses intimes ne soupçonnaient rien des sacrifices qu'il s'imposait, ni de l'âpre lutte qu'était son existence. Il ne vivait que pour la littérature et lui sacrifiait le reste. Comme Flaubert, il peinait pendant un jour sur un paragraphe ou une phrase. Il n'était jamais content de lui-même. Il remettait sans cesse sur le métier, reprenait, élaguait, rognait, limait. Si son oeuvre n'est pas abondante, elle est d'une qualité qu'on ne rencontre pas souvent. Styliste-né, il écrivait une langue admirable. Non sans effort, car il n'est pas de réussite sans effort. Et rien n'est plus difficile que d'écrire le français, qui nous échappe au moment précis où l'on pense le posséder.

• • •

Comme Paul Bourget, il naquit en 1852, il y a cent ans. Comme lui, il vint à Paris pour y tenter fortune, mais seulement littéraire. Il ne voulait, dans cette fortune particulière, que le meilleur et le plus parfait. Dès sa jeunesse, il se plia aux disciplines que supposaient ses goûts. Il ne se plaisait que dans la compagnie des grands; Eschyle et Shakespeare, les philosophes de l'Inde. Ce qui déteignit dans son oeuvre. Ses lectures, écrit Francis de Miomandre, "l'entretenaient dans le souriant mépris qu'il avait de la production contemporaine et, conséquemment, de ceux qui s'en satisfaisaient". Marié, il vivait dans un superbe isolement. La plupart du temps, sa femme n'était pas là. Elle passait la journée entière, souvent, chez des amies, et Bourges ne s'en plaignait pas. Son absence lui permettait de rêver. Si quelqu'un sonnait à sa porte, il commençait par ne pas répondre. Si le visiteur insistait, poussant le bouton pendant cinq minutes, il se disait que ce devait être un ami véritable. Alors, il ouvrait. René Benjamin, qui fut l'un de ses familiers, a raconté ces choses. Il disait: "Quand je rêve, il m'arrive, si on sonne, de me dire: c'est un rêve. Et je ne vais pas ouvrir". Quand il se décidait à laisser entrer, et que l'ami était de choix, il paraissait transporté de joie. C'était à croire que, comme Flaubert, il appréciait l'excuse qu'on lui donnait d'abandonner la page sur laquelle il suait. Sa femme était originaire de Prague, la ville aux trente tours, cette "pierre précieuse sur la couronne de la terre", comme disait Goethe.

• • •

Les époux n'eurent qu'un enfant, une fille que Bourges appela Sita, dans son amour des choses de l'Inde. Elle était d'une remarquable beauté. Blessée aux poumons, elle devait mourir dans la vingtaine. Peu après, le père disait à Benjamin: "Ami . . . qui m'êtes si cher, vous voudrez bien, n'est-ce pas, ne plus jamais me parler d'elle". C'est après ce drame que Madame Bourges chercha des distractions à l'extérieur et que l'écrivain se réfugia, plus que jamais, dans son rêve. Les grands romans d'Elémir Bourges ne sont pas accessibles à tous. Des oeuvres d'art, où la pensée assez obscure, mêlée de beaucoup de littérature, paraît hésiter entre l'acceptation de Dieu et le culte du Néant. Rappelons **Le Crépuscule des Dieux, Les Oiseaux s'envolent et les fleurs tombent.** Quant à **La Nef,** c'est un vaste poème en prose, où l'hellénisme se mêle à l'anglicisme, et qui montre, après "la fièvre convulsive de la vie", le triomphe de Prométhée. Comme tant d'autres de son époque, Elémir Bourges ne croyait pas. Il le regrettait et vivait dans une sorte de cauchemar. Il disait: "Que je voudrais avoir la foi et savoir que le monde a un sens". Il mourut à la suite d'une congestion, à demi paralysé. Quelques jours auparavant, il faisait le tour de sa chambre, s'arrêtant devant une reproduction de la **Création de l'homme,** de Michel-Ange, un portrait d'Homère, un autre de Dante. A Benjamin, beaucoup plus jeune que lui, mais un ami véritable, il avait dit un jour: "Quand la mort m'emportera, quand elle m'aura jeté aux pieds de Dieu, si Dieu m'absout, je lui demanderai d'abord où est Eschyle, pour qu'il me lise ses tragédies perdues". L'homme ne niait pas Dieu. Il pensait à lui et son nom revenait souvent dans sa conversation.

L'ILLETTRE.

Grave avertissement du Saint-Office

La Sacrée Congrégation du Saint-Office vient de mettre à l'index toutes les oeuvres d'un romancier italien, Moravia. Elle a joint à la condamnation cette note: "En présence du mal immense causé aux âmes, d'une part par une licence sans frein dans la publication et la diffusion de livres, brochures et périodiques qui racontent, décrivent ou enseignent ex professo des choses lascives ou obscènes; d'autre part par un désir funeste de lire sans discernement ces ouvrages, les Pères de la Sacrée Congrégation du Saint-Office jugent opportun de publier l'avertissement suivant: Que les chrétiens se souviennent de leur obligation grave de s'abstenir de la lecture des livres et des périodiques de ce genre; que les éducateurs songent au grave devoir qui leur incombe d'écarter absolument de la jeunesse, comme un insidieux poison, les écrits licencieux; que les autorités publiques ne permettent point la publication et la diffusion de ces ouvrages, qui tendent à la destruction des principes mêmes et des fondements de l'honnêteté naturelle".

Le procès Mgr Beran

Selon le bulletin publié par l'Académie chrétienne de Tchécoslovaquie à Rome, "Veritas", une conférence aurait eu lieu à Prague vers la fin mars, sous la présidence du vice-premier ministre Zdenek Fierlinger. Plusieurs hauts fonctionnaires des Affaires ecclésiastiques s'y trouvaient. Cette conférence avait pour but de discuter la préparation du prochain procès intenté contre Mgr Beran, archevêque de Prague, et contre l'évêque de Ceske Budejovice, Mgr Joseph Hlouch. Une des raisons pour lesquelles le procès de Mgr Beran n'aurait pas eu lieu plus tôt serait que l'ancien ministre de la Sûreté nationale, Ladislav Kopriva, y était opposé par crainte de l'agitation que cela soulèverait parmi les catholiques tchèques.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

La situation internationale, à l'heure actuelle, est lourde de tensions qui menacent la paix.

Divers incidents survenus, la semaine dernière, ont révélé une dangereuse augmentation de la tension entre la Russie et les peuples occidentaux. La Russie semble mener le jeu: en réalité, il n'en est rien. Depuis quelque temps, elle ne fait que réagir contre les nombreuses mesures de défense prises par le monde occidental. Elle montre les dents et prépare peut-être des actes plus dangereux encore. Mais elle évite avec soin de s'en prendre directement aux grandes puissances européennes et aux Etats-Unis. C'est un aveu de faiblesse. Pour ma part, j'imagine que les Etats-Unis agiraient autrement si leurs intérêts étaient soudainement menacés; ils s'en prendraient directement et immédiatement à la Russie et lui demanderaient des comptes. La Russie préfère intervenir par puissance interposée, comme c'est le cas pour l'Allemagne de l'Est. Ou encore, elle préfère s'en prendre à une petite nation neutre, comme la Suède. La situation internationale, créée par les événements d'Allemagne et de Suède, n'en demeure pas moins d'une extrême gravité.

La mobilisation de l'Allemagne

Furieux des accords intervenus entre les grandes puissances et l'Allemagne de l'Ouest, accords de paix qui permettent au gouvernement de Bonn de lever une armée d'environ 500,000 hommes, les communistes allemands, inspirés par les Soviets, imposent la loi de conscription. Comme on le sait, l'Allemagne de l'Est a une population de 18,000,000. La loi de conscription permettra de créer une armée de 375,000 hommes. Par cette mesure, les Russes veulent menacer les deux Allemagnes d'une guerre fratricide. Si ces menaces se précisent, elles auront pour résultat une plus grande liberté d'action pour l'Allemagne de l'Ouest. En effet, les puissances occidentales ne tolèreront pas qu'une population allemande de 45,000,000 soit sérieusement mise en danger par les préparatifs militaires de l'Allemagne de l'Est. La seule réponse à apporter aux menaces communistes est d'armer l'Allemagne de l'Ouest à sa pleine capacité. Sans doute la France s'opposera-t-elle à pareille politique. Mais cette fois c'est bien la sécurité de toute l'Europe qui est mise en cause. Et il faut que les pays européens consentent les sacrifices qui s'imposent de toute nécessité.

La Suède en alerte

Un pays de la Baltique, voisin de la Russie, est en état d'alerte depuis plusieurs jours. Il appert que deux avions suédois ont été abattus par des avions militaires soviétiques: l'un était un avion militaire non armé, l'autre un avion de reconnaissance, type d'avion qui ne comporte pas d'armement. Il est vrai que l'un de ces avions avait survolé le territoire de l'Estonie, pays sous domination soviétique, par un temps de brouillard dense. La Suède a protesté auprès de Moscou. Les communistes ont répondu qu'on avait abattu un avion étranger survolant un territoire soviétique. A la suite de ces incidents, les avions et les navires suédois ont reçu l'ordre de tirer au cas de nouvelle agression. Le gouvernement suédois a même rétabli son service d'observation aérienne, mis sur pied durant la dernière guerre. Des protestations ont eu lieu à Stockholm en face de l'ambassade russe. Les journaux suédois ont tous publié de violents articles contre la Russie. Et le gouvernement de Stockholm se tient en état d'alerte. Il multiplie les séances. Et il suit de très près les développements de la situation.

Les Suédois résisteront

On se demande quelles raisons ont motivé ces agressions russes contre un Etat neutre. Elles sont multiples. Le gouvernement suédois a fait enquête sur les agissements communistes. Ils ont découvert — tout comme le Canada l'avait fait il y a quelques années — un réseau d'espionnage affilié à l'ambassade russe. Une enquête et un procès ont eu lieu. Les espions auraient révélé des secrets militaires suédois. Evidemment, le gouvernement de Stockholm a réagi avec vigueur, de même que la radio et la presse. Moscou veut peut-être faire entendre à son petit voisin qu'il n'est pas bon d'être trop indépendant . . . Au surplus, la Suède ne fait pas partie du Pacte de l'Atlantique. Elle prétend maintenir une politique de stricte neutralité entre l'Est et l'Ouest. En l'attaquant, la Russie ne court pas de risque de provoquer la colère des Etats-Unis. Ceux-ci, cependant, ne pourraient tolérer que la Russie asservisse la Suède. Et Stockholm apprendra à ses dépens qu'il est moins facile maintenant de rester neutre qu'en 1939. Les données fondamentales des relations internationales ont changé considérablement depuis treize ans.

Mesures de défense

La tension augmente même aux Etats-Unis. Les autorités militaires américaines ont donné l'ordre formel, à leurs unités de défense anti-aérienne, d'être en constant état d'alerte. Ces unités sont installées sur les côtes du Pacifique et de l'Atlantique, de même qu'en de nombreux endroits stratégiques à l'intérieur du pays. S'agit-il d'une simple manoeuvre de propagande? On l'ignore. Mais cette mesure exceptionnelle tend à démontrer que les Etats-Unis veulent se tenir prêts à toute éventualité. Au Canada même, on poursuit avec ardeur le programme de réarmement. Les récentes cérémonies de Sorel, alors que l'on a procédé à la montre de nouveaux canons, indiquent que le pays se met rapidement "sur un pied de paix armée". Tout cela, et bien d'autres échos qui nous viennent de presque tous les continents, laisse planer de sombres présages sur l'avenir du monde. On se prend à penser, non sans un serrement de coeur, que le choc des armes n'est peut-être pas aussi éloigné qu'on l'affirme. Mais espérons quand même. Espérons toujours. Il se peut que la paix nous soit donnée malgré les passions et la sottise des hommes.

Le congrès de Barcelone

Le XXXVe congrès eucharistique international tenu à Barcelone a obtenu un succès sans précédent. Il a attiré l'attention non seulement de l'Espagne mais du monde entier sur les bienfaits de l'Eucharistie. Pie XII met dans ce divin sacrement sa plus ferme espérance pour l'établissement d'une paix juste et stable. Son vibrant radiomessage a créé la plus vive impression. Le texte traduit en plusieurs langues est répandu actuellement dans le monde entier. Il faut le lire et le méditer. En souvenir de ce congrès, les Actes Pontificaux viennent de publier un numéro consacré tout entier à l'Eucharistie. Il contient huit discours de Pie XII, outre celui de Barcelone, prononcés à l'occasion de congrès eucharistiques nationaux.

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denis PARE

Le projet du plan de pension des députés est à l'étude.

OTTAWA — Un comité parlementaire a été chargé d'étudier le projet d'un plan de pension pour les députés. Ce plan de pension sera probablement adopté par le Parlement avant la fin de la présente session.

Ce projet est à l'étude depuis plusieurs années et c'est après entente avec les chefs des divers partis aux Communes, que le premier ministre Louis St-Laurent a annoncé l'intention du gouvernement de présenter un bill visant le système de pension pour les députés.

Le projet est nouveau au Canada. Mais il ne l'est pas dans les autres pays du Commonwealth. Les représentants du peuple au Royaume-Uni, en Australie et en Nouvelle-Zélande jouissent déjà depuis plusieurs années d'un système de pensions.

En Angleterre, on établissait un fond de pensions pour les députés en 1939. Chaque député britannique contribue au système de pensions en vigueur en Angleterre en versant une livre sterling au fond de pensions chaque mois, soit un peu moins de $3 par mois. En Angleterre, le député a droit à une pension après avoir siégé à Westminster pendant au moins dix ans et à condition aussi qu'il soit âgé de soixante ans ou plus. Comme dans le cas de la pension qu'on veut donner aux députés canadiens, les pensions accordées aux députés britanniques sont d'environ la moitié de leur indemnité parlementaire. L'indemnité parlementaire pour les députés qui siègent à Westminster est de 600 livres sterling; leurs pensions varient de 250 à 355 livres sterling, selon les années de service.

Maximum: $3,000

Le projet de pensions pour les députés au Canada est basé aussi sur un système contributoire. Chaque député devra verser $240 par année au fond de pensions, tandis que l'Etat y versera également sa part.

Le projet à l'étude prévoit le versement d'une pension maximum de $3,000 par année à tout député qui aura siégé aux Communes pendant au moins 17 sessions. C'est dire que pour bénéficier d'une pension, le député canadien devra avoir été élu au moins trois fois. Contrairement au système en vigueur au Royaume-Uni, le projet canadien qu'étudie actuellement le comité de la Banque et du Commerce, ne prévoit pas de pensions pour les veuves des députés.

Plus de 80

Selon le projet à l'étude, 82 députés pourraient dès demain se retirer de la vie publique et bénéficier d'une pension de $3,000 par année durant toute leur vie. Il leur suffirait de verser au fond de pensions $4,000 chacun. Tous les députés élus depuis 1940 pourraient jouir d'une pension si le Parlement approuve le projet étudié actuellement par le comité permanent de la Banque et du Commerce.

Des 82 membres du Parlement qui pourraient bénéficier d'une pension dès le jour de l'adoption du projet, on compte 10 ministres: le ministre des Finances, Douglas Abbott; le ministre des Transports, Lionel Chevrier; le ministre de la Défense, Brooke Claxton; le ministre des Travaux publics, Alphonse Fournier; le ministre de l'Agriculture, James Gardiner; le ministre de l'Immigration, Walter Harris; le ministre de la Production de Défense, C. D. Howe le ministre des Affaires des Vétérans, Hugues Lapointe; le ministre du Revenu national, James McCann; le ministre de la Santé nationale, Paul Martin, et le ministre des Pêcheries, Robert Mayhew. Tous ces ministres siègent aux Communes depuis 1940 ou davantage.

Le premier ministre Louis St-Laurent et le chef de l'opposition, George Drew, ne seraient pas immédiatement éligibles à la pension des députés.

Parmi les 82 députés qui auraient droit à la pension, le plus âgé est le Rév. Daniel McIvor, 70 ans; et le plus jeune est le vaillant député de Provencher, M. René Jutras. Ce dernier a été élu pour la première fois aux Communes en 1940. Il n'est âgé que de 29 ans.

Ratification d'un protocole

Les Communes viennent d'approuver la ratification d'un protocole qui étend à la Communauté européenne de défense les garanties prévues dans le traité de l'Atlantique-nord. Cela signifie que la république fédérale de l'Allemagne bénéficiera des privilèges des autres pays signataires du traité de l'Atlantique-nord. Et plus spécialement de l'article 6 de ce traité qui stipule que l'entente d'aide mutuelle vaut non seulement pour les troupes de l'OTAN postées en Allemagne occidentale, mais une fois le protocole en vigueur, cette obligation s'appliquera au cas d'attaque contre l'Allemagne de l'Ouest elle-même.

La ratification du protocole n'a pas encore été faite par tous les Etats membres de l'OTAN. Mais quand elle le sera, une attaque contre l'Allemagne de l'Ouest devient une attaque contre chacun des pays signataires du traité de l'Atlantique-nord. On comprend toute la signification de la ratification du protocole signé à Paris à la fin de mai dernier. M. Lester Pearson, ministre des Affaires extérieures, avait sans doute raison de dire en présentant la mesure qu'il s'agit là d'un des projets les plus importants que le Parlement devait étudier au cours de la session qui s'achève.

Cette proposition du gouvernement visant la ratification du protocole a été approuvée sans délai par l'opposition officielle. Le porte-parole des conservateurs a toutefois tenu à faire remarquer qu'il y aurait, à son avis, environ 400,000 officiers en Allemagne qui étaient auparavant au service d'Hitler.

Le parti créditiste s'est opposé à l'adoption du protocole. M. Solon Low a soutenu que le Canada devrait au moins attendre que les autres pays alliés ratifient le protocole avant nous. C'est une hôtesse imprudente, a-t-il dit.

Appel de l'Union Nationale Métisse

L'Union Nationale Métisse St-Joseph célébrera, cette année, son 65ème anniversaire de fondation. C'est en effet en 1887, au lendemain de la mort tragique de Louis Riel, alors que le peuple métis se sentait si tristement isolé, incompris, bafoué parfois, que des chefs métis fondèrent l'Union Nationale Métisse. Cette Union devait rendre aux métis bien des services signalés. Elle s'était proposée entre autres choses, de réhabiliter la mémoire et le nom de Louis Riel et de rétablir la vérité sur les épisodes tragiques auxquels il avait été mêlé. En plus, l'Union rêvait de faire connaître les services rendus par l'élément métis au cours de son histoire.

Au parc Riel

On sait comment l'Union Métisse a réalisé son objectif. Ce sont ces souvenirs que l'on évoquera durant les deux jours de la célébration de la fête nationale. La fête commencera au parc Riel samedi après-midi pour se continuer dans la soirée. Il y aura jeu de balle, samedi après-midi, entre les clubs de la Ligue catholique de St-Vital. On vient en effet d'organiser une ligue de balle entre les paroisses de St-Emile, St-Eugène, Précieux-Sang et Notre-Dame du Cap.

Cérémonie religieuse

Le dimanche 29 juin, à 11 h., aura lieu la cérémonie religieuse dans l'église paroissiale de St-Emile. S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, recevra les hommages de l'Union Nationale Métisse et répondra aux voeux qui lui seront présentés.

Il y aura messe chantée et après la messe les amusements se continueront sur le terrain du parc Riel. Il y aura joute de balle, courses, concours de violoneux, gigue de la rivière Rouge (concours) et autres amusements.

Les membres de l'Union et leurs amis sont priés de se rendre au parc Riel. Ils sont surtout priés de se rendre à l'église St-Emile dimanche avant 11 h. (heure avancée). Il y aura procession, du presbytère St-Emile jusqu'à l'église et messe à 11 h. Les officiers et membres de l'Union marcheront à la suite de leur bannière, se rendant à l'église et escortant S. Exc. Mgr Baudoux. L'Union fait appel à tous ses membres et à tous ses amis.

Fête du Précieux Sang célébrée le 1er juillet

Les Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang se font un pieux devoir d'inviter leurs parents, bienfaiteurs et amis, à célébrer, en union avec elles, la fête du très précieux Sang de Notre-Seigneur, titulaire de leur chapelle, le mardi 1er juillet.

A cette occasion, il y aura diverses cérémonies auxquelles le public est cordialement invité à assister.

A 6 h. 30 a.m. — Messe solennelle. Clôture de la retraite des religieuses. Rénovation des voeux.

A 2 h. p.m. — Cérémonie des enfants. Chant par les religieuses. Acte de consécration au Précieux Sang pour tous les enfants. Benédiction spéciale. A la sortie, distribution de petits souvenirs.

A 5 h. p.m. — Bénédiction du T. S. Sacrement. Acte de consécration au Précieux Sang pour le public. Vénération de la relique de la vraie Croix après le salut.

Les exercices du mois du Précieux-Sang se feront, dans notre chapelle, tous les soirs du mois de juillet à 5 h. 30.

Tous sont invités à y assister en aussi grand nombre que possible.

TACHÉ
Auto and Body Works
317, ave Taché, Norwood, Man.
Téléphone 207 145
Dan Gosselin, gérant
"Service qui plait"

"PEA SOUP HOUSE"
Notre-Dame et Taché
St-Boniface
Repas complets
Steaks - Chops - Nips - Hot Dogs
Fish and Chipc (pour emporter)
Notre spécialité: La soupe aux pois
Téléphone 201 258

R. J. Stanners
OPTOMETRISTE
Téléphone 202 850
141, ave Provencher
ST-BONIFACE, MAN.

Asselin Motor Service
Réparations de tous genres
Essence et huiles
Service de rechange de pneus
Se spécialisent dans les moteurs
Diesel de tous genres
Soudage à l'électricité de toutes sortes
F. ASSELIN, prop.
406½, rue Youville, St-Boniface
Tél.: 201 436 — Rés.: 206 613

MADAME R. GUAY
COIFFEUSE
196, ave Provencher, St-Boniface
Permanentes à l'huile
Coupe de cheveux et mise en plis comprises
(En haut du magasin de chaussures J.-A. Guay)

BARNET LEWIS
OPTOMÉTRISTE — OPTICIEN
EXAMEN DE LA VUE
720, ed. Toronto General Trusts
Portage et Smith - Winnipeg
Téléphone 931 897 - Heures 9 à 6
On parle français

Fernand Viau
Député à la Chambre des Communes pour la circonscription de St-Boniface
Adressez vos communications à Ottawa, durant la session du Parlement



Examen de la vue
S. M. WISEMAN
Optométriste
Téléphone 925 947

LEO'S
ELECTRIC SERVICE
L. BOISSONNEAULT, prop.
206, rue Goulet, Norwood
Entreprise - Posage de fils
Réparation
Téléphone: 201 694

Hub Service Station
Taché et Provencher
ESSENCE - HUILE - ACCESSOIRES
PNEUS - REPARATIONS
REMORQUAGE
Service de 24 heures
W. RYALL — Propriétaire
Téléphone: 202 961

GEORGES-J. FOREST
901, édifice Paris
Représentant de Travelers Insurance Co.
Voyez-le pour toutes formes d'assurance, mais surtout pour Assurance d'Hospitalisation — d'Indemnisation en cas d'accident — de Maladie.
Tél.: Bur. 925 138; Rés.: 201 323
Adresse de résidence: 275, rue Kenny, St-Boniface

DeGagné Motors Ltd.
Angle des rues Marion et des Meurons
Téléphone: 203 041
Norwood — St-Boniface
Service de 24 heures par jour

LA BIJOUTERIE
Bourbonnais
Horlogers et Bijoutiers
Expédiez-nous vos montres pour réparations
159, ave Provencher, St-Boniface
Téléphone 201 820

POUR VOS FOURRURES
voyez toujours
MECKLING FURS
146, avenue Provencher
St-Boniface
Téléphone 208 182

A.-P. MAHE
Peintre, décorateur et tapissier
530, rue Ritchot, St-Boniface
Téléphone 201 282
TOUT OUVRAGE GARANTI
Commandes acceptées, soit de la ville ou de la campagne

Pour vos pâtisseries françaises allez toujours à la
Pâtisserie Pelland
D. PELLAND, prop.
161, ave Provencher, St-Boniface
TELEPHONE 203 319

HAROLD M. BLACK
Optométriste et Opticien
Examen de la vue chez
Mitchell Copp Ltd.
Tél. 925 108
Portage et Hargrave

COUTURE RADIO
Tout accessoire électrique
Tél. 202 365 — 196, ave Taché
St-Boniface
On vend à termes faciles

St. Boniface Messenger Service
Nous transportons les bagages tels que: malles, valises, meubles
SERVICE RAPIDE
Appelez toujours le no 201 285
325, avenue Taché — Norwood
J.-J. Robitaille, prop.

PAUL PAQUIN
Automobiles — Incendies
Accidents — Agent général — Effets personnels
ASSURANCES et FINANCES sur automobiles et camions
Suite 9, Bloc Cusson, 221, rue Masson, ST-BONIFACE, MAN
Tél.: 209 494 — Adresse postale: C.P. 68, St-Boniface, Man.

THE CUSSON LUMBER CO., LTD.
P. RAIMBAULT, président
Toutes sortes de matériaux de construction, charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Ameublement d'église et boiserie fine, etc.
St-Boniface, Man. — Téléphone 201 283

Programme de vacances pour les jeunes de St-Boniface

Terrain de jeux

Préparation:

Un entraîneur tout à fait qualifié, qui prépare les Moniteurs des terrains de jeux à Montréal, M. Philippe Morel, viendra passer deux semaines à St-Boniface (fin de juin et commencement de juillet) pour organiser le terrain de jeux au parc Provencher.

MM. Léo Couture et Marc Pelletier seront "Moniteurs" du terrain de jeux, durant les vacances.

Deux cheftaines Guides, dont l'une est l'institutrice des cheftaines de la province de Québec, et l'autre, une experte dans la direction des Jeannettes (Brownies) viendront passer tout le mois de juillet avec nous pour travailler à l'entraînement de cheftaines pour Jeannettes et terrain de jeux.

Deux demoiselles seront en charge du terrain de jeux pendant la durée des vacances.

Camp Notre-Dame

1er camp: Garçons — Croisés, Louveteaux, Scouts et autres.

Date: Du 30 juin au 14 juillet. Prix: $16.00. Départ par autobus le 30 juin à 10 a.m.

La veille, à 3 h., à la salle Jubinville, il y aura une réunion de tous les campeurs. Bagages.

Pour s'inscrire, s'adresser à Mlle Yvette Mousseau.

2ème camp: Filles — Croisées, Guides et autres.

Date: Du 14 au 28 juillet. Prix: $16.00. Départ par autobus le 14 juillet à 10 h. a.m.

La veille, à 3 h., à la salle Jubinville, il y aura une réunion de toutes les campeuses. Bagages.

Pour s'inscrire, s'adresser à Sr Emélie des Anges.

3ème camp: Filles — Croisées et autres.

Date: Du 28 juillet au 9 août. Prix: $14.00. Départ par autobus le 28 juillet à 10 h. a.m.

La veille, à 3 h., à la salle Jubinville, il y aura une réunion de toutes les campeuses. Bagages.

Pour s'inscrire, s'adresser à Sr Emélie des Anges.

La piscine Notre-Dame

La piscine est ouverte depuis le 21 juin.

Horaire: Sur semaine — De 10 h. à 11 h.: filles; de 11 h. à midi: garçons; de 2 h. à 3 h.: garçons; de 3 h. à 4 h.: filles; de 5 h. à 10 h.: adultes; le dimanche: De 2 h. p.m. à 10 h. le soir.

Prix d'admission:

Pour tous les enfants d'une famille — Billet de saison: $2.00.

Pour un enfant — Billet de saison: $1.00; sans billet de saison: .05 chaque fois.

Pour les adultes — Billet de saison: $4.00; sans billet de saison: .25 chaque fois.

La bibliothèque roulante

Les livres sont prêtés gratuitement.

La bibliothèque roulante passe par les rues une fois par semaine.

Le bain du parc Provencher

(Wading Pool)

Ouverture: le 28 juin.

Horaire: Sur semaine: De 10 h. à midi; de 2 h. à 5 h.; le dimanche: de 2 h. à 5 h.

Le théâtre étudiant

La directrice est Anita Tougas, 424, rue de la Morénie, tél. 205 498.

Le concours paroissial aura lieu la 3ème semaine du mois d'août.

La troupe qui se classera 1ère recevra $10.00.

Les troupes qui participeront au concours prendront le goûter après leur représentation.

Plusieurs prix seront aussi attribués aux meilleurs acteurs et actrices.

L'hôtel de la Plage Albert

Voulez-vous passer quelques jours à la plage Albert?

Retenez un lit à l'Hôtel Notre-Dame: .50 par nuit.

On vous y servira de bons repas: déjeuner, .50; diner ou souper, .90.

Vous pouvez aussi louer un chalet pour y passer une semaine ou deux avec votre famille.

Pour renseignements, téléphonez à 934 307, entre 5 h. et 7 h. p.m.

L'Hôtel Notre-Dame sera ouvert dès le 27 juin.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Bonjour, chers Frères, c'est moi, Après-Tout, et c'est vrai. Comme dit la réclame au radio "Les beaux jours sont enfin de retour".

J'ai tellement joui des commentaires qui se faisaient sur mon compte . . . Et, me croiriez-vous, j'ai été flatté d'entendre un bon nombre de vieux membres exprimer leurs regrets de ne plus me lire — et parmi eux je comptais de ces chères victimes, comme L.L., L.C., J.-C., etc., de ces chers Frères que j'ai tant tourmentés et qui avaient tant juré de me découvrir.

J'admets que plusieurs fois on m'a mis le doigt sur le nez. Dieu merci, ce n'était pas le poing! Celui que je crains le plus c'est le rédacteur de ce journal. Ah! lui a du flair, et il est doué d'une discrétion qui, sans doute, a dû me sauver la peau très souvent.

Les élections . . .

Et les élections sont finies. Comme je ne voulais pas m'identifier ni avec la clique ni en dehors de la clique, je n'ai pas fait de cabale. Mais imaginez-vous que le nouveau Grand Chevalier est une de mes victimes préférées! On dit même qu'il hésitait d'accepter son poste "honorifique" par crainte de ce terrible "Après-Tout"!

Nous tâcherons d'être bons copains, lui et moi. S'il fait les choses à mon goût, très bien; mais . . . Jos G. et Léo L. lui disent déjà ce que je devrais dire et ne pas dire: n'écrire que de notre Conseil.

C'est malheureux, il y a tant de choses que j'aurais pu vous raconter de . . ., des autres Conseils et des Filles d'Isabelle donc! Je souffre par la charité. Je pense aussi au temps où je suis resté juché ou perché sur la "clôture" comme tant de politiciens qui attendent pour crier "Rouge" ou "Bleu".

J'ai un peu honte car je compte autant d'amis d'un côté que de l'autre.

Ce qu'on me recommande

On me recommande beaucoup de ne plus parler de la "clique" tout simplement parce que son "leader" est parti, et que les vieux loups reviennent aux assemblées. Il paraît même que le nouveau grand-manitou les invite à donner l'exemple aux autres.

Avouons tout de suite que ces mêmes loups ne lui ont pas aidé le d . . . le soir des élections. Comme exemple ce soir-là, ça faisait pitié.

Je l'ai écouté faire ses premières remarques aux électeurs. Il paraîtrait qu'on va travailler. Quelqu'un lui avait même dit qu'"Après-Tout" devrait être sur le comité de publicité. Mais, voyons, pour qui me prennent-ils? M'amuser avec des enfants d'école comme ça? Enfin, allons donc! Le jour où on m'attrapera, je m'éclipserai.



M. Roland Couture, gérant du poste CKSB, a porté la parole au nom des Manitobains au cours du programme "Une ronde française", qui a été diffusé par le réseau transcontinental, le lundi soir 23 juin.

Pas de division!

Tenez, le Frère Duguay me rapporte que pendant que je me baladais, certains Frères très patriotes ont essayé de pousser une recommandation à l'effet de nous faire séparer de New Haven! Malheur à qui touchera à ce sujet. Voyons, ne soyons pas des enfants! Etudions bien avant de . . .

L'union fait la force

Le monde entier, les pays, les provinces, les villes et même les familles se divisent à la suite de discussions sur de tels sujets. La force qui relie ensemble 800,000 Chevaliers, blancs ou noirs, anglais, français et autres, est basée sur notre foi, notre charité, notre unité et notre fraternité.

Frères Chevaliers, n'y touchez pas! Nous sommes trop petits, trop innocents — pour ne pas employer un autre terme — pour manier un problème comme celui-là. Ne séparez pas ce que la charité a uni.

Au fait, pourquoi ces dignes Chevaliers n'offriraient-ils pas leurs services et leurs talents au nouveau G. C.? Il pourrait les utiliser et ça les empêcherait de blaguer, n'est-ce pas?

Je vous répète, chers Frères, le Conseil sera ce que vous l'aurez fait.

Nomination des collaborateurs

Avant de vous quitter, je vous avertis que je nommerai mes collaborateurs avant la prochaine assemblée. Vous êtes donc priés de m'envoyer le nom de vos candidats.

Alors, à bientôt.

"Après-Tout".

MONUMENTS FUNERAIRES
J.-O. BRUNET
405, rue Bertrand - Tél. 201 864
coin rue Youville
PIERRE BRUNET, gérant
Résidence: 151, rue LaVérendrye
Téléphone 206 288

HONG-KONG — Un journal catholique a publié que les communistes chinois ont emprisonné ou placé sous résidence surveillée tous les prêtres étrangers et chinois du diocèse de Laho-kéou dans la province de Hou-pé.



Cet été, c'est à la Baie qu'il vous faut faire votre

PROVISION DE BAS



Pourquoi? Parce que la Baie possède un vaste assortiment de beaux bas . . . ET toutes les teintes nouvelles de nylon pour l'été 1952 sont ici! Magnifiques nuances délicates qui s'allient parfaitement à tous vos ensembles d'été, et qui rendront vos jambes encore plus jolies! Voyez un peu quelques-unes des nouvelles teintes de bas de nylon Whisper: Sea Sprey (neutre), Coral Sand (beige teinté de corail) et Westward Ho (nuance rosâtre qui s'alliera très bien avec le blanc). Et notez bien les marques fameuses de bas à la Baie:

Supersilk — Whisper par Supersilk — Harvey Woods — Baycrest — Holeproof — Lily Dache — Orient

Bas, Rez-de-chaussée, à la Baie.

Heures de magasin 9 h. 30 à 5 h. 30

Hudson's Bay Company. INCORPORATED 2ND MAY 1670.

Téléphone 3-2-2
Tous les Départements

Au Conseil de Ville

Les restrictions du quartier no 5

Le Conseil de ville a reçu une délégation des citoyens du quartier no 5, demandant que l'on mette en force immédiatement le règlement défendant à plus d'une famille d'occuper la même maison. Les citoyens ont fait remarquer que ce n'était pas la première fois que cette demande était faite. On affirme que le fait de laisser plus d'une famille habiter une même maison est de nature à faire discréditer le district et contribue à faire perdre sa valeur aux propriétés de la région.

Problèmes des routes et des rues

Le Comité des Travaux publics a recommandé que seuls les chemins ou routes qui sont désignées comme routes publiques soient revêtus d'une couche. Pour les rues ordinaires, on se contentera de les couvrir d'huile, même s'il faut reprendre cette mesure tous les printemps.

Signaux de traffic

On a recommandé d'installer des signaux à l'angle des rues des Meurons et Marion afin de régler le trafic, assez important, en cette section de la ville. Le même Comité du trafic a recommandé l'installation de signaux à l'angle des rues Archibald et Marion, si on en a les moyens.

La coopérative d'habitation

La coopérative d'habitation pourra commencer à faire creuser les égouts requis si la recommandation du Comité de construction est acceptée. M. Desjardins a fait cette proposition stipulant que la coopérative devra suivre les règlements de la ville et payer les frais règlementaires.

Le pavage de la rue Ste-Marie

Une lettre reçue de la Winnipeg Electric annonce que la compagnie verra au pavage de la rue Ste-Marie. On sait que l'on doit enlever les voies ferrées sur cette rue qui fait partie de la route Trans-Canada. La compagnie a promis d'employer les matériaux requis par la ville.

Contre les moustiques

On a renvoyé à une prochaine assemblée la proposition d'une firme locale à l'effet de donner trois traitements insecticides couvrant toute la ville. Le taux serait de 93 sous pour chaque contribuable et le minimum de $5,000. On se débarrasserait ainsi des moustiques et autres insectes nuisibles.

• • •

Le Conseil a refusé d'accorder un permis pour salle de danse sur la rue Archibald.

Décès

M. ARCHIBALD BEDARD

Le vendredi 13 juin est décédé à l'hôpital de St-Boniface M. Archibald Bédard, de 382, rue Deschambault, St-Boniface, âgé de 63 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse, Alice; 5 filles, Mme H. Grandmont, de Rainy River, Mmes E. Hyde et R. Palesnuik, de St-Boniface, Mme B. Guyot, de Neepawa, Thérèse, à la maison; 2 fils, Charles et Roland, de St-Boniface, et 10 petits-enfants. Survivent également à M. Bédard une soeur, Mme H. Lisberg, de St-Boniface, et un frère, Henri, également de St-Boniface.

Le service funèbre eut lieu en la basilique de St-Boniface le lundi 16 juin, à 10 h. a.m. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Boniface.

• • •

M. ALBERT PARADIS

M. Albert Paradis, de 282, rue Hamel, St-Boniface, est décédé à sa résidence le jeudi 19 juin, à l'âge de 78 ans.

Le défunt était originaire de St-Victoire, P.Q., et arriva dans l'Ouest en 1899. Pendant 50 ans, il fut propriétaire d'une ferme à Storthoaks, Sask. En 1949, il se retira à St-Boniface.

Lui survivent, outre son épouse, Georgiana, 4 fils, le R. Fr. Lucien Paradis, O.M.I., de Lebret, Sask., Edouard, de Storthoaks, Philippe, de Storthoaks, Alfred, de Dunrea, Man.; 3 soeurs, Mme G. Blerot, de Domrémy, Sask., Antoinette et Henriette, toutes deux de St-Boniface; 2 frères, Urbain, de Quibell, Ont., et Léo, de Dunrea, ainsi que 16 petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu en la basilique de St-Boniface le samedi 21 juin, à 9 h. a.m. La sépulture se fit dans le cimetière de St-Boniface.

M. l'abbé A. Boulet officiait, assisté du R. P. A. Lizée, O.M.I., comme diacre, et de M. l'abbé E.-A. Chamberland, comme sous-diacre. Les porteurs furent MM. Alfred, Philippe et Antoine Boulet, de Dunrea, J.-B. Paradis, de Storthoaks, A. Bourget et O. Saulnier, de St-Boniface.

Parmi les nombreux parents et amis qui assistaient au service on remarquait les RR. PP. P. Piché, M. Lavigne, O. Guy, G. Pinette, A. Lemoine, A. Veilleux, A. Robitaille, R. Beaulieu et Monast, tous Oblats. Il y avait également de nombreux frères oblats.

Remerciements

La famille Paradis désire remercier bien sincèrement tous les amis qui lui ont témoigné de la sympathie lors du décès de M. Albert Paradis.

Petites Notes

Le mercredi soir 18 juin, Mmes Gabriel Comeau et Louis Clyne, Mlles Louise Gagné et Mary Tucker reçurent à la résidence de Mlle Rita Comeau, de 141, rue Bertrand, dont le mariage avec M. Peter Tucker sera célébré le 28 juin prochain. Un magnifique corsage et de jolis cadeaux furent offerts à l'héroïne de la fête par les 75 invitées.

• • •

Mme Albert Trudeau reçut en l'honneur de sa nièce, Mlle Rita Comeau, qui épousera M. Peter Tucker le 28 juin. Trente invitées fêtèrent la future mariée en cette soirée du 24 juin. La petite Lorraine Trudeau, cousine de l'invitée d'honneur, présenta les corsage et cadeaux.

Prêtres malades en pèlerinage à Lourdes

CITE DU VATICAN—Un train spécial transportant 435 prêtres malades en pèlerinage à Lourdes est parti de Rome pour le grand sanctuaire marial. Sept évêques dirigent ce pèlerinage sans précédent que préside Mgr Roberto Massimiliani, évêque de Rimini.

Nous sommes marchands
de combustibles
et de matériaux
de construction
de tous genres
•
RENSEIGNEMENTS FOURNIS GRATUITEMENT
TOUPIN LUMBER & FUEL Co Ltd
Téléphones 201 105-06
SERVICE PROMPT, EFFICACE, COURTOIS
St-Boniface, Manitoba

M. E. SABOURIN
Assurances de tous genres
Voyages
Chemin de fer — Paquebot — Avion
195, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone 201 351

CITE DE ST-BONIFACE

AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 h. du soir, le lundi 7 juillet 1952, de

EVALUATEURS QUALIFIES

qui seraient préposés à la ré-évaluation des propriétés à St-Boniface.

On devra soumettre des prix basés sur un système d'unités, ou autrement.

Les candidats devront établir leurs qualifications appuyées de recommandations et signifier combien de personnes seront à leur service, si possible.

Les évaluations devront être complétées avant le 1er juin 1953.

Pour plus amples détails, s'adresser à M. J.-B.-O. LECLERC, Commissaire Evaluateur, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 24 juin 1952.

CITE DE ST-BONIFACE

AVIS

Des demandes en écrit seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 h. du soir, le lundi 7 juillet 1952, pour la position suivante:

INVESTIGATEUR
au département de l'Assistance Publique

Entrée en fonction: le 15 juillet 1952.

Salaire initial: $223.25 par mois, augmentations règlementaires.

Salaire maximum: $239.40 par mois. Probation: 6 mois.

Qualifications requises: Cours secondaire (High School) — parfaite santé — habileté à rencontrer le public et conduire une enquête — connaissance de la dactylographie et de la comptabilité.

Pour plus de détails, s'adresser à M. Jean LAVALLEE, Surintendant de l'Assistance Publique, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 24 juin 1952.



CITE DE ST-BONIFACE

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées, marquées "SOUMISSION POUR ECURAGE DE PUISARDS" (Catchbasins) seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 h. du soir, le lundi 7 juillet 1952.

Un dépôt-garantie de 50 dollars, en monnaie ou chèque certifié, devra accompagner chaque soumission.

Aucune soumission ne sera nécessairement acceptée.

Pour plus de détails et formules de soumission, s'adresser à M. J.-A. BIBEAU, Surintendant des Travaux Publics, à l'Hôtel de Ville.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Greffier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 24 juin 1952.

Un rendez-vous à l'hôpital

La résidence actuelle des infirmières de l'hôpital de St-Boniface date de 1928, mais l'entrainement des gardes-malades débuta en 1897 par l'affiliation d'une école du genre à l'hôpital lui-même.

Cette construction, quoique moderne, n'est pas assez spacieuse pour loger le nombre requis d'infirmières.

Etant sous la direction des Soeurs de la Charité (Soeurs Grises), qui en sont les administratrices, l'Ecole d'Infirmières de l'hôpital de St-Boniface est une institution catholique romaine dans ses principes et dans sa fin; on y admet cependant des aspirantes d'autres croyances.

Ce mot "garde-malade" s'étend au delà du cadre professionnel et implique l'idée de vocation. Pour guérir la souffrance, il faut avoir une âme capable de la comprendre et apte à compatir. La compassion est une vertu de l'âme qui transpire au contact de la douleur d'autrui et cherche à la soulager.

Jeunes filles, n'avez-vous jamais songé à vous joindre à cette pléiade d'infirmières disséminées dans les hôpitaux ou dont la compétence débordant les cadres de l'hôpital, font des études spécialisées et se dévouent dans les centres urbains ou ruraux à titre d'infirmières hygiénistes ou autres? Inutile d'énumérer les formes sociales dans lesquelles leur dévouement demande à s'exercer; elles sont tellement variées que le nombre par trop restreint de gardes-malades graduées ne parvient pas à remplir tous les postes vacants.

L'hospitalisation de plus en plus en vogue de nos jours, ajoute à l'acuité du problème en exigeant un supplément d'infirmières vraiment imbues de sens professionnel.

Cours à l'hôpital de St-Boniface

A l'hôpital de St-Boniface, l'inscription se fait deux fois l'an: en janvier et en septembre. Le cours d'études est de trois ans, à partir de la date d'entrée. Il comprend quatre mois de probation, suivis d'un terme "junior" de huit mois, d'un terme intermédiaire d'un an, enfin d'une troisième année. Chaque période a son programme spécial d'études avec une série corrélative de cours et de pratique bien déterminés.

A la fin du cours, le diplôme et la médaille de l'Ecole sont décernés à celles qui subissent avec succès tous les examens. Les diplômées de l'Ecole sont éligibles à l'enregistrement dans la province et, par réciprocité, dans toutes les autres provinces du Canada.

L'infirmière modèle se plaît à exercer au profit de la souffrance tant physique que morale, toutes ses initiatives. Combien vaste est son champ d'action!

Mlle F. Polgreen

L'hôpital de St-Boniface est légitimement fier de considérer le glorieux nom de Mlle Frances Polgreen, d'origine anglaise, tombée au champ d'honneur, victime de son dévouement. Elle demeure un témoignage éloquent en même temps qu'un exemple stimulant d'un sublime courage pour les générations futures.

Les jeunes filles sorties de notre Ecole comptent parmi les femmes de caractère et sont convaincues de leurs responsabilités. Sujets d'élite que la profession d'infirmière a réellement consacrés en les transformant en consolatrices professionnelles. Le bataillon actuel demande à étendre sa zone de dévouement envers le prochain et convie les jeunes filles de chez nous à s'enrôler dans ses rangs.

Dès que la nouvelle construction de l'hôpital de St-Boniface sera terminée, le Pavillon d'Infirmières sera lui-même agrandi et nous pourrons admettre une centaine d'étudiantes de plus. Puisse cette perspective ne pas tarder à devenir une tangible réalité!

La lecture habituelle et prolongée des romans est l'ivrognerie de l'imagination.

P. MONSABRE.



Le charme des vieux pays dans L'EST DU CANADA

Proposez-vous dès maintenant de passer une vacance dans l'Est, au milieu du charme ancien et de la beauté de Québec, ou dans la magnifique région des lacs en Ontario. Et assurez-vous de jouir de votre vacance dès le début — en voyageant par le Pacifique Canadien.

La route longeant les lacs

Le service superbe, le confort et la cuisine à bord du train du Pacifique Canadien sur la route paysagée le long des lacs fait de chaque minute un plaisir! Pour plus de variété, faites une partie de votre voyage sur les Grands Lacs, à bord d'un luxueux bateau. Au sujet des dépliants et des renseignements voulus, voyez votre agent de voyage du Pacifique Canadien — aujourd'hui!



Mariages

PREJET—BRISSON

Le mariage de M. Robert Préjet, fils de M. et Mme Joseph Préjet, de St-Boniface, avec Mlle Rita Brisson, fille de Mme Léon Brisson et de feu M. Brisson, fut béni en la basilique de St-Boniface le samedi 21 juin, à 11 h., par M. l'abbé P. Gagné.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche de satin broché avec longue traîne. Son voile était retenu par une couronne de perles. Elle tenait un bouquet de roses rouges et d'oeillets.

Les filles d'honneur étaient Mlles Laurette Préjet et Thérèse Bourrier, soeur et cousine du marié. Elles portaient des robes avec boléro jaune et mauve. Le corsage était de satin broché et la jupe de tulle. Elles tenaient des bouquets d'oeillets jaunes et mauves respectivement.

M. Gédéon Brisson servait de témoin à sa soeur, et M. Joseph Préjet, à son fils. Les garçons d'honneur furent MM. Paul Bourrier et Claude Carrière. MM. Edouard Brisson et Romain Bourrier agissaient comme huissiers.

Mlle Hélène St-Pierre, cousine de la mariée, exécuta l'"Ave Maria" de Schubert.

Le dîner et la réception eurent lieu à la salle Berry de St-Boniface. Le nouveau couple partit ensuite en voyage de noces en Ontario. La mariée était vêtue, pour la circonstance, d'un tailleur rose avec accessoires bleu marine et corsage blanc.

M. et Mme Robert Préjet résideront à Chatham, Ont.

* * *

PANSON—LAPLANTE

Le samedi 21 juin, à 10 h. a.m., en la basilique de St-Boniface, M. l'abbé U. Lafond bénissait le mariage de Mlle Yvonne Laplante, fille de M. et Mme Léon Laplante, de 216, rue Notre-Dame, St-Boniface, avec M. Carl Panson, fils de M. et Mme Charles Panson, de 883, avenue Manitoba, Winnipeg.

La robe blanche de la mariée était de dentelle chantilly et de satin, et elle avait une traine. Le corsage était genre "Elisabeth" et les manches se terminaient en pointes de lys. Sa coiffure se composait d'un voile de dentelle chantilly avec couronne. Elle tenait un bouquet de roses disposées autour d'une orchidée blanche.

Les filles d'honneur, Mlles Florence Laplante, Eleanor Panson et Mary Bilash, étaient revêtues de robes de taffetas couvert de nylon jaune, mauve et rose respectivement. Mme Fernand Cheramy, dame d'honneur, était vêtue de bleu. Comme coiffure ces dame et demoiselles avaient une petite couronne.

La petite Yvette Cheramy était bouquetière et Roger Laplante, page. MM. Irvin Hiller, Ernest Hiller et Eddy Koral agissaient comme garçons d'honneur, et MM. Alphonse Laplante et Vandy Kruise, comme huissiers.

"Ave Maria", le "Panis Angelicus" et autres cantiques appropriés furent exécutés par Mlle Annette Ritchot, accompagnée à l'orgue par Mme Bourbonnière.

Une réception fut tenue chez les parents de la mariée et le souper et la soirée eurent lieu à l'hôtel Marlborough de Winnipeg. Pour la circonstance, la mariée était revêtue d'une robe de taffetas rose couverte de dentelle, et elle avait des accessoires bleu marine.

Les nouveaux époux résideront à Winnipeg.

LAUNCESTON, CORNOUAILLES, ANGLETERRE — Le cardinal Bernard Griffin, primat d'Angleterre, a révélé que sa santé s'était amélioré après qu'on eut placé le crâne d'un martyr dans sa chambre.

Prière à Marie, Reine des Coeurs

La reproduction de la prière suivante a été payée par une abonnée, en reconnaissance de faveurs obtenues avec promesse de publication.



O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si complaisante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances. Vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de "MARIE REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière neuf jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

La rafle pour les Guides a remporté un magnifique succès

Les Guides de St-Boniface ont eu l'heureuse idée, cette année, de faire tirer, sous forme de rafle, une poupée toute habillée de billets de un dollar (il y en avait 15), dans le but de venir en aide aux enfants dont les parents ne peuvent payer un séjour au camp. Les recettes de cette rafle dépassèrent toutes les espérances: elle s'élevèrent à $350.00!

Gagnante

Le tirage se fit le jeudi 19 juin. M. l'abbé P. Gagné, aumônier des Scouts, tira le billet chanceux qui portait le nom de Mme A. Dupont, 519, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.

Remerciements

La Cheftaine remercie sincèrement toutes les Guides pour leur initiative et leur dévouement dans la vente des billets de rafle. Elle remercie également les parents et amis des Guides et tous ceux qui ont contribué à former la jolie somme mentionnée plus haut. Leur récompense ne peut venir que de Celui qui a dit: "Ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens, c'est à moi-même que vous le faites". L'oeuvre à laquelle ils ont contribué leur vaudra donc d'être bénis de Dieu.

Un grand merci à tous.

Cheftaine BELANGER.

La distribution des prix au collège de St-Boniface

Un événement attendu avec impatience est bien la distribution des prix. Pour beaucoup d'élèves, c'est le couronnement des efforts de l'année, la récompense de leur travail et de leur succès; pour tous, c'est le début des vacances.

Le 19 juin au soir, les élèves ne demandaient plus pourquoi on les avait gardés deux jours après le dernier examen; les nombreux prix enrubannés aux couleurs du Collège indiquaient clairement qu'il fallait un peu de temps pour les préparer. Jamais les professeurs, même les professeurs de mathématiques, n'avaient autant additionné, soustrait, divisé et employé les règles du pourcentage que durant ces deux jours. Le bonheur des professeurs et des élèves fut encore augmenté par la présence de visiteurs distingués: Mgr Joseph Robert qui présidait, M. le Consul de France, des représentants des Institutions de St-Boniface et des curés des environs.

Les parents étaient juste en assez grand nombre pour remplir notre petite salle. Quelle fierté pour un papa ou une maman de présenter à leur fils les prix gagnés parfois au prix de bien des sueurs. Que dire de l'élève qui récompense (si cela est possible) ses parents pour leurs sacrifices. Oui, il y avait de la joie dans l'air et les applaudissements presque continus étaient bien sincères.

Il faut résumer les paroles du président d'honneur de la soirée. Il débute par une petite histoire: un élève avait passé l'année à dire: "Que le temps est long ici". Il partait en vacances en répétant les mêmes paroles. Il avait oublié que le temps avait passé rapidement. Pour tous l'année a passé de même sans qu'on ait eu le temps de la voir.

Mgr Joseph Robert est heureux de se dire un ancien élève du Collège, tout comme S. Exc. Mgr Maurice Baudoux d'ailleurs. Le collège de St-Boniface est une institution des plus importantes au Manitoba. Il ajouta: "Nous sommes très chanceux d'avoir les RR. PP. Jésuites au Collège. C'est leur spécialité que l'éducation de la jeunesse, tout comme c'est ma spécialité que de faire le ministère paroissial. D'autres aussi ont leur spécialité, les Pères Jésuites sont spécialisés dans l'éducation. Et c'est grande sagesse, mes chers parents, que d'y placer vos enfants. C'est un des plus beaux cadeaux que vous puissiez donner à vos enfants, que de les faire instruire au Collège. Je vous félicite des sacrifices que vous faites, vos enfants vous en garderont une grande reconnaissance".

Mgr Robert demande aux parents qui croient que leur fils pourrait avoir une vocation de ne pas tarder à le placer au Collège. A ce propos, il nous montre l'insistance de S. Exc. Mgr Baudoux, dès son arrivée, à vouloir développer les vocations. Quinze prêtres de plus actuellement trouveraient des postes de première importance. C'est le Collège seul qui fournit les vocations, mais encore faut-il que les parents y envoyent leurs enfants.

En septembre, 9 collégiens prendront la soutane: 5 iront au Grand Séminaire; 2 chez les Jésuites; 1 chez les RR. PP. Oblats; 1 chez les Pères Blancs.

Prix de caractère

Prix décerné par le suffrage des élèves, avec l'approbation des maîtres.

Cours universitaire: Léo Beaulieu (St-Boniface), Pierre Dumaine (Ile-de-Chênes).

Chez les Moyens: Noël Rodrigue (St-Pierre), Ubald Laurencelle (La Broquerie).

Chez les Petits: Fernand Desautels (St-Boniface), Hubert Mangin (Bruxelles).

Les premiers de chaque classe

Philosophie II: Raymond Breton, Léo Couture, Raymond Catellier.

Philosophie I: Robert Lane, Edmond Cormier, Claude Gagné, Léopold Dumaine, Gabriel Breton, Paul Préfontaine.

Rhétorique: Bernard de Margerie, Amédée Isabey, Henri Saulnier, Louis Laurencelle.

Belles-Lettres: Raymond Bourque, Robert Blain, Lucien Morin, Luc Joubert.

Versification: Lucien Carbotte, Philippe L'Heureux, Germain Roy.

Méthode: Joseph Sherwood, Gérald Lafrenière, Ubald Laurencelle, Gérard Leclaire, Denis Godard.

Syntaxe "A": Claude St-Jacques, Jacques-E. Fillion, Jules Beaudry.

Syntaxe "B": Florent Beaudette, Ernest Létourneau, Gilles Marcoux, Lucien St-Vincent, Louis Beaulieu.

Eléments latins "A": Fernand Desautels, Ernest Dupont, Noël Laurencelle, Jules Carbotte.

Eléments latins "B": Ronald Hince, Richard Mageau, Gérald Dureault, Jean Suszko, Claude Desaulniers, Emile Péloquin.

Eléments français: Hubert Mangin, Henri Lafrenière, Paul Tessier.

En guise de conclusion, Mgr Robert demande aux élèves de prier pour les vocations durant les vacances, de bien protéger celle qu'ils pourraient avoir.

(Communiqué)

Soirée dramatique à Aubigny le dimanche 26 juin prochain

Nous informons avec plaisir tous les paroissiens d'Aubigny et des alentours qu'une agréable soirée théâtrale leur sera présentée par le groupe dramatique "La Coulisse" de Norwood, sous la direction de Mme Juliette Déprés. Cette soirée aura lieu dans votre nouvelle et spacieuse salle paroissiale à Aubigny le 29 juin, à 8 h. (heure solaire).

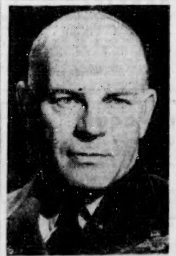
Au programme, il y aura deux comédies qui connurent récemment à St-Boniface, Pine Falls et Ste-Agathe un accueil des plus cordial et qui suscitèrent parmi l'auditoire un rire communicatif, voire général.

Le rideau se lèvera donc en premier lieu sur la fine comédie en un acte de "Honneur aux dames" où Mlles Charlotte Meunier (Mme Vibrion), Madeleine Tournois (Mme Tabourin), MM. M.-J. Deleurme (M. Vibrion, notaire), Jean-Jacques Restoux (M. Tabourin) et Roland Bustelli (Alexis, clerc de notaire) interpréteront les aventures inattendues de ces deux familles où la paix entre conjoints laisse à désirer, car imaginez que les messieurs se croient victimes des dames et vice-versa. Il s'ensuit donc des situations très amusantes où la psychologie entre en jeu. Comédie très à la page et que vous goûterez pleinement, n'en doutez point!

La seconde pièce, "L'Ecole des vieilles Tantes", comédie en 2 actes débordante de bonne humeur, est une suite d'événements endiablés par suite du complot qui se trame autour de la vieille tante, Mme Durozier (Annette Brown). Celle-ci tourmente sans répit sa nièce, Jeannette (Julienne Marcoux), et son vieux domestique, Isidore (Alexandre Sourisseau), qui, décidément, en ont assez de cette vie et ne résistent donc plus à la joie d'une vengeance et... quelle vengeance! Cependant, la vieille tante a une amie, Mme Voisillon (Mimi Mercier), qui découvre le piège et met en garde Mme Durozier qui, à son tour, prendra sa revanche en jouant le rôle de la malade imaginaire. Surviendra alors M. le docteur Auvaly (Jean-Jacques Restoux) qui, grâce à sa perspicacité, découvrira le pot-au-rose et afin de donner une leçon à la vieille tante prescrira un remède réputé par son efficacité. Vous assisterez alors à un dénouement des plus drôlatiques, où l'action ne faiblit pas et qui se terminera d'une façon très plaisante.

Venez donc en grand nombre vous divertir le plus agréablement du monde avec notre jeune et dynamique troupe "La Coulisse" qui vous dit "bientôt".

J. MARCOUX, sec.



Le maréchal de l'air **Sir William F. Dickson** a été appelé à succéder à Sir John Slessor comme chef de l'état-major de l'aviation. Il entrera en fonction le premier janvier.

En Colombie
Port Alberni

Va-et-vient

M. André Monette, du Lac Pelletier, Sask., est récemment arrivé parmi nous pour y demeurer. Il est employé à la Port Bake Shop.

MM. et Mmes Armand et René Larose et leurs familles, de Malahat, C.B., étaient en visite chez leurs parents la semaine dernière.

MM. et Mmes R. Sévigny et V. Kropninski étaient en voyage de quelques jours à Victoria et Nanaimo.

Mlle Aline Labrecque est partie en avion avec ses soeur et beau-frère, M. et Mme E. Campbell, de Seattle, pour se rendre à Lansing, Michigan et Detroit. De là, ils reviendront en auto jusqu'à Port Alberni. Après une visite chez Mme Labrecque, M. et Mme Campbell retourneront à Seattle.

MM. Denis Labrecque et J. Fix sont aussi partis en auto pour un voyage en Alberta.

M. et Mme Odilon Gagné, ainsi que M. et Mme G. Calleweort (Marie-A. Gagné) sont allés demeurer à Quenel, C.B.

M. et Mme T. Dion et famille, de Prince-Albert, Sask., étaient en visite chez leurs parents. M. et Mme Georges Paquette sont retournés avec eux pour un voyage dans les Prairies.

Nos malades

M. Eusèbe Larose est maintenant retourné chez lui après avoir été hospitalisé pendant quelques jours.

M. N. du Grenier subit une opération à l'hôpital West Coast.

Mariages

Le samedi 21 juin, en l'église Notre-Dame des Victoires, le R. P. Wilfrid Brazeau bénissait le mariage de Mlle Laurette Girard avec M. Rémi Gauthier. La réception eut lieu à la salle Connelly.

* * *

M. Roger Goddard unissait récemment sa destinée à celle de Mlle Colette Orieux, de Vancouver. Les nouveaux mariés allèrent en voyage de noces aux Etats-Unis.

"Un opéra"

J'aime avec frénésie la musique et le chant, mais jamais je n'avais assisté à un opéra, lorsque tout dernièrement j'en eus l'occasion — inattendue — ayant reçu un billet complimentaire d'aller voir et écouter un opéra. La simplicité du décor était des plus réaliste. La nature offrait toute la fraîcheur d'un beau mois de juin avec sa verdure et ses fleurs. On voyait aussi au bas d'une colline, une petite église entourée d'un pré vert, dressant fièrement son clocher.

Couple remarquable

Par une rencontre quasi-tragique, la scène est d'abord prise par un jeune couple. Un grand jeune homme brun du nom de José et une jolie blonde qui s'appelait Christine: "Comme dit l'auteur: de tout temps il y eut des Josés et aussi des Christines", mais ces deux-là étaient uniques, car c'était "José St-Onge et Christine Charbonneau". Comme dans les opéras, ces deux personnages chantaient admirablement bien: leurs voix pleines de poésie s'harmonisaient avec grâce. A mesure que les scènes se succédaient, je devenais de plus en plus intéressée. On chantait partout: solos, duos, choeurs, ce n'était que chanteurs et chanteuses. Les deux qui m'intéressaient le plus c'étaient précisément José et Christine. Leurs rencontres répétées, leurs duos chantés avec une mélodie charmante me firent dire: "C'est un drame d'amour!" Je ne me trompais pas! L'opéra s'achève au milieu de chants et de gaieté débordante d'entrain "par un mariage".

Christine, tout heureuse, reçut à cette occasion un magnifique bouquet de roses!

Tout rentre dans l'ombre

Le rideau se baisse lentement sur cette scène joyeuse, l'obscurité se fit!

Le temps passe... les années s'enfuient avec rapidité. L'eau de la mer continue de couler, tantôt calme et lisse comme un miroir, tantôt agitée et frémissante, tantôt écumante de rage ne sachant sur qui assouvir sa colère. Elle s'exaspère jusqu'à ce qu'une volonté plus forte que la sienne ne l'apaise et la ramène à son calme naturel!

Les saisons, comme les années, ont passé à tour de rôle, sans contrainte aucune; l'une cédait sa place à la suivante.

La verdure et les fleurs acclamaient une fois de plus le retour du beau mois de juin; tout est gai, tout est lumière.

Grande fête

Dans une maison, en face d'une petite église — sans clocher celle-là — une foule bruyante est rassemblée. On y remarque des hommes et des femmes qui ont oublié la jeunesse, des adolescents qui se préparent à emboiter les pas de leurs pères; on y voit encore des petits et des tout petits, car des bras potelés entourent le cou d'un grand-père prématurément vieux. Tout ce monde est gai et semble heureux, puisque tous, hommes, femmes et enfants s'unissent en choeur pour chanter les chansons du bon vieux temps. Des cadeaux sont installés sur une table. Des bouquets de fleurs disposés çà et là donnent un air de fête. Que se passait-il? Ce n'était pourtant pas un opéra!

Jubilé d'or

Au milieu de ce brouhaha, un calme se fit tout à coup, on impose silence aux enfants: "Les jubilaires vont chanter!" Ils sont debout, entourés de tous côtés. Elle pose la main sur le bras de son mari, et d'une voix encore belle quoique un peu chevrotante, ils chantent ensemble: "Depuis l'heureux moment de notre mariage! Nous avons vu passer, déjà cinq fois dix ans! Et le destin nous semble oublier son ouvrage, puisqu'on demeure encore avec nos chers enfants!"

On célébrait les noces d'or de José St-Onge et de son épouse, Christine, entourés de leurs enfants et petits-enfants vers l'an 1889.

Henriette PLANTE.

M. G. Bonin, de St-Bon. est promu à un poste important

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Gérald (Gerry) Bonin, fils de M. et Mme J. Bonin, de 396, rue de la Morénie, St-Boniface, vient d'être nommé assistant-gérant de la "Canadian Fruit Distributors" à Saskatoon. Notre concitoyen, âgé de 20 ans seulement, exerce sa nouvelle charge depuis le lundi 16 juin. Il fit ses études primaires à l'école Provencher de St-Boniface et gradua au collège St-Paul de Winnipeg. Nous félicitons M. Gérald Bonin et lui souhaitons du succès dans sa carrière.



Le mois de juin ensoleillé nous invite à peinturer . . . peut-être est-ce le désir de mettre notre maison au diapason de la beauté de la nature. Avant de le faire, cependant, voici quelques suggestions qui peuvent rendre le peinturage plus intéressant et moins onéreux.

Avant de peinturer, mettez un peu de savon sous vos ongles, et de la lotion sur vos mains. Ainsi, le savon, la lotion et la peinture s'enlèveront ensemble . . . Utilisez un rouleau pour les murs — c'est plus rapide et ainsi il n'y a pas de marques de pinceau . . . Insérez un verre de carton sur le manche du pinceau pour empêcher la peinture de couler lorsque vous travaillez en haut . . . Peinturez une bande de couleur sur l'extérieur d'une boite de peinture de reste, afin d'indiquer ce qu'il y a dedans quand vous voudrez vous en servir encore.

Est-il possible pour la ménagère économe d'avoir de la variété dans ses menus? Certainement! En fait de plat appétissant, vous ne pouvez trouver mieux que cette recette:

MUFFINS MERVEILLEUX

Tamisez 2 tasses de farine tamisée, puis mettez ensemble dans un bol: 1 c. à table de poudre à pâte, 1 c. à table de sucre et ¼ de c. à thé de sel. Mélangez le contenu d'une boite (1¼ tasse) de soupe à la crème de champignons condensée, 1 oeuf battu et ¼ de tasse de shortening fondu et versez sur la farine. Brassez jusqu'à ce que le tout soit bien mélangé. Remplissez les moules à muffins jusqu'aux 2-3. Faites cuire dans un four à 40 degrés durant 20 minutes. Suffisant pour 12 muffins.

Il y eut un temps où le jour de la lessive était redouté de toutes les maîtresses de maison. Et avec raison, car rester de longues heures penché sur une cuve est suffisant pour donner des maux de dos. Aujourd'hui, la merveilleuse laveuse électrique Royal résout tous vos problèmes de lessive. Elle vous épargne des heures de temps et d'effort — et donne une lessive aussi blanche que vous pouvez la désirer. Avec la Royal vous obtenez une cuve en porcelaine émaillée ou en aluminium, de la grandeur voulue pour une lessive de FAMILLE. La machine est équipée d'une essoreuse "super-sécurité" dont la pression s'ajuste à tous les tissus. L'agitateur est fait de façon que le linge se lave plus vite et plus sûrement. Toutes les caractéristiques de la laveuse Royal profilée donnent une valeur supplémentaire sans qu'il en coûte davantage . . . et cela pour des années!

Au sujet des pâtisseries cuites au four — il ne faut graisser les moules qu'au fond seulement. La pâte gonfle plus haut si elle peut 's'accrocher' aux bords des moules en cuisant.

Si vous désirez quelque conseil concernant vos problèmes de tenue de maison, écrivez-moi à la Manitoba Power Commission, édifice Canada, Winnipeg. C'est tout pour aujourd'hui.



Pour réparations de dactylographes, de machines à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion, adressez-vous à

Reliance Typewriter Co.
Henri de MOISSAC, prop.
Téléphones
Bur. 927 052 — Rés. 203 595
322, rue Donald, Winnipeg

Lafrenière et Fils
POUR TOUT TRAVAIL DE FERBLANTERIE
Toitures et climatisation
Installations de systèmes de chauffage et réparations
Brûleurs et fournaises à l'huile
Nouvelle adresse: 97, rue Knudson, Norwood
Vis-à-vis le poste de pompiers de Norwood
Téléphones: établissement 202 356
résidence 201 568

Tous genres de photographies
- Albums de photos
- Groupes de familles
- Banquets
- Evénements sportifs

GENE GAUTHIER
PHOTOGRAPHE
489, rue Giroux — Téléphone: 202 652

RAPPORT ANNUEL

des Commissaires du District Scolaire de St-Boniface no 1188 pour l'année terminée le 31 décembre 1951

1 — Compte de caisse du secrétaire-trésorier

Recettes d'opération	Operating Receipts	
Solde rapporté de l'an dernier	Last year's balance forward	$ 65,403.88
Octrois législatifs	Legislative Grants	44,637.29
Levée municipale	Municipal Levy	177,267.23
Enseignement aux non-résidants	Non-resident fees	5,618.93
		$292,927.33

Autres recettes	Non-Operating Receipts	
Intérêt	Interest	273.66
Vente de bons de la Victoire	Victory Bonds sold	14,308.27
Compte de Construction	Building Fund	4,500.01
		$312,009.27

2 — Bilan

Compte de capital ACTIF	Capital Account ASSETS	
Terrain	Land	$ 14,500.00
Bâtiments	Buildings	554,550.40
Ameublement	Furniture and Equipment	43,049.95
Compte de Construction	Construction Account	11,233.84
		$623,334.19

Compte courant	Current Account	
En mains et en banque	Cash on hand and in bank	$ 16,496.01
Recevable de la province (octrois)	Due from Province (Grants)	17,225.06
Primes d'assurance non-échue	Unexpired Insurance Prem.	876.51
Comptes de banque - Coupons	Coupon Bank Accounts	410.02
Compte de banque - Salle Prov.	Provencher Hall Bank Acct.	149.73
Compte de banque - Bourses	Scholarship Fund Bank Accts.	744.11
		$ 35,901.44

CERTIFICAT DE VERIFICATION

Nous, les vérificateurs soussignés, par les présentes certifions avoir examiné les livres et comptes de ce district scolaire. Des pièces justificatives ont été produites pour toutes les dépenses excepté selon l'énumération au tableau ci-joint et toutes les dépenses ont été approuvées par résolution du bureau des commissaires. Le solde en mains au 31 décembre 1951 a été vérifié à la banque et les montants reçus provenant d'octrois et d'impôts ont été vérifiés au département d'Instruction Publique et à la municipalité. Nous certifions que le présent rapport est un exposé exact des opérations du district durant l'année et de sa situation à la fin de l'année, au meilleur de nos renseignements et selon les archives.

Signé à St-Boniface, Manitoba, ce 19 février 1952

John Shelly and Company, Comptables licenciés, par J.J.C. Shelly
J.-A. Marion, président de la Commission Scolaire,
Louis Betournay, secrétaire-trésorier.

ANNUAL REPORT

of the School Trustees of the School District of St. Boniface No. 1188, for the year ended December 31, 1951

1 — Cash Statement of the Secretary-Treasurer

Dépenses d'opération	Operating Expenses		
Salaires d'Instituteurs:	Teachers' Salaries:		
(a) Salaires	(a) Salaries	$127,284.13	
(b) Fonds de Pensions (déduit de l'octroi)	(b) T.R.A.F. (deducted from Grant)	6,408.95	
(c) Impôt sur le revenu	(c) Income Tax	2,854.43	$136,547.51
Entretien d'école:	School Maintenance:		
(a) Concierges, nettoyage, etc.	(a) Caretaking, Cleaning	8,401.60	
(b) Réparations et maintien	(b) Repairs and Maintenance	6,101.79	
(c) Chauffage, éclairage, eau	(c) Fuel, Light and Water	6,433.10	20,936.49
Transport des enfants	Transportation of pupils		7,700.00
Bâtiments: Altérations majeures, ou construction	Buildings: major alterations, or construction		63,518.89
Loyer d'Immeuble	Rent of Building		9,540.00
Outillage (important et non effets courants)	Equipment and Furnishings (major equipment, not supplies)		23,961.82
Autres dépenses d'opération	Other Operating Payments:		
Ville de St-Boniface:	City of St. Boniface		8,644.52
Versement sur dette	Debt services		4,000.00
Intérêts sur débentures	Interest on debentures		6,571.64
			$281,420.87

Dépenses de non-opération	Non-Operating Payments	
Capital de débentures	Debenture Principal	$ 5,937.25
Fonds de Construction	Building Fund	4,500.01
Solde en caisse (31-12-51)	Cash balance (31-12-51)	20,151.14
		$312,009.27

2— Balance Sheet

Passif (Capital)	Liabilities (Capital Acct.)	
Débentures impayées ou non échues	Debentures unpaid or not yet due	$158,353.85
Compte de Construction (réserve)	Building Fund Reserve	11,233.84
Surplus	Excess of Capital Assets	453,746.50
		$623,334.19

Compte courant	Current Account		
Dû à la province	Due to Province	$3,631.48	
Chèques non-présentés	Outstanding cheques	8,881.83	12,513.31
Intérêts accrus	Surplus of Current Assets		21,556.41
Surplus de l'actif courant	Accrued Interest		527.86
Intérêt dû sur débentures	Debenture Interest due		410.02
Réserve-Salle	Provencher Hall Reserve		149.73
Réserve-Bourses	Scholarship Fund Reserve		744.11
			$ 35,901.44

AUDIT CERTIFICATE

We, the undersigned Auditors, hereby certify that we have examined the books and accounts of this School District. Vouchers have been produced for all expenditures except as detailed in attached schedule and all expenditures have been approved by resolution of the Board. The balance on hand as at Dec. 31st, 1951, has been verified with the Bank and amounts received by way of Grants and Taxes have also been verified with the Department of Education and with the Municipality. We certify that the above statements properly outline the operations of the District during the year and its position at the close of the year, according to the best of our information and as shown by the records.

Signed at St.Boniface, Manitoba, this nineteenth day of February 1952
John Shelly and Company, Chartered Accountants, per J.J.C. Shelly, C.A.
J. A. Marion, Chairman of Trustee Board,
Louis Betournay, Secretary-Treasurer.

Solennité spéciale de la clôture du Congrès Eucharistique à St-Laurent

ST-LAURENT — La clôture du grand Congrès Eucharistique revêt à St-Laurent un caractère de piété et de solennité spéciale puisque ce jour est en même temps celui de la première communion de nos enfants.

Dès 7 h., les plus fidèles sont à l'école. Tous les préparatifs se font dans un silence presque absolu: parents et spectateurs semblent respecter le silence recueilli de nos enfants.

Telles deux rangées de blancs lys fraîchement éclos, fillettes et garçonnets s'acheminent maintenant vers l'église en chantant des cantiques.

On contemple sans mot dire ces enfants de 6 ou 7 ans qui, dans un ordre parfait, se rendent à leur place et entonnent d'une voix enfantine mais sûre le cantique toujours approprié et toujours beau, "C'est le grand jour". Les premiers communiants deviennent enfin, pour la première fois, de vivants ciboires.

Sans parler des joies intimes de la famille, d'autres bonheurs étaient encore réservés aux élus du divin Coeur: l'après-midi les trouva encore réunis au pied des saints autels pour faire leur profession de foi, renouveler les promesses de leur baptême, et en s'enrôlant sous la bannière de Marie, confier à cette divine Mère le lys de leur innocence.

A l'école, une heureuse surprise les attendait... un succulent goûter préparé par les religieuses et présidé par les RR. PP. Chatelain, curé, Brossard, vicaire, et Lemieux. Crème glacée, gâteaux, biscuits, liqueurs douces, bonbons de toutes sortes avaient gracieusement été offerts par les généreux commerçants de notre paroisse: MM. P. Buors, O. Rainville, N. Dumont, F. Gratton, A. Colliou et L. Abgrall.

Après la prise des photos, on dégusta les mets savoureux. La Rév. Mère Supérieure donna à chaque enfant une image-souvenir alors que les Révérends Pères gratifièrent leurs ouailles de jolis certificats et de petits livres-souvenirs.

Au nom des enfants et de leurs parents nous adressons un merci sincère à tous ceux qui, par leur zèle, leur générosité ou leur dévouement, ont contribué à faire de cette fête un jour à jamais mémorable.

Va-et-vient

M. et Mme Gabriel Léost, de Marieval, Sask., et leur petit garçon, Claude, visitaient leur parent, M. Jean Léost, sr, leurs soeurs et beaux-frères, MM. et Mmes J. Boucher, Pierre Combot, sr, et Jean Léost.

Le R. P. C. Kerbrat, O.M.I., visitait ses frère et belle-soeur, M. et Mme Hervé Kerbrat, récemment.

M. et Mme H. Benoist et leurs deux enfants, de Girouxville, Alta, accompagnés de Mme H. Colliou, de North Battleford, sont en visite chez M. et Mme Alexis Colliou pour quelques semaines. Ils rendent également visite à M. et Mme P. Combot, jr, soeur de Mme Benoist, et à de nombreux amis. Mmes Benoist et Colliou sont des anciennes paroissiennes de St-Laurent.

Mme Julien Belot et ses cinq petits-enfants, de St-Boniface, visitaient leurs parents, M. et Mme Joseph Boucher.

Mlle Rose Colliou, de l'Université d'Ottawa, était de passage chez ses parents, M. et Mme Alexis Colliou. Mlle Colliou se rendait dans les environs de Sheridon, Man., où elle enseignera aux petits indiens durant l'été.

M. Louis Abgrall est de retour chez lui après une absence de 3 mois. Il était employé par la compagnie Hydro électrique, à Laurie Lake, Man.

Inwood

Va-et-vient

Mlle Marie Morin, d'Argyle, visitait ses parents à la fin de semaine du 13 juin.

M. Georges Lemoine est allé rendre visite à sa femme, patiente à l'hôpital, le jeudi 12 juin.

Mme William Cossette a eu le plaisir de recevoir la visite de ses frères, M. Esdras Dufault, de Genthon, et M. François Dufault, de St-Adolphe, et de son fils, Siméon, de Long Lac, Ont, le mercredi 18 juin.

Çà et là

Le mariage de Mlle Marguerite Gistie et de M. Paul Veldkamp aura lieu en l'église Ste-Cécile, le samedi 28 juin, à 11 h. a.m.

Le pique-nique de l'école McFarland aura lieu le dimanche 29 juin.

Etaient de passage chez M. et Mme Pete Hogue, le 15 juin, leur fils, Emile, de Winnipeg, leurs beau-frère et soeur, M. et Mme Art. Miller et leurs 4 enfants, de Winnipeg.

M. et Mme Gustave Hogue font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils premier né, le 13 juin, à Winnipeg.

Un shower a eu lieu chez Mme Germaine Carlson, le mercredi 18 juin, en l'honneur de Mlle Marguerite Gistie.

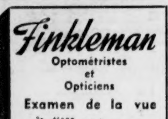
St-Eustache

Va-et-vient

Bon voyage à MM. et Mmes Arthur et Edouard Gervais qui sont partis en visite à Montréal.

La Rév. Sr M.-St-Jean d'Avila, supérieure du couvent de Notre-Dame des Missions à St-Eustache, accompagne la Rév. Sr M.-St-Fernand, provinciale à Maillardville, C.B. Elle rendra aussi visite à sa mère.

M. et Mme Willie Girard, ainsi que leurs trois fils, Germain, Guilbert et Denis, de Maillardville, C.B., sont actuellement en voyage dans notre paroisse où ils visiteront les familles Girard et Sénécal, ainsi que beaucoup d'autres parents et d'amis. M. et Mme Girard sont aussi accompagnés de M. Bouchard, également de Maillardville.



Optométristes et Opticiens
Examen de la vue
2e étage Edifice Kensington 375, avenue du Portage WINNIPEG
Téléphone 922 496

JEAN DELAQUIS
Assurances de tous genres
Vie — Feu — Automobile
Hospitalisation — Etc.
Téléphone no 45
N.-D. de Lourdes, Man.

THE WESTERN PAINT CO. LTD
Ernest GUERTIN, propriétaire
Veuillez demander nos prix avant d'acheter vos peintures, vernis, huiles, blanc de plomb. Nous faisons une spécialité de matériaux pour églises et maisons religieuses.
521, rue Hargrave — Téléphone: 25 851 — Winnipeg

CONCOURS DE DÉFI DES PRODUCTEURS d'ORGE pour MALTAGE

Les producteurs d'orge pour maltage de l'Alberta lancent un défi aux producteurs d'orge pour maltage du Manitoba en les invitant à prendre part à un concours qui déterminera quelle province aura le meilleur char d'orge pour maltage. Le "Alberta Malting Barley Contest Committee" donnera au gagnant du premier prix un chapeau Stetson.

Le "Manitoba Barley Improvement Committee", au nom des producteurs d'orge pour maltage du Manitoba a accepté le défi, et, afin de permettre aux producteurs de l'Alberta de participer aux prix, il offre comme deuxième prix un veston en peau de daim, portant le nom du gagnant.

Producteurs du Manitoba! Ne désappointez pas votre Comité — inscrivez-vous pour le concours aujourd'hui! En plus du chapeau Stetson, vous recevrez $800.00, exempt d'impôt sur le revenu ! ! !

Pour plus de renseignements, procurez-vous une liste de prix et une formule d'inscription pour le Concours National d'Orge de votre agent d'élévateur, du représentant agricole, ou écrivez au Service d'Extension, Département d'Agriculture, Winnipeg. Faites-le dès maintenant! Il se peut qu'en 1953 vous portiez fièrement un chapeau Stetson.

Cette annonce est insérée par

THE DREWRYS LIMITED

MD-315



Le Juniorat de la Ste-Famille
Sous la direction des Pères Oblats

Le Juniorat est une maison d'enseignement et de formation pour les jeunes gens qui songent à une vocation religieuse, sacerdotale et missionnaire.

Les Oblats de Marie Immaculée offrent à ces jeunes un champ d'apostolat missionnaire très varié dans 37 pays du monde.

- Les études comportent le cours classique ordinaire.
- Une bibliothèque bien remplie est à la disposition des élèves.
- La salle d'étude est bien aérée et bien éclairée.
- La cour de récréation est vaste et bien située; les jeux sont nombreux.
- Les professeurs cultivent avec soin la piété des élèves; et des directeurs sérieux orientent les jeunes gens dans leur vocation.
- Le mot d'ordre est une vie de famille où la charité et la bienveillance sont à l'honneur; les étudiants et les Pères fraternisent pour assurer à tous le bonheur et la joie de vivre dans une atmosphère familiale.
- Les cours réguliers commencent au grade huit.
- Pour toute demande de renseignements s'adresser au:

R. P. Supérieur, Juniorat de la Ste-Famille, 340, avenue Provencher, St-Boniface, Manitoba.

Cérémonie de baptême d'une adulte à Dunrea

DUNREA — Le samedi 21 juin dans l'humble chapelle du couvent, eut lieu une cérémonie d'un cachet tout particulier. En présence des Rév. Soeurs Oblates et de quelques autres personnes, M. l'abbé Desjardins administrait le sacrement de baptême à une jeune garde-malade du sanatorium de Ninette, qui abjurait le protestantisme pour entrer dans le giron de la vraie Eglise. Ce fut une cérémonie à la fois simple et touchante.

Cette jeune anglaise, Mlle May Vera Wilson, a certainement bénéficié d'une grâce spéciale de Dieu, entourée comme elle l'est, de l'élément protestant, dans ce milieu où elle travaille.

Le lendemain, à la messe de 8 h., elle faisait sa première communion. Elle persévérera certainement dans notre sainte religion qu'elle a embrassée par conviction.

Shower

Mlle Anne-Marie Boulet, fille aînée de M. et Mme Albert Boulet, eut la surprise de sa vie, le jeudi 19 juin. Elle arrivait à la salle paroissiale, avec plusieurs autres jeunes amies, pour assister, croyait-elle, à une joute de badminton, mais en entrant, elle s'aperçut bien vite qu'elle avait été dupée, au grand plaisir de toutes les personnes qui s'étaient rendues là pour la fêter, à l'occasion de son mariage avec M. Maurice Côté.

Après être revenue de sa surprise, elle prit place au fauteuil d'honneur, entourée de sa mère, de sa future belle-mère, de toute la parenté et d'un grand nombre d'amies.

Un joli service à dîner et des articles divers lui furent offerts avec les compliments d'usage. Puis il y eut chants, musique et amusements variés.

La joyeuse veillée se termina par un succulent goûter.

Va-et-vient

Le vendredi 20 juin, plusieurs paroissiens de Dunrea se rendaient à St-Boniface pour assister aux funérailles de M. Albert Paradis. Ce sont: le frère et la belle-soeur du défunt, M. et Mme Léo Paradis, son fils et sa belle-fille, M. et Mme Alfred Paradis, et leur jeune fils, Paul, ses beaux-frères, MM. Honoré, Antoine, Philippe et Alfred Boulet, son neveu, M. Albert Boulet, et son épouse. Ils s'en revenaient le lendemain au soir.

Le jeune fils de M. et Mme Albert Boulet, Jean, est de retour du collège de Gravelbourg.

Germain Roy, fils du docteur Roy, du collège de St-Boniface, est aussi chez ses parents.

Mlles Jeannette, Eliane et Estelle Boulet, étudiantes chez les RR. Srs Jésus-Marie, à St-Jean-Baptiste et St-Boniface, sont revenues pour les vacances chez leurs parents, M. et Mme Antoine Boulet.

M. et Mme Jos. Bisson partaient, le vendredi 20 juin, pour se rendre à Somerset, assister au mariage d'une nièce.

Le lundi matin 23 juin, M. l'abbé Desjardins partait par l'autobus pour aller assister à la retraite annuelle des prêtres du diocèse.

M. et Mme Fernand Paquin, après quelques jours de vacances chez leurs parents de Dunrea, La Salle et St-Boniface, sont retournés à Falher, Alta, où M. Paquin est agronome.

Fête du Sacré-Coeur

Le vendredi 20 juin, en la fête du Sacré-Coeur, un grand nombre de paroissiens s'approchèrent pieusement de la sainte table. Cette fête mémorable avait été préparée par des jours de prières spéciales, et les soirs précédents, au salut du T. S. Sacrement, M. l'abbé Desjardins nous donnait d'intéressantes instructions sur la dévotion au Sacré-Coeur.

Le soir de la fête, il y eut salut solennel du T. S. Sacrement. Pour la circonstance, la statue du Sacré-Coeur et le maître-autel étaient décorés gracieusement de jolies fleurs, de lampions et d'ampoules électriques de couleur rouge, qui ajoutaient un éclat particulier à la solennité de la fête.

Saint-Malo

Remerciements

M. Raoul Gosselin remercie, par l'entremise de **La Liberté et le Patriote**, toutes les personnes qui lui ont offert leurs sympathies à l'occasion de la mort de son épouse, Mme Bella Gosselin. Il est reconnaissant également envers le personnel de l'hôpital de St-Boniface qui se dévoua généreusement durant la longue maladie de Mme Gosselin.

Saint-Eustache

Va-et-vient

M. et Mme Henri Lachance, accompagnés de leur fille, Estelle, et de leur fils, Benoit, ainsi que Mme Avila Ménard, visitent leurs parents et amis de la Colombie Britannique.

Baptêmes

Joseph-Herbert-Alphonse-Gérald, fils de M. et Mme André Carignan. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Carignan, grands-parents de l'enfant.

Marie-Marguerite-Yvette, fille de Paul Quenelle et d'Aurore Godin. Parrain, Pierre Quenelle; marraine, Marguerite Beaudet.

Woodridge

Va-et-vient

M. et Mme Alex. Carrière, de Pine Falls, Man., ont rendu visite à leur oncle, M. Alfred Carrière.

M. et Mme E. Black, de Vermillion Bay, Ont., ont rendu visite à leurs parents, MM. et Mmes Wilfrid, Fidèle et Delphis Bisson.

Mme Philias Dupuis, de St-Norbert, a visité des amis en fin de semaine.

M. et Mme Cournoyer et famille, de Lorette, ont rendu visite à leur fille et soeur, la Rév. Sr Marie des Apôtres.

M. et Mme E. Rentz et leur fille, Annie, de Beardmore, Ont., ont rendu visite à leurs parents et amis.

M. Fernand Vrignon est parti, le 16 juin, en voyage d'affaires et de plaisir à St-Paul, Chicago, Toronto, Montréal et Iberville, P.Q., où il rendra visite à ses frère et belle-soeur, M. et Mme Roger Vrignon. MM. Aimé et Maurice Nadeau, de La Broquerie, M. Paul St-Vincent, de Ste-Anne, et M. Joseph St-Vincent, de St-Joseph, sont également partis en voyage avec M. Vrignon.

• • •

Le dimanche 15 juin avait lieu la procession de la Fête-Dieu qui fut suivie avec piété. Il y eut un reposoir au cimetière et un deuxième chez M. Frank Gerus. MM. Aimé Vrignon et Louis Yvon, de Woodridge, Alphonse Grenier et Jean Gérardy, de St-Labre, portaient le dais. Les paroissiens des missions de St-Labre, Florzé et Carrick se sont rendus nombreux pour assister à la procession.

SOMERSET

Aux gens de Somerset,

Par la voix de notre journal, je voudrais vous dire, chers amis de Somerset, avant de vous quitter, toute ma reconnaissance et toute ma gratitude pour l'appui et l'amitié dont vous m'avez entouré pendant mes 3 années comme principal de votre école.

A M. l'abbé E. Lavoie, en qui j'ai trouvé un ami et un guide, à la commission scolaire qui a toujours secondé mes moindres désirs, à la chorale de l'église et au personnel enseignant qui ont fait preuve de patience et de générosité, et surtout à tous mes chers élèves qui furent admirables dans leur soumission, mes remerciements et mes voeux les plus sincères et les plus affectueux.

J.-A. DUHAMEL.

Saint-Lazare

Mariage
Falloon—Selby

Le samedi 21 juin, le R. P. McDonell bénissait le mariage de Mlle Jean Selby et de M. Edgar Dean Falloon, dans l'église de Russell.

Mlle Patricia Selby, soeur de la mariée, était fille d'honneur et M. Murray Fallon, garçon d'honneur.

La réception, avec un délicieux et copieux service au buffet, eut lieu chez Mme Aimé Hudon, soeur aînée de la mariée. Plus de cent personnes vinrent féliciter les jeunes époux et prendre part à la noce avec beaucoup d'entrain.

Le voyage de noces se fait aux Etats-Unis, via Winnipeg. Au retour, les nouveaux mariés résideront sur une ferme non loin d'ici.

Nous aurons donc le plaisir de revoir Jean, qui, pendant son séjour au bureau de poste, a su si bien nous charmer par ses aimables prévenances.

Çà et là

M. et Mme Omer Alary, de Prince-Albert, Sask., sont de passage chez leur fille, Mme Honoré Plante.

Nous vendons et rechargeons tous genres d'extincteurs chimiques ★
Agences 'Reno' Agencies
629, rue Wall, Winnipeg
Téléphones: 729 524 - 729 525

ARRETEZ la Démangeaison causée par les Morsures d'Insectes, Eruptions dues à la Chaleur
Vite! Arrêtez la démangeaison des morsures d'insectes, éruptions dues à la chaleur, eczéma, urticaire, pustules, squames, croûtes, pied d'athlète et autres affections cutanées externes. Employez la PRESCRIPTION D.D.D. d'action rapide, antiseptique. Non graisseuse, non tachante. La démangeaison cesse ou votre argent vous est remis. Votre pharmacien tient la PRESCRIPTION D.D.D.

Pharmacie Paquin
A.-E. PAQUIN, propriétaire
Produits pharmaceutiques
Ordonnances de médecin remplies avec soin
Cartes de souhaits françaises pour toute occasion
157, avenue Provencher, St-Boniface — Téléphone 203 863

HÔTEL PARK
Vis-à-vis l'hôpital de St-Boniface — Téléphone 202 034
Jolies chambres propres dans un hôtel construit récemment.
Prix raisonnables: au jour, à la semaine, au mois.
Nous accommodons les gens de la campagne, en visite à l'hôpital.
M. GILLIS, prop.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 923 452
Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. no 2	80⅝	79⅞	80	80⅜	80¼	79⅞
C.W. no 3	77⅜	77⅜	76½	77⅜	77	76⅝
Fourrage no 1	75⅜	74⅜	74¾	75⅜	75	74⅝
Fourrage no 2	72⅛	71⅜	71½	72⅛	71¾	71⅜
Fourrage no 3	70⅛	69⅜	69½	70⅛	69¾	69⅜
ORGE—						
C.W. no 2, 6 rangs	124⅛	122⅝	123	125.2	126¾	126⅜
C.W. no 3, 6 rangs	122⅛	120⅝	122	124.2	125¾	125⅜
Fourrage no 1	117⅝	115⅞	116¼	117½	118	117⅝
Fourrage no 2	116⅛	114⅛	114	115.2	115¾	115⅜
Fourrage no 3	111⅛	109⅛	109	120.2	110¾	110⅜
SEIGLE—						
C.W. no 2	200	196⅜	198¾	200.2	201¼	201⅛
C.W no 3	195	191⅜	193⅝	195	196⅛	196
C.W no 2 rej.	185.6	182	184⅛	185½	186½	186⅜
C.W. no 4	180.3	177	179⅛	180½	181½	181⅜
Ergot	175.6	172	174⅛	175½	176½	176⅜
Sur voie net	200.4	196¾	199⅛	200½	201½	201⅜
AVOINE—						
Juillet	80⅛	79⅜	79.4	80⅛	79¾	79⅜
Octobre	81.4	80.6	81⅛	81¾	81¼	80.6
Décembre	80.6	80⅜	80⅞	81⅝	81¼	80.6
ORGE—						
Juillet	121⅛	119⅝	120	121¼	121¾	121⅜
Octobre	121.2	119⅞	120⅝	121⅝	122	121.4
Décembre	119.4	117¾	118⅛	119	119¾	119.4
LIN—						
Juillet	400	390¼	394	397	397	397.2
Octobre	398.4	390	395	397¼	398	398.4
Décembre	395	388	388	394¾	395¼	395.6
SEIGLE—						
Juillet	200.6	197	199⅛	200½	201½	201⅜
Octobre	201.4	198⅝	200.2	201⅝	203⅛	203⅛
Décembre	200.6	198¼	200⅛	202⅛	203⅜	203⅛

Graduation des finissants du grade XII de l'école Centre de Lorette

LORETTE — Le samedi 7 juin eut lieu à la salle paroissiale la graduation des finissants du grade XII de l'école Centre de Lorette.

Mlles Carmel Therrien et Clara Elchena, dans leurs discours d'adieux à leur Alma Mater, exprimèrent leur reconnaissance à tous ceux qui avaient contribué à l'éducation chrétienne qu'ils avaient reçue.

Une gerbe de fleurs fut présentée à Mlle Yolande Gendron, ancienne élève de l'école Centre de Lorette et dévouée secrétaire de l'Association d'Education, avec les hommages des institutrices et des élèves de l'école.

M. l'abbé L. Senez, curé, félicita les gradués, leurs parents et les institutrices. Il encouragea les héros du jour à suivre les conseils reçus durant leurs années d'études et il leur souhaita bon succès dans le choix de leur carrière.

M. l'inspecteur M. C. Muller, également présent à la graduation, prit aussi la parole. Il invita les jeunes à rester fidèles à la terre et appuya sur l'importance et le besoin de l'instruction pour bien régir les affaires sur la ferme.

Un programme récréatif approprié à la circonstance fut très bien rendu par les élèves des grades XI et XII.

Félicitations à nos cinq gradués et merci sincère aux dévouées institutrices, les Rév. Soeurs St-Joseph.

Nous remercions également les généreux donateurs des prix des gradués: M. l'abbé Senez, les religieuses du couvent, la Commission scolaire de Lorette Centre et de St-Cuthbert, le cercle des Filles d'Isabelle, le magasin coopératif de Lorette, MM. J.-A. Pelletier, Crewson, L. Desmarais et nombre d'autres.

Letellier

Du jeudi soir 19 juin jusqu'au samedi matin, la paroisse de Letellier fut plongée dans une atmosphère de piété et de ferveur. En effet, c'était le moment des Quarante Heures pour notre paroisse et M. le curé avait décidé de faire coïncider cet événement avec le renouvellement de notre belle retraite paroissiale de l'an dernier.

Dès le jeudi soir, le dévoué missionnaire, le R. P. Tremblay, C.Ss.R., invité par notre pasteur, M. l'abbé Laurin, commença les exercices. Tous les paroissiens se firent un devoir d'assister à la sainte messe, de s'approcher des sacrements et de faire leur heure d'adoration tous les jours des Quarante Heures.

La parole vibrante du prédicateur et les conseils pratiques qu'il transmit aux paroissiens durent faire une forte impression sur les esprits et les coeurs. Espérons que les enseignements que nous avons reçus durant ces jours bénis se traduiront en une conduite de plus en plus chrétienne.

Va-et-vient

M. l'abbé Deschênes, séminariste de St-Boniface, est de retour dans sa famille pour les vacances.

Mme Alice Barnabé est partie en voyage dans l'Est à l'occasion du Congrès et dans le but de visiter plusieurs de ses parents.

Nous souhaitons un prompt retour à Mme Joseph Jutras, qui a dû passer quelques jours à l'hôpital.

Notre chef de gare, M. Deschênes, est allé faire un voyage dans l'Est à l'occasion du Congrès.

Carman

A l'occasion du 13ème anniversaire de l'ordination de leur curé, M. l'abbé Messier, un groupe de paroissiens s'est réuni dans la salle paroissiale pour un pique-nique tout intime, le temps étant trop frais pour le faire sur le terrain. Une bourse de $44.50 en argent fut présentée à l'hôte d'honneur. Une grand-messe avait aussi été offerte à l'intention de M. le curé.

Un fait oublié jusqu'ici mais digne d'être souligné est celui de la toilette intérieure qui fut faite à notre église au cours de l'hiver. C'est surtout à M. Aubin que revient l'initiative de ce travail, ainsi qu'à un petit nombre de personnes qui lui ont aidé. M. le curé lui-même a naturellement enjolivé l'autel.

Etait en visite chez M. et Mme Henri Bruyère dernièrement, leur fils, Gérard, employé de la Banque du Commerce à Dauphin.



A quel âge la plupart des femmes prennent-elles leur retraite?

R

Dix ans plus tôt que les hommes — en général à 55 ans.

Elles vivent aussi plus longuement que les hommes. Les femmes qui gagnent leur vie doivent donc s'assurer une pension de retraite qui durera longtemps. Plus d'une femme se rend compte que les polices de la Mutual Life du Canada, avec leur sécurité absolue, l'augmentation constante de leurs valeurs en espèces et la générosité des dividendes depuis des années, sont le moyen par excellence d'avoir une pension raisonnable pour l'avenir. Ayez un entretien sur ce sujet avec un représentant de la Mutual Life du Canada aujourd'hui même.

N-1352F



WINNIPEG: Bureau de succursale 7e plancher, immeuble Somerset, Winnipeg, Man.
E. W. McDonald, C.L.U., gérant de succursale, ville de Winnipeg et Manitoba-est
BRANDON: A. O. Moyer, C.L.U., gérant de succursale
2e plancher, coin ave Rosser et 10e rue, Brandon

WEEK-END SERVICE TO KENORA AND Lake of the Woods

Service régulier de trains les VENDREDIS et SAMEDIS

Quittent Winnipeg à 5 h. p.m. (Heure solaire) le vendredi
Quittent Winnipeg à 1 h. p.m. (Heure solaire) le samedi

Retour le dimanche soir:
Quittent Kenora 6 h. 50 p.m.
Keewatin 7 h. p.m.
Laclu 7 h. 10 p.m.
Ingolf 7 h. 40 p.m.
Arrivent à Winnipeg 9 h. 30 p.m.

Aussi 3 trains réguliers Winnipeg - Kenora
Chaque jour à 9 h. 30 a.m.
6 h. 40 p.m.
7 h. 30 p.m.

Toutes les heures indiquées sont de l'Heure Solaire Centrale

Voitures de jour et wagons-salons.
Service de salle à manger les vendredis.

DEVIL'S GAP LODGE
ACTUELLEMENT OUVERT POUR LA SAISON
Jouissez d'une vacance agréable à cet endroit de choix situé dans le magnifique district du Lac des Bois. Devil's Gap Lodge offre tout le confort d'intimité de votre propre bungalow entièrement moderne . . . des repas excellents . . . une atmosphère cordiale . . . tours de bateau, golf et activités estivales. Les taux sont raisonnables. Informez-vous pour l'accommodation voulue maintenant!

Information: Téléphone 903 211-2; 903 216-7



ENDROITS D'UN INTÉRÊT SPÉCIAL
DANS LE WINNIPEG MÉTROPOLITAIN ET LES ENVIRONS



CHANGEZ
en faveur de **"ESSO"**

La meilleure essence manufacturée dans l'ouest

Arrêtez lorsque vous voyez l'enseigne d'un bon marchand



"Le meilleur hôtel suburbain du Canada"
Stationnement gratuit — Chambres luxueuses
Atmosphère tranquille, agréable
Salle de banquet

The St. Vital Hotel
GORDON FOWLIE, gérant
L'hôtel donne sur l'historique rivière Rouge et est situé sur le chemin Ste-Marie

Nos écrans gigantesques vous assurent une présentation supérieure de vues animées en plein air

Théâtre "Drive-In"

ELDORADO	PEMBINA
Henderson Highway, E.K.	Pembina Highway
Téléphone 502 070	Téléphone 44 548

- Comptoirs à lunches à proximité
- Terrains de jeux gratuits pour les enfants
- Tours gratuits sur petits trains et chevaux de bois à l'Eldorado.

Ouvrira bientôt! Le "Airport Drive-In Theatre"
Avenue Ellice, près de l'aéroport.

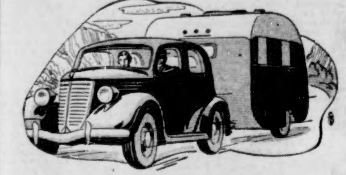
RENDEZVOUS PARK "Le lieu d'amusement du Manitoba"
LOCKPORT
Par la route à l'est

— 12 TOURS —
• Les soucoupes volantes • Le Carrousel • La grande roue • Chenille • Fly-O-Plane • Loop-O-Plane • Tour de bateau • Tour d'aéroplane • Kiddie Cars • Kiddies' Merry-Go-Round • Tour en petit train et le seul tour du genre au Canada, le "BOOMERANG" • Promenades sur poneys.

— DEUX SPECTACLES —
"THE FUNNY FUN HOUSE" et "THE CRAZY HOUSE"
Attractions spéciales gratuites pour les enfants:
• Piscine peu profonde • Terrain de jeux • Balançoires • Monkey Burgh • Mouseville • Rat Centre • Bear City • Bunny Town

Terrain de stationnement pour 1,000 autos
Pique-niques organisés — Eau chaude gratuite; terrains de sports; commodités modernes.
GRATUIT! Stationnement à partir de 7 h. p.m. GRATUIT!

Appartient à The E. J. Casey Amusement Enterprises et est dirigé par eux
Danses les vendredis et samedis
Patinage à roulettes — du lundi au vendredi, les après-midi et le soir.

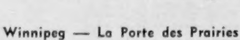


Le 1er juillet est un jour de congé.



Profitez de la belle saison pour faire d'agréables excursions.





Winnipeg — La Porte des Prairies

Winnipeg est reconnue comme la ville la plus cosmopolite du Canada. Colonisée par des Français, suivis des Anglais et des Ecossais, elle vit s'établir chez elle un grand nombre d'immigrants venus de presque tous les pays d'Europe, lors des grandes immigrations. Ces gens contribuèrent beaucoup au progrès culturel et matériel de la ville.

L'Université du Manitoba

Elle est située à Fort Garry, à sept milles du centre de la ville de Winnipeg, et est reconnue comme l'une des plus grandes de l'Ouest canadien. On rencontre des diplômés de cette institution un peu partout dans le monde professionnel, industriel et scientifique du Canada et des Etats-Unis.

Ses nouveaux édifices sont construits de pierre Tyndall, tandis que les plus anciens, appartenant autrefois au Collège d'Agriculture, sont de grès rouge. Lorsque toutes les constructions et les améliorations seront terminées, l'Université du Manitoba n'aura rien à envier à aucune autre au pays.

Le Parc Assiniboine et le jardin zoologique

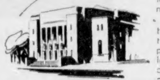
Le plus grand des parcs de Winnipeg a une superficie de 300 acres et est situé à 5 milles à l'ouest de l'Hôtel de Ville. Son site fut choisi pour sa beauté naturelle dès 1910. Un joli pavillon surmonté d'une tour élancée le domine et sert aussi de restaurant.

La serre et la maison des palmiers, la seule dans l'Ouest canadien, ainsi que le jardin anglais font l'admiration de tous.

Le jardin zoologique, qui fait partie du parc, contient des animaux et des oiseaux d'espèces très variées — même un lion et un troupeau de bisons, ce dernier animal étant l'emblème de la Province du Manitoba. De vastes pelouses, des bosquets et des fleurs ainsi que des terrains de jeux complètent le charme de ce jardin public.

L'Auditorium de Winnipeg

Cet édifice renferme l'une des plus belles salles du Canada où a lieu, chaque année, le Festival Musical du Manitoba, le plus considérable du Commonwealth.



Cet immeuble est construit aussi de pierre manitobaine Tyndall. Il ouvrit ses portes en 1932 et depuis lors les concerts symphoniques et les récitals par des artistes de renommée mondiale s'y sont succédés presque sans interruption. Sa grande salle de concert peut contenir 4,200 personnes.

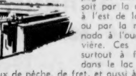
L'auditorium loge aussi le Musée et des collections d'art Esquimau et Indien, dons de l'archevêque de l'Arctique, A. O. Stringer. La Galerie des Beaux-Arts possède de très belles collections permanentes ainsi que d'autres qui lui sont prêtées ou louées.

L'aéroport Stevenson

Il est situé à quatre milles à l'ouest du centre de la ville, dans la banlieue de St. James. Il offre tous les services ordinaires aux avions privés en plus d'être le terminus des compagnies Air Canada, Northwest Airlines ainsi que de plusieurs autres lignes moins considérables qui desservent le grand nord manitobain. La ville de Winnipeg et la municipalité de St. James en sont les propriétaires conjoints; il est administré par une Commission.

Les Ecluses St. Andrew

Les écluses du gouvernement fédéral à St. Andrew offrent un endroit propice à la pêche. Elles sont situées à quelque 20 milles au nord de Winnipeg et sont d'accès facile soit par la route Henderson à l'est de la rivière Rouge, ou par la route Trans-Canada à l'ouest de cette rivière. Ces écluses servent surtout à faciliter l'entrée dans le lac Winnipeg à de nombreux bateaux de pêche, de fret, et aussi à un bon nombre de yachts. Il est à remarquer que le lac est l'habitat du fameux poisson manitobain, le "Goldeye".



Saint-Boniface

Cette ville, située sur les bords de la rivière Rouge, a une longue histoire comme l'attestent les nombreux monuments historiques qu'on y trouve: ceux de Riel et de La Vérendrye, entre autres.

La Ville-Cathédrale est bilingue comme le constate le visiteur en y arrivant par le pont Provencher sur lequel on lit ces inscriptions: "Bienvenue à St-Boniface!" et "Welcome to St. Boniface". Ses institutions religieuses et sa cathédrale — maintenant une des cinq basiliques du Canada — sont très belles. La Cathédrale surtout est un exemple du style Roman d'une rare pureté.

St-Boniface est aussi une ville d'importance considérable par les industries qui y sont établies.

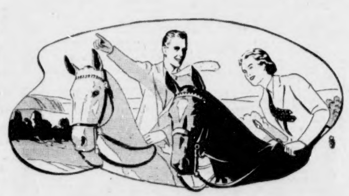
Le Monument La Vérendrye

Ce monument d'une grande beauté est l'oeuvre d'un Canadien français. Il fut érigé par la Société St-Jean-Baptiste à la mémoire du grand explorateur, et dévoilé en 1938 à l'occasion du centenaire de l'arrivée des premiers blancs aux "fourches" des rivières Rouge et Assiniboine, en route vers la "mer de l'ouest".

La Grotte de Notre-Dame de Lourdes

Située sur les bords de la Seine à St-Boniface, cette réplique exacte de la grotte de Lourdes fut construite avec un art remarquable par les Révérends Pères Capucins de la paroisse belge du Sacré-Coeur. Des centaines de pèlerins y assistent chaque année aux services religieux. Les sermons sont donnés en langues française, anglaise et flamande.





Winnipeg et St-Boniface offrent de nombreuses attractions.



Organisez de belles sorties pour les fins de semaine.

Téléphone 923 011

RICKSHA RESTAURANT

Mets chinois et américains

力車中西餐館

Mets délicats et Service courtois

307, rue Fort, Winnipeg

WINNIPEG HOTEL
214-216, rue Main, Winnipeg
A une rue de la gare du C.N.R.

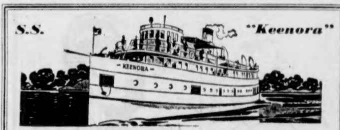
★ ★ ★

Central - Tranquille - Genre foyer - Moderne
Chambres doubles ou simples
Avec ou sans bain privé et douche

PRIX RAISONNABLES

S. BARAN, prop.

S.S. "Keenora"



EXCURSIONS DE FIN DE SEMAINE
A Berens River, Lac Winnipeg

Quitte Selkirk à 8 h. 30 p.m. le vendredi, durant juillet (à partir du 11 juillet) et août, et revient à Selkirk le dimanche soir ou le lundi matin. Prix du billet, aller et retour, y compris les repas et le lit, $27.00.

;Pour le voyage régulier à Norway House, le bateau quitte Selkirk à 8 h. 30 p.m. le lundi, et revient le vendredi matin. Prix du billet, aller et retour, $55.00.

Pour réservations, appeler Winnipeg 527 014, ou écrivez à
The Selkirk Navigation Co. Ltd.
SELKIRK, MAN.

Il est avantageux d'être prudent

Si vous voyagez en auto, cette année, ne manquez pas d'observer les règlements de la sécurité.

Ne dépassez PAS un véhicule d'une façon incorrecte
NE suivez PAS une autre auto de trop près
N'excédez PAS les limites de vitesse de sécurité
NE conduisez PAS lorsque vous êtes fatigué

Ne faites pas d'une partie de plaisir une tragédie!

Shea's Winnipeg Brewery Ltd.

'La Porte de l'Ouest'

Voilà ce que sont Winnipeg et St-Boniface situées au centre du Canada

En dedans des limites de la ville ou à une distance assez rapprochée, se trouvent plusieurs endroits de villégiature où vous pouvez vous rendre pour "oublier tous vos tracas" et vous détendre avec votre famille.

Venez à Winnipeg et jouissez de l'hospitalité de l'Ouest à son meilleur

DREWRY'S MANITOBA DIVISION
WESTERN CANADA BREWERIES LTD.

DODGE — DE SOTO
CAMIONS DODGE

Représentants officiels de la Manufacture

Le service de garage le plus considérable et le plus moderne dans l'ouest du Canada

Département de lubrification spécialisée

Téléphone 923 311

BREEN'S SERVICE
RUE MAIN SUD
A côté des édifices du gouvernement du Canada

Le meilleur théâtre Drive-In du Canada
Représentation après minuit chaque vendredi et dimanche



Visitez les
MAGNIFIQUES PARCS

Faites de la NATATION	**Piscine intérieure de Sherbrook Piscines extérieures de Pritchard et Sargent**
Faites du GOLF	**Terrains Windsor et Kildonan Cours de gazon — Parcours entouré d'eau**

Appartiennent aux Municipalités et sont dirigés par la
Commission des Parcs Publics et de Récréation

Pour tous renseignements, téléphoner à
27 331

La R. Sr M.-Thérèse célèbre son jubilé d'or à N.-D. de Lourdes

NOTRE-DAME DE LOURDES — Le dimanche 15 juin, en la salle paroissiale de Notre-Dame de Lourdes, la famille Bourrier fêta joyeusement les noces d'or de profession religieuse de la Rév. Sr M.-Thérèse (née Léonie Bourrier), Chanoinesse régulière des Cinq-Plaies, de Notre-Dame de Lourdes.

Le R. P. Jean Soulodre, O.M.I., neveu de la jubilaire, présidait à la fête qui se déroula dans une atmosphère de joie et de sérénité. M. Henri Bergeron, de Hull, P.Q., également neveu de la jubilaire, était maître de cérémonies.

Le banquet était offert par la famille. La jolie salle paroissiale était bien décorée pour la circonstance: de chaque côté, des guirlandes de chaînons bleues se rejoignaient sous les lumières à abat-jour écail, sous lequel il y avait un magnifique blason rouge d'un artistique "50" doré. La table était garnie de pivoines.

On distinguait à la table d'honneur, au centre, la jubilaire: la Rév. Sr M.-Thérèse, le R. P. Soulodre, O.M.I., la Rév. Sr M.-Joseph, C.R.C.P., nièce de la jubilaire; à droite: ses frères, MM. Hippolyte, Pierre et Jules Bourrier, et Mme Yves-Emile Bourrier; à gauche: ses soeurs, Mmes Etienne Soulodre (Agnès), Maurice Chabidon (Louise), Edouard Brunel (Alphonsine), Paul Bergeron (Rosalie). Sur les tables de côté s'alignaient les neveux et nièces, petits-neveux et petites-nièces de la jubilaire, tous au nombre de 130.

Le R. P. Soulodre, O.M.I., souhaita la bienvenue et dit le bénédicité. Un bouquet de roses et d'épis d'or fut présenté à l'héroïne de la fête par la plus jeune nièce, Laurette Bergeron. Le repas était servi par quelques jeunes nièces sous l'habile direction de la dévouée et compétente, Mme Pantel. On chanta deux chants appropriés à la circonstance, puis vint l'adresse de voeux à la jubilaire, lue au micro par la plus âgée des nièces, Mme Louis Bazin, de St-Claude. Elle dit combien la Rév. Sr M.-Thérèse devait être félicitée comme religieuse dévouée et fidèle; dévouée à sa famille, puis fidèle à Dieu par son exemplaire obéissance et ses autres voeux de religion. "Vous êtes, dit-elle, le paratonnerre de la famille, détournant par vos prières et sacrifices les grands malheurs".

Le cadeau fut présenté par la plus âgée des petites-nièces, Mlle Lucienne Bazin. Le R. P. Soulodre porta le toast et parla élogieusement de la jubilaire, attribuant les grâces de vocations religieuses et sacerdotales de la famille à sa prière constante et ses discrètes approches. Il montra ensuite le mérite de la vie religieuse, détaillant un peu ses difficultés pour faire mieux ressortir la beauté presque héroïque de cinquante ans voués à Dieu. Puis il en montra la splendeur et le rayonnement, comparant le rôle de la religieuse auprès du prêtre à celui de Marie auprès de Notre-Seigneur. On applaudit longtemps aux paroles sincères et prenantes du dynamique Père Soulodre.

Un groupe de 15 religieuses vint ensuite exécuter pour la jubilaire un chant composé par l'une d'elles. Il y avait dans ce chant plus d'un trait d'humour sur la bonne vieille religieuse. On lui demanda des explications; elle eut la condescendance de se lever pour raconter quelques histoires du "bon vieux temps". On applaudit beaucoup, surtout au trait amusant de sa vie d'adolescente quand ils étaient partis, elle et ses deux frères, en "boeufs" attelés à un "sleigh" pour assister à la messe de la Fête-Dieu à St-Léon de St-Lupicin! Elle remercia Dieu qui lui donnait cette joie de voir la famille réunie, puis tous ses parents venus, pour la plupart, de St-Boniface.

A 4 h., la fête se termina par la bénédiction du T. S. Sacrement à l'église paroissiale. Le R. P. Soulodre était assisté au choeur par MM. Luc et Gabriel Soulodre, ses frères. Les Rév. Soeurs chantèrent le salut qui fut suivi d'un Magnificat solennel.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mercredi 2 juillet	—Village de Steinbach (main nord)	Unité Sanitaire	1 h. 30 à 4 h. p.m.
Jeudi 3 juillet	—Richer	Salle paroissiale	2 h. à 3 h. 30 p.m.
Vendredi 4 juillet	—St-Malo	Ecole	1 h. 30 à 4 h. p.m.

Une clinique de donneurs de sang

SERA OUVERTE

à SAINT-PIERRE

le jeudi 3 juillet

DE 1 H. A 5 H. P.M.

à la Salle Municipale

Donneurs de sang, vous êtes tous cordialement invités à vous y rendre.

Vous contribuerez ainsi à une très belle oeuvre!



"... la complaisance de trouver des solutions"

Un homme qui a fondé une entreprise il y a quelques années rendait ainsi témoignage, récemment, à la banque qui a contribué à son succès:

"Nous nous félicitons d'avoir eu un banquier qui, à part l'expérience, avait la complaisance de trouver des solutions inspirées à la fois par l'expérience et par l'imagination."

Les banques à charte sont toujours empressées à étudier les nouveaux problèmes et les besoins changeants de leurs clients. En tout temps, devant tous vos problèmes bancaires, vous pouvez compter sur votre banque locale où l'imagination s'alliera à l'expérience pour vous aider à "trouver des solutions".

Cette annonce, tirée d'une lettre authentique, est présentée par

LES BANQUES QUI DESSERVENT VOTRE VOISINAGE



R. P. Laurent Alarie, O.M.I.

Première grand-messe du R. P. L. Alarie

(Suite de la première page)

réalisation de son idéal de prêtre. Sa profonde gratitude envers ses collaborateurs se manifesta à tous par des remerciements souvent réitérés et par la promesse de son appui spirituel.

Réception de l'après-midi

Dans l'après-midi, de nombreux parents et amis vinrent offrir leurs voeux. Un peu de chant et de musique adaptés à la circonstance agrémentait la réception.

Le R. P. Laurent Alarie remercia chaleureusement tous ceux qui avaient coopéré au succès de cette fête. Il remercia les généreux parents et amis qui lui offrirent une bourse substantielle. Il exprima sa reconnaissance particulière pour le don d'une série de bréviaire achetée au moyen de cette bourse.

De telles touchantes et imposantes fêtes dans une famille comme dans une paroisse ne s'oublient pas. Puissent-elles, par l'impression profonde qu'elles ont gravée dans le coeur des parents et de notre jeunesse, être une semence féconde et riche de vocations religieuses et sacerdotales!

St-Claude a maintenant son médecin résident

ST-CLAUDE — C'est avec grande joie que les gens de St-Claude souhaitent la bienvenue à M. le docteur et Mme E.-A. Champagne, qui se sont établis à St-Claude la semaine dernière. Le docteur utilisera le "Nursing Home" pour son bureau et sera à la disposition des gens tous les jours de la semaine, excepté le dimanche. Les heures de bureau paraîtront dans le prochain numéro de ce journal. Le docteur tient aussi une petite pharmacie qui donnera l'avantage d'obtenir les remèdes immédiatement.

L'arrivée d'un docteur à St-Claude marque le succès de toutes les démarches faites par le comité du "Nursing Home" pour répondre au grand besoin d'avoir un médecin résident à St-Claude. Maintenant que ceci est accompli, il importe à la population de St-Claude de s'assurer de le garder.

Exposition de la Société d'Agriculture

Le samedi 21 juin, la Société d'Agriculture a tenu son exposition annuelle et malgré l'absence d'entrées d'animaux à cause de la fièvre aphteuse, la fête fut un aussi grand succès que les années précédentes.

Il y avait un bon programme de balle au camp, avec les amusements "Stranger Shows". Les 1er et 2ème prix de balle au camp furent divisés entre St-Claude et Transcona, à cause de la noirceur.

La Société d'Agriculture doit certainement être félicitée pour l'installation du "Grand Stand" pour les spectateurs de la balle au camp.

Concours de français

Au sujet des résultats du concours de français, les gens de St-Claude sont fiers de compter parmi les élèves de St-Claude 6 lauréats dont 3 sont de l'école du village, 2 de l'école Parthenay et un de l'école St-Benoît.

Ce fait remarquable n'est surpassé que par St-Malo qui a obtenu 8 lauréats.

Un autre fait intéressant qui vaut la peine d'être porté à l'attention du public concerne le grade XI, classe A: sur les 8 premiers élèves du Manitoba, il y en a 6 de St-Claude, ce qui mérite certainement des félicitations à la religieuse qui enseigne ce grade.

Nous félicitons très chaleureusement les lauréats suivants: Mlle Dorothée Lacroix, prix provincial du grade XI; Mlle Madeleine Rey, prix de rédaction du grade XI; M. Ludovic Philippot, prix de rédaction, grade VII; Mlle Solange Rosset, prix provincial, grade V, classe A; Mlle Odile Lambert, prix provincial, grade V, classe C; M. Emile Sibilleau, prix provincial, grade IV.

Graduation

Dimanche prochain, le 29 juin, aura lieu la graduation des élèves du grade XII de l'école de St-Claude. Il y aura le salut du S. Sacrement à 7 h. 30 du soir, suivi de la graduation dans la salle paroissiale. Un programme intéressant sera présenté. Vous êtes tous cordialement invités à y assister.



Mémorable soirée d'adieux en l'honneur de M. l'abbé F. Woloszyk

ST-LEON — Le vendredi soir 6 juin, les paroissiens de St-Léon firent à leur vicaire, M. l'abbé F. Woloszyk, une soirée d'adieux mémorable. Ce fut un grand succès, bien qu'on n'eut que deux jours pour préparer cette veillée familiale, qui se fit sous la présidence de M. Rondeau.

La jeunesse de St-Léon se chargea du programme de musique et de chant. Les petites filles de St-Léon présentèrent leurs voeux au prêtre en chantant et en écrivant sur la table "Merci". L'apparition sur la scène des enfants de choeur, vêtus de leurs soutanes et exprimant leur chagrin de voir M. l'abbé Woloszyk partir, émut profondément l'auditoire.

Au nom des jeunes de St-Léon, une demoiselle de la paroisse lut une adresse dans laquelle elle exprima au héros de la fête des sentiments de reconnaissance pour le grand bien accompli dans divers groupes paroissiaux durant son séjour de six mois à St-Léon. Dans cette adresse, l'on rappela aussi l'estime dont jouit le zélé vicaire et on l'assura de ses prières.

M. Raymond Labossière, gérant de la coopérative de St-Léon, exprima, au nom de la paroisse, les sentiments qui animaient les citoyens de la région à l'occasion du départ de leur vicaire.

M. l'abbé Simon Nivon, curé, prit ensuite la parole. M. l'abbé Woloszyk, à la demande du président de la soirée, interpréta un morceau de violon et nous fit à son tour ses adieux.

M. Gérard St-Onge épouse Mlle Claudette Carrière à Otterburne

OTTERBURNE — Le samedi 14 juin, le R. P. Curé bénissait le mariage de Gérard St-Onge, fils de Gratia Delorme et de feu Ernest St-Onge, avec Claudette Carrière, fille de Léo Carrière et de Cécile Dumesnil.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à la salle de St-Pierre.

Les nouveaux époux sont en voyage de noces aux Etats-Unis en compagnie de M. et Mme Léo Carrière.

Baptêmes

Marie-Charlotte-Suzanne, née le 2 juin et baptisée le lendemain, fille de Zéphirin Audet et de Simonne Bacon. Parrain et marraine, M. et Mme Charles Cahill, oncle et tante de l'enfant.

Anne-Marie-Joelle, née le 9 juin et baptisée le lendemain, fille de Jean Moal et d'Anna-Germaine Labous. Parrain et marraine, Alphonse Gagné et Marie Pasquet, représentée par la garde Angèle Dubois.

Quarante-Heures

Les Quarante-Heures eurent lieu les 12, 13 et 14 juin; le R. P. Wilfrid Boulet, C.Ss.R., en fut le prédicateur.

Union des Fermiers

Ces derniers jours, eurent lieu les conventions de "district" de l'Union des Fermiers du Manitoba. La nôtre s'est tenue au Norman Hall à Winnipeg. Ont assisté à ces assemblées le R. P. Joseph Desrosiers et MM. Gérard Gobeil, Paul Carrière, Jean Saive, C.-B Carrière et Zéphirin Audet. Ce dernier a été élu sous-directeur du district, lequel comprend les locaux suivants: Aubigny, Frieserfield, Giroux, Grunthal, Kleefeld, La Broquerie, New Bathwell, Otterburne, St-Adolphe, St-Pierre.

Croisés

Dimanche, en la fête du Sacré-Coeur, les petits Croisés ont fait les frais du chant à la messe de 8 h. Ils ont été remarquables par l'exécution parfaite de cantiques bien choisis et par leur piété communicative. Il y eut réception de 7 nouveaux membres. Les nouveaux sont: Alice et Rachel Gobeil, Yvette Bell, Madeleine Lacasse, Florence Desrosiers, Yvette Caya et Aurèle Gobeil. Anita et Roger Gobeil ont été fait apôtres.

Dans la soirée, sous la direction des RR. SS. Oblates, il y eut un récital de piano par leurs élèves.

Poussins commencés vendus aux prix des poussins d'un jour. Chaque semaine, nous avons un surplus de poussins de nos couvoirs. Ils se vendent aux prix des poussins d'un jour, jusqu'à ce qu'ils soient tous vendus.

Ils ont une, deux ou trois semaines. Nous expédions ceux qui sont nés les premiers.

Prix, le cent, de poussins issus de mâles R.O.P.

Poulettes L.Bl.	$35.95
B.R. mélangés	$19.95
L.S. mélangés	$22.45
N.H. mélangés	$19.95

BOLE FEEDS HATCHERY

326, rue des Meurons, St-Boniface

TELEPHONE 204 529

Congrès Eucharistique tenu au Fort Alexandre les 26, 27, 28 et 29 juin

L'Archidiocèse de St-Boniface tiendra, cette année, son XIIème Congrès Eucharistique régional, au Fort Alexandre, Man., les 26, 27, 28 et 29 juin.

Les buts de ce congrès sont: de rendre nos hommages à l'Eucharistie, de demander la paix et de prier pour obtenir des vocations sacerdotales et religieuses.

Programme

Voici le programme fixé:

Un triduum préparatoire aura lieu les 26, 27 et 28 juin dans les paroisses suivantes: Berens River, Bloodvein, Fort Alexandre, Notre-Dame de Fatima de Grande Prairie, Lac du Bonnet, Little Grand Rapids, Pine Falls, St-Georges et Traverse Bay. Puis l'on préparera au Fort Alexandre des arcs monumentaux, des reposoirs magnifiques en vue de la grandiose manifestation du 29 juin.

Journée de clôture

Le dimanche 29 juin, au Fort Alexandre, journée de clôture du congrès, sous la présidence de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface.

Des messes de communion seront célébrées au Fort Alexandre, à 8 h., 9 h. et 10 h. (heure avancée). L'on entendra les confessions depuis 7 h. a.m. jusqu'à 11 h.

Messe pontificale

A 11 h. (heure avancée), messe solennelle pontificale célébrée par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux. Son Excellence donnera également le sermon en français et en anglais, puis le R. P. F. Poulin, O.M.I., parlera en saulteux.

Heure d'adoration

Dans l'après-midi, de 2 h. à 3 h. (heure avancée), une heure d'adoration sera prêchée en français et en anglais. A 3 h., heure d'adoration prêchée en saulteux.

Grande procession du congrès à 4 h. S. Exc. Mgr Baudoux portera le T. S. Sacrement.

Soirée

Après le souper, programme de vues animées: "King of Kings", à 6 h. 30 p.m.

Une invitation chaleureuse est adressée à tous les fidèles de l'Archidiocèse de St-Boniface de se rendre à Fort Alexandre le dimanche 29 juin, rendre leurs hommages à Jésus-Hostie.

M. L. Marchildon, de Zenon Park, épouse Mlle Louise Lamothe

ST-FRANÇOIS-XAVIER — Le samedi 7 juin fut célébré le mariage de Mlle Louise Lamothe, fille de Mme Louis Lamothe, de St-François-Xavier, et de feu M. Lamothe, avec M. Laurent Marchildon, fils de M. et Mme Gilbert Marchildon, de Zenon Park, Sask. M. l'abbé Arthur Marchildon, frère du marié, officiait.

Mlle Alice Mousseau touchait l'orgue. Mlle Antoinette Caron chanta l'"Ave Maria", accompagnée par sa soeur, Pierrette.

La mariée portait une jolie robe longue de satin blanc. Elle tenait un bouquet d'oeillets roses.

Mlle Marie Gérardy était fille d'honneur et M. Antonio Lamothe, garçon d'honneur.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au "Homestead" de Winnipeg. Le soir, la veillée fut tenue à la salle Assiniboine Haven.

Les nouveaux époux résideront à Zenon Park.

Shower

Mmes H. Préfontaine et Aimé McCaughan organisaient un shower en l'honneur de Mlle Louise Lamothe, le 5 juin dernier. On lui offrit un joli service de coutelleries en argent. Tous les parents et amies se rendirent à la salle paroissiale pour y passer une soirée bien amusante.

Six élèves finissantes reçoivent leurs diplômes à Ste-Agathe

STE-AGATHE — Le vendredi 6 juin avait lieu à la salle paroissiale la graduation des élèves finissantes du couvent de Ste-Agathe. Mgr J.-C. Paillé, P.D., V.G., présida la cérémonie.

En voici le programme:

Piano — Célèbre Menuet de Boccherini, par Pauline Cormier, Doris Pilon et Simone Parent.

Choeurs — O Canada; Cantate Domino de Beethoven.

Bienvenue — Alice Alarie.

Proclamation des finissantes — M. Signard Beaudoin.

Présentation des prix et collation des diplômes — Mgr J.C. Paillé, P.D., V.G.

Instruction religieuse à Cécile Courcelles, offert par Mgr J.C. Paillé, P.D., V.G.

Succès général à Marguerite Joyal, offert par la Rév. Mère M.-Louise de France, supérieure provinciale.

Rédaction à Alice Alarie, offert par M. Cornelius Connelly.

Initiative à Marie-Thérèse Joyal, offert par la congrégation des Dames de Ste-Anne.

Mathématiques à Yvette Alarie, offert par la Commission scolaire.

Diligence à Lucille Courcelles, offert par la Rév. Sr M.-Joseph de l'Eucharistie, supérieure locale.

Coupe de civisme au XIe grade à Maria Aubry, présidente.

Chants — Notre-Père; Le Rouet de la Vie, par Corinne Brémaud.

Discours d'adieux — Marguerite Joyal.

Choeurs — Salut Marie de Barbirolli.

Piano — Pezzicati de Debbe, par Pauline Cormier et Mariette Alarie.

Les six graduées étaient: Mlles Cécile Courcelles, Marguerite Joyal, Alice Alarie, Marie-Thérèse Joyal, Yvette Alarie et Lucille Courcelles.

Le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., en termes éloquents, fit ressortir la nécessité de se former une conscience chrétienne pour réagir contre les attraits alléchants qu'offre le monde actuel.

Cette fête restera à jamais mémorable pour tous ceux qui y assistèrent.

POUR UN PNEU QUI "COUSSINE" VRAIMENT

Voyez

E. Labossière et Fils

353, ave Provencher, St-Boniface

Téléphone 203 970

Super-Ballons Firestone

Les Super-Ballons Firestone sont les pneus les plus doux, les plus sûrs jamais fabriqués. Ils donnent un "coussin" à faible pression qui absorbe les à-coups de la route et les vibrations au lieu de les transmettre à l'auto. Imbattables en millage et longue durée. Laissez-nous vous en installer un jeu dès aujourd'hui. Exigez les Super-Ballons Firestone!

CONFORT NOUVEAU

Tournoi de balle au camp à N.-D. de Lourdes

Le tournoi annuel du club de balle au camp tenu le 22 juin dernier fut un grand succès.

20 équipes prirent part à ce tournoi; voici les noms des clubs: Oakville, Wawanesa, Oakland-Oaks, Altamont, Snowflakes, Cartwright, Miami, Darlingford, Manitou, Mathers, Rathwell, Kaleida, Carman, MacGregor, Pilot-Mound, Winnipeg (Maroons), Beauséjour, Bellegarde (Sask.), Langdon de North-Dakota, et Notre-Dame.

Les parties ont été chaudement applaudies par les spectateurs.. les arbitres ont laissé entendre que tout avait marché en bon ordre et qu'à 5h.30 p.m. la partie semi-finale était terminée. La partie finale était annoncée pour 6 h. entre l'équipe de Notre-Dame de Lourdes et Winnipeg(maroons). A cause de la pluie, la partie n'a pu être jouée; le comité en charge du Tournoi a décidé que le 1er prix de $200.00 et le 2ème de $150.00 seraient divisés entre l'équipe de N.-D. de Lourdes et Winnipeg(maroons), donnant à chacune des équipes $175.

Les spectateurs ont beaucoup regretté de ne pas pouvoir voir les finales; il est certain que la partie aurait été chaude.

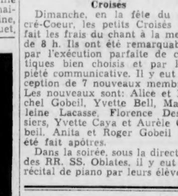
Le 3ème prix ($50.00) fut décerné à l'équipe de Miami, et le 4ème prix ($50.00) à l'équipe de MacGregor.

Les équipes de Winnipeg(maroons) et de Notre-Dame joueront avant longtemps pour voir à qui ira le trophée du tournoi. La date et l'endroit de cette partie seront annoncés prochainement

Dans la Ligue Sud-Centrale notre équipe n'a essuyé qu'une défaite à date.

Nous tenons à féliciter et à remercier sincèrement toutes les personnes qui ont contribué au succès du Tournoi, les membres du Comité pour le beau travail accompli sur le terrain des jeux, le gérant du Club, Gérald Vigier, qui avait si bien placé ses joueurs.

La foule s'en retourna enchantée de la belle après-midi passée à Notre-Dame de Lourdes. A l'année prochaine..



Mgr Benedict Joseph Flaget, ci-dessus, pionnier missionnaire, est le sujet d'un nouveau volume, "Cathedrals in the Wilderness", dont l'auteur est J. Herman Schouinger, du collège St-Thomas, St-Paul, Minn. Homme de grand courage et d'initiative, Mgr Flaget a posé les fondations de l'Eglise dans une vaste région comme évêque de Bardstown, Ky, au début du 19e siècle. 27 grands diocèses doivent leur origine à son zèle. (NC)

Les marchés

24 JUIN

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$26.00—$26.50
Bons	24.00— 24.50
Moyens	21.00— 23.00
Ordinaires	18.00— 20.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv	
De choix	$26.50—$26.75
Bons	24.50— 26.00
Moyens	22.00— 24.00
Ordinaires	19.00— 20.00
Génisses	
De choix	$24.50—$25.00
Bonnes	23.00— 24.00
Moyennes	19.00— 22.00
Ordinaires	17.00— 18.00
Veaux engraissés	
De choix	$25.50—$26.00
Bons	24.00— 25.00
Moyens	19.00— 23.00
Vaches	
Bonnes	$18.00—$20.00
Moyennes	15.00— 17.00
Taureaux	
Bons	$16.50—$17.50
Ordinaires	14.00— 16.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$22.00—$25.00
Ordinaires et moyens	14.00— 21.00
Porcs	
Grade "A"	$25.00—$25.00
Grade "B-1"	24.60— 24.60
Grade "B-2"	24.35— 24.35
Grade "B-3"	23.75— 23.75
Grade "C"	23.50— 23.50
Très pesants	14.00— 16.50
Truies no 1	14.75— 15.00
Truies no 2	14.00— 14.50
Oeufs	
A. gros, la douz.	.33
A. moyens, la douz.	.31
A. petits	.24
Brade B	.19
Grade C	.16
Beurre	
De crémerie, la liv.	.54½

Les obligations

24 JUIN

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.75—$101.15
3eme emprunt de la Victoire, 3%	99.75— 100.30
4eme emprunt de la Victoire, 3%	97.00— 97.50
5eme emprunt de la Victoire, 3%	97.00— 97.50
6eme emprunt de la Victoire, 3%	96.25— 97.25
7eme emprunt de la Victoire 3%	95.00— 95.625
8eme emprunt de la Victoire, 3%	94.25— 95.25
9eme emprunt de la Victoire, 3%	94.25— 94.75
Province du Manitoba	
4%, 1962 (C)	$89.00—$89.00
3% 1965 (C)	90.00— 90.00
3¼% 1966 (C)	97.25— 97.25
3% 1968 (C)	88.50— 88.50
Province de la Saskatchewan	
3¾% 1962 (C)	$96.00—$98.00
3¼% 1952 (C)	92.50— 94.50
3½% 1968 (C)	93.00— 95.00

ATTENTION FERMIERS!

Nous vous invitons à visiter notre exposition d'instruments aratoires Allis Chalmers 1952, dans notre salle de montre.

Vous pouvez obtenir chez nous toutes sortes de pièces de rechange.

Nous avons un grand nombre de tracteurs usagés en vente à des prix exceptionnels. Comptant, échange, termes.

Allard Motors & Implements

662, chemin Pembina — Téléphone 423 750



Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati

Salon mortuaire

Desjardins — McGee

138, blvd Dollard St-Boniface

Tél. 201 467

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES MORO

Pour les

HOMMES

FAIBLES, TOUJOURS FATIGUÉS

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Apprenez la télégraphie

et obtenez un bon emploi sur les chemins de fer

COURS DU SOIR

$5.00 par semaine

Dans trois mois vous serez qualifié

Pour renseignements, écrivez à

SCHOOL OF TELEGRAPHY

510, édifice McIntyre, rue Main

ou téléphonez, le soir, de 7 h. à 10 h., du lundi au vendredi, à 931 689

L'Ouest canadien au troisième Congrès de la Langue française

En route pour le Congrès

Il y a beaucoup d'entrain à bord du train. C'est à Sudbury que la réception fut des plus chaleureuse et imposante. Quelque mille Franco-Ontariens, les chefs en tête, sont à la gare pour saluer l'Ouest canadien en route pour Québec. Une chorale de jeunes qui se sont distingués lors d'un récent festival fait entendre quelques numéros enlevants.

Au cours de la journée de lundi, le tournoi de cartes fait passer les heures rapidement. Voici les noms des vainqueurs: Canasta, Mmes Camille Barnabé, de Letellier, et Bourbonnière, de St-Boniface; 500, MM. Léon Landry, de St-Boniface, et Félicien Labossière, de Somerset; bridge, MM. Albert Mousseau et L.-A. Tétreault, président et secrétaire du Cercle Ouvrier de St-Boniface.

Ces derniers gagnèrent successivement l'élimination finale du tournoi, contre les représentants de la Société St-Jean-Baptiste et contre les Albertains (le Dr et Mme L.-O. Beauchemin).



M. le Dr P.-E. LaFlèche

Le président du comité régional manitobain avait prévenu les curés de Nakina, Foleyet, Hornepayne et Gogama du passage de la délégation manitobaine. A chacun de ces endroits, la population s'était réunie aux gares pour saluer les voyageurs. M. l'abbé J.-Paul Laurin fit le trajet de Nakina à Hornepayne avec les congressistes.

A Folyet, les religieuses de Ste-Croix exécutèrent avec leurs élèves des numéros de chant, à la suite des nôtres.

A Gogama, en l'absence du curé Lampron, le prêtre-aviateur, une foule nombreuse acclama les excursionnistes.

Ottawa

Le soleil rehaussa l'arrivée à Ottawa et l'accueil de nos deux députés canadiens-français manitobains, MM. Fernand Viau et René Jutras, et de notre ancien concitoyen, M. L.-P. Gagnon, fut une joie pour nous.

Des représentants de l'Association d'Education d'Ontario et autres organisations étaient aussi à la gare.

Les Manitobains se rendirent jusqu'à la colline parlementaire et au pied du monument des Braves.

Montréal

Les autorités du Canadien National voient à notre transport de la gare Centrale à la gare Windsor, où nous précédons les groupes du Pacifique Canadien. Grandiose réception!

S. Exc. Mgr Léger, archevêque de Montréal, M. le maire Camillien Houde, ainsi que de nombreux représentants d'organisations nous accueillent.

Trois-Rivières

Trois-Rivières fait de même. Les gardiens du sanctuaire du Cap sont là avec M. le maire de Trois-Rivières et autres.

Québec

Mais Québec devait tout surpasser. S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, le R. P. d'Auteuil Richard, S.J. nous accueillent. M. et Mme Emilien Rochette, que nous avions connus lors de leur passage au Manitoba, sont au premier rang. M. et Mme René Chaloult (député provincial de Québec), M. l'abbé Adrien Verrette, M. Cyrille Delage et beaucoup d'autres sont à notre rencontre.

Les drapeaux flottent partout. Les clairons sonnent, les voix sympathiques des chefs se font entendre. Des gardes militaires juvéniles bordent l'allée où défilent les "Westerners" et présentent les armes à leur passage. Réception digne de Québec qui fait présager un séjour agréable dans la vieille cité de Champlain.

Organisation parfaite

L'organisation est parfaite. Des autobus nous transportent au Château St-Louis, au Vieux Foyer ou à la Maison Diane, où les nôtres se logent, voisins des Albertains qui sont au Château Doré.

Les Manitobains seront à l'honneur demain à la démonstration au monument Garneau.

Mme Alice Raymond sera notre interprète pour rendre hommage à notre historien national.

Une chorale improvisée, sous la direction de MM. Léo Couture et René Gendron, fera les frais du chant.

Scènes à la gare du Palais, à Québec, lors de l'arrivée du groupe des délégués de l'Ouest. "Vous êtes les premiers à nous apporter les émotions du congrès", fait observer **L'Action Catholique**, dans son commentaire, "Emouvant prélude". En haut, au centre, **M. l'abbé Adrien Verrette**, président du congrès, cause avec la délégation de la Colombie-Britannique, dont on a surnommé les membres "les héros de Maillardville". En bas, les voyageurs descendent du train spécial qui les amena dans la vieille capitale. (Photo L'Action Catholique)

Hommage au passé

Les délégations de l'Ouest canadien se sont groupées au pied du monument Garneau, en face des édifices parlementaires.

M. Rodolphe Laplante, qui a passé quelques années en Alberta, présidait cette réunion. Il souhaita la bienvenue aux délégués.

Une petite chorale improvisée, sous la direction de MM. Léo Couture et Réal Gendron, exécuta un court programme de chant.

Le Dr P.-E. LaFlèche, président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, déposa une couronne au pied du monument.

M. l'abbé Fouquette, au nom de la Colombie, Mlle Adèle Pariseau, en celui de l'Alberta, et M. J. de Margerie, pour la Saskatchewan, prononcèrent des allocutions.

Mme A. Raymond

Le discours principal avait été confié à Mme Alice Raymond, de St-Boniface.

Notre distinguée compatriote nous fit honneur. Dans un discours magistral, elle rappela l'histoire de F.-X. Garneau, notre historien national. Elle parla en termes respectueux et aimants du nonagénaire qu'est S. Exc. Mgr Arthur Béliveau. Son nom fut vivement applaudi.

A N.-D. des Victoires

Un bon nombre de délégués assistèrent à la messe à l'historique église de Notre-Dame des Victoires, jeudi matin.

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux était au choeur. La chorale du Manitoba eut l'honneur de chanter des cantiques pendant la messe.

Séances d'étude

A la section de la Survivance française, le Dr P.-E. LaFlèche, président de l'Association d'Education, présenta un rapport de la situation au Manitoba.

A la section de la refrancisation, M. Léon Bruyère agit comme secrétaire.

Démonstrations

A l'ouverture solennelle du congrès au Petit Colisée, aux dévoilements des plaques à la mémoire des gouverneurs de la Nouvelle-France, de S. E. le cardinal Villeneuve, nos délégués sont présents et vibrent à l'unisson des foules nombreuses.

Ils sont présents à la grandiose démonstration au Sacré-Coeur, au parc Victoria, réunissant plus de 50,000 personnes.

Nos délégués participent aux banquets.

Tour de l'Ile d'Orleans

Vendredi après-midi, trois autos nous conduisent à l'Ile d'Orléans et nous font voir les anciennes églises des paroisses de cet endroit, le plus ancien du pays.

Réceptions

A l'hôtel de ville, au gouvernement provincial, au séminaire, de belles réceptions sont faites aux congressistes.

A Ste-Anne de Beaupré

Des délégués de l'Alberta, de la Saskatchewan et de la Colombie se joignent à nous pour faire le pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré. S. Exc. Mgr M. Baudoux a bien voulu célébrer la messe.

M. l'abbé M. Deniset-Bernier officie au salut; le R. P. G. Belcourt, S.J., est présent au choeur.

Le temps est trop bref — plusieurs désirent rester plus longtemps dans ce lieu béni.

Au Grand Colisée

Samedi soir, ce fut une soirée triomphale. Plus de 15,000 personnes étaient présentes. Il y eut déploiement de drapeaux, de lumières, programme de chants enlevants, de discours enthousiastes par les jeunes, mais surtout celui de notre historien national, le chanoine Lionel Groulx et celui du premier ministre, M. M. Duplessis, sont applaudis et impressionnent cette foule.

"Notre héritage culturel"

(Suite de la troisième page)

rience que donnent à une langue de nombreux siècles de culture. Il n'est pas de science qui enseigne à diriger une langue, et que vaut l'expérience humaine, quand il s'agit d'un idiome comme le français, qui est vieux de plusieurs milliers d'années et dont l'avenir est illimité?"

• • •

M. Trefflé Boulanger, pédagogue

"Les manuels scolaires, composés et édités chez nous, font une large part à tout ce qui peut cultiver chez les jeunes le sens patriotique et stimuler en eux la fierté canadienne-française."

•

"Mais le patriotisme qu'ils veulent inspirer est constructif et aéré. Le jeune Canadien français apprend, dans ces manuels, à être fier de sa nationalité, mais aussi à être un homme solidaire de tout ce qui est humain et en particulier de son milieu canadien."

• • •

Mgr A.-M. Parent, conférencier

"La fraternité universelle ne doit jamais céder le pas à un sain patriotisme. C'est aller contre nature. Le communisme prêche volontiers cette pseudo-fraternité, conscient qu'en détachant ses partisans de leurs parents et de leur patrie, il les détache aussi de la religion."

• • •

Mme Julia Richer, journaliste

"Les premiers mots prononcés par le petit enfant restent inoubliables pour les parents de toutes nationalités, mais pour la maman canadienne-française ces mots acquièrent une signification particulière. A qui réfléchit à ces choses, les mots qui se forment difficilement sur les lèvres enfantines symbolisent en quelque sorte la victoire des chefs de la famille canadienne-française qui, depuis deux siècles, combattent quotidiennement pour que survive une langue en danger constant de disparaître."

• • •

S. Exc. Mgr N. Robichaud, archevêque de Moncton

"Quelles que soient les diversités de langue, de coutumes et de traditions, l'évêque peut et il doit même parfois s'appliquer à promouvoir les intérêts sociaux et intellectuels d'une portion ethnique particulière de son troupeau . . . Cette sollicitude à l'endroit d'un groupe ethnique donné s'intègre parfaitement dans son ministère épiscopal et, en travaillant à sauvegarder des valeurs humaines authentiques, il contribue puissamment au meilleur intérêt des âmes et à l'obtention du bien commun."

• • •

S. Exc. Mgr P.-E. Léger, archevêque de Montréal

"Le Canada est un pays dont les richesses naturelles sont illimitées, mais la religion catholique et la culture française ne sont pas les moindres richesses que nous possédons. Et nous demeurons convaincus que dans ces heures tragiques que vit le monde, l'idéal religieux et patriotique que nous poursuivons est une richesse. Nous ne croyons pas posséder toutes les richesses de la pensée humaine, mais nous demeurons convaincus que si nous disparaissions, le monde serait moins riche. Nous n'avons pas l'outrecuidance de nous croire indispensables à l'humanité ou à l'Eglise, mais nous croyons pouvoir servir de nobles causes et nous demandons la liberté de fournir ce service. Des hommes qui accepteront notre message ne meurent pas et l'Eglise trouvera toujours en eux de vaillants soldats.

"Ce que nous demandons, en terminant, c'est la liberté d'être ce que nous sommes, c'est la possibilité d'accomplir fidèlement l'immense tâche que la Providence a bien voulu nous confier."

• • •

Lettre de M. Claudel

Aux membres du troisième congrès de la Langue française. Mes chers amis,

C'est de tout coeur que je m'associe au magnifique travail que vous poursuivez au nom de la survivance française derrière les découvreurs, les missionnaires, les explorateurs et les coureurs de bois dans un continent dont la présence, l'autorité et l'influence ne cessent de s'affirmer et dont la voix aux accents mêlés couvre aujourd'hui celle du monde d'où je vous parle, qui se tourne vers lui et lui fait confiance pour survivre lui-même aux dangers qui le menacent dans ses frontières, dans sa culture et dans l'exercice de ses plus saintes libertés.

C'est aux avant-postes d'un idiome qui est le plus clair du patriotisme que vous avez reçu de la France que tout effort doit aujourd'hui se porter. Menacée dans son usage et dans sa pureté, c'est à votre organisation et à la puissante communauté qu'elle a fait surgir qu'il revient de défendre la langue française.

"La langue de votre catéchisme"

Veillez, chers amis canadiens, à ce grand trésor que vous tenez de vos pères et sur cette langue qui est celle de votre catéchisme. Fides ex auditu. Plongeant de toutes ses racines dans un latin de qui nous tenons l'Evangile, il n'y a pas un idiome qui vaille le nôtre pour rendre claires, lisibles et savoureuses ces vérités qui sont le pain et le vin de notre vie quotidienne. C'est par lui, ne l'oubliez pas, que la foi s'est intronisée chez vous.

Veillez sur lui. Entourez-le de vos soins les plus attentifs et passez-le régulièrement à vos enfants. Que leur main vienne relayer la vôtre autour de cette petite flamme dans le grand vent de l'Amérique à laquelle vos foyers viennent demander le feu qui vous éclaire et qui vous réchauffe. Et celui-là qui brûle au fond de vos coeurs.

P. CLAUDEL.

Les Canadiens français de la côte . . .

(Suite de la première page)

légations des quatre provinces de l'Ouest, à l'occasion de l'ouverture du congrès.

La Colombie Britannique était représentée par une imposante délégation dont M. l'abbé Joseph Fouquette, curé de Notre-Dame de Lourdes de Maillardville, s'est fait le porte-parole.

Mlle Adèle Pariseau parla au nom de la délégation d'Alberta, Mme William Raymond au nom des délégués du Manitoba et M. Jean de Margerie au nom de la jeunesse de la Saskatchewan.

S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, et S. Exc. Mgr Henri Routhier, vicaire apostolique de Grouard (Alberta), ce dernier un Québecois, ont également dit quelques mots.

Le thème des allocutions a surtout porté sur la lutte acharnée que nos compatriotes de langue française eurent à soutenir dans les provinces de l'Ouest pour obtenir un minimum de libertés et d'assistance pour assurer la pérennité de leur foi et de leur culture.

M. l'abbé Fouquette a notamment parlé des difficultés de Maillardville où 350 élèves fréquentaient des écoles catholiques qu'on dut fermer faute de moyens financiers.

"Nous sommes venus ici chercher une transfusion de sang, a dit M. le curé, pour retourner chez nous continuer à nous battre afin de n'être jamais vaincus."

Exploration arctique dans les régions glaciales du nord du Groenland

Londres, — Vingt-quatre marins, soldats et savants se sont rencontrés à Londres, pour voir aux derniers préparatifs d'une dangereuse expiration de deux ans dans les régions glaciales et solitaires du nord du Groenland.

Leur objectif est d'enquêter sur la théorie voulant que le Groenland soit un groupe d'iles supportant une immense calotte glaciaire d'une épaisseur de 10,000 pieds.

→ Mgr Baudoux décrit l'unité . . .

(Suite de la première page)

rations, prolonge l'avant dans l'après, le passé dans le présent . . ."

Notre communauté de croyance et de vie surnaturelle explique notre profonde unité. "Une telle communauté relève évidemment d'un ordre transcendant et il faut proclamer qu'elle n'est pas l'apanage exclusif de notre peuple. Mais il convient d'affirmer que, par une délicate disposition de la sagesse divine, elle fait partie intégrante et persistante de notre patrimoine ethnique".

Port Alberni est représenté au Congrès

PORT ALBERNI — Le R. P. Fidèle Chicoine, o.f.m., nous quitta le mercredi 11 juin pour le grand congrès qui a lieu à Québec ce mois-ci.

Nous sommes fiers d'avoir un représentant de la vallée d'Alberni, la paroisse la plus éloignée dans l'Ouest du Canada. Le R. P. Chicoine est aussi le seul représentant de l'ile de Vancouver.

Durant son absence, il est remplacé par le R. P. Wilfrid Brazeau, o.f.m., fondateur de la paroisse de Notre-Dame des Victoires, qui nous quitta l'an dernier pour devenir supérieur de Cochrane.

OTTAWA — Le ministre de la Défense nationale, l'hon. M. Claxton, a annoncé que le Canada porte à 120,000 l'effectif des forces armées dans son programme de défense de trois ans.



Mme Marie-Louise de la Chevrotière, de St-Paul, Alta, est la plus vieille congressiste de l'Ouest. Agée de 84 ans, elle quitta Québec en 1911. Elle a assisté au congrès avec sa soeur, à l'extrême droite, **Mme Willie Boivin**, de Marengo, Sask. A la gare Windsor, sa soeur, **Mme G. Grenier**, de Montréal, et sa nièce, **Mme Flora Marinier**, en arrière, de Montréal également, lui ont fait un chaleureux accueil. A gauche, deux représentants montréalais de la Société St-Jean-Baptiste. (Photo Pacifique Canadien)

La vie française dans les provinces des Prairies

QUEBEC — A la salle des promotions de l'Université Laval, se réunissait pour sa première séance, le 19 juin, sous la présidence de Mgr Maurice Baudoux, la deuxième section d'étude qui avait pour thème de travail: La survivance française.

Tour à tour, MM. P.-E. LaFlèche, pour le Manitoba, A. de Margerie, pour la Saskatchewan, et L.-P. Mousseau, pour l'Alberta, vinrent exposer l'état actuel de la vie française dans les provinces des Prairies. Deux évêques de l'Ouest, S. Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, de Gravelbourg, et S. Exc. Mgr Henri Routhier, coadjuteur de Grouard, étaient aussi présents.

Au Manitoba

Environ 7 pour-cent de la population totale du Manitoba (776,000) est d'origine française, rappelle M. LaFlèche, en commençant. Il y a eu gain numérique puisque nous sommes passés, dit-il, de 42,000 en 1932 à 52,000, mais le pourcentage par rapport à l'ensemble n'a pas varié.

Le conférencier donne ensuite un aperçu de l'organisation religieuse des nôtres: la presque totalité des Canadiens français vit dans les diocèses de Winnipeg et de St-Boniface. Dans le premier, 22 paroisses sont en majorité françaises et il y a 47 prêtres de langue française sur un total de 147; dans le second, ces paroisses sont au nombre de 66 et les prêtres de langue française, 136 sur 210.

Les Franco-Manitobains ont aussi sous leur direction, sept hôpitaux et deux hospices, un grand séminaire et une maison de retraites fermées. M. LaFlèche expose ensuite les conditions de l'enseignement du français qui est, dit-il, une question fort complexe au Manitoba.

Prohibé par la loi dans toutes les écoles pendant les six premières années du cours, en pratique son enseignement est toléré dans la plupart des écoles à majorité française, à raison d'une heure par jour.

Toutes ces écoles, sauf cinq, sont sous la direction du ministère de l'Instruction publique, ce qui nécessite une constante vigilance et une lutte très active de la part de l'Association d'éducation. Puis le conférencier cite des chiffres: 175 écoles bilingues, 436 professeurs bilingues, 9,000 élèves de langue française fréquentent ces écoles, il y a 33 "high schools" bilingues.

Le rassemblement se fait

Sur le plan économique, le pouvoir d'achat de la minorité française est important. Un net progrès a été marqué dans le domaine coopératif depuis 1937. On a fondé 34 Caisses Populaires et le nombre des coopératives de consommation atteint la quinzaine. La radio française a puissamment contribué à amener les Franco-Manitobains à canaliser leurs ressources vers les leurs et à devenir plus conscients de leur valeur économique. Elle a aussi largement aidé à étendre l'influence française dans la région manitobaine: en plus de présenter des programmes qui enchantent les auditeurs des deux langues, elle accomplit une oeuvre bienfaisante et essentielle pour la survivance, comme complément du journal et de l'école.

Enfin, le conférencier parle des organisations patriotiques: Alliance Française et Cercle Molière, Cercle Ouvrier, JOC, JEC, etc. Un journal hebdomadaire **La Liberté et le Patriote** défend les intérêts de la minorité et se fait le porte-parole des associations nationales du Manitoba et de la Saskatchewan.

En Saskatchewan

Dans cette dernière province, où en est l'élément canadien-français? A cela, M. Antonio de Margerie apporte réponse. Au cours de la dernière décennie, notre minorité là-bas a vu sa proportion par rapport à l'ensemble croître de 2.77 pour-cent et elle rassemble maintenant 51,930 personnes sur une population totale de 832,000. Pour bien juger de l'anglicisation des nôtres dans cette province, il faut tenir compte d'un important facteur: leur éparpillement sur un très vaste territoire. Cette situation engendre de nombreuses défections, surtout dans les endroits où les nôtres sont privés d'organisations paroissiales et scolaires. Deux des quatre diocèses de Saskatchewan et les deux vicariats apostoliques peuvent être considérés comme de langue française et ont des titulaires de notre nationalité. Les nôtres constituent 52 paroisses françaises, 32 mixtes, 12 missions dont 8 mixtes, desservies par 74 prêtres séculiers et 90 prêtres réguliers de langue française.

Enseignement difficile

Abordant l'importante question de l'organisation scolaire, le conférencier déclare que le système actuel dit "de grandes unités" s'avère moins favorable aux nôtres que le précédent, bien que la loi ait sauvegardé le droit à l'enseignement du français et de la religion.

Les quelques écoles privées qui existent sont basées sur la confessionnalité et non sur la langue. La loi permet l'enseignement de la religion tant dans les écoles publiques que séparées pendant la dernière demi-heure de la journée scolaire et l'enseignement du français à raison d'une heure par jour. Mais ce dernier enseignement reste soumis pour chaque école au bon vouloir du commissaire.

Tout à fait négligé par le gouvernement, l'enseignement du français a dû être complètement organisé par l'Association canadienne-française de Saskatchewan. Il existe un collège classique et 24 pensionnats dirigés par des religieuses de notre langue. Mais l'éducation des enfants reste toujours le problème le plus angoissant des Canadiens français de cette province.

L'Association catholique franco-canadienne de Saskatchewan, fondée il y a quarante ans, possède un secrétariat permanent depuis 1925 et elle exerce son activité au moyen de cercles paroissiaux. Deux postes de radio français ont dû être construits à cause de l'éparpillement de la population française. Ce qui est incontestable, conclut le conférencier, c'est qu'en dépit de terribles obstacles, la survivance française en Saskatchewan est assurée.

En Alberta

Le Dr Louis-Philippe Mousseau aborde ensuite la vie française en Alberta. La populationn française dans cette province est de 48,000 âmes, ce qui représente un gain dû à la natalité et à l'immigration d'un certain nombre de familles du Québec. Il y a des pertes causées par l'anglicisation dans le sud de la province et dans les endroits isolés. Il y a deux sièges épiscopaux avec titulaires français: St-Paul et Grouard. Il y a six hôpitaux dirigés par les Franco-Albertains.

A propos de l'enseignement du français, M. Mousseau dit que la loi albertaine reconnaît officiellement cet enseignement, mais d'une façon parcimonieuse: l'enseignement peut se donner en français les deux premières années à l'école primaire, mais de la 3ème à la 9ème il ne peut y avoir qu'une heure de français. L'enseignement religieux est permis pendant la dernière demi-heure de classe. C'est un minimum insuffisant pour donner à la jeunesse une formation catholique et française.

La population franco-albertaine est en grande partie rurale et ne joue pas un rôle très important. Par contre, les franco-albertains occupent une place de choix dans les professions libérales et jouent un rôle politique important pour leur nombre.

L'Association canadienne-française d'Alberta groupe les autres associations patriotiques et défend les intérêts des nôtres. Le journal français et le poste de radio français d'Edmonton aident grandement à la survivance française. En résumé, les franco-albertains ont progressé depuis le deuxième congrès de 1937.

S. Exc. Mgr H. Routhier, O.M.I., évêque coadjuteur, Vicariat de Grouard

Six voeux adoptés . . .

(Suite de la première page)

et qu'ils s'appliquent à développer la culture française au Canada, tant pour le bénéfice interne de la nation que pour le rayonnement de son prestige à l'extérieur.

4. Bon langage, radio, télévision, film:

Que nos postes de radio s'appliquent de plus en plus à soigner la langue française, en vue de se constituer eux-mêmes les gardiens et les propagateurs de la culture française au Canada, de l'Atlantique au Pacifique;

Que la télévision de demain, respectant les lois de la morale, devienne aussi une école de bon goût et de bon langage;

Que le même souci de culture française anime les producteurs et les propagandistes du film canadien.

5. La formation patriotique de la jeunesse:

Que les sociétés artistiques adultes appuient et encouragent, de toutes façons, les mouvements de Jeunesse animés du même idéal;

Que ces sociétés appuient l'Association de la Jeunesse Canadienne (A.J.C.) et les mouvements similaires;

Que toute la jeunesse adhère à ces mouvements et vienne y puiser la formation patriotique dont elle a besoin;

Que notre jeunesse puisse trouver dans ces groupements, en même temps qu'une saine éducation patriotique, les centres de loisirs, les organisations sportives qui répondent aux tendances et aux besoins de notre époque;

Qu'avec les adaptations nécessaires, un mouvement de jeunesse catholique et française soit créé aux Etats-Unis;

Qu'une fédération de la Jeunesse Française d'Amérique établisse bientôt un lien entre les divers mouvements de jeunesse du Canada et des Etats-Unis.

6. Souscription nationale annuelle:

Qu'un appel public ait lieu chaque année, au Canada et aux Etats-Unis, spécifiant un objectif déterminé et adapté aux conditions du temps;

Que le produit de cette souscription soit versé au Conseil central de la Vie française qui se chargera d'en faire bénéficier, selon les besoins du moment, les divers groupes français aux prises avec les difficultés courantes de la vie ou éprouvés par des difficultés particulières.

Commandement du 22e en français

QUEBEC — Pour la première fois dans l'histoire du Royal 22e régiment, les commandements ont été donnés en français, à la cérémonie de dévoilement d'une plaque à la mémoire des gouverneurs français, inhumés sous le parvis de la basilique de Québec. La garde d'honneur, qui a pris place devant la basilique où la cérémonie a eu lieu, était sous le commandement du major Gaby Périsse.



"Le Sorcier du Ciel" sera montré à St-Victor, à l'occasion du grand pique-nique annuel, le dimanche 29 juin. On y donnera deux représentations: à 7 h. et à 9 h. (heure avancée).

Il ne faudra pas manquer de venir voir ce magnifique film religieux qui sera montré pour la première fois en Saskatchewan. Dites-le à vos parents et amis.

Départ de M. l'abbé Louis Belleau, V.F., curé de Debden

DEBDEN — C'est avec regret que nous annonçons le départ de notre dévoué pasteur, M. l'abbé Louis Belleau, V.F. Un très mauvais état de santé fut cause de ce départ. Depuis deux ans et quelques mois, ce prêtre, qui avait tant à coeur le salut des âmes, s'est dépensé sans relâche; c'est avec reconnaissance que désormais nous prierons la divine Providence de lui rendre la santé. Actuellement, il est remplacé par le R. P. Alexis Tétreault, O.M.I., de St-Albert, Alta.

Mariages

Le lundi 16 juin, le R. P. Alexis Tétreault bénissait le mariage de Mlle Irène Pouliot, fille de M. Albert Pouliot, de cette paroisse, avec M. Bruno Chamberlan, de Legal, Alta. Les pères respectifs des mariés leur servaient de témoins.

MM. Armand et Gérald Pouliot, frères de la mariée, et Mlles Fernande Chrétien et Pauline Desrochers agissaient comme garçons et filles d'honneur.

Pendant la messe, des cantiques appropriés furent pieusement chantés par un choeur formé de MM. Philippe, Jean, André et Louis Pouliot, ainsi que MM. Léo Bilodeau et Glorien Couture. Pendant la messe et à la sortie de l'église, des photographies furent prises.

A l'issue de la cérémonie religieuse, un dîner fut servi chez M. Pouliot. Au nombre des quarante convives se trouvaient le R. P. Tétreault, ainsi que M. et Mme Léo Charrois (Mme Charrois, soeur de la mariée) et M. et Mme Henri de Champlain, de Legal.

A cette réception, tous passèrent d'agréables moments. Outre une touchante allocution par le Révérend Père, au cours de laquelle il offrit ses voeux aux nouveaux époux, à leurs pères, ainsi qu'à Mme Pouliot, qui se séparait de sa dernière fille, il y eut une adresse lue par M. Louis Pouliot, des chansons et historiettes.

Quelques jours après leur mariage, M. et Mme Chamberlan partirent pour Legal où ils résideront.

• • •

Le jeudi 19 juin, le R. P. Tétreault a béni le mariage de M. Albert Bujold avec Mlle Pauline Chalifour. Leurs pères, MM. Pamphile Bujold et Amédée Chalifour, étaient témoins.

MM. Alfred et Edgar Chalifour, frères de la mariée, étaient garçons d'honneur et Mlles Claire Lemire et Jeanne Belfrey, filles d'honneur.

M. l'abbé Léo Auclair, curé de Big River, assistait au choeur.

M. Jérôme Receveur touchait l'orgue pendant que M. Keith Belfrey, de Big River, chanta deux cantiques, ainsi qu'un "Ave Maria".

Après le mariage, un dîner fut servi chez M. Chalifour. Les deux prêtres étaient présents et y firent d'intéressantes allocutions auxquelles M. Pamphile Bujold répondit en termes très appropriés.

Va-et-vient

M. et Mme Thomas Blais sont partis en automobile pour un voyage dans la province de Québec.

Sont aussi partis pour la même province, mais par train, M. et Mme Arthur L'Heureux.

Mme Ernest Labrecque et sa fille, Mme Patrice Blais, sont allées faire un voyage en Colombie Britannique.

M. Pierre Lamy, de Trois-Rivières, P.Q., est en visite chez son frère, M. Philippe Lamy.

M. Arthur Levasseur, de Spiritwood, est venu passer quelques jours chez sa cousine, Mme Lucie-Anna Lajeunesse.

Mme Emilie Dubé et Mlle Annie Babin, d'Edmunston, N.-B., ont fait un séjour de quelques semaines chez M. Willie Babin.

Baptêmes

Le 4 mai: Joseph-Léo-Richard, fils de M. et Mme Georges Kleine. Parrain, M. Léo Doucette; marraine, Mme Lionel Courchesne.

Le 10 mai: Joseph-Richard, fils de M. et Mme Arenzo Babin. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Ayotte, de Prince-Albert.

Le 11 mai: Marjolaine-Rosline-Marie, fille de M. et Mme Philippe Pouliot. Parrain et marraine, M. et Mme Cébal Ruel.

Le 18 mai: Alfred-Paul-Joseph, fils de M. et Mme Henri-Paul Fortier. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Blais, grands-parents.

Le 25 mai: Micheline-Marie-Blanche, fille de M. et Mme Léo Fortier. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Bilodeau.

Le 26 mai: Joseph-Jean, fils de M. et Mme Roland Lajeunesse. Parrain, M. Denis Lajeunesse; marraine, Mlle Rolande Lajeunesse.

Le 1er juin: Joseph-Gérald-Pierre, fils de M. et Mme Cébal Ruel. Parrain, M. Gérald Pouliot; marraine, Mlle Raymonde Ruel.

Lac Pelletier

M. et Mme Louis Forest et leur bébé, de la Colombie Britannique, sont en visite chez leurs parents, MM. et Mmes A. St-Pierre et T. Perron, et chez leurs frères et soeurs.

Mme Béreault et Jeannette, de Montréal, sont en promenade chez M. et Mme A. St-Pierre.

M. Jules Alary, de Moose Jaw, est revenu chez lui pour les vacances. Il est accompagné d'un petit ami.

Viscount

Va-et-vient

Le jeudi 12 juin, M. et Mme Kramer, de Saskatoon, accompagnés de MM. et Mmes Léo et Raoul Clavelle, sont allés passer la fin de semaine au Lac Waskesiu pour une courte vacance.

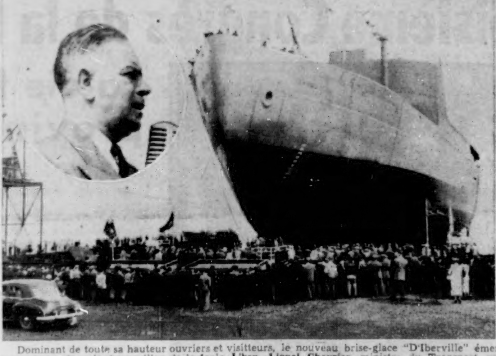
Les 10 et 15 juin, une pluie bienfaisante s'est abattue dans notre localité et ranima nos récoltes qui déjà s'annonçaient assez belles.

Le dimanche 8 juin, M. et Mme J. Brophy et leurs fillettes, de Saskatoon, étaient en visite chez M. et Mme Raoul Brochu, ainsi que chez M. Albert Brochu, de Colonsay.

Le lundi 16 juin, M. et Mme Fred Clavelle revinrent d'un voyage de deux semaines à Winnipeg où ils ont rendu visite à leurs parents et amis.

Le mercredi 18 juin, Mlle Anna Ouellette, de Vonda, Sask., était de passage chez ses anciennes amies.

PHARMACIE
McARTER
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
TELEPHONE 2114
PRINCE-ALBERT, SASK.
Entre Woolworth et le Théâtre Strand
Nous parlons français



Dominant de toute sa hauteur ouvriers et visitteurs, le nouveau brise-glace "D'Iberville" émerge comme un monstre géant au milieu de la foule. **L'hon. Lionel Chevrier**, ministre du Transport, rend hommage aux patrons et ouvriers du chantier maritime pour ce qu'il appelle "un travail bien fait", à Lauzon, Québec. Ce navire sera le deuxième brise-glace du monde par son tonnage et le plus gros de l'Amérique du Nord.

Une double cérémonie de mariage à Duck Lake le 10 juin

DUCK LAKE — Le mardi 10 juin avait lieu le mariage de Paulidor Turgeon et de Louise Forseille, ainsi que celui d'André Barré et d'Irène Forseille, à la même cérémonie. Les mariés firent leur entrée solennelle aux notes mélodieuses de l'orgue. Ils étaient accompagnés de leurs pères respectifs, MM. Désiré Forseille, René Barré et Paul Carrière.

MM. Florido Turgeon et Robert Forseille et Mlle Rita Carrière et Jeannine Levanger étaient garçons et filles d'honneur.

Le dîner et le souper de la noce se sont tenus dans la salle paroissiale où les nombreux invités des familles Forseille, Turgeon et Barré avaient été convoqués en honneur des heureux époux. M. l'abbé G.-E. Touchet prit part au dîner. Une grande réception se fit le soir à la salle de l'hôtel de ville où les époux reçurent les félicitations et les voeux d'usage avec de nombreux cadeaux.

Parmi les convives présents à cette occasion, on remarquait le grand-père, M. Médéric Foucher, de Zenon Park, qui, malgré son grand âge, avait tenu à être de la fête; il était accompagné de Mme Foucher. Presque tous les parents et amis des mariés de Laventure, Spiritwood, Zenon Park, Arborfield, Vancouver, Prince-Albert et d'ailleurs étaient présents. Nos meilleurs voeux de bonheur vont aux nouveaux mariés.

Réunion patriotique

Notre réunion patriotique préparée à l'occasion du 3ème congrès de la Langue française, tenu dans le Québec, qui devait avoir lieu ici le 15 juin, avait été remise pour le 19 juin.

Nos enfants, nos étudiants, les religieuses, les maitresses d'école et nos gens de Duck Lake, de Titanic, de Carlton et d'ailleurs se sont fait un devoir d'assister en grand nombre à ce rassemblement de vie canadienne-française où le programme élaboré avec parade, chants canadiens, fanfare de l'école St-Michel, déclamations et discours par Mlle Suzanne Papen, MM. Clarence Fisher et Omer Ranger, le R. P. G. Chevrier, O.M.I., et M. l'abbé G.-E. Touchet contribua au succès de cette belle fête de famille.

Cette soirée en plein air se clôtura par la bénédiction du feu de la St. Jean-Baptiste et le crépitement du feu allumé et des pétards lancés avec frénésie et joie par nos jeunes.

Nos remerciements vont aux dévouées religieuses pour les préparatifs nécessités pour ces fêtes et au R. P. G. Chevrier pour sa contribution avec sa fanfare en cette occasion, et à tous ceux qui ont bien voulu nous encourager par leur présence.

Proclamations

Il y eut aussi proclamations de la lauréate du concours de la Bonne Chanson, Mlle Alberta Dupuis. Cette dernière a appris de sa propre initiative 256 chansons canadiennes. Elle fut couronnée de lauriers par sa Majesté la Langue française. Plusieurs accessits furent aussi accordés: nommément Mlles Diana Dupuis, 155, Joyce Bush 136, Irène Fairfield 109, Yvonne Doucette 95. Puis vint le prix promis à l'élève qui lirait pendant l'année scolaire le plus grand nombre de livres de bibliothèque. Mlles Félicie Ouellette et Louise Périllat sont arrivées ex aequo. Toutes deux ont lu et résumé 15 livres français. Elles ont également reçu leur prix des mains de sa Majesté. La petite Rita Paulhus présenta ensuite une gerbe de fleurs à sa Majesté.

Visiteurs

De passage, le R. P. Marcil, O.P., prédicateur de notre retraite paroissiale, le T. R. P. G. Paré, O.P., provincial dominicain, le R. P. A. Robert, le R. P. Thériault, O.P., le R. Fr. Marcolin, O.P., et le R. P. O. Langevin, O.M.I.

M. et Mme Henri Begrand, M.L.A., député de Kinistino, étaient en visite chez leurs gendre et fille, M. et Mme Albert Dubé.

M. Arsène Dubé est revenu d'un voyage au Manitoba.

MM. Désiré Forseille et Joseph Turgeon sont en voyage d'excursion au Manitoba.

M. et Mme M. Morier, de Winnipeg, accompagnés de M. et Mme P. Gorieu, de Domrémy, étaient de passage ici.

M. Gilles Doucette est revenu du collège de St-Boniface pour ses vacances.

MM. Préfontaine et Bourassa, de la Radio-Prairies-Nord, ont passé quelques jours avec nous.

Le dimanche 15 juin, les Chevaliers de Colomb se rendirent à une initiation à Prince-Albert avec cinq nouveaux candidats, nommément MM. Joseph Lanovaz, Alfred Maiers, Georges Gauthier, Raymond Perrin et André Lanovaz.

Nous avons eu une très belle procession de la Fête-Dieu. L'école St-Michel, comme c'est la coutume, se joignit à la paroisse. Le reposoir se trouvait au couvent. Le R. P. Marcil, O.P., portait le S. Sacrement et les RR. PP. A. Campagna et G. Chevrier, O.M.I., principal de l'école St-Michel, servaient comme diacre et sous-diacre.

Ferland

Nos malades

Mme Raoul Morin a dû passer quelques jours à l'hôpital de Gravelbourg, ainsi que Raymond Fournier, à Mankota, et M. Adrien Brisebois et son fils, Aimé.

Va-et-vient

M. et Mme André Palmier, de Laflèche, sont de passage chez M. et Mme Jos. Chabot; M. Charles Dion, de Weyburn, chez sa mère, Mme Léonie Dion.

M. l'abbé Adrien Chabot, de Masefield, était de passage chez ses parents, en revenant de Gravelbourg.

Nos collégiens sont revenus dans leurs familles.

M. et Mme Antonio Fournier sont partis pour Windsor, Ont., et Detroit, Michigan.

MM. et Mmes Paul Fauchon et Alfred Chabot sont partis en vacances pour les Etats-Unis.

Mlle Bertrand, institutrice à Fir Mountain, était en visite chez sa soeur, Mme Raoul Morin, pour la fin de semaine.

MM. Aristide et Albert Fournier sont allés à Moose Jaw et Gravelbourg pour affaires.

M. Laurier Chabot est parti pour Oshawa, Ont., pour quelques jours.

Zenon Park

Mariage

Le mardi 17 juin, M. l'abbé A. Arès, curé de Zenon Park, bénissait, dans l'église paroissiale, le mariage de M. Sylvio April, fils de M. et Mme Eugène April, avec Mlle Huguette Leblanc, fille de Mme Marie-M. Leblanc et de feu M. Charles Leblanc.

M. E. April servait de témoin à son fils, et la mariée était accompagnée à l'autel par M. Lorenzo Hudon, son beau-frère.

Le dîner et le souper des noces furent pris dans la salle des Chevaliers de Colomb dont le marié est membre.

Dans la soirée, il y eut, dans la même salle, réception en l'honneur du nouveau couple et à laquelle assistaient plus de 350 personnes. Les nouveaux mariés reçurent de nombreux cadeaux au cours de cette journée.

Plusieurs parents et amis étaient venus de Marcelin, Leask et autres endroits pour assister au mariage et prendre part aux réjouissances de cette journée mémorable.

Çà et là

Les travaux de finition dans notre hôpital avancent assez bien depuis quelque temps. Les Rév. Soeurs de Notre-Dame de Chambriac, de Ponteix, Sask., qui auront la direction de l'établissement, étaient de passage ici ces jours derniers pour voir à l'ameublement des chambres.

A la réunion mensuelle du Conseil local de l'Ordre des Chevaliers de Colomb tenue dans la salle, le vendredi 13 juin, MM. Ernest Chabot et Roland Roy furent respectivement choisis comme Grand Chevalier et Député Grand Chevalier pour le nouveau terme. Les autres postes d'officiers furent remplis par les mêmes membres qui agissaient comme tels pour le dernier terme.

De nombreuses averses sont tombées sur le district récemment et l'apparence des récoltes est satisfaisante pour ce temps-ci de l'année. Les fermiers s'empressent de faire leurs labours d'été lorsque le soleil fait son apparition. Car il y a abondance de mauvaises herbes qui ont poussé très vite en raison de l'humidité que le sol contient.

M. et Mme Joseph Carrier, ainsi que M. Raymond Carrier, de Vancouver, C.B., sont de passage dans notre localité pour quelques jours de visite chez leurs parents, M. et Mme Henri-L. Carrier.

Nos jeunes gens qui étaient écoliers au collège de Gravelbourg, Sask., et d'Otterburne, Man., sont revenus chez leurs parents pour les vacances.

Dollard

M. et Mme Keith Burton et leur fils, de New Westminster, C.-B., sont en visite chez leur cousin, M. et Mme Robert Desautels. De là, ils continueront leur voyage jusqu'en Gaspésie et visiteront toute leur parenté au cours du trajet.

Mme E. Poulin est partie visiter sa fille, Jeannette (Mme Kurt Tiede), au sanatorium de Fort Qu'Appelle.

Mlle Jeanne Alexandre, p.h.c., est repartie après une vacance de 2 semaines chez ses parents; elle doit visiter Banff avant de retourner à Lacombe, Alta.

M. Albert Marquis et son neveu, Robert Roy, sont partis pour St-Pierre, Man. Ce dernier visitera amis et parenté.

M. Coldwell heureux des succès de la CCF

OTTAWA — M. M. J. Coldwell, chef du parti CCF, a dit que les résultats des élections en Saskatchewan et en Colombie-Britannique "sont de frappantes contradictions des propos trop confiants des libéraux et des progressistes conservateurs".

Parlant à l'émission "Les affaires de l'Etat", M. Coldwell a dit qu'il y a deux semaines les auditeurs de la même émission se sont fait dire que le parti CCF était "une force épuisée". Les résultats de ces élections provinciales ont démenti cette assertion.

En Saskatchewan, a-t-il dit, nombreux sont les libéraux et les progressistes conservateurs qui ont apporté leur appui à la CCF.

"Ce n'était pas leur intention, a-t-il dit, de retourner à la stagnation d'un gouvernement dirigé par un vieux parti ou de risquer même les débuts dun régime de Crédit social qui, en dépit de la grande richesse de l'Alberta, n'a ni rempli ses promesses, ni accompli quoi que ce soit de comparable à ce qui a déjà été mis en oeuvre en Saskatchewan."

STORTHOAKS

A l'occasion du jubilé d'or sacerdotal de M. l'abbé A.-M. Ferland et du cinquantième anniversaire de la fondation de la paroisse St-Antoine de Storthoaks, qui seront célébrés le jeudi 24 juillet, le comité du jubilé souhaite une cordiale bienvenue à tous les anciens paroissiens et amis.

Le pique-nique paroissial aura lieu le 29 juin à St-Victor

ST-VICTOR — Le pique-nique paroissial aura lieu le 29 juin, et on apprend de source certaine qu'il y aura une soirée donnée par les jeunes de la paroisse.

• • •

M. Henry Vaudrin est à l'hôpital d'Assiniboia.

M. Gérald Lalonde, qui travaille à Winnipeg, est en vacances chez ses parents, M. et Mme G.-D. Lalonde.

Le R. Fr. G. Clavet était en visite parmi nous la semaine dernière.

M. et Mme W. Levell, ainsi que M. et Mme Lemieux, ont passé une fin de semaine à Estevan.

La Journée de l'A.C.F.C.

PONTEIX

$2.00: Edouard Carignan, André Dubourt, Alcide Desharnais, Eugène Houde, E. Langevin, J. Lemieux, Elphège Privé, Léo Roberge, Léon Tinant, Paul Rouillet.

1.00: Léo Bonneville, Henri Bégin, Mme J. Lupien, Mme C. Lacoursière, Alfred Thibeault.

Albertville

Mariages

Le mardi 17 juin avait lieu, à Prince-Albert, le mariage de M. Emile Lavoie et de Mlle Marie Bernier. La réception eut lieu à la salle de Meath Park. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage dans l'Est.

• • •

A l'occasion du mariage de M. Jean Pellerin et de Mlle Bernadette Gagnon, plusieurs parents et amis de la mariée, de Duck Lake, se rendirent à Albertville, entre autres MM. et Mmes Adjutor et Ovide Gagnon et Eugène Fournier.

M. et Mme Jean Pellerin firent un court voyage à Saskatoon et Waskesiu.

Çà et là

Pour la cérémonie du mariage Pellerin-Gagnon, la famille Henri Pellerin, MM. et Mme Armand Gobeil, Arthur et René Pellerin, Mlle Gertrude Gagnon et M. Léo Gobeil se rendirent à Duck Lake.

Plusieurs de nos jeunes sont partis travailler en dehors pour la saison d'été: MM. Georges Morin, Adrien et Roch Brassard, à Jasper, Alta.; MM. Aristide et André Grimard, en Alberta; M. Aimé Brassard, au Lac Wakesiu; M. Bruno Painchaud, à Moose Jaw.

M. et Mme Marcel Brière et Mlle Thérèse Brière sont aussi retournés dans l'Alberta.

Mlles Marie-Ange, Henriette et May Pellerin et Blanche Provencher sont parties à la côte.

M. et Mme Théodore Dion, de Prince-Albert, étaient de passage chez M. et Mme Ephrem Dion, au retour d'un voyage à Port Alberni, C.B.

Mlle Agnès Sontski, de Humboldt, Sask., était en visite chez M. et Mme Lucien Brassard.

La Rév. Sr Aimée fit un voyage à North Battleford où elle rencontra la Rév. Sr Provinciale des Soeurs de l'Enfant-Jésus.

La Rév. Sr Pauline se rendit au chevet de sa mère, Mme Wilson, gravement malade à North Battleford.

Les Rév. Srs Marie-Ange et Amélia sont de passage au couvent; la Rév. Sr Marie-Ange visite aussi ses parents.

M. Lucien Brière est en vacances chez ses parents, M. et Mme Ernest Brière.

M. Philippe Lavoie est de retour de Goldfields, N.W.T., et visite actuellement chez ses nombreux parents, ici.

M. et Mme I. Inberge (Thérèse Lavoie) et M. Donat Lavoie étaient en visite chez M. Ernest Lavoie.

Les RR. PP Chevrier, Lebris, Maillette et Ouellette, O.M.I., étaient de passage au presbytère dernièrement.

M. Euclide Bourassa, de Radio-Prairies-Nord, était de passage ici récemment.

Le R. P. Omer Langevin, O.M.I., est parti à Montréal où il doit assister aux noces d'or de ses parents.

Le R. P. Hector Ferland, O.M.I., de Lebret, Sask., remplace le R. P. Curé durant son absence.

M. et Mme Lucien Brassard se rendirent à Humboldt pour y visiter les parents de Mme Lucien Brassard.

Mlle Denise Provencher est de retour chez ses parents, M. et Mme Albert Provencher.

M. Edouard Delparte s'est rendu à Victoria, C.B., afin d'y ramener Mme Delparte et leurs deux garçons.

M. et Mme Paquette, de Port Alberni, C.B., sont en visite chez M. et Mme Charles Painchaud.

M. Raymond Leduc est de retour chez ses parents, M. et Mme Armand Leduc.

Baptême

Est né à M. et Mme Alphée Lavoie, un garçon, Albert-Joseph-Denis. Parrain et marraine, M. et Mme Harry Dobel, parents de l'enfant.

A l'hôpital

Mme Aurèle Morin est actuellement à l'hôpital de la Ste-Famille à Prince-Albert.

Mme Paul Lavoie est de retour après avoir passé quelques jours à l'hôpital.

Faites-en l'essai
THÉ "SALADA"

Réunion annuelle des anciens élèves du couvent de North Battleford

NORTH BATTLEFORD — Les anciens et anciennes gradués du couvent de l'Enfant-Jésus de North Battleford ont eu leur réunion annuelle le dimanche 18 mai. La journée commença par la messe à la chapelle du couvent. Le R. P. A. Riffel, O.M.I., qui célébra la messe, nous donna aussi un sermon approprié. Il nous rappela le but de la réunion: nous aider à être fidèles à l'éducation reçue au couvent de l'Enfant-Jésus.

Après la messe eut lieu un délicieux déjeuner. Tous visitèrent ensuite les classes, revoyaient leurs amis et évoquaient le passé. A 12 h. 30, on se réunit à un goûter dans la salle.

Mme Haubrich ouvrit l'assemblée par une prière. Le rapport de la dernière séance fut lu par Mlle Mary Konopelski qui remplaçait Mme Hawkins, absente. Mlle Thérèse Wilson donna le compte rendu financier et plusieurs autres rapports furent aussi exposés.

Nous avions l'honneur d'avoir parmi nous Mme Bernard Daly, gouvernante de l'Association des anciens gradués de la Saskatchewan. Mme Daly nous fit une intéressante causerie. Les élèves du grade XI exécutèrent ensuite une charmante saynète.

A 5 h. eut lieu un banquet qui fut un succès. Plusieurs y assistaient. Mme Haubrich porta un toast au Pape, à la Reine et à l'Alma Mater. Des toasts furent aussi portés aux anciens puis aux jeunes.

Mme Haubrich, notre présidente, laisse North Battleford pour résider à Kindersley. Mme Marcel Etchenerry, au nom de tous, lui présenta donc un petit souvenir en reconnaissance pour tout le bien qu'elle fit dans notre paroisse. Nous lui souhaitons du succès et osons croire qu'elle n'oubliera pas son Alma Mater et ses nombreux amis.

Quelques garçons, costumés en dames, égayèrent ensuite l'assemblée par des danses carrées. Tous rirent aux larmes.

Cette réunion des anciens du couvent de l'Enfant-Jésus fut un réel succès et nous souhaitons qu'un événement semblable se réalisera encore l'an prochain.

La formation d'une nouvelle unité du CARC à Lachine

OTTAWA — Le quartier général du CARC annonce la formation d'une nouvelle unité, le centre de réception du personnel no 1, à la station de Lachine, près de Montréal.

Cette unité a été formée afin de voir à ce que tous les détails nécessaires pour le voyage des officiers et aviateurs qui partent pour l'Europe en nombre toujours croissants soient complétés. Avant le départ des hommes du CARC, il s'agit de s'occuper des passeports, des examens médicaux et dentaires, etc.

Une série de petites conférences appropriées sur le rôle joué par les hommes dans l'OTAN, sur les coutumes et les conditions de l'endroit seront également données au centre. Celui-ci sera ouvert ce mois-ci.

Un prêtre italien est persécuté à Trieste

TRIESTE — Les communistes yougoslaves ont pris des mesures pour mettre fin à certaine activité d'un prêtre catholique italien dans la zone de Trieste occupée par des troupes yougoslaves, mande le journal **La Nostra Lotta.**

Le journal dit que Don Giuseppe Dagri, prêtre d'Isola Distria, a reçu l'ordre de rompre toutes ses relations avec son évêque et supérieur immédiat ou d'avoir à quitter la paroisse.

Des syndicats de travailleurs de la zone ont adopté une résolution demandant que des mesures soient prises contre ce prêtre "qui a provoqué le ressentiment des ouvriers par son attitude antipopulaire", écrit le journal.

L'évêque de Dagri, Mgr Antonio Santin, est qualifié "d'évêque fasciste de Trieste".

U.-G. Brunet
NOTAIRE PUBLIC
Assurances - Feu - Automobiles
Achat ou vente d'immeubles
DEBDEN, SASK.

Robert-E. Gobeil, B. Com.
Comptable — Auditeur
Impôt sur Revenu
Ste 2, 321 - 21ème rue est
Saskatoon
Service bilingue

Dr René-Marcel Boulva
MEDECINE
Pratique limitée à médecine interne
Poumons — coeur — estomac — foie
intestin — sang — rhumatisme
diabete — deficiences hormonales
Bureau: Suite 101-103, Canada Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Téléphones:
Bureau: 4530 — Résidence: 4556

Dr E.-J. GAUDET
B.A., D.D.S.
Chirurgien
DENTISTE
Suite 111, Canada Bldg.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Téléphone: 4202

Pharmacie Duncan
Avenue Centrale
PRINCE-ALBERT, SASK.
PRESCRIPTIONS
articles de pharmacie
bonbons, papeterie, etc.
Téléphone: 2155
NOUS LIVRONS

H.-J. Coutu, C. R.
AVOCAT — NOTAIRE
Suite 5, édifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT, SASK.

F. D. Culp & R. L. Young
OPTOMETRISTES
(Spécialistes de la vue)
1104, AVE CENTRALE
Téléphone: 2039
PRINCE-ALBERT, SASK.

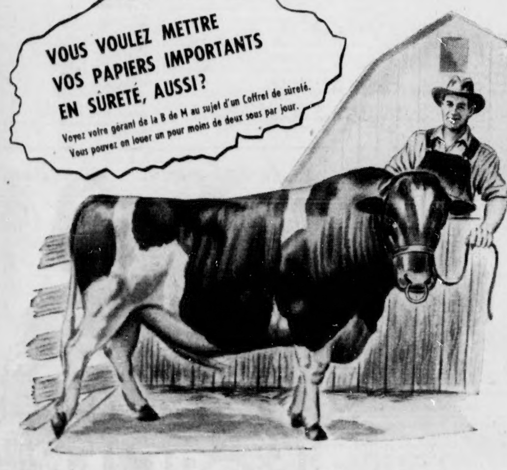


Vous trouverez nombre d'endroits intéressants à visiter dans l'Est. Les Laurentides . . . Ottawa, la ville-capitale . . . le Parc Algonquin . . . Montréal . . . la ville de Québec qui rappelle l'Europe . . . Gaspé, sur le majestueux St-Laurent . . . cette vieille ville-port de mer fameuse, Halifax . . . les villages de pêche pittoresques le long de la côte de l'Atlantique . . . et Terre-Neuve. Vous pouvez les voir tous au milieu du confort reposant d'une voiture de jour ou d'un wagon-lit du Canadien National. Privilège d'arrêt, là où vous le voulez.

Voyez votre agent du Canadien National le plus rapproché

Cadeau pour toute occasion
Le Canadien National vous offre maintenant un joli certificat-cadeau pour voyage en train n'importe où . . . pour n'importe quelle destination en chemin de fer . . . pour n'importe quel montant que vous désirez . . . en vente à tous les bureaux de billets du Canadien National. Facile à acheter, facile à utiliser. Voici un cadeau qui plaira certainement.

CANADIAN NATIONAL
THE RAILWAY TO EVERYWHERE IN CANADA





BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada

Succursale de Prince-Albert: ERNEST AQUILON, gérant
Succursale de Domremy: GENE POURBAIX, gérant
Succursale de Duck Lake: WILLIAM LYTHGOE, gérant
Succursale de Lake Lenore: GEO. N. ANDREASEN, gérant
Succursale de Nipawin: R. J. R. BONNELAND, gérant
Succursale de Tisdale: EVERETT A. LEIFER, gérant
Succursale de Porcupine Plain: WILLIAM PALMER, gérant
Succursale d'Arborfield: LLEWELLYN JONES, gérant
Zenon Park (sous-agence): ouvert mardi et jeudi

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Imposante cérémonie d'ordination au collège St-Thomas, North Battleford

[illegible] BATTLEFORD — S. Exc. Mgr R. Duprat, évêque de [illegible] Albert, était [illegible] le mercredi 11 juin pour l'ordination de deux jeunes hommes à la prêtrise et de quatre autres au sous-diaconat.

[illegible] cérémonie [illegible] dans le [illegible] St-Thomas. Près de 50 [illegible] la cérémonie de l'imposition des [illegible] aux ordinands, tandis que plus de 500 personnes (parents et amis [illegible]).

Le R. P. G. W. Kuchartz, O.M.I., supérieur au Scolasticat St-Charles, était diacre-assistant à la messe d'ordination et le R. P. J. Swi[illegible], O.M.I., agissait comme sous-diacre. Le R. P. F. Schnerch, O.M.I., était le maître de cérémonies.

La chorale du Scolasticat, sous la direction du R. P. B. Hermann, O.M.I., tenait le chant à [illegible] tandis que le R. P. K. Klein, O.M.I., touchait l'orgue. L'explication des principales cérémonies [illegible] par le R. P. E. Le[illegible], O.M.I.

Les [illegible] RR. PP. [illegible], O.M.I., de Goodsoil, et John Daetzel, O.M.I., de Primate, ont fait leurs études au Scolasticat St-Charles de Battleford, ainsi que les compagnons qui furent élevés au sous-diaconat. Ce sont: Waldemar Reschney, de Grosswerder, Anthony Schmidt, d'Allan, Egbert Stang, d'Edmonton, et Leo Boyd, de Blaine Lake.

Le Père Daetzel chante sa première [illegible] dimanche 15 juin, tandis que le Père Sonntag chante la sienne le mardi 17 juin à Goodsoil.

Ça et là

Les examens de français de l'A.C.F.C. des élèves de l'école séparée et du couvent des Soeurs de l'Enfant-Jésus, le samedi 7 juin, ont été surveillés par Mme A. Baillargeon et Mlle D. Hamel.

Mlle Corinne Prince, étudiante garde-malade à l'hôpital Ste-Elizabeth de Humboldt, et son frère Louis, employé de la banque de [illegible], sont en vacances chez leurs parents, M. et Mme B. Prince.

Mlle Béatrice Baillargeon, étudiante à Edmonton, est revenue chez ses parents, M. et Mme A. Baillargeon, pour le temps des vacances.

M. Bennie Hanson est décédé accidentellement à Redvers

REDVERS — Un accident tragique a pris la vie de M. Bennie Hanson, commerçant de Redvers, âgé de 33 ans. L'accident eut lieu le jeudi 12 juin lorsqu'il revenait de Storthoaks en auto. Arrivé au passage à niveau sur la route no 8 à l'est du village, il fut frappé par le train passager et tué sur-le-champ.

Les funérailles eurent lieu le samedi 14 juin en l'église Notre-Dame de Fatima à Redvers, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. La messe de Requiem fut chantée par M. l'abbé A. Fortin, curé de la paroisse. On remarquait au sanctuaire M. l'abbé A. Lévesque, de Cantal, M. l'abbé Turgeon, de Wauchope, le R. P. Edouard Debusschere, O.M.I., qui fit l'oraison funèbre.

Les porteurs furent MM. G. Wady, Ross McDonald, John Lewthwaite, Martin Smith, H. Robertson, jr, et André Lamotte.

Survivent au défunt son épouse, née Bernadette Smith; une fille, Heather, âgée de 7 ans; un fils, Grégoire, 1 an; ses parents, M. et Mme John Hanson, de Saskatoon; 5 frères et 5 soeurs.

Va-et-vient

Mme M. Lamotte est partie à Ste-Anne de Beaupré, P.Q., pour quelques jours.

Mme R. Freçon et Marcel sont allés à St-Boniface d'où ils ont ramené leurs filles, Clotilde et Jeanne, pour les vacances. Celles-ci étaient étudiantes à l'Institut Collégial St-Joseph.

Mme Aimé Buissé est partie à St-Boniface où elle assistera à la graduation de sa fille, Marie-Rose. Nellie Buissé l'accompagnait.

Nos malades

M. Victotr Cruywils, de Wauchope, Mme E. Bégin, d'Alida, Mlle Rita Smith, de Storthoaks, M. Amédée Emond, de Cantal, et M. Lucien Laval, de Redvers, firent un stage à l'hôpital de Redvers, récemment.

Lisieux

Notre récolte souffre du manque de pluie. Nous nous sentons forcés de retourner au mode de vie de 1937.

Electrification du village

Le pouvoir électrique sera bientôt installé dans tout notre village. M. Wilfrid Benoit, de Willow-Bunch, a pris quelques contrats pour installer les broches dans les maisons privées.

Décès

M. et Mme Martin Bremner ont perdu leur bébé de six jours la semaine dernière. La petite a été enterrée à St-Victor, Sask.

Va-et-vient

Déjà quelques élèves de couvent et collège sont revenus pour leurs vacances.

M. et Mme Marcel Brûlé, de Régina, étaient de passage chez M. et Mme Arthur Chrétien.

MM. G.-A. Brûlé et Jules Tessier ont fait le voyage à Régina où ce dernier a visité son épouse, patiente à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina. Mme Tessier est revenue avec son mari.

M. et Mme [illegible] Gagnon, de Coderre, et leurs filles étaient de passage chez M. et Mme Albert Emond, dimanche dernier.

Mme Eldège Chrétien a passé quelques jours à l'hôpital de Willow-Bunch. M. O.-W. Chrétien a été la chercher vendredi dernier; il y conduisit Mme Jos. Grégoire qui est dangereusement malade.

M. et Mme Alfred Lamontagne, accompagnés de Mme Arthur Chrétien, ont fait le voyage à Moose Jaw en automobile la semaine dernière.

La campagne électorale s'est passée dans une grande tranquillité. Notre député M. Niles Buchanan a été réélu.

Notre poste de radio CFRG se fait entendre aisément par nos paroissiens.

Le R. P. G. Carrière, O.M.I., a fait la [illegible] **La Liberté et le Patriote** la semaine dernière, accompagné de M. Guy Préfontaine.

M. et Mme Bill Préfontaine et leur garçon Joseph ont été de passage à Lisieux cette semaine. Ils doivent retourner à Castor, Alta, accompagnés de M. et Mme Martin Bremner et de leurs enfants; M. Bremner a l'intention de s'établir dans cette région.

MM. Elizée Chrétien et Paul Nadeau étaient de passage la semaine dernière.

Le petit garçon de M. et Mme Adrien Lamontagne fait un séjour à l'hôpital de Rockglen. Nous lui souhaitons une bonne convalescence.

M. Henri Bouvier s'est rendu à Régina où il reçoit des traitements médicaux.

Mme Henri Fafard, de Flin Flon, Man., est en promenade chez ses parents à Scout Lake. Elle doit ramener sa fille, Jeanne, qui était pensionnaire au couvent de Willow-Bunch.

M. et Mme B. Beauregard sont déménagés à Assiniboia depuis samedi dernier.

Val Marie

Ça et là

Les Dames Auxiliatrices de l'hôpital Notre-Dame remportèrent un grand succès avec la vente d'objets et de goûters samedi dernier. Le profit net fut de au delà de $400.00. Les gagnants des prix de la rafle furent: Mme G. Laverdière, un tapis; M. J. Bezdell, un porte-magazines, et Mme Orphile Legault.

De passage à Swift Current la semaine dernière l'on remarquait M. et Mme Constant Wanlin, Mlle Lucille Perrault, M. et Mme André Dumont, Mme Wendolin Laturnus, Mlles Katherine Laturnus et Katherine Manovich, M. et Mme Valère Dumonceaux et Jeanne, les Rév. Srs Marie-Ephrem, Marie-Hélène, Marie de Sales et Marie-Odilia.

M. Noël Dudragne est parti pour un voyage en Colombie Britannique et Mme Dudragne est en promenade chez sa fille, Mme Jean Stringer.

Plusieurs paroissiens se sont rendus à Gravelbourg, dimanche dernier, pour assister à l'ordination de M. l'abbé Georges Laprise.

Le vendredi 20 juin avaient lieu les funérailles de la petite Marie-Hélène Vickell. Les porteurs étaient: Wayne Erne, Gérard Bergeron, Gérald Trottier et L. Bleau.

Mme Joseph Wanlin et ses deux enfants étaient en visite chez Mme C. Wanlin, la semaine dernière, ainsi que Mmes Gustave et Laura de Montigny, toutes du Montana.

M. et Mme Prosper Pinel, Mme Léon Croteau et M. Henri Dumonceaux étaient en voyage à Fort Qu'Appelle récemment.

M. et Mme Frank Schmidt, de Billimum, étaient en visite chez M. Alex. Schmidt, samedi dernier.

M. Arthur Lemire avait la visite de plusieurs de ses parents de Coderre la semaine dernière.

Comme les années précédentes, la procession de la Fête-Dieu fut très belle. Il y avait un magnifique reposoir au couvent. Une [illegible] dans le parterre du couvent. Le dais était porté par MM. Constant Wanlin, Valère Dumonceaux, W. Douville et Pierre Cornet. Les jeunes communiants escortaient également le dais.

M. et Mme Joseph Perrault, ainsi que Dolorès, Emile, Emilien et Georges étaient en promenade à Ponteix, la semaine dernière.

M. et Mme Jos. Simonnet et Lionel, M. Alfred Massé et Mlle J. Mauffenbieur étaient en visite chez M. [illegible] Palmer, la semaine dernière.

Deux religieuses de St-Joseph, de St-Paul, Minn., qui enseignent le catéchisme à [illegible], étaient en visite à Val Marie la semaine [illegible] ter à l'ordination de M. l'abbé Georges Laprise, dimanche dernier.

M. Gérard Massé, de Horse Creek, est en visite chez sa soeur, Mme Jos. Simonnet.

La semaine dernière, M. A. Lemire avait la visite de ses trois soeurs et neveux: Mme Dora Gallichant, Mme Alice Surprenant et son fils, Maurice, M. Robert Thompson, de Danielson, Conn., M. et Mme P. Dubois, de Moose Jaw.

• • •

Le 6 juillet aura lieu un "Strawberry Party" au profit de l'église chez M. Emile Paradis, dans l'après-midi. Il y aura parties de bingo, de balle au camp, lunches, les orchestres Paradis, Lemire et Dumonceaux. Se rappeler la date.

Hôpital Notre-Dame

[illegible] du 15 au 22 juin:

Val Marie: Mme Jos. Trottier et bébé, Mme Mike Heisler, Mme Alex. Schmidt, Lilianne Laturnus et Jeannette Purask.

Orkney: Mme Stretter Vickel et bébé, Jos. Cochrane.



Mme A.-N. Forcier, de Gravelbourg, et ses filles, **Mlles Yvette et Jeanne**, accompagnèrent M. Forcier à l'assemblée trimestrielle des directeurs des Chevaliers de Colomb, qui eut lieu à l'hôtel Fort Garry, la semaine dernière. M. Forcier, directeur suprême depuis 1951, y représentait les Chevaliers de l'Ouest canadien.

Mlle G. Gatin, de St-Hubert, épouse M. G. Waddell, à Régina

ST-HUBERT — Le lundi 16 juin fut célébré, dans la cathédrale de Régina, le mariage de M. Graham Waddell, de Régina, avec Mlle Gabrielle Gatin, garde-malade graduée de Mossbank et fille de M. et Mme Emile Gatin, de St-Hubert.

Le R. P. Lemieux, curé de Mazenod, leur donna la bénédiction nuptiale et célébra la sainte messe.

La mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était revêtue d'une longue robe blanche en organdi. Sa coiffure se composait d'un voile court retenu par une couronne de satin et perles. Elle tenait un bouquet de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Marguerite et Isabelle Gatin, de Régina, cousines jumelles de la mariée. Elles étaient habillées de longues robes rose et bleue respectivement et portaient de petits bonnets de tulle. Elles tenaient des bouquets de fleurs assorties. Les garçons d'honneur étaient MM. Allan Balfour, de Moose Jaw, et Yvon Gatin, de St-Hubert.

Après la cérémonie, le dîner fut servi à l'hôtel King où 35 convives y prirent part. Le R. P. Lemieux bénit la table et porta le toast à la mariée. Il dit aussi quelques mots appropriés. Le nouveau marié remercia tous les assistants en termes bien choisis. La table était ornée d'un superbe gâteau à 3 étages.

Après une couple d'heures de musique et de chants, dirigés par le R. P. Lemieux, presque tous se rendirent chez M. et Mme Ernest Gatin, à 2146, rue Smith, d'où le jeune couple partit en voyage. La soirée se termina gaiement.

M. et Mme G. Waddell résideront à Mossbank.

• • •

M. et Mme Emile Gatin et leur famille, ainsi que M. et Mme A. Poncelet, M. et Mme F. Couronné et Mme M. Boutin, s'étaient rendus à Régina pour le mariage.

Mme V. Decelle se rendait à Régina dernièrement pour cause de santé.

Le R. P. A. Granger est actuellement à Régina.

Le dimanche 15 juin, quatre enfants faisaient leur première communion. Ce sont: Virginia Praud, Georgette de Laforest, Marguerite Istace et Charles Brodeur.

Remerciements

MM. McIntosh, de Osage, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont aidé dans les recherches récemment.

Les Dames de l'Autel

Le 18 juin, la réunion des Dames de l'Autel eut lieu chez Mme Arthur Dumonceaux. Onze dames et demoiselles étaient présentes. Il s'est fait du bon travail en préparation du pique-nique. Mme Dumonceaux servit un succulent goûter, aidée de Mmes O. Brûlé et J. Decelle.

La prochaine réunion aura lieu le 16 juillet, chez Mme A. Dunand.

Ferland

Le R. P. Vachon, des Pères Blancs d'Afrique, actuellement de St-Boniface, nous a présenté un film sur les noirs d'Afrique.

M. l'abbé Ruest, séminariste de Frenchville, était en visite au presbytère cette semaine.

Mme Nadeau (Monique Guay) et son bébé, de Lethbridge, Alta, sont en visite chez des parents, M. et Mme G. Lacasse.

M. et Mme Julien Leduc et Mme Leduc, ainsi que M. Roméo Dion, de St-Claude, Man., sont en visite chez leurs parents et amis.

M. Antonio Turgeon, accompagné de M. O. Couture, ont visité Banff et les environs la semaine dernière.

Mlles Antoinette et Jeanne d'Arc Turgeon sont revenues chez leurs parents, après avoir passé un an chez les Filles de la Croix, à St-Adolphe, Man.

Mlle J. Fortin, de Coderre, Sask., est en visite chez M. et Mme Antonio Fournier.

M. le docteur R. Morin et Mme Morin, de Gravelbourg, ont visité M. et Mme Jos. Morin.

La grande rue de notre petit village a été gravelée ces jours derniers.

Mme Irène Cop, de Bellegarde, est décédée à l'âge de 64 ans

BELLEGARDE — Le mardi 17 juin, à l'hôpital de Redvers, Mme Irène Cop s'éteignait après quelques mois de maladie. Elle était âgée de 64 ans.

Irène Vermèche naquit à Afreux, Belgique. En 1909, elle épousa Félicien Cop. Ils vinrent au Canada et s'établirent sur une terre à Redvers, pour deux ans; ensuite ils prirent un "homestead" à Billimum et ils y demeurèrent jusqu'en 1937, après quoi ils vinrent s'établir sur une ferme à Bellegarde.

Mme Cop laisse dans le deuil 2 fils, Wilfrid et Emile; 2 filles, Mme O. Stender (Joséphine), de Billimum, et Mme Gérard Bélisle (Marie), du Dakota-Nord, et 8 petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu dans l'église de Bellegarde le jeudi 19 juin, au milieu d'une foule de parents et d'amis. Le R. P. C. Brûlé, O.M.I., de Gravelbourg, chanta la messe, assisté de M. l'abbé Fortin et de M. l'abbé Béchard, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Eugène et Fernand Cop, Jean Wotta, Norbert Martin, André et Alphonse Aimé, Petit, Fernand Monin, Etienne Paulhus, Alvin Gervais, Roland, Alphonse et Georges Martine, Stanislas, Henri, Maurice et Gerard Poirier, du collège de Gravelbourg, Raymond Mahin, Henri et Paul Aimé, de Winnipeg.

Naissances

M. et Mme Julien Revêt sont les heureux parents d'un garçon, né le 23 mai, et M. et Mme Fernand Perreaux, les heureux parents d'un garçon, né le 27 mai.

Remerciements

La famille Cop remercie sincèrement les amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de Mme Irène Cop.

Sintaluta

Décès

Mme René Fortin a appris la triste nouvelle de la mort de sa mère de l'Ontario. Malheureusement le message lui est parvenu trop tard pour qu'elle puisse se rendre aux funérailles.

Va-et-vient

Mlle Cécile Robin est chez M. et Mme Marcel Français pour les 2 mois de vacances. Sa soeur, Geneviève, est chez M. et Mme Jean Français, du Lac Marguerite. Toutes les deux sont des élèves du couvent du Sacré-Coeur de Montmartre.

M. et Mme Paul Français et leurs enfants visitèrent plusieurs amis de Montmartre et assistèrent à la messe et à la belle cérémonie de la procession, dimanche dernier.

M. Jack Sebastien, de Montmartre, est chez M. Paul Français pour finir la construction d'une étable.

Accident

Il y a 2 semaines, Mme Marie Shapech, âgée de 84 ans, est tombée d'une chaise et s'est fracturé [illegible]. Ses amis lui souhaitent un prompt rétablissement.

Dumas

M. et Mme Daniel Sauvé et la petite Liliane, de Montmartre, étaient en visite chez leurs oncle et tante, M. et Mme Adonaï Deschamps.

M. et Mme R. Zébière et leur soeur, Mme Hermine Bode, de Brandon, sont allés rendre visite à leurs fils et belle-fille, M. et Mme Zébière, de Montmartre.

M. et Mme Hermine Bode sont partis de Montmartre pour rendre visite à M. et Mme Charles [illegible], qui se rendaient à Régina pour visiter leur belle-soeur, Mme Lucien Gavray.

Malade

Mme Robert Jacques a subi une opération à l'hôpital de Wawota; son état est satisfaisant.

Départ

Environ 70 personnes, parents et amis, se réunirent chez M. et Mme Albert Sylvestre pour leur donner une soirée d'adieu à l'occasion de leur départ pour St-Boniface.

Après le "Weiner Roast", tout le monde prit part aux chants joyeux.

M. Albert Sylvestre remercia ses amis d'avoir organisé cette agréable soirée.

Un joli toaster électrique leur fut présenté comme souvenir.

Balle au camp

Nos joueurs de balle au camp se sont rendus à Notre-Dame de Lourdes, dimanche dernier, pour prendre part à leur pique-nique annuel. Ils ont remporté une victoire de 4 à 2 contre Beauséjour, mais durent céder la deuxième partie à Winnipeg Maroons (2 à 1). Malgré leur défaite, nos entraîneurs, MM. Georges Gervais et André Sylvestre, furent très satisfaits.

Nos malades

M. l'abbé P.-E. Béchard nous a quittés pour un congé bien mérité de deux mois. Pendant son absence, il sera remplacé par les RR. PP. C. Brûlé et Albert Gervais, O.M.I., de Gravelbourg.

MM. Laurent George et Joseph Gauthier sont partis se promener dans l'Est.

M. et Mme Arthur George sont partis se promener à Winnipeg pour quelques jours.

Nos étudiants sont revenus pour les vacances: MM. Paul Martine, de l'Université Laval, Raymond



Le R. P. A. Pucci, O.S.M., curé de la paroisse St-André, à Viareggio, en Italie, pendant plus de 45 ans et connu de ses paroissiens comme "le petit curé", fut béatifié à Rome le 22 juin. Les prêtres et les frères de sa congrégation (les servites) assistèrent à une messe d'action de grâces dans l'église de Notre-Dame des Sept Douleurs à Chicago. A Rome, 50,000 personnes étaient présentes à la cérémonie à St-Pierre de Rome.

La Bible vous parle . . .

Si quelqu'un prétend aimer Dieu tout en ayant de l'aversion pour son frère, c'est un menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne saurait aimer Dieu qu'il n'a jamais vu. (1 Jean 4, 20)

Visite du R. P. L. Alarie, O.M.I. et de sa famille à Wolseley

WOLSELEY — Les familles Alarie et Derge, ainsi que d'autres parents de Ste-Agathe, Man., s'arrêtèrent chez leurs oncle et tante, M. et Mme Eloi Tourigny, en revenant de Lebret, où le R. P. Laurent Alarie, O.M.I. fut ordonné prêtre. Outre M. et Mme Antoine Alarie, nous mentionnerons tout spécialement leurs deux fils, les RR. PP. Laurent et Joseph Alarie. Plusieurs autres parents, dont les noms nous échappent, étaient aussi du nombre. M. l'abbé L. Savoie et les familles Antonio Béliveau, Emile, Alban et Lucien Dureault et Emile Tourigny vinrent les saluer et recevoir la bénédiction du nouveau prêtre.

MM. et Mmes Adrien Bonneville et Léon Coueslan passèrent la majeure partie de la semaine dernière à visiter des parents à Ponteix.

M. l'abbé H. Poirier, de Forget, était de passage ici.

Mme Alphonse Pitre est de retour chez elle après avoir passé une vingtaine de jours à l'hôpital.

Mme Clarina Rainville, son fils Emile, et sa fille, la Rév. Sr St-Frédéric (Liliane), Soeur de la Miséricorde d'Edmonton, accompagnée de la Rév. Sr St-Thomas, visitaient chez M. et Mme Eloi Tourigny, samedi dernier.

C'est avec regret que nous avons appris la nouvelle de la mort subite de Mme Oscar Langlois, de Montmartre. Elle est la belle-soeur de M. et Mme Gédéon Langlois, de cette paroisse. Nos condoléances aux familles éprouvées.

En fin de semaine dernière, nous remarquions, de Regina, Mlle Lorraine Dureault, chez M. et Mme Emile Dureault; Mlle Laurina Noëls, chez M. et Mme Laurent Noëls, et Mlle Marie Vandevelde, chez sa soeur, Mme Jos. Rousko.

Mme Adolphe Schneider (Anne-Marie Coueslan) eut à subir une opération à l'hôpital local, ainsi que sa nièce, la fillette de M. et Mme Rittmiller.

Autres visiteurs chez les familles Tourigny et Langlois: M. et Mme Roméo Tourigny et fillettes, de Storthoaks, M. et Mme Aurèle Legrand, de Qu'Appelle, chez les familles Eloi et Emile Tourigny.

M. et Mme Emile Souchotte et leurs enfants visitèrent leurs parents à Grayson.

Saint-Front

Pique-nique scolaire

Quatre écoles, celles de Brightside, Barrier Lake, New Dale et St-Raymond, se joignaient à l'école du village pour un pique-nique scolaire, le 10 juin. Les parties de balle, les courses à pied et à bicyclette et autres sports, sous la direction des professeurs, firent les délices de notre jeunesse.

M. Laurent Happ, finissant du grade XII, prit part à plusieurs tournois athlétiques et se classait premier pour les courses de 440 et 880 verges à Star City, centre de la région nord-est de la province.

Procession imposante

Le dimanche 15 juin, à l'issue de la grand-messe, une belle procession défilait sur la rue principale, se rendant au reposoir du couvent puis à celui de l'école et ensuite revenait à l'église. Une foule nombreuse et pieuse était dirigée par les Chevaliers de Colomb.

Sympathies

Nos sincères sympathies à M. et Mme Marius Syrenne qui ont eu la douleur de perdre leurs bébés jumeaux, dernièrement.

Mariages

M. et Mme C. Brisson, Mme Noëlla Ponahicuhk, de Rose Valley, M. Maurice Tessier et Mlle Rita Tessier sont partis pour Vernon, C.B., où ils assistèrent au mariage de M. Hervé Tessier, fils de M. et Mme Philippe Tessier, avec Mlle Wilma Orom, le 26 juin. M. et Mme Léo Tessier y étaient aussi, ainsi que MM. Abel Dufault et Albert Moyen.

Les nouveaux époux résideront à Merid, C.B.

• • •

On annonce le mariage de M. Arthur Fortin avec Mme M.-L. Daoust, de Gravelbourg, pour le samedi 28 juin.

Ça et là

La famille Léo Senez doit nous quitter bientôt pour Bellsite, Man.

Mlle Jacqueline Dallaire est employée comme garde-malade à l'hôpital de Rose Valley.

La famille E. Rousson, de Prince-Albert, ainsi que Mme D. Rousson, de Vonda, était en visite chez M. Adélard Rousson.

N'oubliez pas notre pique-nique annuel le dimanche 6 juillet. Il y aura grand-messe à 10 h., dîner au soubassement et jeux divers sur le terrain avoisinant.

Baptême

Le 25 mai: Gail-Fernand, né le 4 mai, fils d'Aimé-P. Prévost et d'Alice Shrum. Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Ronfosse.

MGR STEPINAC PRET A PARTIR

KRASICH, YOUGOSLAVIE — L'archevêque Aloysius Stepinac a déclaré, qu'il ne quittera la Yougoslavie que "lorsque le Saint Père me l'ordonnera et ce sera pour n'y plus revenir".

"Evidemment, c'est tout ce que le gouvernement yougoslave désire et je ne sais pas quand ce départ aura lieu, si jamais il a lieu", a-t-il ajouté au cours d'une entrevue exclusive.

Mme Martin, de Prince-Albert, réélue présidente de la L.F.C.

PRINCE-ALBERT — Lors de la convention annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques du diocèse de Prince-Albert, tenue à Tisdale récemment, Mme E.-T. Martin, de Prince-Albert, fut réélue présidente diocésaine pour 1952-53. 104 déléguées des 18 subdivisions étaient présentes.

Les autres membre de l'exécutif sont: Mme C.-E. Bolan, de Denholm, 1ère vice-présidente; Mme H. Kotschorek, de Tisdale, 2ème vice-présidente; Mme O. Benoit, de Leask, 3ème vice-présidente; Mme W. D. Smiley, de Prince-Albert, secrétaire-archiviste et correspondante, et Mme H.-J. Coutu, de Prince-Albert, trésorière.

Les autres membres du comité à l'assemblée exécutive étaient: Mme Alex. Colleau, de Prince-Albert, organisation; Mlle C. Shultes, de Star City, éducation; Mme M. Nagy, de Wakaw, presse et publicité; Mme A. Becotte, de Richard, magazine; Mme W. Hartnell, de Valparaiso, spiritualité; Mme H. Kotschorek, de Tisdale, immigration; Mme N.-L. Mahaffy, de Prince-Albert, législation; Mme R. Blais, de Prince-Albert, direction des filles, et Mme C.-E. Bolan, de Denholm, action sociale.

Le thème de la convention était: "La Ligue des Femmes Catholiques et l'Apostolat de la vie rurale dans le Canada".

Les rapports des présidentes des comités montrèrent que tous les membres prirent une part active dans les travaux sociaux et qu'un très beau succès fut remporté. Le comité d'action sociale rapporta qu'une généreuse assistance a été donnée aux victimes du feu, aux nécessiteux, aux vieillards et aux malades.

M. l'abbé A. P. Leslie proclama la sub-division de Wakaw, gagnante du prix de la campagne des magazines de la Ligue.

Le banquet eut lieu dans la salle Légion. M. l'abbé A.-P. St-Pierre était l'orateur invité et choisit comme sujet le thème de la convention. La présidente de la sub-division de Tisdale, Mme E. Woznikoski, présenta un bouquet de fleurs à Mme Martin.

Le jeudi matin de la convention, les déléguées entendirent la messe de convention célébrée par M. l'abbé Leslie. Un déjeuner fut ensuite servi dans la salle Légion par la sub-division de Star City.

Fête du Sacré-Coeur

Le dimanche 22 juin, solennité de la fête du Sacré-Coeur et fête patronale de la paroisse du Sacré-Coeur fut célébrée avec pompe en la cathédrale du Sacré-Coeur. Mgr J.-A. Boucher, P.D., de retour de son voyage, donna le sermon de circonstance. Il y eut adoration du T. S. Sacrement toute la journée.

Mariage de Mlle A. Préfontaine avec V. Détilleux, à Domrémy

DOMREMY — Le jeudi 19 juin, M. l'abbé Houle bénissait le mariage de Mlle Aline Préfontaine avec M. Victor Détilleux. MM. A. Doucet et Jean Commandeur, beau-frère du marié, chantèrent des cantiques appropriés. Mme M. Forestier touchait l'orgue.

Les garçons et filles d'honneur étaient M. Emile Détilleux, de Vonda, et Mlle Thérèse Fontaine, de Prud'homme, M. George Jungwirth et Mlle Annette Détilleux, de Prince-Albert.

Le dîner fut servi au restaurant de Mme Rose Préfontaine, ici au village, et le souper chez Mme E. Détilleux, de Prince-Albert. M. l'abbé Houle, curé, assistait aux repas.

Les "Red River Ramblers" de Prince-Albert égayèrent les nombreux parents et amis durant la soirée à la salle du village. De nombreux cadeaux furent offerts aux nouveaux mariés.

Parmi les parents et amis on remarquait: M. et Mme Léo et Ludger Préfontaine, Mlle Marguerite Durette, Mme Beaulieu et ses deux fils, tous d'Ormeaux, M. A. Gauthier, de Sudbury, Ont., MM. Ludger Fontaine, A. Painchaud et E. Fontaine, tous de Prud'homme, Mlle Simone Détilleux, MM. J. Détilleux et P. Rivard, M. et Mme A. Rivard, tous de Vonda, M. et Mme R. Georget, de Cudworth, et M. et Mme Paquette, de Rosetown. Beaucoup de parents et d'amis de Domrémy assistaient également à ces noces.

Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces à Banff et aux Etats-Unis.

Shower

Le lundi soir 16 juin, dans la salle du village, eut lieu un shower en l'honneur de Mlle Jeanne Blondeau dont le mariage avec M. Harry Comeau fut célébré le 25 juin.

Il y avait 65 dames et demoiselles. Mlle Blondeau reçut de jolis cadeaux. Le chant et la musique étaient sous la direction compétente de Mme Forestier. Un délicieux goûter fut servi par Mlles Andrée Tauriac, Adrienne Houle et Mme Doucet. Mlle Blondeau remercia les dames et demoiselles en termes très appropriés.

Va-et-vient

M. et Mme G. Blerot se rendirent aux funérailles de M. Paradis, père de Mme Blerot, au Manitoba. Mme Joseph Brodeur fit le voyage avec eux.

Mlle Lillian Hamand est revenue de ses vacances passées à Blaine Lake, chez ses parents.

En visite chez M. et Mme Albert Kusch, M. et Mme Isidore Doucet, de Spiritwood.

M. et Mme Don Jordan et la petite Caunie, de Vonda, ont passé la fête des Pères chez M. et Mme A.-J. Doucet.

Les paroissiens de Domrémy sont priés de ne pas oublier l'assemblée annuelle de l'A.C.F.C., le dimanche 29 juin, à 2 h. p.m.

Le pique-nique annuel du village aura lieu le mercredi 9 juillet. Vous êtes tous les bienvenus.

Le dimanche 15 juin eut lieu la procession de la Fête-Dieu. Le reposoir était chez M. Louis Préfontaine. Tout était très bien organisé et marcha à merveille.

Le dimanche après-midi 15 juin, plusieurs de nos Chevaliers de Colomb assistèrent à l'initiation à Prince-Albert. Plusieurs nouveaux membres furent admis.

M. le docteur J.-B. Legault, M. et Mme A. Hamoline, ainsi que M. Jos. Jobin, père, et Mme E. Gareau, de Bellevue, sont partis en voyage en la Colombie Britannique.

AVIS

Le tarif régulier pour annonces de "demandes d'institutrices" est $1.00 par insertion.

ON DEMANDE

Deux institutrices bilingues pour le district de l'école Bellevue no 4916. Une institutrice pour une classe, celle des degrés 1 à 4, 12 élèves, une institutrice pour la [illegible] des 5 à 10, 13 élèves. Ouverture des classes le 25 août. Pour plus de renseignements, écrire à Gerald Gaudet, secrétaire, St-Isidore de Bellevue, Sask. 584-14P.

ON DEMANDE

Le District Scolaire de St-Charles no 8 demande institutrice bilingue qualifiée. Grades 1 à 10, deux classes. Ecole du village moderne, avec logement. Salaire, selon expérience et diplôme. S'adresser à J.-L. Marcil, secrétaire-trésorier, Courval, Sask. 585-13P.

ON DEMANDE

Institutrice bilingue pour l'école St-Gérard no 5247. Salaire, $1,700. S'adresser à Mme G.-F. Gareau, St-Isidore de Bellevue, Sask. 580-13P

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice bilingue pour l'école St-Jean-Baptiste no 4912. S'adresser à Arsène Fiolleau, secrétaire, école St-Jean-Baptiste, Titanic, Sask. 958-14P.

Radville

Mariage

Le mercredi 18 juin, le R. P. Monsinou bénissait le mariage de M. Alec Lacaille, fils de M. et Mme Henri Lacaille, de Vancouver, C.B., avec Mlle Tillie Lanz, fille de M. et Mme Mike Lanz, de Weyburn. Le marié était assisté de son frère, Hervé, tandis que Mlle Mildred Watland, nièce de la mariée, était fille d'honneur.

Après la cérémonie nuptiale, un somptueux repas fut servi à une soixantaine de convives chez M. et Mme S. Hienzman, de Weyburn, soeur de la mariée. La journée se termina par une soirée à la salle Memorial de Radville.

Les nouveaux époux nous quittaient ensuite pour un voyage à Yellowstone National Park et autres endroits du sud-ouest. A leur retour, ils demeureront sur la ferme près de Radville.

Va-et-vient

M. et Mme Raoul Bourassa et famille, de Dubuc, Sask., ont passé quelques jours ici à l'occasion des noces de M. Alec Lacaille, frère de Mme Bourassa.

Parmi ceux qui étaient de passage dans la paroisse pour le mariage Lacaille-Lanz, nous remarquions M. et Mme P. Thiele, d'Ormiston, M. Rémi Lacaille, d'Ogema, M. et Mme Isaïe Lacaille et Hélène, de Régina, MM. et Mmes Edouard et Jos. Petit, de Bu[illegible], M. et Mme F. Snoxell, les frères Hoenig et leurs épouses, tous de Weyburn.

Mlle Emma Martin, garde-malade à l'hôpital de Norway House, Man., est en vacances chez ses parents.

L'aviateur Léo Gilmore, stationné à Trenton, Ont., est de passage chez ses parents, M. et Mme Hector Gilmore.

Après avoir terminé une autre année au collège de Gravelbourg, MM. Lionel Bourassa, Richard Roy et Henri Simard sont de retour chez eux.

MM. Norbert et Maurice D[illegible], de Vancouver, sont en visite chez leurs parents ces jours-ci.

M. et Mme E. Barsalou et leur famille nous quittaient récemment pour aller s'établir à Ogema.

M. Philippe Lemieux, agent d'assurances de la coopération de St-Victor, a fait une campagne d'abonnement et a rendu visite à plusieurs membres de la paroisse, la semaine dernière.

Quand votre DOS vous fait mal

PRENEZ DES



PARCE QUE— Le mal de dos est souvent dû à l'irritation des voies urinaires et au trouble de la vessie; et, depuis plus d'un demi-siècle, les Pilules Dodd's pour les Reins ont aidé à soulager les maux de dos en stimulant les reins. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins à un comptoir de pharmacie. Recherchez la boîte bleue à bande rouge. Vous pouvez compter sur Dodd's. 160F



POUR VOUS, MESDAMES



Futures mariées, que votre toilette soit modeste!



[illegible] est un moment dans la vie où la modestie doit être à l'honneur, c'est bien celui où la jeune fille s'avance aux pieds des autels pour contracter alliance avec un jeune homme. Trop souvent [illegible] imagine que, ce jour-là, une plus grande latitude concernant la modestie est permise, et que les assistants seront toujours indulgents...

Et que dire des filles d'honneur? Leur cortège constitue plus [illegible] de modes — [illegible] — qu'une [illegible], d'un caractère religieux, à celle qui va recevoir un grand sacrement.

Voici ce qu'écrit à ce sujet Thérèse L'Heureux du "Droit":

"La modestie ajoute sa note d'élégance à la toilette de la mariée. Aussi le col montant et les manches longues sont-elles à recommander. Un empiècement de léger tulle ne tient pas lieu d'encolure haute. Que les futures mariées ne se laissent pas influencer par la mode des toilettes de mariées popularisées par le cinéma; leur style convient plus souvent à une salle de bal qu'à la dignité d'une église. Un pudique voile blanc n'excuse pas une encolure trop échancrée..."

Puis Mlle L'Heureux continue en donnant certains conseils sur les toilettes de mariées en général, aux points de vue mode, économie, etc. Tous ces conseils sont pratiques. Nous les reproduisons ici:

Un trop grand nombre de fiancées font un étalage de luxe inutile, qui ne convient ni au ton de la cérémonie, ni à l'étiquette. La simplicité doit caractériser la toilette de la mariée. Avec la hausse du coût de la vie, un grand nombre de fiancées optent aujourd'hui pour un mariage simple. Il existe des règles d'étiquette et de coutume établies à ce sujet: il est de bon goût de s'y conformer.

Vêtue de blanc

Selon un rêve caressé depuis son adolescence, la mariée tient ordinairement à la robe couleur du lys. Pour un mariage simple, cette toilette sera de tulle, de nylon, d'organdi ou d'autre tissu vaporeux, mais elle ne touchera pas le sol, elle sera demi-longue ou s'arrêtera à la cheville. Nous ne saurions trop déconseiller le traditionnel satin blanc, trop souvent choisi et d'ailleurs trop lourd pour ce temps de l'année.

Pas de rigueur

Mais le blanc n'est pas de rigueur! Reine d'un jour, la mariée choisit la teinte qui lui plaît. Nous nous figurons cependant la mariée toute rose dans une charmante robe de teinte pastelle ou blanche nuancée de rose, de bleu ou de vert. Quand la mariée n'a pas adopté le blanc, [illegible] permet un caprice: [illegible]

Des bijoux? Pas trop!

"La mariée portait un collier de perles, cadeau du marié". Cette phrase se glisse peut-être bien dans un compte rendu de journal, mais les bijoux n'en demeurent pas moins superflus pour la mariée. A peine tolère-t-on quelques perles. Aux bijoux, la jeune fille préfère la fraîcheur des fleurs. Un bouquet de fleurs, la bague de fiançailles et l'anneau nuptial suffisent donc à la parer. Elles ressemblent plutôt aux femmes Arabes, qui portent aux cérémonies tous leurs bijoux, celles qui croient améliorer leur toilette de mariée avec force pierres du Rhin, boucles d'oreilles, colliers et bracelets.

Avant tout, délicieuses petites mariées, sachez que votre beauté réside dans la pureté de vos yeux clairs et le charme de votre sourire, et que l'amour embellit toute femme.

T.L.

(Le Droit)

Les coeurs sensibles et nobles ne connaissent pas les sentiments médiocres où perce le calcul. Ils touchent du premier coup les extrêmes limites.

• • •

Nous gardons souvenance des seules personnes, des seules idées, des seuls objets dont nous avons tiré soit un vrai bonheur, soit une grande peine.

Le Courrier de Louise

Q.—Je suis en deuil de mon père depuis 2 mois. Veuillez me dire chère Louise, si je pourrai sortir sans chapeau cet été? Je lis toujours votre courrier et l'apprécie beaucoup. EN DEUIL.

R.—Certainement, vous pourrez le faire.

• • •

Q.—Mon fiancé m'a donné une bague superbe. Dois-je lui offrir un cadeau de valeur comparable? Vos conseils m'ont souvent été utiles. Merci. FIANCEE.

R.—Vous pouvez offrir un beau cadeau à votre fiancé, quelque chose qu'il conservera, mais sa valeur ne doit pas être comparable à celle de votre bague de fiançailles.

• • •

Q.—Pourriez-vous me dire si c'est la marraine qui choisit la porteuse? Il me semble que la mère devrait faire ce choix. Merci. — CURIEUSE.

R.—C'est à la mère, en effet, à faire ce choix.

• • •

Q.—Voulez-vous, pour régler une discussion qui devient sérieuse, me dire le vrai nom de George VI? Je sais que le nom de la famille royale a été changé pendant la première grande guerre. Votre Courrier est toujours utile autant qu'agréable. Merci. — DISCUTEUSE.

R.—Si les gens ne discutaient pas, le monde serait un lieu bien [illegible] et la vie serait monotone.

La famille royale de la Grande-Bretagne se nommait, avant la guerre de 1914-1918, Hanovre. Ce nom fut changé à celui de Windsor à cette époque, à cause de l'origine allemande du premier.

• • •

Q.—Mariée depuis 10 ans, il m'arrive de suivre l'exemple de ma mère quand mon mari et moi nous nous querellons, ce qui arrive souvent car il est un véritable "Séraphin". Je lui fais des scènes qui deviennent souvent de véritables crises de nerfs. Malheureusement, je n'obtiens pas les résultats que ma mère obtenait. Elle gagnait toujours. Moi, mon mari passe la porte et je ne le revois pas pendant des heures. Que dois-je faire pour gagner? Merci. NERVEUSE.

R.—Je croyais que toutes les dames savaient que, comme les crinolines, les crises de nerfs étaient du passé. Ma pauvre dame, elles "ne prennent plus", et depuis longtemps. Il est malheureux que votre mère vous ait donné ce mauvais exemple. Une femme qui reste calme dans une discussion ou une querelle avec n'importe qui a déjà la haute main. Il me semble que vous pourriez faire un effort pour éviter ces chicanes avec votre mari. Vous l'éloignez de vous, et il finira peut-être par vous quitter pour de bon. Vous feriez peut-être bien de consulter votre médecin [illegible] être malades et il saurait vous traiter.

• • •

Q.—Je lis toujours votre Courrier et, le trouvant bien utile, je viens à mon tour vous demander conseil. Je me prépare à faire un voyage d'un mois dans la province de Québec cet été, et j'aimerais savoir quels vêtements apporter. Je suis en deuil de mon mari depuis 23 mois, et je suis âgée de 37 ans. J'aimerais m'acheter un costume. Devrais-je le choisir noir, ou gris foncé avec blouse blanche ou grise? Quelle couleur de bas devrais-je porter? Mon chapeau et mes souliers sont noirs. Merci. — UNE QUI EST TOUJOURS EN PEINE.

R.—Je choisirais un tailleur gris, et pas trop foncé, car votre deuil est presque fini — avec blouse blanche ou mauve si cette teinte vous sied. Laissez de côté les bas de deuil. Merci de vos bonnes remarques. Bon voyage.

• • •

Q.—Je suis âgée de 78 ans et je suis invitée à un mariage en août. Suis-je tenue de porter une toilette noire ou d'imprimé noir et blanc? Même à mon âge, je suis encore un peu coquette. Merci.—GRAND-MERE.

R.—Vous n'êtes nullement tenue de porter ces toilettes, et je vous félicite de vouloir égayer votre vieillesse. Une jolie robe grise ou mauve, selon votre goût, ferait bien chic.

• • •

Q.—Je déteste les chapeaux et les gants en été. Pensez-vous que je pourrais éviter de les porter pendant mon voyage de noces? Nous serons en auto. Merci. — JEAN-JEAN.

R.—Si votre petite femme y consent, vous pouvez certainement voyager sans chapeau et sans gants.

LOUISE.

Oh! les bonnes, les douces vacances!

Pendant onze mois, vous avez passé journellement huit heures devant une machine à écrire, au bureau, dans une position étriquée, ou bien vous avez vaqué aux milles petites servitudes du ménage. La vie moderne vous a imposé ses contraintes qui atrophient les muscles, usent les nerfs, rouillent le corps. Les vacances seront donc pour vous la grande période de repos et aussi de récupération. Mais ne vous laissez pas pour cela, aller au "farniente", ne souscrivez pas un abonnement de torpeur. Vous sortiriez de là moins apte au travail, moins dispos à l'effort et moins résistant.

Détente

Cette quinzaine nous est accordée pour refaire nos forces, tout en distrayant notre esprit de la besogne routinière. Le travail, s'il est rude et absorbant, use, à la longue, [illegible]. Il nous faut donc, de temps à autre, le repos et les distractions. Mais cela est-il suffisant? Non, il faut la détente, la bonne détente, avec l'oubli de toutes les tracasseries journalières, les distractions soutenues. Il faut que l'on oublie le bruit de l'usine, que l'on [illegible] pur.

Les premiers jours, faites une cure de sommeil. Levez-vous tard. Il sera temps après de commencer vos ébats. En principe, pendant les vacances, vous devez dormir une ou deux heures de plus qu'en période normale. Car onze mois de travail ne vous ont pas laissé grande énergie: ne la gaspillez pas dès le départ. Attendez de vous être "refaite".

En voyage ou chez soi

Des employés profiteront de ces quelques jours pour faire de longues randonnées en automobile, soit pour visiter des parents ou des amis, soit pour le simple plaisir, qui n'est pas banal du tout, de voyager.

D'autres demeureront chez eux et accompliront certains travaux qu'ils s'étaient réservés pour ce temps-là. Quoiqu'il en soit, chacun passera ses vacances le plus agréablement du monde.

Aux sportives

Vous êtes sportive? Ne vous précipitez pas sur votre sport favori surtout si vous n'êtes pas entraînée. Commencez progressivement en accordant durée et intensité. Car vous n'êtes pas ici pour battre des records: on ne vous demande pas de soulever des poids de 100 livres. La mesure est de règle; un excès vous condamnerait au lit.

Vous êtes de tempérament plus calme? Organisez des promenades progressives. Participez aux travaux des champs; jardinez, si vous en avez l'occasion. De toute façon, bougez, distrayez-vous. Car il est vraiment utile d'avoir parcouru 10 milles pour en arriver à jouer aux cartes ou tricoter à longueur de journée. Evitez la passivité et les occupations "statiques".

Jouir de la nature

N'allez pas vous enfermer au cinéma, durant vos vacances. Si vous êtes en campagne, profitez de la belle nature, ça vaut cent fois mieux que les paysages de cartes postales et vous vous sentirez plus en santé et de meilleure humeur.

Attention aux accidents!

[illegible] Sur les routes d'abord. Les grandes artères seront particulièrement encombrées [illegible] et un accident peut gâter non seulement les vacances mais toute la vie.

[illegible] baignant, en nageant, en naviguant ou en pratiquant tout autre sport aquatique car la plupart des tragédies survenues dans ce domaine auraient pu être évitées avec un peu plus de prudence.

Soixante ans

Aujourd'hui vous avez, dites-vous, soixante ans,
Je l'avais oublié, merci de me l'apprendre,
Car votre esprit si vif et votre coeur si tendre
Auraient pu dans l'erreur me laisser bien longtemps.

Que je vous sais bon gré de n'en avoir pas trente.
Je serais amoureux, vous seriez mécontente,
Et je ne jouirais dans mon demi-bonheur
Ni de tout votre esprit ni de tout votre coeur.

Vous avez soixante ans sans qu'on puisse en médire,
Chacun peut vous aimer, chacun peut vous le dire.
Vous avez soixante ans, et tout vous est permis,
Les jeunes amoureux comme les vieux amis.

Vous savez pardonner, car vous savez comprendre...
La raison qui rend fort, la pitié qui rend tendre
Embaument votre coeur des parfums du printemps.
Oh! que vous m'êtes chère avec vos soixante ans!

Marquis De FOUDRAS.

La crème glacée accompagnée de sauces délicieusement apprêtées suscitera les applaudissements de vos invités devant ce dessert favori de tous.

Le dessert à la crème glacée est idéal pour les réunion intimes de la saison chaude qui approche à grands pas — il sera tout particulièrement apprécié au goûter du soir — et les réceptions estivales si charmantes lorsque le jardin ou la véranda sont utilisés à la place du salon.

Le fameux sundae "maison" dont nous vous parlerons aujourd'hui sera le thème d'une variété de desserts appétissants. La crème glacée est plus qu'un dessert ordinaire, c'est un produit laitier qui renferme beaucoup de protéines et toutes les vitamines qui se trouvent dans le lait cru. C'est la favorite de tous, à partir de l'âge où on aime savourer frugalement un cornet rempli de cette fantaisie, jusqu'à l'âge adulte, où l'on préfère la déguster sous forme de sundae.

Procurez-vous une bonne quantité de crème glacée au petit restaurant du coin — ajoutez-y une de vos sauces favorites, vous aurez tout ce qu'il faut.

Versez des louches remplies de crème glacée dans un grand bol, entourez de sauces variées (voir ci-dessous pour les recettes respectives). Présentez-les à vos invités qui seront aussi joyeux que leurs jeunes enfants en les apercevant.

Sauce chocolatée au fudge

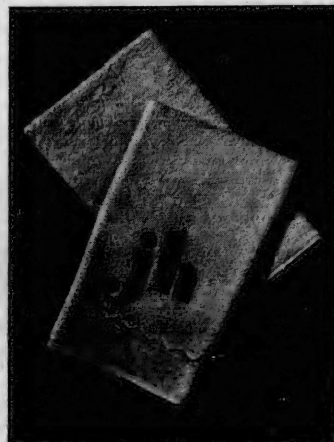
2½	tasses de sucre	1	c. à thé de vanille
1¼	tasse de lait	2	carrés de chocolat non sucré, fondu
1-3	tasse de beurre		
2	c. à table de sirop de blé d'Inde	1	pincée de sel.

Combiner ensemble le sucre, le lait, le chocolat, le sirop et le sel, dans une marmite et délayer complètement. Faire chauffer jusqu'au point d'ébullition en brassant jusqu'à consistance lisse. Faire bouillir à 236°F. avec un thermomètre à bonbons. Faire l'épreuve en échappant quelques goutes de ce sirop dans de l'eau frode — elles formeront de petites balles molles. Enlever de la cuisson; ajouter le beurre, faire refroidir jusqu'à tiède (110°F.) sans brasser. Ajouter la vanille et battre jusqu'à consistance crémeuse. Si la sauce devient trop épaisse, ajouter quelques gouttes de crème jusqu'à ce que l'épaisseur désirée soit obtenue. Brasser jusqu'à consistance lisse. Garnir la crème glacée avec des amandes.

Sauce au caramel

1½	tasse de sucre brun	¼	tasse de beurre
2-3	tasse de sirop de blé d'Inde	1 1-3	tasse de lait.
½	tasse d'eau		

Mélanger le sucre, le sirop et l'eau dans une marmite; placer sur le feu et faire cuire jusqu'au point d'ébullition, en brassant jusqu'à ce que le tout soit bien mélangé et de consistance lisse — faire bouillir jusqu'à 236°F. (sur un thermomètre à bonbons). Faire l'épreuve en versant quelques gouttes de sirop dans l'eau froide. Enlever de la cuisson; ajouter le beurre; faire refroidir; ajouter le lait graduellement et brasser jusqu'à consistance lisse. Servir avec de la noix de coco sur la crème glacée.



Les serviettes avec un joli monogramme font un cadeau de [illegible] attrayant et certainement utile. Les monogrammes peuvent se faire [illegible] à coudre grâce à une nouvelle technique qui est actuellement et gratuitement démontrée au centre de couture de votre localité. Les initiales illustrées sont brodées sur des serviettes éponge au point [illegible], l'un des nouveaux points de mode qui peuvent être faits sans aucun accessoire, sur n'importe quelle machine à coudre électrique.

"Devrais-je me faire religieuse?"

[illegible] que se posent actuellement nombre de finissantes dans nos diverses maisons d'éducation. Rendues au terme de leurs études supérieures, voilà que s'ouvre devant elles l'avenir avec ses perplexités, ses mystères, ses angoisses... Le carrefour où elles se trouvent est difficile à franchir: certaines semblent indécises, quoique la question citée ci-dessus les hante depuis plusieurs années.

Pour vous aider à la résoudre, voici quelques conseils. D'abord, consultez-vous vous-même. Dans votre for intérieur, étudiez vos goûts, vos aptitudes, vos aspirations. Jetez un coup d'oeil d'ensemble sur les religieuses que vous avez fréquentées — ou d'autres que vous connaissez — et sur les diverses oeuvres auxquelles elles se livrent. Ne vous arrêtez pas surtout, dans un choix aussi grave, à des détails aussi futiles que le costume, les petites animosités envers telle ou telle Soeur, etc.

Imaginez-vous d'avance, si vous le pouvez, être dans l'atmosphère du Noviciat; si vous y avez quelque amie, parente ou connaissance qui vous y a devancée, voyez l'impression de contentement et de bonheur qu'elle reflète. Voilà le premier pas.

Ensuite, si vous en sentez le besoin, consultez une personne autorisée et sage, en qui vous avez confiance.

Puis, surtout, priez. Allez au pied du Tabernacle pour confier votre avenir au Maître qui vous a fait entendre discrètement son appel.

Enfin, mettez-vous en face de votre éternité et... faites votre décision.

Montalembert a écrit à ce sujet un passage magnifique que toutes vous connaissez sans doute, mais qu'il est bon de relire et de méditer tant les idées qu'il renferme sont élevées et encourageantes pour celles qui envisagent un tel état de vie. Nous le citons donc ici:

..."Oui, chaque jour, des créatures aimées sortent des châteaux comme des chaumières, des palais comme des ateliers, pour offrir à Dieu leur coeur, leur âme, leur corps virginal, leur tendresse et leur vie. Chaque jour parmi nous et partout, des filles de grande maison et de grand coeur, et d'autres d'un coeur plus grand que [illegible] le matin de la vie, à un époux immortel.

"C'est [illegible] main; fleur encore chargée de la goutte de rosée qui n'a encore réfléchi que le rayon du soleil levant et qu'aucune poussière terrestre n'a encore ternie; fleur exquise et [illegible] qui, respirée même de loin, [illegible] vre de ses chastes senteurs au moins pour un moment, les âmes les plus vulgaires.

"Avez-vous vu [illegible] avril, un jeune enfant respirer les premiers épanouissements de la nature, et les premières [illegible] printemps de la nature, et c'était un enchantement! Mais [illegible] teur [illegible] détourne de tous les parfums de la vie pour ne plus respirer et reg[illegible]

MONTALEMBERT.

(Les M[illegible])

– Se dépasser –

L'article qui suit, écrit par une normalienne, parut dans le journal mensuel de l'Ecole Normale, l'"Argus". Nous avons cru bon de le publier ici, étant certains qu'il profitera grandement à tous les instituteurs et institutrices.

Bientôt, l'heure du départ sonnera pour notre groupe, chers normaliens et normaliennes de 1951-1952. Avant que se ferment derrière nous les portes de notre Ecole Normale, nous nous retournerons vers nos dévoués professeurs [illegible] notre profonde et sincère gratitude; ils nous ont rappelé l'importance de notre rôle d'éducateurs, ils nous ont indiqué et procuré les moyens de le remplir avec succès.

Avançons maintenant en toute confiance à la rencontre de nos élèves qui attendent de nous lumières et dévouement. Ce dévouement devra s'exercer dans bien des domaines et c'est lui qui assurera notre combat journalier avec la science qui diffusera la lumière. Ne l'oublions jamais, nos études devront se continuer; le zèle, la bonne volonté ne suffisent pas à qui veut enseigner les autres, il faut la science et la science requiert un travail ardu et constant.

Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent! Nous voulons être des chefs bien vivants et vibrants. Obligation donc pour nous d'être à la page. Lisons les revues pédagogiques, ayons l'esprit ouvert aux suggestions d'éducateurs expérimentés. Etudions. [illegible] illumine l'âme et la rapproche de Dieu qui est appelé le Dieu [illegible] te heureuse [illegible]

Sachons [illegible] si un terrain commun ou [illegible] ce bien [illegible] leurs jeux favoris, votre [illegible] de la valeur de leurs h[illegible] cinéma. Et l'instituteur qui fera preuve d'une telle science [illegible] tera dans leur estime et [illegible] tera son prestige.

L'éducat[illegible] pas sur notre plan[illegible] re un idéal mais un [illegible] faut regarder et [illegible] faut tendre. La [illegible] matières à enseigner étant accomplie, livrons-nous donc à notre devoir de nous dépasser chaque jour.

Avez-vous la politesse du coeur?

Dernièrement, j'envoyai un livre à Sylvia. Elle m'en accusa réception, et sans retard. Deux mois après, elle alla jusqu'à m'écrire une nouvelle lettre pour me dire ce qu'elle pensait de l'ouvrage en termes qui prouvaient qu'elle l'avait lu. N'est-ce pas là, dans le monde d'insouciance où nous vivons, un bel et surprenant exemple?

Chez les personnes de sa qualité, un remerciement est quelque chose d'analogue à une hypothèque dont on s'acquitte par acomptes. Il arrive en effet souvent à Sylvia d'évoquer cinq ans plus tard un présent qui lui a fait plaisir. Ce n'est pas à la valeur du cadeau qu'elle attache du prix, mais à la spontanéité du donateur; d'où l'expression délicate et renouvelée de sa gratitude.

A qui pense-t-on? A soi!

Remarquons aussi que peu de gens écoutent avec une attention bienveillante. Le plus souvent, ils n'attendent que l'occasion de vous assaillir avec leurs propres histoires. Ou, s'ils vous écoutent, croyez-vous qu'ils accueillent vos propos avec une sympathie réelle?

Prenez, par exemple, les cadeaux que l'on a coutume d'offrir à l'occasion d'un anniversaire ou à la Noël. Une tradition veut qu'ils soient enveloppés avec soin dans un joli papier entouré d'un ruban. Ces paquets symbolisent ce que devraient être tous les témoignages d'amitié: une amabilité dispensée avec grâce. Qu'est-ce donc que la grâce en matière de don? Eh bien! les gens raffinés s'efforcent de savoir ce que leurs amis souhaitent vraiment.

Art subtil

Croyez-vous qu'il soit si simple de faire un cadeau? Donner est en vérité un art aussi subtil que la peinture ou celui de placer des fleurs dans un vase, un art dans lequel l'imagination a, certes, un rôle à jouer. Supposez que vous vous embarquiez pour le Brésil. Ce n'est pas une corbeille de beaux fruits qui vous fera monter les larmes aux yeux, ni ce bouquet de fleurs avec ses rubans rouges de trois pieds de long, traînant à terre; tout cela est simple amabilité, amabilité courante et quotidienne. Non! c'est cette petite bourse, pleine de pièces brésiliennes, de billets de menue monnaie toute prête pour l'instant où vous mettrez pied à terre au terme de votre voyage.

La pratique de la politesse du coeur devient automatique, inconsciente, dès que vous avez dirigé votre âme vers l'amabilité et la courtoisie véritables. La déférence, les égards dont je parle ne sont pas une simple façade. C'est l'essence même et la preuve d'une sincérité sans laquelle l'amabilité n'est que pur formalisme.

Ne pas ménager sa peine

Tout ce que je demande c'est que vous ne ménagiez pas votre peine quand vous voulez être agréable à quelqu'un. Ne rédigez pas un télégramme en cherchant à le limiter à dix mots. Economisez sur autre chose, et ajoutez quelques mots qui feront sentir au destinataire que vous vous souciez de lui plus que de votre porte-monnaie.

Il n'est personne, doué de cette politesse du coeur, qui, rencontrant un ecclésiastique, une personnalité, un voyageur qui revient après une longue absence, les ait jamais salués d'un choquant: "Ne me reconnaissez-vous pas?" Non! Il commence par se nommer. Il ne dit jamais: "Venez donc me voir un de ces jours!"

Gestes délicats

Vous avez fait une ou deux visites à l'hôpital. Vous est-il jamais arrivé d'en faire davantage? Non, si vous n'avez pas la politesse du coeur. Pourtant, le malade que vous êtes allé voir est peut-être très souffrant encore. J'ai connu une personne qui avait pris l'habitude d'aller porter tous les matins à l'hôpital un album où elle collait des coupures amusantes, prises dans les faits divers des journaux.

En vérité, il n'est rien de si rare que l'éducation des sentiments. Vous vous demandez pourquoi? Qu'il vous suffise de montrer une photographie de groupe — banquet ou classe de collège. Où le regard de chacun de nous se dirigera-t-il d'abord? Sur l'image de nous-même. De quoi parlerons-nous d'abord? De nous-même. Ce qui prouve que bien peu de gens ont appris la politesse du coeur.



642

by Laura Wheeler

(LAURA WHEELER)
Patron no 642
Prix du patron, 25c
Envoyez votre commande à
Laura Wheeler Dept.
(Même adresse que patron à côté)

R9116
14 ... 24
by Marian Martin

MARIAN MARTIN
Patron no R9116
Grandeurs: 12, 14, 16, 18, 20
Prix du patron, [illegible]
(Paiement en [illegible] les timbres ne sont pas acceptés)
Envoyez votre commande à
Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West,
TORONTO, Ont
(Non à Winnipeg)
Ecrire clairement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

LE COMPTOIR DU LIVRE
868, RUE ALVERSTONE, WINNIPEG, MAN.
Livres français pour les jeunes de tous les âges.
Albums à colorier — Albums à dessiner — Histoires d'aventures — Contes — Romans — Illustrés (comics)
Procurez à vos enfants une lecture saine, intéressante et instructive en leur achetant de bons livres bien illustrés et surtout bien recommandés.
Demandez notre catalogue en utilisant le coupon ci-dessous.

Le Comptoir du Livre,
868, rue Alverstone, Winnipeg, Man.
La bonne lecture et les bons illustrés (comics) m'intéressent. Veuillez m'envoyer votre catalogue.
NOM ....
VILLE ....
PROVINCE ....
562-13C.

DEPUIS DES GENERATIONS LES BONNES
PILULES ROUGES
Pour les
FEMMES
PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.



Tous Responsables
DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE



D'un bout à l'autre du monde

La plupart des articles de cette page traitent de la vocation. Beaucoup de nos jeunes, à l'heure actuelle, regardent vers l'avenir et se demandent ce qu'ils feront. Il est bon qu'ils se souviennent que l'Eglise a besoin de jeunes prêts à se consacrer à la noble tâche du salut des âmes et de l'extension du règne de Dieu dans les coeurs.

Les ouvriers sont peu nombreux

Une lettre pastorale publiée récemment par S. Exc. Mgr Caroll, évêque de Calgary, et adressée aux fidèles de son diocèse, fait ressortir le besoin grandissant qu'a l'Eglise de l'Ouest de voir plus de jeunes gens et de jeunes filles donner leur vie au service de Dieu.

La lettre pastorale indique qu'entre 1941 et 1951, la population catholique a augmenté de 28,000 à 50,000; les baptêmes d'enfants sont passés de 1,042 à 1,782 par année; en 1941, il y avait 142 convertis adultes par année et aujourd'hui on en compte 205. Pendant les dix années, 16 églises et 8 missions régulières ont été établies dans de nouveaux districts.

En dépit de cette croissance réellement merveilleuse, le diocèse compte seulement 4 prêtres séculiers de plus qu'en 1941. Les ordres religieux d'hommes et de femmes sont également ralentis dans leur travail par le manque de sujets.

Mgr Caroll invite les jeunes à considérer sérieusement la possibilité d'une vocation au sacerdoce ou à la vie religieuse; il demande également aux parents d'encourager et de cultiver ces vocations chez leurs fils et leurs filles.

De plus, Son Excellence a demandé que l'on récite des prières spéciales dans toutes les paroisses pour obtenir la grâce de vocations nombreuses dans le diocèse et toute l'Eglise.

Pourquoi j'ai choisi le sacerdoce ou la vie religieuse . . .

Il est toujours intéressant de connaître les motifs qui ont amené un jeune homme ou une jeune fille à consacrer sa vie à Dieu. Son appel se fait entendre de diverses façons; parfois, c'est une parole, la rencontre d'une âme apostolique, un rêve de jeunesse qui conduisent vers l'autel ou la vie religieuse.

Puisant au hasard dans une brochure sur les vocations, nous donnons ici, dans leurs propres paroles, ce que quelques étudiants à la prêtrise ou quelques religieuses affirment être les raisons de leur décision.

— J'ai été un enfant de choeur depuis mon grade six, dit l'un d'eux, et la première étincelle de ma vocation semble s'être allumée en assistant au saint Sacrifice de la messe. Grâce au zèle et à l'exemple de mes maîtres des grades 7 et 8, l'idée d'une vocation devint une réalité.

— Peut-être que la raison la plus importante pour laquelle je veux me faire prêtre, c'est qu'il y a plusieurs années, mon père a cessé de pratiquer sa religion. Il y revient graduellement, et je sais que si je suis ordonné mon père sera à la table sainte pour recevoir la communion de mes mains.

Aventures missionnaires

— J'ai lu, un jour, dit un autre, un livre d'aventures missionnaires. Jusqu'à ce jour, j'avais cru qu'un prêtre passait la majeure partie de sa journée à genoux dans l'Eglise. J'aime l'idée de me faire missionnaire parce qu'il me semble qu'il doit y avoir de réelles aventures en aidant les autres à se rendre au ciel.

Un autre pose le problème de façon différente: "Pourquoi est-ce que je veux devenir un religieux prêtre? Ce n'est pas parce que j'aime le latin, car je ne l'aime pas. Ce n'est pas parce que j'aime me lever à 5 h. 20 du matin, car je déteste cela. Ce n'est pas non plus pour plaire à mes parents. La seule raison, c'est que je sens que Dieu me fait l'honneur de m'appeler à la prêtrise et je veux répondre à son appel".

Un frère enseignant s'exprime ainsi: "Je désire devenir un frère enseignant en raison du travail merveilleux accompli par les frères dans nos écoles pour éduquer une jeunesse chrétienne et saine. Si je deviens un frère, je pourrai non seulement instruire les jeunes dans les sujets profanes, mais je pourrai aussi leur aider dans les problèmes de leur vie spirituelle. De cette façon, j'espère contribuer au salut de leurs âmes".

Au service des âmes

Parmi les jeunes filles qui se sont exprimées au sujet de leur vocation, quelques-unes affirment qu'elles ont toujours eu le désir de se consacrer à la vie religieuse.

"Personnellement, dit l'une d'elles, je crois que je grandis avec l'idée de devenir une religieuse, car aussi longtemps que je puis me souvenir, la pensée d'entrer en religion me revenait à l'esprit, même quand je ne voulais pas y faire attention. Ce n'est que lorsque j'étais dans le huitième grade que je m'exprimai à ce sujet. A ce moment, je lus des livres sur les missions et les religieuses. De temps à autre, je me surprenais même à dire une prière afin d'obtenir la grâce de me consacrer à Dieu."

D'autres affirment n'y avoir jamais pensé pendant longtemps. L'une d'elles affirme: "Le couvent était le moindre de mes intérêts dans la vie jusqu'à l'année avant mon entrée. Je considérais la vie religieuse avec autant de légèreté qu'on pense à la mort lorsque l'on est jeune; il s'agit toujours de quelqu'un d'autre et non de soi-même.

"Je n'y pensai donc pas sérieusement avant la fin de mes études. C'est alors que je me rendis compte combien la vie du monde me semblait vide de sens. Je revenais de fonctions sociales et je me disais: 'Mon coeur n'y était pas'. Pourtant, tout le monde pensait que je m'amusais bien. Sans doute, Dieu me laissait entrevoir le vide des choses qui passent."

Une jeune fille déclare: "Je crois que c'est la messe et la communion quotidienne qui m'ont amenée à la vie religieuse".

Une autre: "C'est sans doute le curé de ma paroisse qui fit la plus profonde impression sur moi dans le choix de mon état de vie. Je pouvais voir que sa vie était réellement bien remplie et belle, et qu'il avait un motif qui le guidait dans son dévouement auprès des âmes confiées à ses soins".





Deux évêques, 50 prêtres et 60 séminaristes et scolastiques prirent part aux journées d'études d'Action catholique au Scolasticat du Sacré-Coeur à Lebret, les 18, 19 et 20 juin. Venus de 5 provinces et d'une douzaine de diocèses, les congressistes étudièrent les bases théologiques et sociologiques de l'Action catholique et les moyens de la réaliser au point de vue du prêtre et du séminariste. Sur la photo ci-dessus l'on reconnaît **S. Exc. Mgr F. Klein**, de Saskatoon, qui y fut présent les deux premiers jours. S. Exc. Mgr C. O'Neill, de Régina, a présidé l'ouverture et la clôture du congrès. Les assises furent couronnées par la bénédiction apostolique, envoyée spécialement du Vatican.

Le jour qui demeure

(Par Pierre L'ERMITE)

Je suis enfin dans mon bureau!

Pour y parvenir, il m'a fallu de la diplomatie . . . échapper à l'emprise des paroissiennes . . . des solliciteurs . . . des facteurs . . . des tapeurs . . .

Mais, enfin, j'y suis . . . après une absence de quelques jours, soi-disant pour me reposer!

Et je trouve, sur mon bureau, des paquets de courrier . . . d'imprimés . . . d'affiches à mettre dans les couloirs . . .

On a beau partir, la vie continue . . .

Je regarde, perplexe, par quel paquet commencer . . .

Il y a, là-dedans, des publications de bans, des demandes d'actes de baptême, des appels de détresse, des factures à payer.

Oui, par où commencer?

Un vicaire apparaît.

Courageux, il a bravé les réclamations, et a traversé la foule.

— M. le curé, il y a en bas une personne qui voudrait vous parler tout de suite.

— Mais, vous avez vu? J'ai, à ma porte, des paroissiennes importantes . . .

— C'est qu'il s'agit d'un malade, en danger de mort . . .

— Alors, faites monter.

Brouhaha dans le couloir . . . Chaises qui se déplacent . . . Protestations . . . Tout ce que je prévoyais . . .

Heureusement, le vicaire est solide. Il ne discute pas . . . Et il réussit à introduire la personne dans mon bureau. Puis, couvert de reproches, il repart aussitôt par le même chemin, car il est de garde.

La personne est là, maintenant, devant moi, très simplement vêtue de noir.

— Je m'excuse, M. le curé, de venir vous déranger. Je suis au service d'un vieil ingénieur, très gravement malade, et qui va mourir. Il ne pratique pas beaucoup, mais c'est un excellent homme; et je ne voudrais pas le laisser partir sans sacrements . . .

— Où habite-t-il?

— Au bout de la rue de Crimée . . . Je lève les bras au ciel!

— Ma pauvre enfant, vous voyez à quel point je suis écrasé! Je vais avoir 89 ans. La rue de Crimée, c'est loin, très loin! Vous avez là un bon curé et huit vicaires! . . . Comme il ne pratiquait pas beaucoup, votre maître n'a pas de préférences. Pourquoi ne pas appeler un de ces messieurs de La Villette?

La personne répond aussitôt, et d'une voix émouvante:

— C'est qu'il vous veut, vous, et rien que vous!

— Mais il ne me connaît pas.

— Si, il vous connaît, et très bien.

— Il a peut-être lu quelque livre de moi . . . Mais ce n'est pas une raison . . .

— Non. C'est un ingénieur. Il s'occupe de machines à calculer; il fait des chiffres. Et, pourtant, il me parle souvent de vous.

— A quel propos?

— C'était vous qui étiez son camarade, à côté de lui le jour de sa première communion et du renouvellement . . .

— Comment s'appelle-t-il?

— Brisse . . .

Un silence.

Et, tout d'un coup, je me souviens! Daniel Brisse, un jeune blond, de ma taille. Nous avions échangé des images. Depuis, je ne l'avais plus jamais revu.

— Et il se souvient de moi?

— S'il s'en souvient? C'est lui qui m'a demandé de venir . . .

Ainsi, à 78 ans de distance, le souvenir de la première communion était resté si vivant chez ce lointain camarade, qu'à l'heure suprême de la mort, c'était ce souvenir-là qui devenait son sauveur d'éternité.

— C'est entendu, dis-je à cette femme, je vais aller le voir tout de suite.

Elle joignit les mains:

— Oh merci! Comme il va être heureux!

Et, tout en me préparant à franchir le barrage de ma porte, je revoyais l'église St-Denys de La Chapelle, où, jadis, pria Jeanne d'Arc . . . ma place devant la chaire . . . mon camarade Brisse à côté de moi . . . le camail, bordé de rouge, du prédicateur de la retraite . . . le bon Frère Arsice, celui qui, le premier, ce même soir, me parla du sacerdoce . . .

Tous les vieux cantiques alors chantèrent en moi: "Le ciel a visité la terre . . . Dieu de paix et d'Amour" . . .

Et je me disais: Si ce jour-là n'avait pas existé . . . S'il avait été noyé dans la grisaillerie des autres jours . . . S'il n'avait pas été préparé . . . émouvant . . . unique . . . mon pauvre camarade serait peut-être parti sans sacrement . . . Et moi, je ne serais pas prêtre, au seul service du Seigneur Dieu . . .

(La Croix)

Co-rédempteurs avec Lui

L'âme chrétienne s'est toujours étonnée de voir comment Dieu, dans sa Providence inscrutable, a laissé la transmission et la préservation de la vie humaine — le chef-d'oeuvre de la création terrestre — entre des mains extrêmement fragiles, et l'amour humain qui rend ce miracle possible est, lui aussi, souvent fragile et inconstant. Pourtant, Dieu risque sa destruction aux mains d'êtres humains qui refusent souvent de comprendre la beauté de leur mission, le rôle sacré qu'il leur confie. Pourquoi? Nous n'en connaîtrons tous les motifs que dans l'éternité. Il ne fait pas de doute qu'il donne par là une preuve éloquente de son amour pour l'homme en l'associant à la création de nouveaux êtres destinés à l'aimer et à le servir.

Dans le domaine de la grâce, les desseins de la Providence sont encore plus inscrutables. Dieu veut que l'homme participe à sa vie surnaturelle, l'élevant à un niveau de vie qui, par la foi et la charité, lui permet de vivre en union avec lui et de mériter la vie éternelle.

Cette vie surnaturelle est un trésor de grand prix, plus précieux encore que la vie du corps. Dieu en confie pourtant la préservation et la transmission à des hommes et à des femmes, les prêtres et les religieux qu'il appelle à son service, bien qu'il connaisse leurs déficiences et leurs faiblesses trop bien. Pourquoi Dieu prend-il ce risque? Pourquoi confie-t-il à des instruments faillibles et imparfaits ce qu'il a de plus cher ici-bas? Mystère ineffable d'amour et de confiance qui pousse la bienveillance jusqu'à ses limites extrêmes. L'éternité nous donnera toute la réponse.

Mais Dieu ne voulait-il pas des âmes qui l'aimeraient assez pour se donner entièrement à son service et dont toute la gloire consisterait à travailler pour répandre la sienne? —P. G.

Aux Editions Fides

L'Apôtre dans le mystère de l'Eglise

par Louis LOCHET

Cet ouvrage développe quelques indications doctrinales, qui suggèrent les dispositions surnaturelles nécessaires à l'apôtre, prêtre ou laïc, pour s'engager à fond dans le mystère de l'Eglise et pour résoudre les problèmes que cet engagement même lui pose parfois.

Ces problèmes sont ressentis plus que jamais actuellement. De tout temps il y a eu des apôtres, mais la caractéristique de l'apôtre moderne est, semble-t-il, de réfléchir sur son apostolat, de prendre conscience de son rôle et de ses responsabilités dans l'Eglise. Il se juge par rapport à elle, mais par contre-coup il la juge par rapport à lui. Cette prise de conscience ne va pas sans difficultés. Il en va un peu ici comme dans la vie de famille. Quand l'adolescent découvre sa propre personnalité et l'affirme dans le monde, il commence par passer au crible de son jugement ce qu'il a reçu du milieu familial. La première position risque d'être sévère: position de réaction trop souvent. Crise de l'esprit familial. Elle peut aboutir à une rupture si l'homme se choisit lui-même en rejetant ce qu'il a reçu des siens. Mais elle peut aussi se dénouer dans un progrès si le recul qu'il prend par rapport à son milieu lui apprend à en apprécier les valeurs et si l'homme consent par choix aux liens vivants dans lesquels a grandi l'enfant. Il ne peut s'agir pour l'apôtre de passer au crible de son jugement personnel, les décisions et les institutions de l'Eglise, car il y entre un élément surnaturel qui le dépasse. Il faut donc le souligner dès le début, ce serait faire fausse route que de s'engager dans cette voie critique, et s'exposer à d'insurmontables difficultés. Mais la prise de conscience de ses responsabilités personnelles peut bien solliciter sa foi à un effort décisif pour entrer plus profondément dans le mystère de l'Eglise, afin de s'y engager totalement. Il n'y a point, pourrait-on dire, d'adulte en apostolat qui n'ait surmonté cette crise.

L'Apôtre dans le mystère de l'Eglise est un volume de 72 pages, en vente partout et aux éditions Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal, au prix de $0.60 (par la poste: $0.70).

Au service de l'Amour

Le sacerdoce a été inventé par l'Amour. Il est l'Amour lui-même, le don le plus parfait de Dieu. A la lumière de l'Amour, la vocation du prêtre s'éclaircit. Les uns, dans la cité humaine, ont choisi la gloire, la richesse ou le plaisir. D'autres consacrent leur vie à la poursuite du savoir, du pouvoir ou de la conquête. Quant au prêtre, il a tout abandonné, il a tout donné. Il se vide de toutes possessions, il se renonce à lui-même. Mais il retient une chose que rien ne lui fera abandonner et qu'il chérit comme son seul bien: dans la communauté humaine il a choisi l'Amour. Il l'a choisi de préférence à toute autre chose. Il le veut pour l'amour de ses frères qui sont ses seuls héritiers.

Ce don qui ne peut être repris, ce bien suprême qui donne la solution au paradoxe de la vocation du prêtre est aussi le secret de son rôle ici-bas. Dans ses fonctions sacrées, tout repose sur l'Amour. C'est l'Amour qui unifie le prêtre, c'est l'Amour qui fait sa force. Avec ce levier il soulève le monde.

— Cardinal SUHARD.



L'on voit ci-dessus les membres du Comité national des religieuses qui se sont réunis récemment à Adrian, Mich., pour tracer les plans du premier congrès national des religieuses aux Etats-Unis. Ce congrès, convoqué par la Sacrée Congrégation des Religieux, sera tenu à l'Université Notre-Dame du 10 au 14 août. Ce sont, de gauche à droite, **Mère Jeanne d'Arc**, supérieure provinciale des Ursulines; **Mère Killian**, supérieure générale des Soeurs de St-Joseph; **Mère Catherine**, des Filles de la Charité; **Mère Gérald**, supérieure générale des Soeurs Domicaines; **Mère Rose-Elisabeth**, supérieure générale des Soeurs de la Sainte Croix; **Mère Hélène**, supérieure générale des Soeurs de la Providence; **Soeur M. Madeleva**, présidente du collège Ste-Marie, Notre-Dame, Ind. La présidente du comité est Mère Gérald. Mère Rose-Elisabeth est trésorière et chargée de l'hospitalité et de l'enregistrement, (NCWC)

"Veux-tu me suivre?"

Parole bien simple, qui est pourtant une invitation au don complet de soi-même au service de Dieu et des âmes.

Elle retentit pour la première fois dans l'âme enthousiaste d'un jeune homme sur les routes poussiéreuses de la Palestine. Il comprit son message, mais il se détourna de la vision qu'elle ouvrait devant lui.

Tout ce qui manquait au jeune homme de l'Evangile, c'était la générosité. Qualités de coeur et d'esprit, idéal, le désir de se donner brillaient dans ses yeux. Et le Christ l'aima. Mais il recula devant l'invitation du Maître. L'Evangile ne dit pas ce qu'il devint. Peut-être serait-il devenu l'une des grandes figures des premières années de l'Eglise. Il est permis de croire qu'il glissa dans la médiocrité d'une vie qui ne laissa pas de traces.

Il est permis de croire aussi qu'un grand nombre de jeunes aujourd'hui entendent, à un moment ou l'autre, cette invitation du Maître, mais ils ne s'arrêtent pas suffisamment à envisager l'aspect fondamental du problème tel qu'il se pose pour eux.

Nous supposons qu'ils ont les autres qualités requises: intelligence, volonté, bon jugement, santé, formation chrétienne. La décision de se vouer au sacerdoce ou à la vie religieuse devient alors une question de générosité.

Il est naturel, devant la grandeur des responsabilités d'une vie consacrée à Dieu, d'être conscient de ses déficiences et de craindre d'en assumer le poids. Les plus grands saints eux-mêmes ont éprouvé ce sentiment. Le sacerdoce, par la nature des pouvoirs qu'il confère, est plus grand que tout homme, quel qu'il soit. Mais si Dieu a institué le sacerdoce et veut que des hommes lui vouent leur vie, c'est qu'il s'engage à leur donner la grâce d'en remplir fidèlement les responsabilités. C'est un fait qu'il ne faut jamais oublier en pesant le pour et le contre de sa vocation.

Se donner au service de Dieu et des âmes! La vocation religieuse et sacerdotale se résume en ces mots. "Veux-tu me suivre?" Veux-tu dire adieu à tes légitimes ambitions d'une carrière dans le monde pour te consacrer à cet idéal? Sois généreux. Deviens un semeur de vie divine, un dispensateur du pain de la vérité, un héraut de l'Evangile auprès de ceux que l'Eglise confiera à tes soins. Tout cela tu peux l'être, si "tu veux me suivre", si tu veux être généreux.

Songe à la moisson d'âmes que tu cueilleras pour le divin Maître. Songe aux foyers que tu béniras, aux jeunes que tu guideras, aux mourants auxquels tu fermeras les yeux en leur donnant l'espoir du ciel, aux païens dont tu ouvriras les yeux aux vérités divines. Ces conquêtes sont à toi, jeune d'aujourd'hui, auquel le Christ fait entendre son invitation délicate et suppliante: "Veux-tu me suivre?" —P. G.

Aux Editions Fides

Supplique au S.-C. avec prières

de sainte Marguerite-Marie

Les fervents de la dévotion au Sacré-Coeur, en particulier, tous les "Ligueurs", apprendront avec plaisir que les éditions Fides viennent de publier une "supplique du Sacré-Coeur".

C'est une brochure de 32 pages, format 4½ x 6½, sur papier offset blanc. La brochure peut donc facilement être glissée dans la poche du gilet.

Elle débute avec courte biographie de sainte Marguerite-Marie Alacoque, la grande mystique de Paray-le-Monial. Puis des cantiques au Sacré-Coeur alternent avec des prières de la Bienheureuse: consécrations, litanies, souvenez-vous, amendes honorables, oraisons diverses et enfin quelques dévotions particulières et un résumé des promesses de Notre-Seigneur à ceux qui vouent une dévotion spéciale à son Divin Coeur.

En vente aux Editions Fides et dans toutes les librairies, avec prix de: $0.15 l'unité; $1.50 la douzaine; $12.00 le cent; $50.00 le cinq cents et $90.00 le mille.

Si l'on vous demande . . .

Quelle différence y a-t-il entre les prêtres qui sont membres des ordres religieux et les prêtres qui ne le sont pas?

"La Boite aux Questions" vous donne la réponse.

R.—Comme prêtres de l'Eglise catholique, ils ont les mêmes pouvoirs qu'ils ont reçus à l'ordination sacerdotale. Cela est tellement évident que l'on voit souvent un évêque présider une cérémonie d'ordination qui comprend des candidats diocésains et des candidats d'un ordre religieux. La différence entre ces deux sortes de prêtres ne vient pas non plus de leur sainteté relative.

Dans son exhortation à tous les prêtres de l'univers, le 25 septembre 1950, le Pape Pie XII a insisté sur la pratique de l'obéissance, de la chasteté et de la pauvreté, sans distinguer entre les prêtres auxquels il s'adressait. Il a invité tous les prêtres aussi à la vie de communauté en autant que cela pouvait se réaliser. En fait il y a des saints prêtres canonisés par l'Eglise qui ont vécu soit dans un ordre, soit en dépendance d'un évêque. Il arrive assez souvent que le clergé séculier est chargé plutôt des paroisses et le clergé régulier se consacre préférablement aux missions et aux oeuvres non-paroissiales, mais cela ne découle pas d'un principe général. Le Souverain Pontife actuel a pris sur lui de corriger l'impression erronée qui pouvait résulter d'une telle pratique, qui aurait pour conséquence d'exclure le clergé régulier des territoires où l'Eglise était déjà établie et, l'autre conséquence, d'exclure le clergé séculier des missions.

La différence vient tout simplement du fait que les prêtres du clergé régulier sont liés par les voeux de religion, c'est-à-dire qu'ils ont promis à Dieu la pratique des conseils évangéliques de la pauvreté, la chasteté et l'obéissance. Ils s'obligent ainsi à tendre vers la perfection dans une société dont ils acceptent les règlements. Ordinairement, leurs contacts avec l'évêque du lieu passent par les autorités de la communauté tandis que le prêtre séculier dépend directement de son évêque. Tous sont tenus au célibat par l'ordination sacerdotale. Le prêtre séculier cependant dispose librement de ses biens tandis que le religieux ne peut posséder.

De même qu'il y a plusieurs ordres qui sont distincts d'après leurs oeuvres, leur esprit, leur degré de vie commune, leur habit, afin que le chrétien puisse trouver un ordre selon ses aptitudes et ses goûts, ainsi il y a deux états de vie qu'un candidat à la prêtrise peut choisir librement, avec l'aide d'un conseiller averti. Chaque genre de vie sacerdotale porte ses avantages au point de vue du ministère aussi, ce qui fait que d'une paroisse à l'autre, d'une mission à l'autre, dans le même voisinage, les fidèles puissent s'adresser soit aux séculiers, soit aux réguliers. Dans tous nos diocèses, au Canada, l'évêque ne demande qu'une chose, beaucoup plus de prêtres, saints et zélés, car la moisson est blanche et les ouvriers, peu nombreux.

* * *

Q. — J'ai lu dans "Time" que le pape Alexandre VI était le père de quatre enfants illégitimes. Est-ce vrai?

R. — Le pape Alexandre VI était membre de la famille Borgia qui, au quinzième siècle, a joué un rôle si triste dans les affaires du pays et de la papauté. Le fait que la vie immorale d'Alexandre VI ne l'empêcha pas d'endosser la pourpre romaine et même de se faire élire, à coup de promesses, au siège de Pierre, est typique des moeurs de l'époque. Il est certain qu'il était père de quatre enfants avant son élection au pontificat suprême; il les reconnaissait lui-même et s'appliquait par tous les moyens à assurer leur avenir. Les historiens catholiques lui prêtent sans difficulté la palme comme étant le "pape le plus indigne". A ce sujet, ils rappellent le commentaire de Léon XIII dans une lettre à l'épiscopat de France: "L'historien de l'Eglise sera d'autant plus fort pour faire ressortir son origine divine, supérieure à tout concept d'ordre purement terrestre et naturel, qu'il aura été plus loyal à ne rien dissimuler des épreuves que les fautes de ses enfants, et parfois même de ses ministres, ont fait subir à cette Epouse du Christ dans le cours des siècles".

Il est remarquable en effet, que, malgré ses moeurs et ses menées politiques, Alexandre VI se montra toujours gardien vigilant de la doctrine de l'Eglise. A l'occasion, il avoua lui-même, en plein consistoire, son besoin d'amendement et de pénitence, et il laissa à ses adversaires à Rome toute liberté d'attaquer sa conduite. Il faut attribuer en partie à cette liberté les exagérations à son sujet que les historiens modernes ont remarquées dans les écrits contemporains. En général, aujourd'hui, il faut se garder d'ajouter foi aux monstruosités romanesques dont on a accablé sa mémoire. La vie morale publique et privée d'Alexadnre et de ses enfants ne valait pas mieux, mais elle ne valait guère moins que celle des gens de son espèce.

Il est à remarquer que son ennemi, le Frère Savonarole, était aussi impliqué dans la politique, à Florence. D'ailleurs, les fidèles ont soutenu le moine dans ses attaques contre les moeurs d'Alexandre, mais l'ont abandonné quand il a voulu s'en prendre à la papauté même. Les gens savaient distinguer les deux choses, comme toujours.

Sous un autre étendard

Trente-deux pour-cent des séminaristes enrôlés au séminaire St-Thomas, à Denver, sont des vétérans. En deuxième année de théologie, ils sont au nombre de 23; en troisième, ils sont 59% de la classe. Ils comptent des simples soldats aussi bien que des officiers ayant de 6 à 60 mois de service, 3 officiers de la marine, 3 de l'aviation et 3 de l'armée. Les années totales de service se chiffrent à 161, dont 70 à l'étranger. Parmi eux se trouvent également les récipients de 3 "Distinguished Flying Crosses", d'une médaille d'argent, d'une de bronze, de 100 médailles de l'air, et de plus de 75 autres décorations.

Finissant du grade XII

Le savais-tu et y as-tu pensé?

Ta province réclame des religieux éducateurs.
Plusieurs paroisses demandent des FRERES pour enseigner aux garçons.

Veux-tu répondre
à l'appel de l'Eglise,
à l'appel de tes compatriotes:
travailler à la sanctification de ta propre vie,
te dévouer à la cause française et catholique de ta province

PAR L'ENSEIGNEMENT DANS LA VIE RELIGIEUSE?

Les grandes causes
fascinent les âmes nobles,
attirent les jeunes coeurs généreux.

Tu trouveras chez les Clercs de St-Viateur:
des prêtres,
des frères enseignants,
des aides temporels (frères convers) qui ont tous pour idéal d'être
- des **religieux**
- des **auxiliaires du clergé**

RELIGIEUX — Educateur dans une Communauté de vie active, le Clerc de St-Viateur cultive tous ses talents; mais il demeure avant tout, selon le désir de Pie XII: **un priant — un apôtre.**

AUXILIAIRES DU CLERGE — Membres d'une Congrégation reconnue comme religion cléricale, les Viateurs collaborent intimement avec le clergé paroissial.

ENSEIGNEMENT CHRETIEN
- Catéchisme et orientation des jeunes
- Enseignement primaire, secondaire, universitaire
- Ecoles d'agriculture et orphelinats
- Ecoles de sourds-muets et d'aveugles

SERVICE DES SAINTS AUTELS
- Direction des enfants de choeur
- Chant sacre, manécanteries
- Contribution au culte divin

Fondée en 1831 par le Père Louis Querbes, curé de Vourles (près Lyon, France), pour **l'enseignement de la doctrine chrétienne et le service des saints autels.**

La Communauté des Clercs de St-Viateur

Approuvée comme congrégation de droit pontifical en 1839.

* * *

Etablie au Canada (Joliette) en 1847, par les soins de Mgr Bourget, évêque de Montréal, et de Barthélemy Joliette, conseiller législatif.

* * *

Arrivée au Manitoba en 1904, à la demande de Mgr Langevin.

* * *

Saint Viateur était un lecteur de l'Eglise de Lyon, très attaché et très dévoué à saint Just, son évêque.

Le Père Querbes l'a donné comme **patron** à ses fils spirituels, afin qu'ils se pénètrent de son esprit et qu'il y ait un jour, grâce à leur ferveur et à leur zèle, un et même plusieurs **Viateurs** auprès de chaque curé.

Devise de la Communauté:
"LAISSEZ VENIR A MOI LES PETITS ENFANTS"



ICI

La Maison St-Joseph, Otterburne, Man.
Pensionnat-Ecole Supérieure
GRADES 8, 9, 10, 11, 12

Cours général
(High School)
du Département d'Education et de
l'Association d'Education du Manitoba

Notre langue

Le 28 au soir, les collégiens se sont réunis à l'étude pour discuter la question suivante: "Que devrions-nous faire pour nous préparer au congrès de la Langue française qui aura lieu au mois de juin à Québec?"

La soirée s'est ouverte par le chant de la Survivance. Gérard Roy, président du comité de la langue française à la Maison St-Joseph, nous dit: "Si, de nos jours, la langue française semble négligée dans notre pays c'est parce que nous sommes trop lâches et que nous manquons de fierté pour la parler correctement. Nous ne voulons pas faire d'effort pour la bien employer, c'est nous qui allons en souffrir plus tard".

On dit: "Qui perd sa langue, perd sa foi". D'après des statistiques données par le Frère Amesse, 17 sur 200 Canadiens français au Manitoba perdent leur langue et ensuite leur foi et dans la province de Québec, 1 sur 200 perd sa foi après avoir perdu sa langue. Conclusion...? Efforçons-nous de défendre notre langue pour protéger notre foi.

Nous, étudiants qui ne pouvons pas aller à Québec pour le congrès de la Langue française, avons organisé un comité de la langue française parmi nous.

En voici les membres: président, Gérard Roy, grade XI; vice-président, Gérard Desharnais, grade XII; secrétaire, Jean-Paul Parent, grade X; conseillers, Louis Carrier, grade IX, et Denis Lussier, grade VIII.

Ce comité a pour but d'étudier, d'agir et de faire agir! Sa devise: "Peu, mais bien". Allons les gars, un peu plus de fierté pour parler correctement notre si belle langue maternelle pendant les vacances.

Jean-Paul PARENT,
Grade X.

• • •

Nos finissants

En l'honneur de nos premiers finissants de 12ème année, religieux et élèves prirent ensemble le souper, dimanche soir. Quelle belle famille! Après le dessert, le Frère Charlebois souhaita à nos aines, au nom de tous, de bien réussir leurs examens... et leur vie! Les portes et les coeurs leur resteront toujours largement ouverts.

Claude Rochon, au nom de ses compagnons, remercia le Père Directeur, les Pères Aumôniers, le Principal, le Préfet et les professeurs, du bien qu'ils leur avaient fait. Il exhorta les élèves qui restent à tenir ferme, les assurant qu'ils se trouveraient plus tôt qu'ils ne croyaient, à leur place, face à la vie.

Le Père Directeur nous laissa la pensée suivante: "Qu'apportes-tu dans ton nouveau milieu?" Nous devons apporter notre ambition de réussir, notre souci d'exceller dans la profession choisie.

Et ce fut la remise d'un portrait-souvenir à chaque finissant.

Ciné-forum

Nous avons assisté à une vue très émouvante: "City across the River". Notre ciné-club, après avoir "visionné" le film, décida qu'il serait bon de prévenir les auditeurs, surtout les plus jeunes. Lucien Lacroix nous mit donc en garde contre certaines scènes violentes, "qu'il fallait voir **objectivement**". L'auteur nous présente des cas de délinquence juvénile arrivés dans la section des taudis de Brooklyn et de New-York. Tous l'apprécièrent beaucoup, sans ménager pour autant leur horreur à l'égard des jeunes criminels. Mardi soir, le ciné-club organisa une critique du film. Chacun y participa en exposant ses meilleures idées.

Comme il nous faut remercier Dieu de nous avoir placés dans la campagne, sous les soins vigilants de nos bons parents!

Marcel GREGOIRE.

• • •

Nos visiteurs

M. Léo Beaulieu et son compagnon, M. Gabriel Breton, nous rendent visite pour s'informer du travail que le mouvement étudiant de notre maison avait accompli cette année. Pendant une heure de temps, ils discutèrent avec le trio et trouvèrent que notre groupe était le mieux organisé et celui qui avait accompli le plus de travail dans les différentes sections jusqu'à présent.

Cependant, cette brève revue de l'année montra qu'il reste encore beaucoup à faire. Alors, continuons avec plus d'enthousiasme et de courage que jamais!

En terminant, nous offrons nos sincères remerciements à MM. Léo Beaulieu et Gabriel Breton et nous leur rappelons qu'ils sont toujours les bienvenus à la Maison St-Joseph.

Robert GOUSSEAU,
Grade X.

• • •

Il faut varier

Dans la vie, n'est-ce pas que cela devient ennuyant de faire toujours la même chose? Il faut varier, dites-vous, et vous avez raison. Au collège, c'est exactement ce que nous faisons. C'est pourquoi, certains matins, nous avons des messes dialoguées, avec ou sans cantiques, et parfois, des grand-messes. En passant, laissez-moi féliciter nos solistes: Raymond Bazin, André Comeau, Claude Rochon et Raynald Lavack, tous finissants.

Depuis le début du mois de mai, nous avons un salut du T. S. Sacrement, tous les soirs avant souper. Le mois passé, après la prière du Congrès Eucharistique de Barcelone, un Père nous lisait un passage des apparitions de la sainte Vierge à Fatima, suivi de quelques réflexions. En ce mois du Sacré-Coeur, nous récitons les litanies du Sacré-Coeur. Comme vous le voyez, même notre vie religieuse fuit la routine. Dieu n'est que mieux servi.

Denis LUSSIER.

• • •

Nos dessinateurs

Aujourd'hui, je vais vous entretenir un peu de nos "artistes" du grade neuf. Plusieurs d'entre eux sont bons et ils vont passer sous ma plume avec gloire. Mais cela s'explique car leur professeur est artiste lui-même.

Le R. Fr. O. Ricard enseigne le dessin au grade IX. Avec lui tout le monde s'applique à son oeuvre et si à la fin du cours il y en a quelques-uns qui ont fait une ou deux lignes de travers, il leur aide à les ramener en forme. Il accepte seulement ce qui est bien fait, ce que tout professeur doit faire, n'est-ce pas?

Nous comptons sept élèves qui se font remarquer par le grand nombre de dessins exposés: Marcel Proulx, Lucien Ayotte, Steve Orobko, Léon Mondor, Georges Béliveau, Louis Carrier et Henri Simard.

On remarque qu'il y a surtout des dessins d'après nature, mais on peut voir aussi des bordures et des annonces commerciales. Les dessins sont propres et l'on a fait un bon emploi des couleurs. Quant aux défauts je vous en parlerai en particulier.

Nos remerciements au R. Fr. Ricard pour le beau travail qu'il a fait exécuter à ses élèves pendant l'année scolaire, et félicitations à nos amis du grade IX.

Hubert COMTE,
Grade X.

• • •

FAITS DIVERS

Catéchisme

Il nous fait plaisir de féliciter les élèves qui ont eu 100% dans leur examen final de religion: Gérard Dupuis, Marcel Pelletier et Marcel Halcrow, Savoir, c'est se préparer à agir...

Fête-Dieu

Après avoir fait la procession de la Fête-Dieu, jeudi soir, à la Maison St-Joseph, nous avons participé à celle de la paroisse, dimanche. Les fidèles ont accompagné le S. Sacrement, malgré la pluie menaçante qui n'a pas manqué de les surprendre en plein cortège... (personne ne fut blessé).

Messe au pèlerinage

Pour plusieurs, le 15 juin marquait le dernier dimanche passé à la Maison St-Joseph. Elèves et professeurs tinrent à honorer leur saint patron en assistant à la messe célébrée à l'endroit du pèlerinage. Le R. P. Barbeau, après nous avoir souhaité de bonnes vacances, nous rappela que c'était la fête des Pères, ou plutôt la fête de la Reconnaissance. Il développa brièvement mais très éloquemment le thème: Pas de vacances pour l'âme.

Langue française

Notre comité de la langue française a résolu d'écrire tous les jours sur le tableau de la salle de récréation, une expression anglaise à faire disparaître de notre conversation pour la remplacer par une autre très française. Pendant les vacances, nous tâcherons de donner le bon exemple en soignant notre langage.

Pique-nique

Nous remercions le Frère Phaneuf d'avoir organisé un beau pique-nique au parc Assiniboine, pour récompenser les élèves qui avaient fourni un certain nombre d'heures de travail durant les moments libres ou jours de congé. Après avoir visité la serre du parc, nous nous rendîmes au musée de l'Auditorium puis aux édifices du Parlement. "Splendide!... magnifique voyage!"

Cinéma

Le film en couleurs "Santa Fé" illustrait bien quelques conséquences de la guerre de sécession. Les hostilités terminées, une sourde haine continuait de séparer le Nord et le Sud.

(Note: Remerciements à Marcel Halcrow, Gilbert Lussier, Lucien Lussier, J.-P. Parent, Robert Duguay et Donald Comeau qui ont contribué à la rédaction de ces faits divers.)

• • •

Allô, les sportifs!

Aujourd'hui, dimanche, nous avons été témoins d'une chaude partie de balle au camp, disputée entre la Maison St-Joseph et Niverville. Malgré un vent furieux, la joute sut plaire à la majeure partie des spectateurs. Ce n'est qu'à la dernière manche que la victoire choisit son club. Nous l'emportions, modestement... par 13 contre 10. Félicitations aux gens de Niverville pour leur bel esprit sportif!

G. ROY.

• • •

Vacances!

Les vacances!... Mot magique pour tout le monde mais surtout pour nous collégiens. En effet, nous avons hâte de rejoindre nos parents d'abord; puis on s'imagine les promenades que nous ferons, les plaisirs qui nous attendent et la liberté dont nous jouirons.

Je crois bien qu'après une année d'étude ardente, nous méritons un repos, mais il ne faut pas oublier notre âme. Elle ne doit pas avoir de repos du tout elle, c'est-à-dire qu'elle doit toujours lutter pour vivre en état de grâce. Alors nous devons prendre des moyens afin de nous préserver du péché pendant cette période où nous sommes laissés à nous-mêmes.

Voici quelques moyens afin de nous préparer à bien vivre nos vacances. D'abord mettre à profit tous les conseils de nos professeurs, réciter nos prières du matin et du soir, recevoir la sainte communion aussi souvent que possible et j'ajouterais, faire une bonne lecture sérieuse chaque matin.

Quels sont les avantages d'une bonne lecture, me demanderez-vous? Je vous répondrai que cette lecture nous portera à aimer Dieu davantage, à lui offrir plus de sacrifices, elle fortifiera notre foi, nous aidera à éviter le péché et à nous relever plus vite. En un mot nous mènerons une vie plus sainte.

Chers amis étudiants, je vous souhaite de prendre cette bonne habitude: lire quelques lignes d'un livre sérieux chaque jour de vos vacances.

Roland CAYA,
Grade X.

Les habiles gens n'entassent pas les connaissances, mais ils les choisissent.—Mme de LAMBERT.

Billets de chemin de fer réduits pour

L'EXHIBITION PROVINCIALE

du Manitoba à

BRANDON

Du 30 juin au 4 juillet

Billet simple et une demie pour voyage circulaire
(Prix minimum, 30c)

BILLETS EN VENTE:
De toutes les gares au Manitoba et en Saskatchewan

Du 28 juin au 3 juillet
Et le 4 juillet pour les trains qui arrivent à Brandon pas plus tard que 5 h. p.m. (Heure solaire)

Date ultime de retour: le 5 juillet
S'il n'y a pas de train le 5 juillet, prendre le premier train suivant

Renseignements complets de tout agent
W 32-95

Chemin de fer National du Canada

SEULEMENT $46

Pour un temps limité seulement!
Téléphonez maintenant pour une démonstration

SINGER
REBUILT PORTABLE ELECTRIC SEWING MACHINE

$46

A TERMES FACILES

Garantie de 5 ans

Remis à neuf par nos experts de l'Ouest, avec nos propres pièces
• Nouvelle commande à pédale • Nouvelle lumière
• Nouvelle mallette • Nouveau moteur

Pour démonstration gratuite à la maison

TEL. 928 935

Western Sewing Machines Ltd.
324, rue Main, angle Portage

LOUIE par HARRY HANAN






BOZO par FOXO REARDON



HENRI par Carl ANDERSON






La Famille TÊTEBÊCHE par CHIC YOUNG



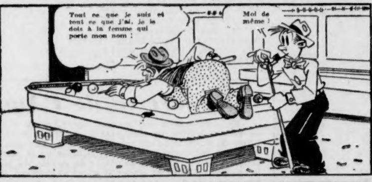






















Copr. 1952, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Qualité Supérieure



Chez tous les principaux épiciers

"BUTTER-NUT"

Téléphone 37 144



Il prime par la qualité et le goût

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

La Soif de Vivre

par Myriem

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO IV

Tandis qu'il parlait, Bernard examinait Evelyne. Le docteur Moury ne lui avait pas menti; si un miracle ne sauvait pas cette jeune femme, elle se suiciderait moralement, s'userait les nerfs jusqu'à la neurasthénie la plus terrible.

Evitant de lui parler de son accident, il lui fit part de sa joie d'être venu en Touraine qu'il n'avait jamais visitée auparavant. A plusieurs reprises, le docteur Moury l'avait invité; hélas! il n'avait jamais pu trouver le temps de répondre à ses invitations successives. La Touraine, pour lui, c'était le Saumur de Grandet, les peupliers, la vaste maison où Eugénie brodait à la lumière du jour, c'était surtout les vieilles bâtisses de la place Plumereau avec leurs toits en triangle, leur unique rang de fenêtres en façade.

Evelyne l'interrompit:

— Vos Pyrénées ne présentent donc aucun charme, dit-elle en souriant comme si elle comprenait parfaitement que le jeune médecin parlait de tout et parlerait de tout hormis de sa maladie.

— Je ne dis pas cela, Mademoiselle, il est impossible que notre pays basque soit sans beauté puisqu'il inspira un Pierre Lhande et un Loti. Cependant, j'y vis depuis si longtemps dans le souvenir de Mirentchu et de Ramuntcho qu'ils me sont devenus trop familiers et l'habitude finit tôt ou tard par ternir la plus belle lumière et par prosaïser les paysages les plus séduisants.

— Je voudrais pouvoir vous faire connaître ma Touraine, Docteur! soupira Evelyne.

— Dans mon état! s'étonna la jeune fille.

Le docteur se récria. Il y avait dans le monde des milliers de gens qui ne jouissaient plus de l'usage de tous leurs membres, qui ne voyaient ou n'entendaient pas; en dépit de cela, ces êtres vivaient normalement ou presque.

Il avait connu un institut d'enfants aveugles; rien ne lui avait paru plus tragique que ces yeux sans clarté qui n'avaient jamais vu le ciel et n'en connaissaient ni le bleu infini d'été ni la grisaille d'automne. Son premier mouvement avait été de fuir ces enfants qui jamais ne sauraient ce qu'était un visage humain, une feuille, une fleur. La curiosité l'avait retenu, il s'était penché sur les petits, leur avait parlé et, stupéfait, avait découvert chez ces âmes privées de la clarté du soleil, une sensibilité rare qui les faisait participer à la vie du monde, une lumière intérieure qui semblait les auréoler d'une couronne divine comme si Dieu avait tenu à leur accorder un don tout particulier, un sixième sens qui les rapprocherait de la divinité.

— Vous essayez de me consoler, Docteur! sourit Evelyne.

Le docteur resta un long moment sans répondre, contemplant le parc, les allées droites et bien ratissées, la route qui descendait vers la Loire, les peupliers hochant leur tête ronde à l'horizon, les saules de guingois avec leurs longues branches pareilles à des pattes d'araignée et plus loin, à peine visible à travers la grille, la Loire avec ses îles aux oseraies murmurantes, vrais nids d'oiseaux où la gent ailée se groupait en se balançant sur les hautes tiges que le vent ployait avec grâce.

— Non, Mademoiselle, je ne tente pas de vaine consolation, dit-il enfin, je laisse ce soin à ceux qui n'ayant jamais vu les misères et les infirmités des hommes, s'imaginent parce qu'ils sont sains et entiers que les malades ou les infirmes sont des êtres auxquels il convient de témoigner une pitié qui les fait souffrir davantage plutôt que de les aider à oublier.

— Ce qui signifie que pour le médecin, un malade est une personne presque normale.

— Mais c'est une personne normale, Mademoiselle.

— Ainsi moi . . .

Elle l'avait amené malgré lui à parler d'elle, de son accident. Le docteur Moulins fut un moment silencieux, le regard fixé sur l'horizon calme étalé au-dessus des plaines grasses et des coteaux où mûrissait à peine le raisin.

Evelyne reprit d'une voix douce, mais non résignée:

— Ainsi moi, je puis vivre selon vous comme si rien n'était arrivé, comme si mon bonheur n'était pas détruit. Le docteur Moury, vous a certainement exposé la situation qui m'est faite.

Il abaissa la tête affirmativement:

— Oui.

— Et vous avez accepté de me soigner, n'est-ce pas?

Il fit non de la tête, et comme Evelyne levait sur lui des yeux inquiets:

— Je n'ai pas le droit de vous utiliser comme sujet d'expérience, Mademoiselle, mon sérum n'est pas au point, mais le sera tôt ou tard.

— Trop tard pour moi, Docteur! chuchota Evelyne.

— Il n'est jamais trop tard, Mademoiselle.

— Parole de médecin qui n'est pas faite pour guérir un mal incurable.

Et haussant la voix, elle exhala sa souffrance, sa révolte contre le sort et son horreur de l'avenir. Ne réalisait-il donc pas le désespoir d'une femme jeune, frappée à vingt ans dans tout ce qui lui était cher: dans son amour, dans sa santé, dans ses rêves de maternité et de bonheur, dans ses illusions, dans la certitude de fonder un foyer avec l'homme qu'elle aimait! Il n'avait donc jamais aimé? . . .

— Ce n'est pas seulement pour moi que je me soumettrais à toute expérience, dit-elle d'une voix suppliante, mais pour l'homme que j'aime. Vous prétendez n'avoir aucun droit à exercer sur moi vos recherches, tout le monde se ligue pour me démontrer que je possède, moi, le droit de lier mon fiancé à mon infirmité. Les malades ont tous les droits, n'est-ce pas? hormis celui de vouloir guérir, dussent-ils pour cela risquer une vie à laquelle ils ne tiennent plus. J'avais placé en vous toute ma confiance. Le docteur Moury m'avait réconfortée. Vous avez obtenu quelques résultats dans des traitements de cas semblables au mien.

Il secoua négativement la tête. Jamais il n'avait expérimenté son sérum sur une paralysie survenue à la suite d'une rupture de la colonne vertébrale. Les seuls cas traités résultaient d'une attaque de poliomyélite.

Tandis qu'il parlait, Bernard Moulins examinait attentivement la jeune fille. Peu à peu, se glissait la certitude que cette femme ne supporterait pas un refus, qu'elle détruirait de ses mains la seule possibilité de bonheur qui lui restait, qu'elle rejetterait de sa vie cet homme pour qui elle voulait guérir ou mourir.

Bernard sourit. Le docteur Moury lui avait tendu un piège dans lequel il était tombé la tête la première; le vieux médecin n'ignorait pas qu'en face d'Evelyne son collègue serait impuissant à refuser l'aide qu'elle implorerait de lui.

Il ne s'était pas trompé, Bernard céda. Puisque la jeune fille se soumettait volontairement au traitement, il lui administrerait dès demain sa première piqûre. Toutefois, il ne garantissait aucun résultat satisfaisant et, à la moindre alerte, il suspendrait le traitement. Dès ce soir, il étudierait le dossier que Moury avait réclamé au professeur Carnot. Demain, il procéderait à une consultation personnelle.

— Quand pourrez-vous établir avec certitude un diagnostic, Docteur? demanda Evelyne.

Il fit un geste vague de la main. Dans trois ou quatre mois, peut-être davantage; le traitement d'une maladie dépend non seulement de la nature du mal mais encore de la volonté du patient à guérir et des réactions qu'offre son organisme au traitement appliqué.

— Vous ne me bercerez pas d'un vain espoir, Docteur? dit Evelyne d'une voix résolue.

Il promit:

— Non, Mademoiselle, je vous en donne ma parole . . .

L'arrivée du docteur Moury l'interrompit. Le vieux médecin s'adressa à Evelyne:

— Alors, mon enfant, que dit le docteur Moulins?

— Il accepte de me soigner, Docteur.

Moury se frotta les mains. Il était le seul à ne pas douter de Bernard Moulins. Celui-ci avait certainement fait part à Evelyne de ses appréhensions, mais lui, Moury, avait pu apprécier les résultats obtenus par son jeune collègue. Il guérirait Evelyne Ligny; il réussirait où n'importe quel spécialiste échouerait inévitablement parce que, enfin, il possédait une raison majeure de trouver la solution, celle d'arracher un être humain à une chaise-longue.

Au moment du départ, pour la première fois depuis l'accident, le docteur Moury vit une lueur d'espoir dans les yeux d'Evelyne; pour la première fois, elle sourit sans arrière-pensée et son sourire n'eut pas cette expression de tristesse, de douleur qu'il avait conservée depuis si longtemps.

Le break sortit du parc, roula sur la poussière de la route. Bernard Moulins réfléchissait aux conséquences que pouvait présenter l'expérience qu'il avait décidé d'entreprendre. Le docteur Moury sifflotait un air joyeux, une vieille chanson de régiment. Se tournant vers Bernard, il rit:

— Je vous remercie, Bernard, vous avez accompli une bonne action.

— Nous en reparlerons dans trois mois! fit gravement le jeune homme. Vous m'avez introduit dans un filet dont les mailles étaient trop serrées pour qu'il me fût possible d'y échapper, ajouta-t-il.

— Vous le regrettez?

— Mes regrets sont inutiles, de toute manière. Vous avez vu le professeur Carnot, à quoi attribue-t-il cette paralysie complète des jambes?

Et tandis que le docteur Moury exposait en termes précis le compte rendu du spécialiste, Bernard, le front plissé, écoutait attentivement. Il n'apercevait ni les champs paisibles, ni le ciel bleuté qui se reflétait dans la Loire que longeait la route; il n'entendait ni le chant des oiseaux dans les oseraies des îles, ni le clapotis des flots sur les berges sablonneuses.

Il revoyait le beau visage d'Evelyne, ce visage où semblait affluer une vie qui avait fui la partie inférieure du corps. Jamais il n'avait rencontré dans un regard humain une telle volonté de guérir, une telle soif de vivre, un tel élan vers la jeunesse, vers la joie, vers la possibilité de retrouver un bonheur compromis. Si le miracle scientifique ne se produisait pas, Evelyne était perdue à moins qu'elle ne pût se raccrocher à quelque chose, à quelqu'un: à la vie, à son fiancé, à l'amour.

Le coupé Ford roulait lentement au bord du fleuve. Au volant, Bernard ne cessait d'admirer la ligne élégante et majestueuse des peupliers, le paysage sans prétention d'une région où tout revêt l'allure de la vieille France.

Près de lui, Evelyne se laissait prendre, elle aussi, à ce langage discret des arbres, aux froissements des feuillages qui se mêlent aux cris légers des oiseaux. Depuis deux mois qu'elle se soumettait aux soins du docteur Moulins, celui-ci avait exigé qu'en dehors du traitement, elle reprît ses habitudes comme si rien ne fût arrivé.

Retenu par ses occupations, René Saloy ne pouvait consacrer à sa fiancée que le samedi après-midi et le dimanche. Les autres jours, Bernard s'occupait de la jeune fille et l'avait contrainte à de longues promenades en voiture.

(à suivre)



Le **capitaine Fauchois,** de l'armée française, libérateur d'un jeune orphelin du Viet-Nam dans la zone du combat, conduit celui-ci à la "City of Christ, the King", le "Boystown" de Hanoï, en Indochine. Le religieux qui parait également sur la photo est le **R. P. Alphonse Vacher,** assistant du R. P. Paul Seitz, missionnaire de Paris qui est le fondateur et le directeur de l'orphelinat. (NCWC)

Billets de chemin de fer réduits pour
BRANDON
pour
L'EXHIBITION PROVINCIALE du Manitoba
Du 30 juin au 4 juillet
Billet simple et une demie
pour voyage circulaire
(Prix minimum, 30c)
De toutes les gares au Manitoba et en Saskatchewan
Aller: Du 28 juin au 4 juillet pourvu que les trains arrivent à Brandon pour 5 h. p.m. le 4 juillet
Date ultime de retour: le 5 juillet. S'il n'y a pas de train le 5 juillet, prendre le premier train suivant.
Voyez votre agent de billets
Canadian Pacific
WORLD'S GREATEST TRAVEL SYSTEM

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-220
Brillante reprise

Le déclarant de la main suivante commit l'erreur d'appeler tout d'abord l'as, lorsqu'il s'attaqua à l'atout. Il existait alors un danger de perdre deux levées aux atouts de l'adversaire. Cependant, brillamment, le déclarant sut racheter son erreur.

DONNEUR NORD
Tous vulnérables

N: ♠ A 9 7 6 — ♥ R 8 5 — ♦ V 10 — ♣ A D 9 8
O: ♠ D V 4 3 — ♥ 9 4 2 — ♦ A R 8 — ♣ 10 7 6
E: ♠ — ♥ V 10 7 6 3 — ♦ D 7 5 4 2 — ♣ V 5 3
S: ♠ R 10 8 5 2 — ♥ A D — ♦ 9 6 3 — ♣ R 4 2

N	E	S	O
1 tr.	Passe	1 pi.	Passe
2 pi.	Passe	4 pi.	Passe
Passe	Passe		

Entame: roi de carreau.

Ouest fit suivre son as, puis s'attaqua aux trèfles. Le Mort ayant pris la main, le déclarant appel l'as d'atout. Est n'ayant pu fournir à l'atout, le contrat se trouvait menacé car il existait un danger de perdre deux levées aux atouts de Ouest. Un jeu de sécurité élémentaire aurait placé le déclarant à l'abri de tout danger. Le déclarant devait plutôt appeler un petit atout et si Est était en état de fournir, couvrir tout simplement sa carte. Si cette dernière levée est perdue à la main de Ouest, la suite d'atout cédera et le déclarant n'aura qu'à encaisser ses gagnantes. Si, au lieu de l'as, le déclarant avait appelé un petit atout, lorsque Est n'aurait pu fournir, le déclarant aurait pris de son roi et retourné un petit pique. Ouest n'aurait pu obtenir qu'une seule levée d'atout. Tout en regrettant son erreur, le déclarant se mit résolument à la tâche, se disant que le contrat pouvait être réalisé si le partage chez Ouest était 4-3-3-3. Sud encaissa l'as et la dame de coeur et fit couper son dernier carreau par le Mort. Afin de réduire ses atouts au même nombre que ceux de l'adversaire, Sud coupa le roi de coeur du Mort. Ouest avait été dans l'obligation de fournir continuellement.

Les jeux présentaient alors le tableau suivant:

N: ♠ 9 7 — ♥ — ♦ — ♣ 9
O: ♠ D V 4 — ♥ — ♦ — ♣ —
E: ♠ — ♥ V — ♦ D 7 — ♣ —
S: ♠ R 10 8 — ♥ — ♦ — ♣ —

Sud coupa le neuf de trèfle de son dix de pique et Ouest devait se contenter d'une seule levée d'atout car, après la surcoupe, le déclarant disposait d'une tenace contre l'adversaire. Ainsi l'erreur commise était rachetée brillamment!

* * *

H-220
DONNEUR SUD
Personne vulnérable

N: ♠ 4 — ♥ 10 8 — ♦ D V 10 7 6 3 2 — ♣ R D 9
S: ♠ D V 9 — ♥ A R D 9 4 — ♦ A 9 5 4 — ♣ 4

S	O	N	E
1 co.	Passe	2 ca.	Passe
3 ca.	Passe	4 ca.	Passe
4 co.	Passe	Passe	Passe

Entame: huit de carreau.

De son roi, Est couvre la dame de Nord. Vous prenez cette première levée de votre as et que jouez-vous maintenant?

Noël DUCHESNE.

La vie de l'esprit

Le Centre d'art de Ste-Adèle

par GUY SYLVESTRE

La société contemporaine procure à des millions d'hommes des loisirs que leurs ancêtres n'ont pas connus. L'époque n'est pas encore très éloignée où la semaine normale de travail dépassait soixante heures; rares sont de nos jours, du moins en Occident, ceux qui travaillent plus de quarante-quatre heures par semaine, et le nombre croît sans cesse de ceux qui chôment le samedi, en plus du dimanche. Cette diminution des heures de travail procure à un nombre sans cesse grandissant de personnes des heures de liberté qu'elles doivent employer d'une manière ou d'une autre. Et ce phénomène social nouveau a posé aux sociologues et aux éducateurs des problèmes qui ne se posaient pas autrefois.

Un vieux proverbe nous dit que l'oisiveté est la mère de tous les vices. Il importe donc que les hommes apprennent à utiliser intelligemment ces heures de liberté dont ils disposent désormais. Sans doute, les goûts personnels doivent compter ici et il n'est pas question de tenter de faire faire la même chose à tout le monde, ce qui deviendrait une nouvelle sorte de travail pour tous ceux qui se verraient ainsi imposer des travaux ou des amusements qui leur déplairaient. Mais, quoi que ce soit qu'ils fassent, ceux qui ont des loisirs doivent savoir les utiliser d'une manière ou d'une autre. Et il n'y a probablement pas de meilleure manière d'utiliser ces heures de liberté que de les consacrer à ce que les Anglais appellent un **hobby.** Car c'est un fait reconnu: tout travail qui occupe les mains de l'homme contribue à maintenir son équilibre physique et mental. On n'a peut-être pas assez réfléchi jusqu'ici sur cette valeur de **la main** pour l'homme. C'est Valéry, je crois, qui a dit: "la main, par quoi l'homme s'oppose à la nature". Et un psychologue, avec qui je causais il y a quelque temps, me disait que, sauf exceptions, les gens qui ont un **hobby** conservent habituellement leur équilibre, et que ceux qui doivent se faire traiter sont normalement ceux qui ne savent pas quoi faire de leurs deux mains. C'est un fait, en tout cas, que tant qu'on travaille à créer quelque chose avec ses mains, on oublie ses soucis quotidiens et on tire de cette activité une grande consolation: la satisfaction intime de faire quelque chose.

C'est pourquoi on voit grandir aujourd'hui dans tous les arts **l'amateurisme,** et c'est pourquoi l'artisanat intéresse un nombre croissant de gens. On serait sans doute fort étonné si on connaissait le nombre de personnes qui, au Canada français seulement, peignent, ou sculptent, ou jouent d'un instrument de musique, et cela pour leur propre plaisir. Ces arts, tout comme la céramique, la danse ou le tissage, s'apprennent: rien ne s'improvise. Mais, une fois appris, un art ou un métier peut devenir une source perpétuelle de plaisir pour ceux qui s'y livrent. Et la pratique de ces arts et métiers est pour beaucoup de gens une profonde source de joie. Un peintre me disait récemment qu'il avait au nombre de ses élèves un médecin et sa femme, tous deux cinquantenaires. Ce médecin est à l'aise, ses enfants sont mariés, et il se sentait vieillir. L'idée lui est venue de pratiquer la peinture, et sa femme a fait de même. Depuis qu'ils ont ce **hobby,** me disait mon ami, ces gens semblent avoir rajeuni de dix ans, et je le crois. En créant un nouvel intérêt, la peinture a donné à ces gens blasés une nouvelle raison de vivre, en les rapprochant de la nature et en les intéressant à l'art. Ce que la peinture a fait pour eux, d'autres arts et métiers le font pour d'autres, et le nombre d'**amateurs** que nous avons maintenant dans tous les domaines prouve bien que ces arts et métiers répondent à un besoin de l'homme.

Il n'est pas toujours facile pour tous d'acquérir les connaissances et l'habileté nécessaires à la pratique d'un art ou d'un métier. Il y a heureusement un peu partout maintenant des cours du soir qui facilitent les choses, mais ces cours ne conviennent pas à tout le monde. Eh bien, depuis trois ans, il existe à Ste-Adèle un Centre d'art qui, du 7 juillet au 16 août mettra à la disposition des gens des cours très divers: musique, peinture, sculpture, danse, céramique, cuir repoussé, tissage, art dramatique et, pour ceux que cela intéresse, conversation française et anglaise. Cette initiative encore jeune est des plus intéressantes, car elle fournit à beaucoup de gens l'occasion de s'instruire en s'amusant et de s'acquérir la pratique d'un art ou d'un métier qui leur procurera ensuite des consolations et des joies à l'année longue. Il est, en tout cas, peu de meilleures manières de passer les vacances et il est très agréable de suivre des cours dans une atmosphère aussi sympathique, près de la nature et dans un petit centre de villégiature qui, à cette époque-là, devient une sorte de centre artistique où peuvent se rencontrer artistes et amateurs et échanger leurs opinions et goûts.

Cette initiative est due à Mlle Pauline Rochon qui a su réunir autour d'elle des artistes dont la réputation n'est plus à faire. Le Centre d'art de Ste-Adèle, dont la réputation grandit, attire non seulement des Canadiens, mais des étrangers, des Américains des Etats-Unis surtout. En plus d'y apprendre un art ou un métier, ceux qui choisissent de passer leurs vacances en s'inscrivant au Centre d'art bénéficient également de divers spectacles qui leur sont offerts: concerts, films, théâtre, conférences, marionnettes, danses folkloriques, etc. Le Centre d'art de Ste-Adèle répond à un besoin, comme son succès l'indique. Il grandira sans doute avec les années et deviendra une institution qui attirera de plus en plus sur ce coin de notre pays l'attention des étrangers, comme l'ont fait dans d'autres pays des festivals devenus célèbres dans le monde entier. Qui sait si un jour Ste-Adèle ne sera pas un symbole?

SERVICE GENERAL D'ABONNEMENT
REVUES du MONDE ENTIER
Benoit Baril
Tél.: FR. 7383
4234, de la Roche, Montréal-34



L'empoisonnement par le monoxyde de carbone

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Un nombre incalculable d'individus sont atteints chaque jour par ce gaz, à des degrés divers. Certains sont assurément plus sensibles que d'autres à ses effets délétères. Mais il n'existe aucune prédisposition de race ou de sexe. Il ne fait aucun doute cependant que les enfants y sont plus susceptibles que les adultes. Il en est de même pour les personnes atteintes d'une maladie de coeur ou des poumons. On a aussi noté qu'une certaine tolérance pour le monoxyde de carbone se développe chez les personnes qui sont continuellement en contact avec ce gaz.

On sait qu'il s'agit là d'un gaz un peu plus léger que l'air, non irritant, incolore, et même inodore lorsqu'il se trouve en concentration modérée. Il a une très grande affinité pour l'hémoglobine (pigment rouge du sang). Il y remplace ainsi l'oxygène de l'air qui normalement vient se fixer sur ce pigment au cours de la respiration.

Il importe de bien connaître les tout premiers symptômes qui marquent le début de l'intoxication. Ces symptômes seront d'autant plus marqués que l'exposition au gaz aura été prolongée et que la victime aura déployé une plus grande activité musculaire.

Le premier symptôme en est une de céphalée ou mal de tête, avec sensation de serrement des tempes. Il survient en moins d'une heure si la concentration du monoxyde de carbone dans l'air atteint 6 parties pour 10,000. Si l'individu persiste une heure de plus dans cette atmosphère, il s'évanouira. Mais si la concentration du gaz est de 10 parties pour 10,000 parties d'air, la perte de connaissance peut survenir en moins d'une heure, et la mort en quatre heures.

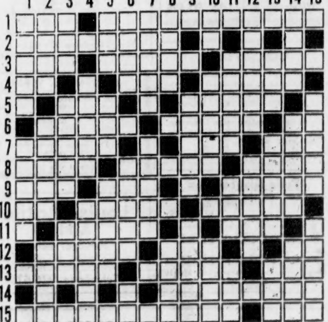
Bien que la céphalée soit habituellement le premier symptôme à apparaître, on connaît des cas où le début s'est présenté d'une façon beaucoup plus insidieuse. C'est ainsi qu'on a pu noter chez certains individus une faiblesse musculaire progressive sans perte de connaissance et sans céphalée, mais accompagnée souvent de troubles de la mémoire.

On connaît bien l'empoisonnement aigu et souvent mortel par le monoxyde de carbone, mais on croit de plus en plus qu'il en existe une forme chronique qui atteindrait les personnes travaillant dans une atmosphère où ce gaz se trouve en des concentrations faibles. C'est ainsi que l'on parle de l'intoxication chronique de certaines cuisinières, de garagistes et de travailleurs d'industries où l'on vient en contact avec ce gaz (mines de charbon, industrie de l'acier, etc.). Dans ces cas, l'intoxication chronique se manifesterait uniquement par des maux de tête fréquents et par une sensation de malaise et de faiblesse générale. Ces symptômes sont toutefois très vagues et peuvent être causés par une foule d'autres facteurs. Dans ces cas, l'unique façon de résoudre le problème, c'est de procéder à un dosage minutieux de monoxyde de carbone dans le sang.

Les premiers soins à donner aux victimes d'un empoisonnement aigu consistent dans la respiration artificielle. Il faut aussi leur faire respirer sans tarder de l'oxygène pur. Ces patients doivent de plus éviter le moindre effort physique et ils doivent être tenus au chaud.

Dr J.-G. LAURIN.

Nos Mots Croisés



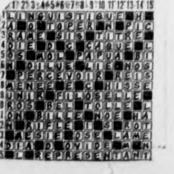
HORIZONTAL

1—Vieillesse — Ami des Français.
2—Ruiner, anéantir.
3—Bière anglaise — Partie du métier à tisser — Prénom féminin.
4—Symbole du sodium — Venue au monde — Reconnu vrai.
5—Fatigué — Elixir composé de cannelle, de safran.
6—Crédit faveur publique — Mettre à sec — Note de la gamme.
7—Orner, embellir — Mou — Tout contre.
8—Messagère des dieux — Doux et caressant — Embrouiller.
9—Evénement fortuit — Manière de marcher — Prénom masculin.
10—Pronom indéfini — Exercé expérimenté — Instrument d'agriculture.
11—Pointe — Tamis de crin.
12—Mouvement en rond qu'on fait faire à un cheval — En caque, fraîchement salé — Pronom personnel.
13—Couverte de poils — Mode, goût — Nom vulgaire de l'ajonc.
14—Cours d'eau peu considérable.
15—Etat d'une personne vivant dans la solitude — Affaibli.

VERTICAL

1—Ville de Turquie — Marteau pointu des carriers.
2—Ville de la Sicile ancienne — Reptile saurien — Préposition.
3—Du verbe être — Mammifère proboscidien de l'Inde — Cou.
4—Côté d'un feuillet de papier (Pl) — Livre relié ou broché.
5—Tonneau — Indubitable — Privation de ce dont on jouissait.
6—Peu de chose — Angle saillant d'une pierre — Pronom personnel.
7—Lever des troupes — Panier à mesurer le charbon dans les forges.
8—Insecte hémiptère — Ville de Russie.
9—Enfant qui passe dans les rues — Soigné.
10—Adverbe — Frère de Moïse — Poil long et rude qui vient au cou de certains animaux.
11—Mois de l'année — Article — Point cardinal.
12—Laideur extrême — Qui concerne les moeurs.
13—Légumineuse — Rivière de Suisse — Divertissement, récréation.
14—Fleuve de Suède — Mince, menu — Peintre hollandais né à Dordrecht.
15—Chef-lieu de c. (Charente-Inférieure) — Croissance.

Solution du précédent



APPÉTISSANTS — et vite faits
avec la moderne levure SÈCHE qui lève vite!

PETITS PAINS en éventail!
Mesurez dans un grand bol ½ tasse eau tiède, 1 c. à thé sucre granulé; brassez jusqu'à dissolution du sucre. Saupoudrez-y le contenu d'une enveloppe de Levure Sèche Fleischmann qui lève vite. Laissez reposer 10 minutes. ENSUITE brassez bien.
Portez au point d'ébullition 1 tasse de lait et faites-y fondre 5 c. à soupe sucre granulé, 2 c. à thé sel et laissez tiédir. Ajoutez au mélange de levure et incorporez ½ tasse eau tiède. Incorporez 3 tasses farine à pain tamisée une fois et battez vigoureusement. Ajoutez en battant 4 c. à soupe shortening fondu. Incorporez encore 3 tasses de farine à pain tamisée. Pétrissez jusqu'à ce que la pâte soit lisse et élastique; mettez-la dans un bol graissé et badigeonnez le dessus avec beurre ou shortening fondu. Couvrez et placez à la chaleur à l'abri des courants d'air. Laissez lever au double du volume. Aplatissez la pâte dans le bol, graissez le dessus et laissez lever encore une fois, presque au double du volume. Aplatissez de nouveau la pâte et abaissez au rouleau, la moitié à la fois, en un rectangle de ¼" d'épaisseur. Soulevez la pâte, couvrez-la avec un linge et laissez reposer 5 min. Badigeonnez avec beurre ou shortening fondu. Taillez en bandes de 1½" de largeur. Empilez 7 bandes les unes sur les autres et coupez en morceaux de 1½". Placez ces morceaux, les bandes rapprochées verticalement, dans des moules à muffins graissés, ayant soin d'écarter un peu les bandes au sommet. Couvrez et laissez lever au double du volume, puis cuisez à four vif, 400°F., de 15 à 20 min.





• Votre levure a-t-elle perdu sa vigueur quand vient le temps de l'employer? Adoptez alors la moderne Levure SÈCHE Fleischmann qui lève vite. Elle conserve toute sa vigueur dans votre armoire, sans réfrigération. Pas de recettes spéciales. Une enveloppe équivaut à un carré de levure périssable dans toute recette.
Faites-en provision pour un mois!

OVER THE PARTY LINE . . . BY M.T.S.
"On parle — parle — parle — et je ne puis jamais avoir la ligne!"
"Je ne vous entends pas — quelqu'un essaie continuellement de comporter un numéro!"
KEEP IT BRIEF!
DON'T BARGE IN!
Soyez raisonnables et partagez les appels SUR LES LIGNES GROUPÉES!

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

POUR TELEPHONER UNE PETITE ANNONCE SIGNALEZ 24 566

PERSONNEL

JEUNES FILLES MAIGRES! ACQUEREZ UNE SILHOUETTE ELEGANTE! Gagnez de 5 à 10 livres — entrain nouveau. Essayez les fameux comprimés toniques Ostrex qui restaurent santé et poids. Format de présentation seulement 60c. Toutes pharmacies.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F

Si vous avez les cheveux gris rendez-les de teinte naturelle avec du "Neve, Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man. T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. F. Mahé, 254, boulevard Dollard, St-Boniface, Man. 764-T.F

ONGUENT BETTEZ — Onguent merveilleux. Souverain contre eczéma, plaies aux jambes, démangeaisons, maladies de peau, pieds d'athlète, dartres, teigne. Grande boîte: $1.00 Bettez' Agencies, Gravelbourg, Sask. 437-1P.

A VENDRE — Voiture de bébé genre "pram" au prix de quinze dollars. Tél.: 933 873. 496-T.F

A VENDRE — Restaurant dans centre canadien-français, 30 milles de Winnipeg. Loyer $20.00 par mois. Equipement complet. Eau chaude et froide. Aussi stock assez considérable. A vendre à prix raisonnable pour cause de santé. Téléphoner à: Ste-Anne, 28. 1014-T.F.

LE DEPARTEMENT DE LA POLICE DE ST-BONIFACE demande un constable. Qualifications: âge de 21 à 29 ans; grandeur 5' 11"; éducation, au moins grade XI; physiquement apte; bon caractère. Salaire initial: $202.78 par mois; $226.00, 2ème année; $249, 3ème année. Les candidats devront entrer en fonctions avant ou pas plus tard que le 1er juillet et doivent se présenter en personne, pour interview, au bureau du Chef de Police, à l'Hôtel de Ville de St-Boniface, entre 9 h. et 5 h. 1012-T.F.

DISTRICT DE VENTE RAWLEIGH LIBRE — Homme ou femme demandé pour fournir produits Rawleigh aux familles de St-Boniface. Excellente aubaine pour entrer dans un commerce payant bien. Téléphoner à 23 861 pour rendez-vous. 560-13C.

A LOUER — 3 chambres, au deuxième étage, avec véranda au soleil. Téléphoner à 202 111. 26-13C.

A LOUER — Suite de deux chambres avec nécessaire de cuisine. S'adresser à 174, rue Bertrand, St-Boniface. 27-13C.

CHAMBRE A LOUER — Avec ou sans pension, pour jeune homme. Dans très bon district et près de l'autobus. S'adresser à 145, Enfield Crescent, Norwood. 586-14P.

MAISON D'AFFAIRES désire employé bilingue, précis dans calcul et connaissant la dactylographie. Ecrire à Boîte 571, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, donnant renseignements personnels. 571-13C.

ON DEMANDE — Suite de 2 ou 3 chambres pour un couple. Sur le 1er plancher; salle de bain sur 1er plancher aussi, et entrée privée. Téléphoner, après 5 h. p.m., à 926 985. 39-13C.

A LOUER — Grande chambre meublée. Maison tranquille. Possession immédiate. S'adresser à 268, rue La Vérendrye, St-Boniface. Téléphone: 926 618. 47-13C.

A LOUER — Chambre et pension. Téléphoner à 935 239. 44-13C.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 726 456

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35 226.

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
300, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG



Le club de l'école du Sacré-Coeur a remporté, cette année, le championnat de la ligue interparoissiale de balle molle. Première rangée, de gauche à droite: **Danielle Rubiny, Ethel Tunney** (capitaine), **Jacqueline Trottier, Joan Frost**; deuxième rangée: **Doris Daoust, Lorraine LaFlèche, Rose-Marie Lepage, Jeanne Verrier**; troisième rangée: **Léonie Doiron, Anne-Marie Doiron, Anita Gosselin, Serge DeConinck** (entraîneur). Germaine Courchaine n'apparaît pas sur la photo. (Cliché Free Press)

A VENDRE — Deux machines à laver à l'électricité — $20.00 et $30.00. Aussi, bétonnière sur roues de caoutchouc. S'adresser à 255, rue Bertrand, St-Boniface, ou téléphoner à 204 393. 40-13C.

A VENDRE — Piano en excellente condition. Prix, $200.00. Téléphoner à 935 251. 41-13C.

ON DEMANDE — Fille de service régulière pour restaurant au Norwood. Logis fourni. Téléphoner à 208 428 ou 202 081. 46-13C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à C. BUFFET, 302, édifice McIntyre. Téléphones: 927 125 ou 425 254 T.F

A VENDRE — Beau piano, faisant meuble; beau son. A très bon marché. S'adresser à G. Fradin, Notre-Dame de Lourdes, Man. 559-13P.

A LOUER — 2 chambres meublées et petite cuisine. Au Norwood. Téléphoner à 206 524. 43-13C.

A VENDRE — Duplexe de 8 pièces avec garage. S'adresser à M. François Mahé, 254, boulevard Dollard, St-Boniface. 25-13C.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Maison neuve de 6 pièces, moderne; près église, écoles, autobus. Partie résidentielle. Décoration des plus moderne. Téléphoner à 204 069. 965-T.F.

A VENDRE — Magasin et garage situés à 45 milles à l'est de Winnipeg, sur le chemin Dawson. Dans un centre français, près de l'église, à 100 verges de l'école. Plant électrique, frigidaire, eau dans la maison. Comptant requis, $3,500.00 pour tout. Pour autres renseignements, s'adresser à Raoul DeGagné, Richer, Man. 578-13P.

A VENDRE OU A LOUER — Maison de 6 pièces. Deux acres. Poulailler. Puits. Electricité. Sur chemin Dugald. Possession immédiate. S'adresser à 485, rue de la Morénie, St-Boniface. Téléphone: 204 170. 45-15C.

A LOUER — Suite de 4 pièces. Chambre de bain privée. Pas d'enfants. S'adresser à 221, rue Dumoulin, St-Boniface. 37-13C.

A VENDRE — Mobilier de salle à manger en noyer, 9 pièces. Mobilier de cuisine. Canapé et 2 fauteuils. Tapis et draperies. S'adresser à 163, rue Bertrand, St-Boniface, ou téléphoner à 206 315. 38-13C.

A VENDRE — Un poêle à charbon et à bois, comme neuf, émaillé blanc, $45; 1 évier et chantepleure, $5; 3 portes avec pentures et serrure, $5 chacune. S'adresser à 461, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone 932 766. 582-13P.

INSTRUCTEUR DE CULTURE PHYSIQUE THERAPEUTIQUE, $190-$221, pour le Département des Affaires des Vétérans, à Winnipeg. Voir détails complets affichés aux Bureaux de Poste, aux Bureaux du Service National de Placement, ou s'adresser immédiatement à la Commission du Service Civil, 356, rue Main, Winnipeg. W 313.

M. J.-A.-M.
De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main, Winnipeg
Téléphone 924 012

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez René Pariseau ou W. C. A. Grant
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tel. 925 266 Le soir, 935 995
Fondé il y a 36 ans

Louis Matile & FILS
Horloger suisse
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 926 625

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. Arpin — Tél.: Bureau 208 023; résidence 423 618

Winnipeg

Mariage

WILLAS—BRANSFIELD

Le samedi 21 juin, eut lieu le mariage de Mlle Bernice Yvonne Bransfield, fille de Mme J. Shapansky et de feu M. Joseph Bransfield, avec M. Gordon Hugh Willas, fils unique de M. et Mme J. Willas. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J.K. McIsaac, curé, dans l'église Notre-Dame des Victoires de Winnipeg.

La mariée était vêtue d'une robe de satin blanc et de dentelle chantilly. Elle portait également un boléro de dentelle dont le col était genre Peter Pan et les manches se terminaient en pointes de lys. La jupe ample de dentelle sur satin retombait en une courte traîne. Une couronne de dentelle retenait son voile d'illusion. Elle tenait un bouquet de roses rouges et de glaïeuls.

Mlle Marcelle Bérubé agissait comme dame d'honneur et Mlles Lucienne Dacquay et Marlene Willas, soeur du marié, comme filles d'honneur. M. Ernest Schaffer, de Chicago, était garçon d'honneur, et MM. Harry Lamontagne et Peter Yarenko, huissiers. M. E. Gallant exécuta quelques chants appropriés accompagné à l'orgue par Mme Edwin Gallant.

Une réception eut lieu à l'hôtel St-Régis de Winnipeg. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage de noces à Burlingame Cal. A leur retour ils résideront à 457, rue des Meurons, St-Boniface.

A VENDRE — 1 MM tracteur modèle U très bon. 1 Cockshutt 30, comme neuf. 1 camion I.H.C., 1 tonne; 1 camion Chevrolet, 1 tonne; 1 Ford ½ tonne, moteur neuf; 1 Plymouth Sedan, bon; 1 cultivateur J.D. 12½ pieds. S'adresser à Louis Fouasse, Notre-Dame de Lourdes, Man. 583-13P.

ON DEMANDE — Un jeune homme pour emploi chez une compagnie d'assurances (accidents de personnes et d'automobiles). Doit posséder expérience de bureau dans l'ajustement de réclamations. Emploi dans le bureau de Montréal. Le candidat doit savoir le français. S'adresser à M. J.W. Anderson, chambre 206, édifice Federal, Toronto, Ont. 50-13C.

Apollinaire Gendron
185, ave Provencher, St-Boniface
Achat ou vente d'immeubles, hôtels, fermes, maisons, blocs appartements, commerces.
Annonce bon marché. Si vous n'avez pas assez d'argent pour vos marchés avec moi, nous pouvons peut-être vous aider par hypothèques, finance, etc. Ne payez pas plus pour commissions. Exclusive: 2½%; autrement au prix courant.
Téléphone 202 531

Pièces de réparation pour poêles, fournaises, chaufferettes, etc., de toutes marques. Parois, grilles, brique réfractaire, etc.
Commandes P.S.L. (C.O.D.) acceptées — Nouvelles fournaises à l'huile avec ou sans tuyaux — Réservoirs d'huile de chauffage, de toutes grandeurs.
GREEN'S STOVE & FURNACE LTD.
975, ave Logan Winnipeg, Man.

ENTREPRISE FLORISSANTE A VENDRE — Très gros chiffre d'affaires. Edifice neuf avec spacieuse salle de montre. Emplacement des plus avantageux. Accepterait ferme comme paiement complet ou partiel. Ecrire à Boîte 790, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 790-T.F.

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation
Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Téléphone 202 505

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde, rendez-vous le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 921 076

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

La semaine dernière, nous nous devions de faire un rapport de notre belle initiation. Cela fut fait tant bien que mal. Et, en passant, l'on voudra bien nous pardonner certains oublis involontaires.

Cette semaine, nous pourrions consacrer toute cette chronique aux événements de notre assemblée-réception de lundi dernier pour nos nouveaux Frères. Qu'il suffise de dire que notre Conférencier s'est surpassé en l'occasion et nous sommes assurés par les nouveaux Frères qu'ils garderont de cette soirée un excellent souvenir. Tous se sont bien amusés, dans l'intimité du Conseil, où tout peut se discuter plus ouvertement qu'au banquet.

Encore une fois, nous saluons ces nouveaux Frères.

Elections

Faute d'espace, il nous faut abréger car nous voulons ici donner les résultats de nos élections annuelles. Le Grand Chevalier, Henri Prud'homme, dut refuser de laisser mettre son nom en nomination pour un deuxième terme à cause de ses multiples occupations. Malgré cela, nous comptons sur sa présence à nos assemblées futures. Il brille dans le recrutement, celui-là, et pourra encore rendre de grands services sans trop se surcharger.

Voici le résultat du scrutin pour le terme suivant: Grand Chevalier: A.-H. Côté; Député Grand Chevalier: V. Guilbert; Chancelier, Jos. Pallard; trésorier, J.-A. Rhéaume; secrétaire-archiviste: R. Blanchette; Avocat, Siméon Garet; Cérémoniaire, A. Daoust; syndics, Ernest Dumas et Roger Girard; Gardes, W. St-Laurent, C. Courchaine, E.-R. Lafortune, Jos. Beauvais.

Il est à remarquer que du nouveau sang entre dans notre exécutif puisque cinq membres en seront à leur première expérience. Notre futur Grand Chevalier, le Frère Côté, est un homme énergique et d'expérience — qualités que nous avons pu admirer dans son terme antérieur de Grand Chevalier. Le Frère Pallard nous vient de la Colombie Britannique avec la réputation et l'allure d'un débrouillard. Si tous veulent coopérer le moindrement, nous aurons une année fructueuse.

Il y a 28 ans . . .

Mai 1924: L'on fait rapport que le Frère A. Blain est gravement malade. Le Frère A. Labelle lui rend visite.

M. l'abbé Senez, curé de Lac du Bonnet, nous invite au grand pique-nique du 1er juillet en cette paroisse.

Assemblées d'été en 1924: Juillet, à La Salle; août, à Letellier (Euclide y était!); septembre, à St-Pierre, où le Conseil vota une contribution pour la Croix de St-Pierre.

Au mois d'août 1924, le Frère H. d'Eschambault organise un pique-nique au parc Kildonan pour cent orphelins.

Ce ne sont pas des suggestions que nous faisons ici. Nous évoquons des souvenirs, simplement. Le nouvel exécutif y songera peut-être!

Sur ce, nous tirons notre révérence et nous imiterons Après-Tout, qui depuis longtemps s'est retiré de la scène. Bonnes vacances à tous!

BISTOURI.

Le soldat L.-J. Gosselin mort en Corée récemment

Le soldat Louis-Joseph Gosselin, fils de Mme Clarisse Gosselin, de 495, rue Ingersoll, Winnipeg, est mort sur le champ d'honneur de Corée récemment. Il faisait partie du 1er Bataillon du Régiment royal canadien.

Notre compatriote, âgé seulement de 23 ans, avait quitté le Canada il y a six semaines passées. Il était originaire de La Broquerie, Man., et vint demeurer à Winnipeg avec ses parents il y a quelques années. L'école Provencher de St-Boniface le compte parmi ses anciens élèves.

Un frère du défunt, Félix, se noya dans la rivière Winnipeg à Pine Falls en 1950. Sa soeur, Mme Stanley Walker, demeure à Winnipeg.

LIVRAISONS AUX PLAGES

Matlock, Ponemah, Whytewold, Winnipeg Beach, Boundary Park, Sandy Hook, Husavick, Gimli.

Les livraisons quotidiennes se font MAINTENANT aux plages mentionnées ci-dessus!

Les boîtes de commandes se trouvent aux endroits habituels, et on recueillera les commandes selon les cartes qui se trouvent sur les boîtes.

THE T. EATON CO LIMITED



On voit ici **Bobby Williams** et **Derek Riley** du Club de Winnipeg, qui ont remporté le championnat aux concours éliminatoires olympiques qui eurent lieu à Port Dalhousie. Ils vont maintenant tenter de faire triompher les couleurs du Canada au cours des prochains mois à Helsinki. Williams demeure à Winnipeg depuis l'automne dernier. Riley appartient à une famille qui s'occupe de canotage depuis plus de 50 ans. (CW)

Décès

M. LOUIS-R. MICHAUD

M. Louis-R. Michaud, de 373, avenue William, Winnipeg, est décédé à l'hôpital de St-Boniface le mardi 17 juin, à l'âge de 75 ans. Le défunt était natif de Québec.

Le R. P. I. Joyal, O.M.I., célébra les funérailles en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg le vendredi 20 juin, à 9 h. La sépulture eut lieu dans la partie catholique du cimetière Chapel Lawn Memorial Gardens.

Un ordre est donné aux pilotes danois

COPENHAGUE — L'amiral J. C. Quistgaard, commandant de la défense danoise, annonce que les aviateurs danois qui survolent régulièrement les eaux internationales de la mer Baltique ont reçu l'ordre de tirer sans autre instruction, s'ils sont attaqués.

A VENDRE

A St-Boniface, près des écoles, des magasins et des autobus; place tranquille. Maison en stuc 1½ étage, 28' x 30', bâtie il y a 6 ans, fraîchement peinturée. Planchers en chêne — tuiles "Kentile" dans la cuisine et la chambre de bain. Plomberie très moderne. Chauffage à air forcé, jolie grande cave bien éclairée. Magnifique pelouse et jardin bien entretenu. Taxes, $179.00. 4 pièces et chambre de bain, plus 2 pièces non complétées au 2ème étage. $10,500.00, à termes. Ecrire aux "Agences L. D.", Boîte 42, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. 42-13C.

FETES EN L'HONNEUR DE SAINTE MARIA GORETTI

CITE DU VATICAN — Le cinquantième anniversaire de la mort de sainte Maria Goretti, canonisée il y a deux ans, sera préparé par des manifestations religieuses qui se dérouleront du 29 juin au 6 juillet.

OTTAWA — Les noirs ont le droit d'immigrer au Canada et de devenir des citoyens canadiens, a déclaré le ministre de l'Immigration, l'hon. W. E. Harris.

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 5 pièces. Prix: $4,700.00, à termes.

Rue de la Morénie — Maison moderne. 7 pièces. Chauffage automatique. Garage. Prix: $10,500.00. Comptant requis: $6,500.00.

St-Boniface — Duplexe moderne. 8 pièces. Chauffage automatique à l'huile. Prix: $9,500.00.

St-Boniface — Rue Masson — Maison de 8 pièces; 5 chambres à coucher. Lot 30'. Garage. Possession immédiate. Prix, $6,900.00.

45 milles de Winnipeg — Dans centre canadien-français. Magasin général et bureau de poste. Agence d'huile. Logis de 6 pièces. Bâtiment et ameublement: $9,000.00 plus stock, environ $2,500.00.

St-Boniface — Cottage ultra-moderne de 4 pièces. Chauffage automatique à l'huile. Lot 45'. Garage. Prix, $10,000.00, à termes.

St-Boniface — Restaurant et épicerie; ameublement des plus moderne. Chiffre d'affaires annuel: $80,000.00. Logis de 5 pièces ultra-moderne. Bâtiment et ameublement: $35,000.00.

Ferme laitière — 160 acres, près village canadien-français, 35 milles de Winnipeg. Maison de 7 pièces, cave à la grandeur, fournaise et chauffage par la cave. Etable 30' x 42' avec plancher en ciment. 28 bêtes à cornes, 2 chevaux, machines. Le tout, $8,900.00. Considérerait propriété de ville en échange.

S'adresser à Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER, 190, avenue Provencher. Téléphones: BUREAU — 208 178; M. Tougas (rés.): 205 498; M. Boulanger (rés.): 932 134. 48-13C.

KINGSWAY REAL ESTATE CO.
654, Kingsway, Vancouver 10, C.-B.
Pour renseignements au sujet de résidences, places d'affaires, magasins, garages, fermes, etc., en Colombie-Britannique et particulièrement à Vancouver, s'adresser à
D.-S.-J. Savoie
654, Kingsway, Vancouver 10, C.-B. 179-T.F

Vaste plan de modernisation entrepris au magasin d'Eaton

Comme c'est la ligne de conduite de la compagnie T. Eaton de se maintenir à la page pour tout ce qui a trait aux nouveautés modernes pour la vente au détail, et afin de pourvoir plus de confort aux clients, l'on a commencé, au magasin de détail de Winnipeg, à exécuter un vaste plan de modernisation.

Ascenseurs modernes

La première réalisation de ce plan est la construction de cinq ascenseurs derniers modèles. On est actuellement à travailler à leur installation à l'avant du magasin, entre les deux portes au centre, donnant sur l'avenue Portage. Ces nouveaux ascenseurs, qui seront réglés électroniquement, fonctionneront au moyen d'un bouton qui mettra en mouvement tout un mécanisme compliqué pour ouvrir et fermer les portes et pour les arrêts aux différents planchers. Tous les ascenseurs arrêteront automatiquement au niveau de chaque plancher. On estime que ces ascenseurs seront en usage tôt le printemps prochain.

Escalier roulant

Parmi les autres améliorations, on compte l'installation d'un escalier roulant qui pourvoira le transport rapide des passagers d'un plancher à l'autre.

En raison de ces constructions, il a fallu changer la disposition de certains rayons, mais cela a été prévu de façon à incommoder les clients le moins possible.

Afin de procurer un meilleur service et de grouper les bureaux d'affaires, l'on a transféré les "Deposit Accounts Office", le "Budget Plan Office et le "Wages Office" au 8ème étage. Ces changements contribueront à procurer plus d'espace pour mieux disposer les divers départements au troisième et au septième planchers.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts Hypothèques
Téléphone 926 053
326, édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 65 159

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER (Représentant français)
Tél. 925 801 Tél. 927 702

A VENDRE

Près de Winnipeg — Ferme de 300 acres dont la moitié en culture. 38 têtes de bétail. Revenus du lait par mois: plus de $700.00. Propriétaire actuel doit s'occuper d'autres affaires. Machines, bétail et ferme pour seulement $27,000.00; la moitié comptant.

50 milles de Winnipeg — Hôtel de 14 chambres, entièrement moderne. Bâti il y a seulement 7 ans. Nouvellement décoré. Excellent chiffre d'affaires. Doit être vendu dans 12 jours pour clore une succession. Prix, $42,000; la moitié comptant.

St-Boniface — Bungalow de stuc, 4 pièces. Bâti il y a 5 ans. Joliment décoré. Escalier conduisant au grenier. Propriétaire est déménagé. Possession immédiate. Prix réduit de $9,900.00. Comptant requis: $5,200.00.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876
49-13C.

Permanentes pour le Printemps et l'Eté de 1952
Fascinantes Romantiques! Attrayantes!
Selon les dernières modes de Paris, Hollywood et New-York.
Ondulations à l'huile à la crème du Salon Golden
$3.95 et plus
Ondulations à froid du Salon Golden
$5.95 et plus
Une bouteille de parfum de France de haute qualité sera donnée gratuitement avec chaque permanente.
GOLDEN BEAUTY SALON
Dans l'immeuble de Golden Drugs, angle St. Mary's et Hargrave, à 1 rue au sud de la station des autobus, en face de la cathédrale Ste-Marie, en arrière du Mail Order d'Eaton, Winnipeg.

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 26 072 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de ville)
Achats personnels seulement

ESTIMÉS GRATUITS
• Brûleurs à l'huile • Foyers mécaniques
• Fournaises • Tous genres de travaux de ferblanterie
Vendus et installés par EMPIRE SHEET METAL MFG. CO.
Téléphone 595 005 — 425, ave Selkirk, Winnipeg
(Commandes de la campagne remplies promptement)

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 926 170 Tél.: 926 179
Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface, Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement.
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.-J. DE STEUR, représentant français
56, avenue Lawndale, Norwood. — Téléphone: 422 285.

La Maison Huot annonce à ses nombreux clients que durant la saison d'été elle aura un rayon exclusif pour les vêtements de sport.

200, ave Provencher CHEZ HUOT St-Boniface, Man.

Sur semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m., y inclus le mercredi.
Le samedi, à 6 h. p.m.

On y trouvera aussi un assortiment complet d'accessoires pour ceux qui partent en vacances.
Le prix de ces articles conviendra à toutes les bourses.